

PAGES
MANQUANTES



TISSUS et NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRY GOODS



**VENITIENS
DE
PRIESTLEY**

DANS TOUTES LES NUANCES.

LES TISSUS À ROBES

POPULAIRES POUR LE
PRINTEMPS 1904.

PLACEZ
VOS COMMANDES
DE
BONNE HEURE.

GREENSHIELDS LIMITED,

SEULS AGENTS DE VENTE.

MONTREAL.

The W.R. Brock Company, (Limited)

(Autrefois James Johnston & Co.), Montreal.

Pour le Printemps 1904

Nous aurons certainement un grand nombre d'

Occasions

A vous offrir dans chacun de nos

Huit Departements

Bien équipés et bien organisés.

Chaque département comprend plusieurs **Sous-Departements**, et pour vous prouver que chacun d'eux peut vous intéresser, vous vous référons aux pages 56, 57, 58, 59.

Bureaux et Salles d'Echantillons de Quebec: 62 rue St-Joseph. D. GENDRON, Agent.

Greenshields *Limited.*

MONTREAL

NOUS AVONS CONFIANCE DANS NOS MARCHANDISES ET, AUSSI, DANS NOS PRIX.

LES VALEURS SONT BONNES ET NOUS SOMMES CERTAINS QUE LES LIGNES QUE NOUS OFFRONS POUR LE

Printemps 1904

AURONT POUR RÉSULTAT UNE AUGMENTATION DANS LES AFFAIRES POUR VOUS ET POUR NOUS. SI VOUS ACHETEZ BIEN—VOUS POURREZ BIEN VENDRE — ET UN COUP D'ŒIL JETÉ SUR NOS ÉCHANTILLONS VOUS PROUVERA QUE VOUS POUVEZ OBTENIR LES MEILLEURES MARCHANDISES POUR VOTRE COMMERCE CHEZ NOUS.

TISSUS BLANCS

Dans ce Département nous avons consacré beaucoup de temps et de soins à nous procurer des Nouveautés et des Dessins Attrayants. Les marchandises manufacturées avec les fils mercerisés sont devenues si généralement populaires que le commerce en demande une variété plus grande et plus diverse que jamais auparavant : c'est un élément important de notre assortiment. Le commerce considérable que nous faisons dans ces lignes nous permet d'offrir des Patrons Exclusifs et des Tissus de Haute Classe à des prix extrêmement bas.

Voici quelques-uns des genres les plus nouveaux et les plus attrayants :

Cheviots Mercerisés
Brocards Mercerisés
Popelines de Fantaisie
Madras Royal
Vestings de Fantaisie

Matelassés
Drap Bouclé
Marseilles
Brillants
Piqués

Toujours en stock un assortiment complet et varié des TISSUS BLANCS RÉGULIERS qui suivent :

**Lawns Victoria, Mousselines Swiss Book, Toiles de l'Inde,
 Nansoucks, Organdies, Mulls, Dimities, Mousselines Suisses
 à Pois, Mousselines Rayées et Carreautées.**

Tissus Lavables de Couleur

Nous désirons spécialement attirer l'attention des acheteurs sur notre ligne complète de Tissus Lavables de Couleur. Ce département a fait de gros achats de ces marchandises qui comprennent les MOUSSELINES IMPRIMÉES, les LAWNS, les ORGANDIES, les DIMITIES, etc.

Nous avons actuellement en stock une ligne de TISSUS IMPRIMÉS AMÉRICAINS à un bas prix qui sont une exacte copie des NOUVEAUTÉS EN LAINAGES à plus haut prix et dont nous contrôlons la vente sur le marché canadien.

GREENSHIELDS LIMITED
MONTREAL

INDIENNES

ACHAT SPECIAL DE

50,000

PIECES

Malgré l'avance récente dans les prix des INDIENNES CANADIENNES, nous sommes en position d'offrir différentes lignes de Jobs, comprenant quelques unes des marchandises et des Patrons les plus désirables dans ces Tissus.

Ces Marchandises ont été achetées avant la hausse des prix et nous offrons ces leaders à des prix qui défient toute concurrence.

Voyez notre assortiment de Patrons dans les

Indiennes

BBB

Indiennes

CCC

Indiennes

DDD

Ce sont les meilleures valeurs sur le marché aujourd'hui et elles seront achetées vivement par les acheteurs avisés dans toute l'étendue du pays. On ne peut les obtenir d'aucune autre maison dans le Commerce.

INDIENNES DE CRUM

Les Célèbres Indiennes II5

Notre ligne est plus vaste et notre variété plus grande que jamais auparavant.

GREENSHIELDS Limited

MONTREAL.

The Dominion Cotton Mills Company

LIMITED

MANUFACTURE D'INDIENNES DE MAGOG

Nouvelle Liste de Prix pour le Printemps 1904.

Indiennes H., Pâles.....	6½c	Tweeds Ladas.....	12½c
Indiennes H. H., Foncées, Bleu Marin.....	6½c	“ Aniline et Bleu Marin.....	13½c
INDIENNES No. 1,		Moles Pesants.....	16c
Regattas, Carreautées, Plates, Fantaisies,		“ Extra Pesants.....	19½c
Pâles et Foncées, à Blouses, à Couvre-Pieds,		Salisburys.....	8c
Lilas, Roses et Mélanges.....	7c	Costumes d'Été.....	8c
INDIENNES No. 2,		Mousselines de Fantaisies.....	8c
Regattas, Carreautées, Plates, Fantaisies,		Delaine.....	8c
Pâles et Foncées, à Blouses, à Couvre-Pieds,		Mousselines Cordées.....	10c
Lilas, Roses, Rouges, Loutre, Cardinal,		Sateen à Costumes.....	10c
Aniline et Mélanges.....	8c	Foulards Taffetas.....	10c
INDIENNES H. H. H.,		Lustrine.....	12c
Regattas, Carreautées, Plates, Fantaisies,		Drap Metelassé.....
Pâles et de Couleurs, à Blouses, Lilas, Roses,		Diamant.....
Omish, Cardinal, Mélanges, à Tabliers.....	9c	Cretonne Croisée.....	7½c
INDIENNES A. A. A.,		Ottoman.....	9c
Noires et Blanches, Fantaisies, Anilines,.....	9½c	Oatmeal.....	10c
INDIENNES C.,		Sateen.....	10c
Regattas, Fantaisies, Pâles et Foncées, à		A Drapeaux.....	6c
Blouses, Cardinal, Rouges, Roses, Bleu		Banting.....	6c
Marin, Chambrays, Solides, Acier, Anilines.....	11c		
Bleu Marin, S. C.....	7c	DOUBLURES A MANCHES,	
“ X. X. X.....	8c	O. O.	
“ D. C.....	10c	No. 11.	
Indigo, G. C.....	12c	No. 22.	
Duck A. à Costume.....	9c	No. 33.	
“ A. A. Indigo et Aniline.....	11c	DOUBLURES DE MANCHES DE PARDESSUS,	
Skirting X. X. K.....	11c	No. 22 X.	
Skirting Moreen.....	10c	No. 22 X., Relief.	
Tablier Duchesse.....	10c	O. C.	
Coutil, Durban, Bleu Marin et Aniline.....	10½c	O. C. Relief.	
Twills H.....	12c		
Tweeds Magog.....	10½c		
“ Aniline.....	11½c		

* Remarquez que la largeur est changée à 31-32".

Prix sujets à changements sans avis.

PLACEZ VOS COMMANDES DE BONNE HEURE POUR VOUS ASSURER LES PRIX ACTUELS.

GREENSHIELDS LIMITED, Montreal.

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED, WINNIPEG.

GREENSHIELDS & CO. LIMITED, VANCOUVER, C. A.

Bimbeloterie

Sacs à Main.—

Voyez nos lignes spéciales de Sacs à Main pour Dames pour le Printemps 1904, Sacs à Main en acier pour Dames et Enfants. Nouveautés en fait de Sacs à Main en Cuir.

NOUS AVONS A OFFRIR LES SPECIALITES SUIVANTES :

Spécialité No 1.—

Boutons de Cols, Boutons de Manchettes, Boutons à Agrafes, en Cabinets pour l'étalage sur le comptoir.

Spécialité No 2.—

CABINETS A DÉS—le plus grand assortiment qui ait jamais été offert —quelque chose d'entièrement nouveau dans les Dés.

Spécialité No 3.—

DESSUS DE COUSSINS—Lithographiés. Nous venons d'en recevoir un grand assortiment. Sujets nouveaux. **Prix : \$27.00 la grosse.**

Garnitures de Robes.—

Nous avons actuellement en stock le plus bel assortiment qui ait jamais été offert. Voyez nos échantillons.

ETOLES PERLEES, pour cols et ceintures,

CHAINES EN PERLES, toutes les variétés,

CHAINES DE COU EN BRONZE,

CEINTURES en Soie, Cuir, Cuir repoussé et Elastique.

LE DEPARTEMENT LE PLUS CONSIDERABLE ET LE MIEUX MONTE
AU CANADA, ET POSSEDANT L'ASSORTIMENT LE PLUS CHOISI.

GREENSHIELDS LIMITED,
MONTREAL.

Printemps 1904 Printemps

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL.

GREENSHIELDS WESTERN LIMITED, - WINNIPEG.
GREENSHIELDS & CO. LIMITED, - VANCOUVER.

Departement des Doublures Canadiennes

LE PLUS FORT ASSORTIMENT AU CANADA

se trouve dans ce Département.

Notre stock, ici, représente la ligne complète manufacturée par

The Montreal Cotton Co., Valleyfield, Qué.

Ces marchandises sont reconnues par les Meilleures Maisons de Détail comme dépassant en bien des cas les lignes similaires importées.

Il y a un grand nombre de

LIGNES NOUVELLES et ATTRAYANTES

que cette manufacture a fabriquées pour la saison prochaine, et parmi lesquelles sont les suivantes :

- PERCALINES NOUVELLES, en Couleurs et Noir bon teint.
- SKIRTINGS MOREEN, en Noir bon teint.
- SATIN MERV., en Noir bon teint.
- PEAU DE SOIE, en Noir bon teint.
- SPUN GLASS, en Couleurs et Noir bon teint.

Aussi un grand assortiment de dessins nouveaux dans les Mousselines Rayées et Carreautées de fantaisie, Plissées, Organdies de Couleur, Mousselines à Rideaux, Lawns de fantaisie Impérial, Shirtings Madras Royal, Zigzags, Matelassés, Mousselines Bouclées, etc., etc.

Par suite de la fermeté et de la tendance à la hausse du Marché du Coton, nous ne pouvons pas répéter nos commandes aux manufactures, excepté à une avance considérable dans les prix.

Commandez de bonne heure pour vous assurer le bénéfice des prix actuels.

UN MAGASIN QUI N'A PAS UN
BON GANT A VENDRE
PERD EN REPUTATION.

Les GANTS de PEAU de PEWNY

SONT DE 

VENTE FACILE

Vous
Pouvez
Garantir
Chaque
Paire
A VOS
Clients.

PARCE QU'ILS représentent le dernier genre
et les nuances les plus nouvelles—et qu'ils
GANTENT PARFAITEMENT.

NOUS SOMMES PRETS A RECE-
VOIR VOTRE COMMANDE POUR
LE PRINTEMPS

Greenshields Limited, Seuls Agents de Vente au Canada.
MONTREAL.

TOILES

Nous avons maintenant en stock pour le Printemps 1904, un gros assortiment de ces marchandises fabriquées par

J. & T. ALEXANDER, LIMITED

Dunfermline, Ecosse

Un choix méticuleux a été fait par le département des Toiles de Ménage pour la Saison Prochaine.

Toutes les Marchandises ont été achetées avant les fortes avances.

et nous pouvons assurer nos clients qu'il auront profit à jeter un coup d'œil sur nos échantillons.

GREENSHIELDS LIMITED

Departement des Confections

Nous avons fait de gros achats dans ce Département, pour les saisons du Printemps et de l'Été 1904. Nous avons de bons assortiments et nos prix sont corrects.

LIGNES SPECIALES

Tabliers et Costumes d'Enfants, Jupes de Promenade,
 Tabliers pour Dames, Gilets, Manteaux de Pluie,
 Costumes de Cachemire pour Enfants, Pelisses, Pardessus et Robes,
 Robes de Baptême, Jupons, Lingerie Blanche, Confections en Flanellette.

NOS ECHANTILLONS VOUS DONNERONT UNE IDEE DE NOS VALEURS.

GREENSHIELDS LIMITED

M O N T R E A L

Tissus et Nouveautés

(TISSUS & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 257, Boîte de l'oste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. V

MONTREAL, JANVIER 1904

No 1

1904

AUX LECTEURS DE

"Tissus et Nouveautés"

A NOS LECTEURS.



VEC le premier numéro de l'année 1904, l'Administration et la Rédaction de "Tissus et Nouveautés" offrent à ses lecteurs leurs meilleurs souhaits pour l'année dans laquelle nous venons d'entrer.

Ce que le marchand désire, en sa seule qualité d'homme d'affaires, c'est de réaliser des profits qui le rémunèrent de l'emploi de ses capitaux, de son travail et de sa peine.

Toute entreprise bien conduite, bien administrée procure toujours à celui qui l'exploite des résultats satisfaisants.

Il est des années cependant où les profits diminuent. On ne peut, en effet, espérer faire aussi bien dans les années de crise et de disette que dans les années de prospérité et d'abondance; mais c'est dans ces dernières que l'homme d'affaires intelligents et prévoyant fait provision pour les années mauvaises de manière à ce que son entreprise ne périssent pas.

Nous sommes depuis quelques années, dans une ère de progrès économique, de prospérité et d'abondance et nous avons devant nous les perspectives les plus brillantes, en ce qui concerne le développement du pays.

Le flot de l'immigration monte toujours; de nouveaux bras viennent ensemençer des terres nouvelles et la production agricole s'accroît sans cesse. L'augmentation de la production veut dire un accroissement de travail pour la manipulation, l'expédition des produits, de même qu'une augmentation de revenus pour les capitaux engagés dans les entreprises de trans-

ports soit par terre, soit par eau. Plus nous produisons en sus de nos besoins et plus nous exportons.

Plus aussi il nous faut rapprocher nos produits des marchés consommateurs, leur procurer des moyens de transport faciles et économiques. C'est pourquoi le Grand Tronc Pacifique devra se construire, c'est pourquoi nos ports devront être mieux aménagés, mieux outillés nos voies d'eau creusées élargies ou reliées entre elles.

Déjà le mouvement des produits d'exportation augmente dans nos ports, le commerce s'y développe, la main-d'œuvre y est attirée et la population y croît. De nouvelles maisons de commerce, de nouveaux entrepôts s'y créent, il faut de nouvelles constructions pour magasins et maisons d'habitation, l'industrie en reçoit une impulsion et nous voyons partout les travailleurs à l'ouvrage.

Tout se lie et tout s'enchaîne. Le progrès appelle le progrès et, ceux que nous avons faits ne sont que le prélude de ceux que le pays devra faire dans les années qui vont suivre.

Les perspectives les plus brillantes sont ouvertes à notre commerce, à nos industries et à notre agriculture.

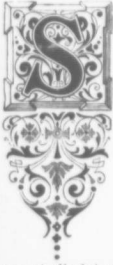
C'est avec d'aussi belles apparences que nous voyons s'ouvrir l'année 1904 et nous devons nous en féliciter et nous en réjouir, mais surtout profiter des circonstances heureuses dans lesquelles nous nous trouvons.

C'est le souhait que nous formons pour les lecteurs de "Tissus et Nouveautés".

LA DIRECTION.



LA DENTELLE ET LES GUIPURES



SOUPLE, légère, gracieuse dans ses plis, délicate dans sa transparence, tantôt riche dans ses dessins appuyés et luxueuse dans sa trame, tantôt simple et imprécise de charme comme une mousse de nuages, la dentelle est un des attributs les plus charmants de la toilette féminine. Elle suit la mode et la mode ne la quitte pas. Elle unit sa grâce aux étoffes les plus variées; elle passe du damas orgueilleux au linon frivole, de l'humble futaine au drap le plus rare, et de la soie précieuse au linage discret. Elle se mêle aux fourrures pour leur enlever toute lourdeur, aux velours pour relever leur beauté profonde. Elle est aimée de la femme, et elle lui rend son amour en aidant sa beauté.

Souple, légère, gracieuse dans ses plis, délicate dans sa transparence, tantôt riche dans ses dessins appuyés et luxueuse dans sa trame, tantôt simple et imprécise de charme comme une mousse de nuages, la dentelle est un des attributs les plus charmants de la toilette féminine. Elle suit la mode et la mode ne la quitte pas. Elle unit sa grâce aux étoffes les plus variées; elle passe du damas orgueilleux au linon frivole, de l'humble futaine au drap le plus rare, et de la soie précieuse au linage discret. Elle se mêle aux fourrures pour leur enlever toute lourdeur, aux velours pour relever leur beauté profonde. Elle est aimée de la femme, et elle lui rend son amour en aidant sa beauté.

Autrefois elle suit séduire l'homme lui-même, et, à une époque où la splendeur du costume n'était pas un appanage tout féminin, nous la voyons paraître le pourpoint du courtisan, flotter aux manchettes du petit-maître, égayé le rabat du galant abbé.

Aujourd'hui, encore qu'elle ait renoncé à cette conquête, elle s'allie, sévère il est vrai dans ses dessins et dans ses points, aux ornements et aux vêtements de l'Église. Mais c'est surtout auprès de la femme que triomphent ses charmes infinis, et si, dans sa tunique de lin aux plis harmonieux, une dame grecque ou romaine s'éveillait à la vie moderne, la dentelle serait peut-être le premier des agréments de toilette que sa coquette rie regretterait de n'avoir pas connu.

L'antiquité n'ignorait pas la broderie: la Bible nous apprend que les Hébreux étaient d'habiles brodeurs en fin lin, en écarlate et en pourpre. Les Tyriens, les Égyptiens, et à leur suite tous les peuples de l'Empire romain savaient faire des applications d'étoffe, et orner de franges leurs vêtements. Mais nulle part leurs écrits ou leurs statues ne nous parlent de la dentelle. Cet art charmant leur fut inconnu. Il fallait des mains modernes pour traduire et fixer ainsi la légèreté. Ce fut du moins l'Italie, ce pays heureux qui nous a conservé le culte de la beauté antique, l'Italie, patrie de tous les arts, qui eut la gloire d'inventer la dentelle.

La légende du moyen âge n'est pas sans grâce, qui nous raconte son origine.

Sur les bords de l'Adriatique, sur ces rives charmantes où l'azur du ciel n'a d'égal que l'azur des flots, un jeune pêcheur était fiancé à la plus belle fille de la lagune.

Belle et laborieuse, elle lui offrit un filet que ses mains avaient tissé; et lorsque le pêcheur, dans sa barque rapide, lança pour la première fois dans la mer ce gage d'amour, il ramena dans ses plis une algue pétrifiée, splendide et délicate.

Mal, soudain la guerre éclate et la flotte vénitienne emporte tous les matelots vers les rivages de l'Orient. L'enfant amoureux pleure le départ du fiancé, elle reste de longues heures à écouter sa tristesse et à regarder l'algue magnifique qui fut le dernier présent de l'amant. Elle se plaît à détailler les fines nervures, les fibres si légères qui dessinent les merveil-

leuses arabesques, et peu à peu elle croise les infinies bobines qui pendent autour du métier, elle veut reproduire le modèle qu'elle doit contempler sans cesse. Elle réussit en un et invente la dentelle à "piombini".

N'est-elle pas charmante dans sa naïveté, cette légende qui veut faire inventer à l'amour la dentelle, qui est légère, délicate, capricieuse, mais ferme et durable aussi comme lui?

Bientôt cependant la dentelle prend ses quartiers de noblesse, et nous verrons de nobles mains ne pas dédaigner de croiser les fils de lin. En Italie, à l'humble dentelle du pêcheur avait succédé l'altière Venise, massive et riche, et presque aussitôt tous les peuples de la chrétienté pratiquèrent cet art gracieux. C'est en Flandre qu'il trouve d'abord une patrie digne de rivaliser avec celle qui fut son berceau; Bruges, Malines, Bruxelles, Anvers inventent leurs célèbres variétés. La France ne reste pas en arrière dans ce mouvement; Colbert veut donner à son pays la belle industrie qui a fait la richesse de Venise. Il s'intéresse aux productions d'Alençon, il accorde le 5 août 1665 un privilège exclusif de dix ans et une gratification de 36000 livres à une compagnie qu'il charge d'établir des manufactures dans les principales villes du royaume. Il fait venir des ouvrières habiles du Brabant et de l'Italie, et bientôt Alençon, Chantilly, Valenciennes donnent au point de France une juste et haute réputation. L'Angleterre veut rivaliser avec la Belgique; elle n'y réussit pas, mais son commerce accapare les dentelles belges et, en les vendant comme produits nationaux, leur impose le nom de point d'Angleterre.

Ainsi partout, en Espagne, en Allemagne, en Saxe, en Russie même, la dentelle a conquis son droit de cité, apporte le pain et l'aisance dans d'humiles foyers, charme les loisirs des très nobles dames. Elle méritait cet honneur. Quel ouvrage plus gracieux peut mieux occuper les doigts féminins? D'illustres exemples furent donnés: les reines Isabelle d'Espagne, Catherine de Médicis en France et Catherine d'Aragon, en Angleterre voulurent parfois oublier les ennuis de la politique et les soucis du trône en évoquant de frères fleurs de rêve sur le réseau fragile, et en joignant des fils aussi tenus que ceux de la diplomatie. L'infortunée Marie Stuart sut adoucir les heures de sa captivité en mariant la délicatesse des fils de lin et de soie à la tristesse de ses regrets.

Ces hauts exemples furent suivis, à une époque où la vie plus calme et plus enclose permettait les longs travaux de patience; et les châtelaines dans leurs manoirs enseignaient aux suivantes à traduire ainsi l'envoi de leurs rêves, cependant que l'art de la dentelle progressait aussi dans le peuple et y trouvait chaque jour de nouvelles ouvrières plus habiles et plus artistes.

Voyez cette dentellière des Flandres; la chambre est d'une propreté nue, quelques meubles massifs et luisants occupent seuls par endroits la blancheur des murailles; dans sa robe noire aux parements de velours, avec son bonnet étroit bien apprêté et les minces anneaux d'or qui pendent à ses oreilles, l'ouvrière est assise devant ses fuseaux. Une fenêtre unique éclaire la pièce qu'elle laisse dans la pénombre; seul, un rayon clair tombe sur le métier et les mains de la dentellière. Ses doigts vont et viennent avec une agilité rapidité, ils prennent les petits fuseaux garnis de fil, ils les guettent au passage, ils les déroulent et les arrêtent pour suivre le dessin sans se tromper jamais. En même temps qu'elle copie avec exactitude, elle imprime pourtant à son oeuvre, malgré elle, sans doute, le cachet de sa personnalité secrète. Elle unit les fils plus étroitement et la dentelle a des contours plus précis, ou bien elle lui laisse plus de flou et plus de mouelleux; elle ajoute même parfois d'imprévus et d'audacieux ornements au modèle proposé. Elle coule obscurément une vie heureuse et tranquille, devant le métier qu'éclaire un rayon de soleil dans la chambre nette et claire comme son âme. Elle peut à son gré abandonner son ouvrage patient pour aider, s'il le faut, aux travaux des champs; sa vie paisible a ses joies menues—

Les Etoffes a Robes en vogue pour le Printemps 1904.

- “ **VOILES** ” dans les tissus FINS, MOYENS et EPAIS. Unis, Brodés et genre Knicker à nœuds.
- “ **DRAPS CANEVAS,** ” Unis, Polka et à Dessins, nuances Noir, Crème et les principales nuances à la Mode.
- “ **CREPOLINES** ” dans les Patrons Unis et de Fantaisie, en Tout Laine et Soie et Laine.
- “ **EOLIENNES,** ” Les nuances en vogue dans les Patrons Unis et de Haute Classe.
- “ **PANAMAS,** ” Unis, à Dessins, à Rayures. En noir, Crème, Bleu Marin, et dans les nuances pour le soir.
- “ **DRAPS CRISPINE,** ” Noirs et Crème. Tissus à Costumes Corbale et Matpane.
- “ **YEADON** ” et “ **SHANNON,** ” Tissus à Costumes pour la clientèle de Haute Classe et Grand Genre.
- “ **KNICKER A NŒUDS,** ” Tissus à Costumes à fond Uni, Crispine, Basket et Fantaisie.
- “ **SUPERBES BOX CLOTHS POUR DAMES,** ” toutes les nuances, comprenant le Blanc, le Crème, et les nuances pour les soirs d'Opéra.
- “ **MOHAIRS, SICILIENS, VÉNITIENS, POPELINES, SATINS, Etc., Etc.** ”
- “ **TISSUS POUR GILETS ET BLOUSES.** ”
- “ **GROSSES TOILES A COSTUMES,** ” les nouvelles combinaisons de Genres commandent l'attention.
-

BROPHY, CAINS & CO.,
MONTREAL.

contentement de soi-même quand l'oeuvre est terminée, sûreté des jours, calme des heures qui coulent comme un fleuve qu'on ne voit pas marcher — et parfois même de plus précises récompenses.

C'est ainsi qu'on nous raconte: "qu'en Saxe, une dame Barbara Etterlein, épouse de Christophe Uttmann, propriétaire de mines, apprît la dentelle aux fuseaux aux pauvres femmes des mineurs. Son dévouement fut si admirable que, témoin de son zèle, une bonne vieille, un feu sorcière, sans doute, lui prédit que sainte Anne la récompenserait en faisant prospérer ses enfants sans qu'elle en perde un seul, et qu'ils se multiplieraient autant que les fuseaux de son métier.

"La prédiction s'accomplit et quand Barbara Uttmann mourut, en 1755, elle eut aïssa soixante-cinq enfants ou petits-enfants."

Elle eut aussi sans doute la joie qu'elle méritait, et sans primer sainte Anne de donner à toutes les dentellières une pareille récompense, remercions-la de protéger un art gracieux.

Il resta longtemps à la mode et au XVIII^e siècle Jean-Jacques Rousseau lui-même put écrire: "Ce que Sophie sait le mieux, et ce qu'on lui a fait apprendre avec le plus de soin, ce sont les travaux de son sexe, comme de tailler et de coudre les robes. Il n'y a pas un ouvrage à l'aiguille qu'elle ne sache faire et qu'elle ne fasse avec plaisir; mais le travail qu'elle préfère à tout autre est la dentelle, parce qu'il n'y en a pas un qui donne une attitude plus agréable et où les doigts s'exercent avec plus de grâce et de légèreté.

Voull démontrés par une plume inattendue les mérites de la dentelle; et peut-être faut-il regretter que la vie fiévreuse de la société moderne et surtout l'invention du métier mécanique aient fait tomber en désuétude un art où se plaisaient encore nos aïeules, aient détourné de lui la main des femmes et l'aient relégué dans quelques campagnes où il soutient avec peine sa splendeur passée.

Il faut le reconnaître aussi: les dentelles que faisaient jadis avec amour de sages ouvrières avaient une valeur artistique toute particulière. Dans chaque contrée, le génie propre de la race s'est manifesté; après de longs tâtonnements et de précieuses hésitations, dans chaque pays différent, chaque groupe de dentellières inventa et fixa le type définitif qui fera sa gloire.

Les unes travaillent au fuseau, les autres à l'aiguille; et cette différence indique les deux grandes classes de dentelles. On a pu dire avec raison que "l'aiguille est au fuseau ce que le crayon est à l'estompe". Les dentelles à l'aiguille sont en effet plus précises, d'un dessin plus net et plus franc, elles ont la richesse de la décoration comme les Venise, ou la préciosité du fini comme les Alençon; les dentelles au fuseau sont plus fondues dans leurs contours, plus suaves dans leur aspect général, elles ont la légèreté capricieuse des nuages qu'une brise tendre effiloche dans l'azur.

Mais, dans ces deux classes, que de variétés charmantes! Elles s'offrent à nous en bataillons serrés et toutes ont leur grâce, leur vertu aimable, depuis les reines orgueilleuses jusqu'aux humbles sujettes.

Rendons hommage d'abord à la Venise, massive, chargée d'ornements, d'une orientale opulence avec ses beaux points à rinceaux feuillagés. Elle est là comme une aïeule vénérable, parée pour les cérémonies splendides de la Cour ou de l'Eglise; vertueuse, elle n'aime pas les plis qui dérangent une majestueuse ordonnance et où vont se nicher de puvoles pensées. Elle regarde d'un oeil sévère ses filles en son moins rigides qu'elle.

Voici Alençon avec sa fine élégance, son aspect étoffé et riche, son dessin franc, ses fleurs richement brodées sur réseau ou fond de brides; et les Chantilly un peu mélancoliques, qui furent aimées de Mme de Maintenon, lorsqu'après la mort du Roi Soleil, elle s'enferma à Saint-Cyr et, suivant l'expression du poète, jeta

... sur la France ravie
L'ombre douce et la paix de ses coiffes de lin.

Saluons les Malines légères, où seul se précise le trait du dessin, les Malines que Napoléon comparait dans leur grâce et leur sveltesse à la tour de la cathédrale d'Anvers, qui se chiffonnaient agréablement dans les cheveux blancs de nos grand'mères et qui aiment à s'allier à la gaze et à la mousseline.

Il faut aimer le point d'Angleterre d'une fermeté si délicate, les dentelles de Flandre harmonieuses et tendres, les Bruges mousseuses, et les blondes qui parèrent la grâce fléchissante de Marie-Antoinette lorsque le destin l'inclinait déjà vers les tristes jours de la Révolution, les blondes qui donnent aux Espagnoles les mantilles fastueuses où elles atténuent l'éclat sombre de leur teint et cachent la vivacité de leurs yeux profonds ou la fleur saignante de leurs lèvres.

Les guipures réclament leur rang après les souveraines. A leur tête est la guipure d'Honiton aux fins toiles, aux reliefs discrets. Elle précède les guipures du Puy et de l'Auvergne plus modestes dans leurs robes de laine, mais charmantes encore avec leurs dessins larges et hardis.

Et que d'oubliées dans cette revue rapide, depuis les Irlande, les Gènes, les Raguse, jusqu'aux humbles mignonnettes, campagne et gueuse, qui se contentent de garnir le bonnet des fermières ou les robes des bourgeoises.

Elles partirent toutes à la conquête du monde et remportèrent hautement la victoire.

Qui croirait cependant, si l'histoire n'était là pour nous l'apprendre, que cet ornement gracieux du costume fut persécuté? Mais il n'est pas de souveraineté sans périls et les dangers menacent parfois les royaumes les mieux établis.

Les lois somptuaires dressèrent contre la dentelle de barbares règlements. C'est ainsi qu'en 1629, le sévère et puritain Louis XIII rendit un édit sur "les superfluités des habits." S'il ne fut pas appliqué avec une grande sévérité, il n'en fut pas de même de l'édit qui parut en 1660, sous la régence d'Anne d'Autriche. Il provoqua une émotion profonde, dont nous retrouvons des traces dans la littérature du temps. Molière l'approuve en ces termes:

Oh! trois et quatre fois béni soit cet édit,
Par qui des vêtements le luxe est interdit!
Les peines des maris ne seront plus si grandes
Et les femmes auront un frein à leurs demandes.
Oh! que je sais au roi bon gré de ce décret!
Et que, pour le repos de ces mêmes maris
Je voudrais bien qu'on fit de la coquetterie
Comme de la guipure et de la broderie.

Mais la dentelle ne pouvait pas se laisser vaincre sans combat. Les femmes à leur tour prirent la parole et les précieuses de l'hôtel de Rambouillet publièrent une satire en vers tirée **La Révolte des passements**. Elle est dédiée à Mlle de la Trousse, cousine de Mme de Sévigné. Le document est curieux et a été résumé fort exactement par Mme Burg-Palliser dans son étude sur la dentelle. Nous lui empruntons ce passage:

"En conséquence de l'édit somptuaire contre le luxe du costume, Mesdames les Broderies,

Les Points, Dentelles, Passements,
Qui, par une vaine dispense
Ruinaient aujourd'hui la France

se réunissent et se concertent sur les mesures à prendre pour leur commune défense. Point de Gènes et Point de Raguse haranguent d'abord la compagnie. Ensuite Point de Venise, qui semble regarder Raguse d'un oeil jaloux, s'écrie:

Encor pour vous, Point de Raguse,
Il est bon, crainte d'attentat,
D'en vouloir purger un Estat.
Les gens aussi fins que vous êtes
Ne sont bons que, comme vous faites,
Pour ruiner tous les Estats.
Et nous, Aurillac et Venise,
Si nous plions notre valise,

Les Tissus Blancs sont encore appelés à régner souverainement.

Le Succès Complet que nous avons déjà obtenu pour le printemps qui vient
tend à prouver que nous avons les marchandises requises.

Nous avons plus d'un MILLIER DE PATRONS et de QUALITÉS dans les

Tissus de Coton Lavables

Comprenant les nouveautés dans les

BROCARDS SATIN, unis et mercerisés.

MATTINGS à DESSINS et CORDÉS, unis et mercerisés.

TISSUS pour GILETS BLANCS et de FANTAISIE,
unis et mercerisés.

MATTINGS et BROCARDS SATIN NOIRS,
unis et mercerisés.

Rayures Revere brodées de blanc et ourlées.

Nous avons tous les prix dans les

Mousselines Claires, Toiles de l'Inde, Organdies Français et Suisses

et Fins Organdies de Lyon en simple et en double largeur.

Broderies et Dentelles

POUR ASSORTIR A TOUTES LES LIGNES CI-DESSUS.

Nous venons de recevoir des lignes spéciales de DENTELLES VALS FRANCAISES
BLANCHES et de DENTELLES ARABES et CLUNY.

Tissus pour Gilets et Blouses et Grosses Toiles pour Costumes,

Assortiments choisis dans les derniers genres et combinaisons.

BROPHY, CAINS & CO.,

MONTREAL

"Quelle sera notre destinée?... Les autres dentelles prennent la parole tour à tour; le désespoir les gagne; jusqu'à ce qu'une vieille Broderie d'or, pour les consoler, leur parle des vanités de ce monde: "Qui les connaît mieux que moi, qui ai habité les demeures des rois!" Une grande dentelle d'Angleterre leur propose de se retirer toutes dans un couvent. L'idée sourit peu aux dentelles de Flandres; elles concentrèrent plutôt à être cousues simplement au bas d'un jupon.

"... Tous les Points prennent la résolution de se retirer dans leur pays, sauf Aurillac, qui craint d'être transformé en tamis pour passer les framages d'Avrigne, dont l'odeur serait insupportable à qui s'est habitué aux parfums du musc et de la fleur d'orange:

Chacun, dissimulant sa rage,
Doucement ployait son bagage,
Résolu d'obéir au sort....
"Toutes allaient partir, lorsque
Une pauvre, très malheureuse,
Qu'on appelle, dit-on, la gueuse,

arrive tout en colère d'un village des environs de Paris. Elle n'est pas d'illustre naissance, mais qu'on veuille bien suivre ses conseils, et "elle engageait sa chaînette" qu'elle leur ferait reconquérir à toutes leur position dans le monde.

Il nous faut venger cet affront;
Révoltons-nous, noble assemblée.

"Un conseil de guerre se forme. Le Point de Flandres se vante d'avoir fait, comme cravate, deux campagnes sous Monsieur; un autre avait appris l'art de la guerre sous Turenne; un troisième avait été déchiré au siège de Dunkerque!

Racontant des combats qu'ils ne virent jamais, tous prétendaient avoir figuré à quelque siège ou bataille.

Qu'avons-nous à redouter?

crie le Point d'Angleterre. Il est à savoir, pense en lui-même le Point de Gènes, qui avait le corps un peu gros. Tous font serment de déclarer la guerre ouverte et de chasser le Parlement. Les dentelles s'assemblent à la foire Saint-Germain pour être passées en revue par le général Luxe. L'appel est fait par le colonel Sotte-Dépense. Les Dentelles de Morosse, les Escadrons de Neige, les Dentelles du Havre, Escrues, Soies noires, Points d'Espagne, etc., marchent en avant en ordre de bataille pour valnece ou mourir. Elles ont vaincus, hélas! car elles manquent de bravoure, mais heureusement intervient l'Amour.

"Le petit dieu plein de finesse obtient leur pardon et elles rentrent en faveur à la Cour."

Encore qu'un peu trop appuyée, cette fantaisie dans le goût précieux n'en est pas moins aimable et curieuse, surtout au point de vue documentaire.

La province pudibonde renchérisait sur les édits du roi. Le parlement de Toulouse défend: "A toute personne de l'un et l'autre sexe, qualité ou condition, de porter sur ses vêtements aucune dentelle tant de soye que de fil blanc, ensemble passement, clinquant d'or, ni d'argent fin ou faux." Cet arrêt ruinait l'industrie de la province, aussi consterna-t-il grandement la ville du Puy. Mais ici encore les dentelles trouvèrent un défenseur, inattendu il est vrai. Saint François Régis qui prêchait alors en Auvergne fut ému des souffrances des dentellières et de leurs plaintes: "Ayez confiance, leur dit-il, priez Dieu de me seconder et la dentelle ne périra point!" Il se rend à Toulouse et plaide sa cause avec tant de chaleur qu'il obtient, en 1649, la levée de l'édit. Aussi les dentellières reconnaissantes réclament-elles comme leur patron saint François Régis.

La France ne fut pas le seul Etat qui eut le triste honneur de persécuter la dentelle. L'Angleterre l'imita pour d'autres raisons. En 1700, pour protéger les manufactures nationales, le gouvernement anglais interdit l'importation des dentelles étrangères. Mais on vend, sous le nom de point d'Angleterre,

les dentelles de Flandres passées en contre-bande. Toutefois la répression est sévère. Les employés de la douane n'hésitent pas à arrêter, dans Covent Garden ou Fleet Street, les nobles dames, et à les débarrasser des dentelles dont elles ne peuvent indiquer clairement l'origine. On fouille avec soin les navires et les bagages; mais rien n'arrête l'ardeur de la contrebande, et le grand schérif de Westminster lui-même n'hésite pas à passer pour 6,000 livres sterling de dentelles de France dans le ceruciel de l'évêque Atterbug qui mourut à Paris.

Malgré tout, la dentelle pendant l'ancien régime règne sur la maîtresse. Il faut arriver à la Révolution pour voir se ternir son étoile. Les manufactures sont fermées, les ouvrières se dispersent devant la tempête; cet art de finesse, de grâce et de charme, sombre dans la tourmente.

Napoléon en montant sur le trône veut lui redonner son ancienne splendeur. De nouveaux centres se forment, les ouvrières reprennent leur fuseaux ou leurs aiguilles; mais, en 1818, la dentelle reçoit un nouveau coup, lors de l'invention du tulle et des métiers mécaniques. Elle a lutté avec énergie pour conquérir et conserver une place; elle y a réussi, et si son domaine est moins riche que dans le passé, il n'en est pas moins étendu encore et enviable.

On peut dire que le XVII^e siècle fut l'apogée de la dentelle à l'aiguille et le XVIII^e l'apogée de la dentelle aux fuseaux. Dès son apparition la dentelle conquiert le monde et les folles dépenses qu'elle suscita font comprendre, dans une certaine mesure, les édits somptuaires. C'est ainsi que Saint-Simon nous apprend qu'une Mme de Puiseux "consommait" annuellement 200,000 écus de point de Gènes. Mme de Créqui, rendant visite à la duchesse douairière de la Ferté, la trouva couchée sur un lit dont la garniture de dentelles valait au moins 400,000 écus. Les dentelles du trousseau de Madame, fille aînée de Louis XV, montèrent à 625,000 francs, et une somme de 125,000 francs pour l'achat de dentelles était un des articles ordinaires du trousseau d'une dame de condition.

Les courtisanes n'aimaient pas moins les dentelles que les dames de la Cour. Louis XIV dépensait pour ses dentelles autant qu'une petite maîtresse, et on raconte qu'il payait 250 écus d'or un col de Venise. Il est vrai que pour donner plus de fermeté aux contours et aux picots gracieusement lancés dans le vide, on festonnait sur un crin de cheval, et que les gaantes ouvrières de Venise, ne trouvant pas d'assez beaux crans, employèrent leurs propres cheveux pour le col du Grand Roi.

C'était l'époque aimable où l'on allait se battre en habit de cour. Sous Louis XV, les gentilshommes se paraient pour le combat comme pour le bal, et en 1664, lorsque le grand vizir Kamet Koprol vit la jeune noblesse française défilier en ordre de bataille dans les plaines de la Hongrie, avec des perruques poudrées, des pourpoints de satin, des rubans et des dentelles flottant au gré du vent, il s'écria: "Qui sont ces jeunes filles?" Mais nos aïeux avaient allier la grâce à la force, et peu après "les jeunes filles" culbutèrent les terribles janissaires.

Lorsque le costume devint plus grave et que l'homme abandonna ces aimables fanfreluches, la dentelle resta une des plus précieuses parures de la femme. Napoléon, comme Louis XIV, voulut que les dentelles fissent partie du costume obligatoire aux Tuileries. La beauté et le prix des dentelles qui furent faites pour le mariage de Marie-Louise n'ont jamais été égaux, et l'on cite une garniture de lit parsemée d'abeilles qui fut payée 40,000 francs. La princesse Pauline Borghèse s'était-elle aussi, passionnée pour les dentelles, et les élégantes suivirent le goût de la Cour. Mme Récamier, quand elle était souffrante, recevait sur un lit à rideaux de dentelles de Bruxelles, bordés de guirlandes de chèvre-feuille et doublés de satin rose pâle. Le couvre-lit était en dentelle, et les flots de Valenciennes qui couvraient l'oreiller de batiste auréolaient la tête charmante.

Où le voit, la dentelle a été de tout temps un des aides les



Les Vêtements pour Dames et
Jeunes Filles portent cette
Etiquette.

LA PLUS HAUTE QUALITÉ

GARANTIS

FABRICATION
ANGLAISE

POUR

DAMES ET MESSIEURS, JEUNES FILLES
ET GARÇONS

Les Imperméables "Premier" sont
les vêtements absolument garantis
dans tout le Dominion du
Canada, comme étant absolu-
ment à l'épreuve de l'eau et
ne durcissant pas.

Méfiez-vous
des
imitations.



IMPERMÉABLES et...
MANTEAUX DE PLUIE

"PREMIER"

LE TYPE
DE QUALITÉ
DANS LE
MONDE ENTIER.

ETABLIS EN 1873.

Manufacture Principale : MANCHESTER, ANG.

Bureau Principal et Manufacture pour le Canada :

32, RUE RECOLLET,

MONTREAL.



Les Vêtements pour Messieurs
et Garçons portent cette
Etiquette.

Magasins et Salles d'Echantillons : Toronto : 50 rue Bay.
Winnipeg : 216 Ave Portage.

GARANTIS

plus aimables de la beauté. Elle a commencé modestement, mais on peut dire qu'il n'y a pas une partie du costume de la femme qu'elle n'ait embelli tour à tour suivant les caprices de la mode.

L'un de ses premiers emplois en France fut de parer la fraise qu'inventa Henri II pour cacher la cicatrice qu'il avait au cou. La dentelle fut toujours un ornement de la fraise, même lorsque celle-ci eut atteint son ampleur la plus étonnante. Elle festonnait autour de la fraise de la reine, lorsque Marguerite de Navarre était obligée de se servir d'une cuiller de deux pieds de long pour pouvoir porter un potage à la bouche sans la sauter ou la chiffonner. La reine Elizabeth d'Angleterre, rivalisant avec Marguerite, portait la fraise la plus haute et la plus empressée d'Europe, et elle ornait ses fraises à trois rangs d'une prodigieuse quantité de point coupé, de cannetille, de dentelles d'or et d'argent, de perles et de pierres précieuses.

Les courtisans suivaient avec empressement l'exemple de leur maître, mais dans de plus sages limites, obligatoires parfois, comme en Angleterre, où de sévères citoyens, placés aux portes de la cité, étaient chargés de couper les fraises qui dépassaient la mesure convenable chez un sujet.

Lorsque fut passée la mode de ce ridicule ornement, qui, suivant le mot de l'Estolle, faisait ressembler la tête "au chef de Jean Baptiste dans un plat", on inventa pour les hommes le col rabattu en dentelles ou rabat, et pour les dames la collette qui s'étalait en arrière comme un monstrueux éventail, et que l'on peut voir dans les tableaux de Rubens. Les hommes imaginèrent de porter des dentelles sur leurs bottes et leurs jarretières; on inventa les canons, ou garnitures en dentelles qui descendaient des genoux jusqu'à mi-jambe. On peut voir cet ornement reproduit sur les jambes de Louis XIV dans le tableau du musée de Versailles qui représente l'entrevue de l'île des Faisans; et Savinère nous apprend qu'à la Cour de France "on ne regarda nullement à acheter des rabats, des manchettes ou des canons d'une valeur de 13,000 écus".

La poupée de la mode, qui remplaçait à cette époque le journal de modes indiquant aux élégants et aux élégantes le "dernier cri" du costume et la façon de porter la dentelle. A chaque changement on habitait à l'hôtel Rambouillet deux poupées, l'une "la grande Pandore" en grande tenue, et l'autre la petite Pandore "en négligé du matin.

Dans son "Tableau de Paris", Mercier vante en style emphatique la poupée de la rue Saint-Honoré: "C'est de Paris, dit-il, que les profondes inventions donnent la loi à l'univers. La fameuse poupée, le mannequin précieux, affublé des modes les plus nouvelles, passe de Paris à Londres tous les mois et va de là répandre ses grâces dans toute l'Europe. Il va du Nord au Midi, il pénètre à Constantinople et à Pétersbourg, et le pli qu'il a donné une main française se répète chez tous les nations, dumbles observateurs du goût de la rue Saint-Honoré."

Aujourd'hui le journal de modes a remplacé la grande Pandore, mais les paroles de Mercier sont encore vraies et les élégantes de Paris peuvent se glorifier d'imposer comme autrefois leur goût à l'univers.

La dentelle sous Louis XV devient: cravates, jabot, manchettes; elle domine, gracieuse et frivole, dans les costumes de velours et de satin des seigneurs à talons rouges et des modistes piquants de Watteau et de Boucher.

Les manchettes consomment une prodigieuse quantité de dentelles. Louis XVI en avait en 1792 cinquante-neuf paires, et le bourgeois lui-même montait à l'échafaud avec un jabot et des manchettes en dentelles. Elles faillirent faire disparaître de la table le rosbif anglais et national auquel les valets eux-mêmes ne voulaient plus toucher, de peur de salir leurs manchettes. Cette mode s'est d'ailleurs perpétuée longtemps, puis qu'en 1848 les livrées de parade de la reine Victoria avaient des manchettes du plus riche "gros point de France".

Les dames ornaient de dentelles la berthe et les manches de leur corsage; on en voyait au bord des *engagants* ou manches

courtes, et des longues *pagodes*; on les portait sur les jupes en volants, on les faisait courir sur l'étoffe en bandes horizontales ou *tournantes* et en bandes verticales ou *quittes*.

On les employait aussi sous forme de *transparents*; Mme de Savigné nous l'apprend en ces termes: "Avez-vous ouï parler de transparents? Ce sont des habits entiers des plus beaux brocarts d'or et d'azur qu'on puisse voir et par-dessus des robes noires transparentes ou de belles dentelles d'Angleterre ou de chenille veloutée sur un tissu comme ces dentelles d'hi ver que vous avez vues. Cela compose un transparent qui est un habit noir et un habit tout d'or et d'argent ou de couleur, comme on veut, et voilà la mode."

La dentelle jouait son rôle dans les présentations à la Cour; le protocole fixant avec un soin minutieux la longueur des "barbes" [1] d'après le rang de noblesse. Dans un salon, les princesses du sang avaient seules le droit de laisser tomber dans toute leur longueur les barbes de leur colature.

Non contente de s'allier aux étoffes, la dentelle voulut se mêler aux cheveux, et Mme de Fontanges eut l'honneur d'inaugurer cette mode. L'origine en est pleine de grâce: pendant une chasse, les boucles des cheveux de la favorite s'étaient échappées du ruban qui les nouait, elle s'improvisa une coiffure avec son mouchoir de dentelles. Le roi en fut charmé et la pria de la garder à la réunion de la Cour. Sa parure inédite fut approuvée et le lendemain toutes les dames parurent coiffées à la Fontanges. Cette coiffure devait prendre plus tard des dimensions pyramidales.

Sans parler du linge de la femme qui voulait les plus belles et les plus fines, les dentelles ornèrent tous les accessoires de la toilette; on les vit sur les mouchoirs brodés que les dames donnaient à leurs favoris et qu'ils portaient en leur chapeau comme des gages de la faveur de leur maîtresse, on les vit sur l'éventail derrière lequel la belle cache à demi son sourire d'ironie ou de consentement.

La dentelle n'a jamais quitté la femme: quand ses plis ne frissonnent plus autour du cou comme une mousse de neige autour de la tige d'un lis, nous la retrouvons en écharpe autour de la taille dont elle avante la fine souplesse, et si la mode l'écarte pour quelque temps du costume, elle ne peut jamais lui faire abandonner le linge secret, et ce n'est pas là un des atantages qui lui sont les moins chers. Ses variétés infinies lui permettent de suivre partout la mode et de se plier au caractère de chaque époque, triste ou gai.

L'ancien point de France avec ses riches grans, ses fortes brides, ses grands jours imités du point de Venise, s'allie bien à la majesté et à la splendeur de Louis XIV pour voiler la tristesse du régime finissant, les Chantilly ont de longs plis malcoliques; plus tard, quand la joie est revenue, les Valenciennes légères, les Malines aériennes symbolisent la frivolité ingénue de pièces de rareté qui trop vite disparaîtront et, pour parer d'une beauté suprême et rapide les dernières années de la royauté, les blondes offrent à Marie-Antoinette leur grâce attendrie et leur richesse trompeuse.

Aussi peut-on constater que si la dentelle a subi dans son règne de passagères et courtes éclipses, son pouvoir n'a jamais été sérieusement ébranlé, et aujourd'hui encore, comme par le passé, elle est une des parties prépondérantes de la parure féminine.

Elle a conquis depuis longtemps une place que rien ne semble devoir lui enlever dans l'avenir. La période la plus sombre de son histoire est celle qui suivit la Révolution française.

Malgré les efforts généreux de Napoléon Ier, l'art de la dentelle est lent à reprendre son ancienne splendeur. Les conditions de la vie ont changé, les communications sont plus rapides, l'existence est moins stable et moins patiente. Le tulle, que son bon marché et sa confection rapide ont mis à la mode, semble vouloir supplanter la dentelle, et le goût pour une longue période se détourne d'elle. Pendant toute la Restauration et le règne de Louis-Philippe, le costume féminin

1904 PRINTEMPS 1904

LES PREMIÈRES NOUVEAUTES DANS LES ARTICLES
DE MODES ARRIVENT JOURNELLEMENT CHEZ

S. F. McKinnon & Co.,

LIMITED.

Nouvelles Soies Taffetas, dans toutes les Nuances pour le Printemps.

Nouvelles Soieries, Noires et de Couleurs, de toutes provenances, pour le Printemps.

600 Pièces Soieries Japonaises, de toutes couleurs. Ce sont les meilleures valeurs sur le marché ; et, elles ont été achetées avant la hausse des prix provoqué par les menaces de guerre. Voyez nos prix et échantillons.

Nouveaux Rubans de Velours. Demandez-nous de vous envoyer un lot échantillon de nos célèbres **Rubans de Velours, Envers Satin**, 1000. Nous les avons dans toutes les largeurs.

Nouveaux Rubans Taffetas, en Noir et en Couleurs.

Notre ligne de **Chiffons** pour la Saison qui vient représente les meilleures valeurs offertes au Canada. Nos Nouveautés dans les **Garnitures de Modes** sont ce qu'il y a de plus récent. Demandez à nos voyageurs de vous montrer notre ligne de **Rubans pour le Printemps** : si vous les examinez, vous placerez vos commandes pour un certain nombre de ces lignes.

Nos voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives : Ne manquez pas d'examiner leurs échantillons, quand ils vous rendront visite.

—●— Nous avons notre ligne complète de —●—

Manteaux, Collerettes et Jupes

POUR LE PRINTEMPS.

Un Bel Assortiment
à Prix Populaires.

87, Rue St-Pierre, Montreal.

ignore presque complètement la dentelle. Sa littérature romantique a réveillé le moyen âge; on la voit revivre dans les costumes de l'époque.

Les dentelles sont délaissées; on oublie dans les armoires de famine. Elles restent dans l'ombre, au milieu des vieilles étoffes, du linge fané, des robes oubliées. Elles s'attristent de tant d'ingratitude, elles prennent une teinte vieilivoire et conservent à peine dans leurs plis l'âme légère des parfums d'autrefois. Elles regrettent le temps où elles paraient de nobles épaules, où elles laissaient transparaître le rire aimable d'une jeune gorge, où elles frissonnaient sous des souffles chargés, semblaient... de baisers et de rires. Alors elles étaient reines avec les reines de la mode. Elles connaissaient les fêtes, les bals, les pompes de la Cour et sans doute tout bas leur petite âme d'aristocrate s'indigne et maudit dans l'ombre le populaire.

Quelques fois cependant une aieule les dépile de ses mains tremblantes. Elle évoque en revoyant leurs fins dessins et leurs contours nageaux les rêves et les amours de sa jeunesse. Elle cherche dans leurs plis un peu de ce passé dont on se rappele les joies et qui paraît charmant dans le secret du souvenir. Elle les tient sur ses genoux; et tandis que les doigts engourdis palpitent à leur contact, les dentelles sentent tomber sur elles une larme furtive et mélancolique.

Elles passent dans la corbeille de noces de la jeune femme. Mais ce n'est pas le présent qui lui est le plus cher; elle les admire distraitemment comme des reliques d'un âge évanoui, elle ne songe pas à s'en parer puisque la mode toute puissante ne l'ordonne pas, et les dentelles vont reprendre dans les armoires leur vie paisible et obscure.

Mais elles sont patientes; si un peu de dépit leur jaunit le teint, elles attendent tout de même avec sérénité, car elles savent que leur exil ne sera pas éternel et qu'une revanche leur est promise.

Elle vient en effet avec le second Empire. Déjà en 1848 les élégantes portent des mantelets de dentelle noire enjolivés de petites ruches en dentelles étroites. L'impératrice Eugénie portait à son mariage une jupe couverte d'un point d'Angleterre assorti au voile, et bientôt les faveurs impériales redonnent à la dentelle la place qu'elle mérite dans la toilette de la femme.

RECOLTE DE JUTE AU BENGAL, POUR 1903.

Les dernières prévisions de la récolte du jute au Bengale sont sensiblement meilleures que les précédentes. Les dernières semailles ont bien réussi et les pluies du mois d'août ont été favorables. Dans seize districts, les chiffres des évaluations se sont élevés tandis qu'ils sont restés stationnaires dans sept autres et ont légèrement baissé dans trois seulement.

La superficie ensemencée est actuellement évaluée à 2,209,000 acres, contre 2,019,000 acres constatés dans l'une des prévisions précédentes.

En ce qui concerne le rendement, on l'estime à 87 p.c. au lieu de 80 p.c. précédemment évalué. Mais, comme on est porté à évaluer les chiffres au-dessous de la réalité, on peut s'attendre à un rendement de 93,75 p.c. sur une superficie de 2,250,000 acres, ce qui représente 6,350,000 balles.

Dans ces chiffres ne se trouvent pas comprises les 90,000 balles estimées dans la province d'Assam et les 50,000 balles de l'Etat de Kuch Behar. On constate que les stocks de 1902 sont presque épuisés.

Il est difficile de faire une bonne coupe avec une seulle huitre, de même qu'il est difficile de créer un grand courant d'affaires au moyen d'une seule annonce.

UNE INDUSTRIE A TENTER AU CANADA

LE LAPIN ANGORA ET SA SOIE



Une petite industrie rurale, qui s'est d'abord développée en Savoie, et qui existe dans quelques départements, mériterait de s'étendre bien d'avantage. C'est l'élevage du lapin angora, qui a les mêmes qualités comestibles que les autres espèces, mais dont le long poil soyeux, blanc ou gris, se vend assez cher il a atteint jusqu'à \$10 la livre et sert à faire des tissus spéciaux, ou à assouplir certains tissus de laine. L'élevage n'est pas difficile, et donne de jolis bénéfices il est encore peu pratiqué, et il est très susceptible de développement.

L'idée d'utiliser la nature douce et soyeuse du pelage du lapin angora est assez ancienne, elle a été surtout propagée en Savoie par Mlle Lard-Blanchard, à Saint-Innocent, et cela d'après un système qui mérite d'être connu, Mlle Lard-Blanchard déclarait, du reste, ne l'avoir point imaginé elle-même; elle le continuait "pour honorer la mémoire d'une tante qui le lui avait légué et pour continuer une oeuvre philanthropique".

Il s'agissait de l'application du bain en chepté à l'éducation d'animaux de la petite espèce: le Balleur donne à de pauvres gens qu'il constitue ses preneurs, quatre mètres près d'avoir des petits dont le prix est remboursé par la remise immédiate de la moitié des lapereaux, lorsqu'ils ont atteint l'âge de trois ou quatre mois. De la sorte, la source de l'opération se renouvelle de manière à la prolonger autant qu'il y a lieu. Le donateur achète le produit et en tire bon parti, ainsi que l'explique Mlle Lard, qui, pour son propre compte, nourrit en outre une centaine d'animaux dans son clapier.

"Mes lapins, disait-elle, sont des Angoras blancs ou gris noir. Tous les trois mois, on tire leur soie qui se carde ou se file au rouet. Je la distribue ensuite aux petites filles qui fréquentent les écoles, et, dans leurs moments de loisir, en gardant leurs troupeaux, elles confectionnent, elles tricotent divers objets avec cette soie, tels que gants, bas, chaussons, genouillères, plastrons, etc. J'habilite ainsi les petites filles au proportionné à la difficulté de l'objet tricoté et à leur habileté à s'en acquitter. Ces objets sont excellents et recommandés par les médecins pour les rhumatismes et autres douleurs de ce genre, ainsi que pour les tempéraments faibles et délicats. Ils sont plus doux et plus chauds que la flanelle. Je les vends aux étrangers qui fréquentent nos eaux thermales d'Aix. Tout en visant à l'intérêt général, je vise aussi le mien, et mes cent lapins me rendent un bénéfice assez net".

L'INDUSTRIE DE LA SOIE OU POILS D'ANGORA.

Cette industrie, dont Mlle Lard a, pour ainsi dire, guidé les premiers pas, s'est développée assez rapidement; des filatures ont remplacé le rouet, les machines ont détrôné le tricoteur à la main. En arrivant dans les ateliers, le poil d'angora est dégraisé dans des bains savonneux, puis cardé et filé à la mécanique. Avec les fils les plus gros, on fait de petits vêtements de tricot, gants, petits chaussons, genouillères, coudières, caleçons, ceintures, plastrons. Les gants sont d'un tissu remarquable, chaud et moelleux; les petits chaussons sont fort appréciés par les mamans pour leurs bébés délicats; les plastrons, coudières, genouillères et caleçons sont d'une incontestable utilité pour les rhumatismes. Les poils les plus fins, tissés au moyen de métiers mécaniques, donnent des tissus d'une douceur et d'une souplesse extrêmes; ils servent à faire des vêtements de dessous fort estimés par les gens frieux, car ils communiquent et entretiennent à la surface de la peau une chaleur intense qu'aucun vêtement ne peut procurer. Ils sont tout particulièrement recherchés par les habitants des pays du nord. Enfin une dernière utilisation fort importante du poil de lapin angora consiste en son emploi en mélange pour assouplir et donner du moelleux aux différentes laines dites cachemires ou vigognes de l'Inde.

Ajoutons encore que le lapin angora, malgré une opinion erronée, fournit une chair tout aussi bonne que celle de tout autre lapin, mais il faut le tuer immédiatement après avoir tiré la soie ou attendre que sa fourrure ait repoussé en partie, car après la récolte de sa soie l'animal maigrit et sa chair est filandreuse. L'angora, nous fournissant et sa chair et sa fourrure, est donc un animal de haut produit.

D'OU NOUS VIEN-T-IL ?

Plusieurs auteurs ont prétendu que cette belle race est originaire d'Asie, des environs de la ville d'Angora qui lui a don-

Printemps 1904

Dentelles.

Yak, Cluny, Vals, Fibre, Torchon, Guipure et Brabant; Toutes bonnes valeurs et longueurs raisonnables.

Broderies de fabrication Suisse et Hambourgeoise. Valeurs remarquables à détailler à 5, 10, 15, 20 et 25cts.

Boutons de Nacre.

L'article régulier, le Bouton de Fantaisie et le Grand Choix.

Tweeds

Nouveaux

et

Etoffes a Robes

3 lignes spéciales de **Chemises** en Zéphir lavable à détailler à 50c, 75c et 1.00.

3 lignes spéciales de **Chapeaux de Feutre**, Formes Nouvelles à détailler à 50c 75c et 1.00.

Grand assortiment dans les articles en paille.
Commandez de bonne heure.

3 lignes spéciales de **Bretelles**, bouts en cuir, à détailler à 25c, 35c et 50c.

Tapis, Rideaux,

et Nouveau

Linge de Table.

N. B. — Pas de charge pour Coisses ou Crates d'Emballage.

John M. Garland Son & Co.,

Marchandises Seches en Gros,

Prompte expédition des Commandes
par la Maille.

OTTAWA, Canada.

né son nom, comme la chèvre et le chat. Il est permis d'en douter. De ce qu'il y a à Angora une race de chèvres qui a une longue laine blanche, on en a conclu que les animaux qui ont un long pelage soyeux sont originaires du même pays; il est plus probable que cette race est due à une particularité accidentelle du pelage devenue héréditaire; du reste, dans tous les élevages de sujets à poils ras, il arrive de trouver des portées de lapins à long poil.

Le Frère Espanet, qui s'est beaucoup occupé de cyniculture, a démontré par diverses expériences qu'il était possible, avec de la patience, de transformer les lapins ordinaires en lapins angoras.

Quoi qu'il en soit, la reconnaissance du lapin angora comme race distincte remonte loin, puisque cet animal est déjà signalé en 1765 dans l'Encyclopédie.

LES CARACTERES DU LAPIN ANGORA.

Les Anglais disent que l'angora pure doit avoir l'aspect d'une boule de neige comparaison bien choisie en effet; l'animal au repos, entouré de sa superbe toison, ressemble fort à une boule immaculée dans laquelle, si ce n'étaient les oreilles, il serait difficile de distinguer la tête; cette fourrure, qui fait le mérite et la valeur de l'animal, doit être soyeuse, non laineuse ou cotonneuse, douce au toucher et fine; la longueur des poils varie entre 18 et 20 centimètres: plus ils sont longs, plus la vente est productive.

La fourrure est toujours plus soyeuse chez les femelles que chez les mâles; les lapines de plus d'un an donnent toujours des produits supérieurs comme finesse et beauté à ceux fournis par de jeunes bêtes; la soie de sujets âgés de moins de quatre mois est difficilement utilisable.

Le blanc est la couleur typique de l'angora, mais il existe aussi des spécimens colorés: on distingue les noirs, gris, jaunes, ardoisés ou bleus, les noir et blanc, gris et blanc, bleu et blanc; mais, au point de vue de la vente des poils, les blancs et les noirs sont seuls estimés.

L'angora est de taille moyenne; il pèse, adulte, de 3 à 4 kilogrammes; l'abondance de sa toison le fait paraître en général plus gros qu'il ne l'est réellement; on ne doit pas rechercher les sujets extra gros, car ils proviennent de croisements avec le lapin géant des Flandres, croisement qui diminue la finesse des poils; l'espèce primitive, fort répandue en Savoie où elle porte le nom de Saint-Innocent, était de très petite taille; on l'a heureusement améliorée, au point de vue de la grosseur, permettant d'obtenir ainsi à la fois plus de chair et plus de poils.

LOGEMENT

L'élevage du lapin angora diffère peu de celui du lapin ordinaire. Comme pour celui-là, la question du logement est très importante; il doit avant tout être suffisamment spacieux, aéré, parfaitement sain; en un mot, offrir toutes les conditions hygiéniques nécessaires pour éviter les épidémies qui s'abattent avec facilité sur la gent lapine, pour peu que l'agglomération soit grande; il devra être en même temps chaud, car la chaleur aide au développement du poil et augmente sa longueur.

Le clapier se composera d'une suite de cases placées en rangées ou superposées les unes au-dessus des autres, on l'installera avec profit sous un vaste hangar; là, l'aération sera parfaite. Nous distinguerons trois sortes de cases: 1. celles destinées aux mères et aux jeunes jusqu'à l'âge de six semaines; 2. celles des élèves; 3. celles des père.

1. — Les cases des mères seront plutôt profondes pour leur permettre de faire leur nid loin de la porte; nous leur donnerons une profondeur de 1 mètre sur une largeur de 0. m. 75 et une hauteur de 0. m. 65.

2. — Les cases des élèves, qui seront logés individuellement, pourront être de dimensions plus restreintes, soit 0. m. 60 de profondeur, 0. m. 50 de largeur et 0. m. 65 de hauteur.

3. — Il serait préférable de donner une forme circulaire de 0. m. 70 de diamètre aux cases des lapins mâles; cette disposition offrant quelques difficultés de construction, on leur établira des cases carrées de 0. m. 80 de côté et 0. m. 65 de hauteur, en ayant soin d'abattre et d'arrondir les angles.

Ces rangées de cases seront établies avec des montants en bois [dur de préférence] dont les intervalles seront garnis de briques jointoyées au ciment; chaque case sera munie d'une porte garnie de treillage métallique de 0. m. 65 de hauteur et 0. m. 45 de largeur, de façon à laisser dans les loges des mères un côté de 0. m. 30 dans l'obscurité. Le sol de chaque case sera en ciment; on le fera très incliné pour qu'il reste bien sec et il sera terminé par une rigole conduisant les liquides à l'extérieur, soit dans un seau, soit dans un collecteur qui les déverse directement dans la fosse à purin. A 0. m. 05 au-dessus on dispose un second plancher en bois à claire-voie; de

cette façon les lapins sont toujours au propre, si l'on a soin de renouveleur de temps en temps la litière. Une feuille de zinc peut remplacer le plancher en ciment, mais il ne faut jamais faire le plancher en bois. Le mobilier des cases se composera d'un râtelier pour les fourrages, placé assez haut pour que les lapins soient obligés de se dresser pour l'atteindre. En dessous du râtelier se trouvera une petite augette pour le son ou l'avoine. Enfin, le plus loin possible du râtelier, on disposera une petite augette en fonte contenant de l'eau propre.

Dans les cases des lapines, on disposera dans un coin du fond le plus obscur, une boîte ouverte vers le fond, dans laquelle la mère se retirera pour faire son nid à l'abri des regards indiscrets.

ALIMENTATION: PRIX DE REVIENT DE LA NOURRITURE

L'alimentation devra être aussi l'objet des soins de l'éleveur. Les aliments qui conviennent particulièrement aux lapins sont les suivants: trèfle, luzerne, sainfoin verts ou secs, carottes, cols verts, betteraves, herbe de prairie fauchée et faneée après disparition de toute rosée), regaines et foin secs, feuilles de carottes, de navet, de mûrier, de ronces, herbes diverses, pissenlits, senecio, salades, pommes de terre épluchées et cuites, org, avoine, son à peine mouillé, pain, lait, soupe au lait, etc.

L'alimentation peut se diviser en deux périodes: celle d'été, où les herbes, les légumes se donneront frais, et celle où les foin ne pourront être que secs; aussi devra-t-on, durant l'hiver, donner des racines fraîches, betteraves, carottes, en plus grande quantité pour rendre le régime plus aqueux.

On devra aussi soigner particulièrement la nourriture des mères en leur donnant des substances capables d'augmenter la lactation: ces substances consistent principalement en fourrages verts, carottes, betteraves, pommes de terre, son et tourteaux de lin, de coprah, de maïs, mais il faut éviter surtout les mauvais fourrages secs, les pailles, les gosses de pois qui diminuent la production du lait.

Quant au prix de la nourriture des lapins, on peut l'établir de la façon suivante, d'après diverses expériences qu'ivies pendant un certain nombre de mois:

100 lapins consommation par jour, durant la saison	
10 kilog. foin sec, mélange de foin de prairie et de luzerne à 6 fr. les 100 kilog.....	0 60
la ferme.....	Mémoire.
2 kilog. pommes de terre à 14 fr. les 100 kilog.....	0 28
5 kilog. épluchures diverses provenant du ménage ou de	
10 kilog. betteraves ou carottes à 2 francs les 100 kilog.....	0 20
2 kilog. avoine à 18 francs les 100 kilog.....	0 36
1 kilog. son à 12 francs les 100 kilog.....	0 12

Total..... 1 56

Les mères nourrices recevront, au lieu d'avoine, des tourteaux de coprah dont le prix varie entre 16 et 18 francs pour les 100 kilos: il n'y a donc pas lieu de tenir compte de ce changement de régime.

Les 100 lapins mangeront pendant les 180 jours de la saison d'hiver, une nourriture revenant à 1 franc 56 x 180 = 280 francs 80.

Durant la saison d'été:

20 kilog. foin frais représentant 10 kilog. sec.....	0 60
25 kilog. herbes diverses, feuilles de betteraves, de mûrier, de carottes, débris de légumes, déchets divers ne nécessitant que la main-d'oeuvre pour les ramasser.....	Mémoire
2 kilog. avoine [ou coprah pour les mères].....	0 36

Total..... 0 96

Soit, pour les 180 jours de la saison d'été, 0,96 x 180 = 177 francs 60.

Le prix de revient durant l'année sera de 280,80 x 177,60 = 450 francs 40, ou 2 francs 58 par tête.

Ce qui permet d'adopter le chiffre moyen de 0 fr. 40 par tête et par mois.

Jusqu'à l'âge de cinq mois les jeunes consommeront moins que les adultes; on peut établir ainsi leurs dépenses:

1 mois lait de la mère.....	"
2 mois.....	0 12
3 mois.....	0 18
4 mois.....	0 25
5 mois.....	0 30

Prix de revient du jeune lapin au bout de 3 mois..... 0 85

Debenham, Caldecott

& Co.

Fournitures de Modes

NOUS EXPOSERONS EN FÉVRIER
UNE LIGNE COMPLÈTE DE : : :

Printemps
1904

Nouveautés dans les Articles de Modes

Chapeaux-Modèles,
Galons de Paille,
Fleurs Françaises,
Ornements,
Gazes de Fantaisie,
Crêpe de Chine, Voiles,
Rubans, Dentelles Yak,
Etc

Nos valeurs, en moyenne, sont à plus bas prix
que celles de n'importe quelle autre maison.

Alors que cer-
taines mai-
sons prennent
orgueil de leur
âge, nous som-
mes jeunes et
entendons ren-
ter joues et le
démontrer par
une politique
vigoureuse et
agressive : : :

Notre ATELIER DE MONTAGE et
de GARNITURES de CHAPEAUX
sera ouvert vers le : : : : :

10 Février.

Debenham, Caldecott & Co.

F. X. D. de GRANDPRÉ, Gérant

AGENCE DE QUEBEC :

70½ Rue St-Joseph.

18 Rue Sainte-Hélène,

MONTREAL.

SOINS GENERAUX ET REPRODUCTION

Les repas doivent être donnés deux fois par jour, un le matin, l'autre l'après-midi; on ne devra donner que la quantité nécessaire; si l'on donne des fourrages avec trop d'abondance, les lapins le gaspillent sans profit; on les mettra toujours dans les râteliers et jamais à terre où la plus grande partie, piétinée et salée, est rapidement perdue; les grains, le son de froment toujours être mis dans les augettes. On s'appliquera à varier autant que possible la nourriture, distribuant de temps en temps du sainfoin en place de luzerne, de l'orge au lieu d'avoine, etc., etc.

On n'oubliera jamais de donner à boire aux lapins.

Les soins généraux à donner aux lapins angoras ne diffèrent point de ceux nécessités par tous les lapins, mais pour eux les soins de propreté sont encore plus nécessaires. Quel aspect lamentable offre un angora privé de soins! Souillé, affreusement mêlé, le poil forme vite sur la peau un réseau inextricable, véritable carapace qui enserrant l'animal et le paralyse dans son développement; sa fourrure, maculée, souillée par les déjections qui restent sur une litière insuffisamment renouvelée, perd sa blancheur de neige et devient d'une teinte sale indéfinissable; aussi doit-on avant tout tenir les angoras dans la plus grande propreté. Pour cela, on nettoiera les loges plusieurs fois chaque semaine, tous les jours on surveillera la litière en veillant qu'elle ne soit jamais humide. On ne doit jamais employer du foin comme litière, mais donner la préférence à la paille, à la paille d'avoine surtout; on peut aussi employer de la scierie de bois. Le prix de la litière est largement compensée par la valeur du fumer.

Quoique la lapine angora soit apte à se reproduire à l'âge de sept mois, il est préférable de ne la laisser devenir mère que lorsqu'elle a au moins dix mois. Les père devront être âgés de douze mois. Les jeunes nés de parents de cet âge sont beaucoup plus vigoureux que ceux qui naissent de sujets plus jeunes. Les lapins destinés à la reproduction doivent être réformés à l'âge de quatre ans.

Le choix des reproducteurs est assez important, on s'appliquera à prendre ceux dont la fourrure est la plus belle; il faut particulièrement rechercher l'abondance encore plus que la longueur du poil, et par-dessus tout exiger que le poil soit bien soyeux.

Il faut avoir soin, pour les femelles reproductrices, de les plumer deux ou trois jours avant de leur donner un mari, parce que le poil a le temps de repousser pendant les trente jours que dure la gestation, et qu'au moment de la naissance des petits elles peuvent s'arracher les poils dont elles garnissent leur nid. Il est indispensable qu'elles puissent s'arracher ces poils; on a beau mettre à leur disposition la quantité de duvet nécessaire, elles laissent périr leurs petits plutôt que de l'employer. On ne doit les plumer de nouveau qu'au moment du sevrage de leurs petits.

Quoique la mère puisse avoir de cinq à six portées par an, il est préférable qu'elle n'en ait que trois ou quatre.

Pendant toute la durée de la gestation ou de l'élevage il faut éviter dans l'alentour des cases tous les bruits, aboiements de chiens, cris d'enfants, coups de marteau, etc., causes de frayeur pouvant amener l'abandon par la mère de sa portée.

Dix jours avant la naissance des petits on nettoie la case avec grand soin, puis on laisse la mère faire son nid en paix; lorsque les petits sont nés, évitez une curiosité indiscrète; ne visitez le nid que juste ce qu'il faut pour vous assurer que les jeunes sont bien portants.

A dix semaines après leur naissance sevrer les petits en les élevant à leur mère et mettez les lapins dans une case, les lapines dans une autre. Un mois à un mois et demi après, on sépare encore les lapins et on les met chacun dans une loge particulière.

Les lapins d'humeur moins bataillonne peuvent être laissés dans la même case jusqu'à l'âge de six mois.

A quatre mois, on fait parmi les jeunes lapins le choix de ceux qui devront remplacer les vieux sujets réformés, les autres devront être de suite castrés; leur poil devient beaucoup plus abondant, plus long et plus soyeux.

PEIGNAGE

En vue de la production du poil et pour éviter qu'il ne se feutre, les jeunes angoras doivent subir un traitement spécial: le peignage. Cette opération consiste à démêler le toison de l'animal avec un peigne ordinaire, en opérant de bas en haut dans le sens du poil; il faut que la main soit légère, et cette toilette ne doit pas durer plus de cinq minutes, de peur d'irriter la peau. On doit commencer cette pratique dès que le petit animal est sevré et la renouveler tous les huit jours jusqu'au plumage, qui commence à l'âge de huit semaines.

L'opération du broissage est assez délicate; si vous brossez continuellement de haut en bas et de chaque côté, le dos devient, sinon nu, du moins peu fourni de fourrure, et il se forme une raie longitudinale, qui est du plus déplaisant aspect; le poil, au lieu de les peigner on les brosse avec une brosse en métal. Le Journal "Fur and Teath" donne des indications qui peuvent être utilement suivies non seulement pour le broissage, mais pour le peignage aussi. On place l'animal à hauteur du bras, soit sur des caisses entassées les unes sur les autres, soit plutôt sur une petite table construite ad hoc de la façon suivante: la tablette supérieure ne présente que la surface strictement nécessaire pour placer le lapin; la peur du vide le maintiendra immobile; les coins seront arrondis, car rôtiraient sur les angles d'une table carrée.

En Angleterre, où les angoras sont également élevés, mais plutôt comme sujets d'exposition que pour la production du mieux vaut agir en suivant les côtés, puis, en donnant un dernier coup de bas en haut, ramener autant que possible toute la fourrure sur le dos de l'animal.

PLUMAGE

Les lapins paraissent supporter cette opération sans souffrance; les amis des animaux les plus sincères et les plus tendres peuvent se livrer sans remords à cette opération; les angoras une fois pris ne cherchent plus à s'échapper et se laissent débarrasser de leurs poils sans opposer aucune résistance; on dirait même qu'ils en éprouvent du bien-être. Il est certain que les poils se détachent naturellement forment des pelottes qui adhèrent plus ou moins au corps et empêchent le fonctionnement normal de la peau.

Pour récolter le poil, ou plumer le lapin, — c'est le terme employé — on pose l'animal sur ses genoux, on passe légèrement un peigne dans les soies pour les démêler, et, tandis que l'on tient la peau de la main gauche, on détache les poils prêts à tomber, ayant soin de les tirer dans le sens régulier comme quand on plume une volaille, il ne faut prendre le poil que par petites pinçées à la fois. On ne plume pas la tête, la queue, ni les pattes du dessous des cuisses, on ne les coupe pas non plus avec des ciseaux, car si le lot contenait du poil de ces parties coupées au ciseau, il serait refusé par les marchands. Il faut pratiquer le plumage au moment précis où le poil est à point; s'il n'est pas mûr, on fait souffrir le sujet, la peau rougit et on peut compromettre sa santé; si au contraire il est trop mûr, alors il se met en boule, forme des catons qui sont rebelles au tissage; les acheteurs ne veulent à aucun prix de ces poils. Pour être sûr d'avoir du bon poil, il faut opérer à des époques fixes que la pratique a indiquées.

On commence par plumer le jeune lapereau à l'âge de huit semaines. Cette première opération ne donne par un produit de valeur, mais elle est nécessaire pour régler la maturité du poil pour les opérations futures. Ce plumage est du reste le plus dangereux et il vaut mieux le remettre de quelques jours si le temps est froid, la transition pouvant facilement amener la mort; aussi s'empressera-t-on de placer les sujets plumés bien au chaud et on leur donnera une bonne nourriture réconfortante en augmentant la dose de grains. On continuera cette alimentation pendant une quinzaine, car les jeunes sont aussi sujets à périr, non pas aussitôt après leur plumaison, mais quinze jours après, lorsque le poil repousse.

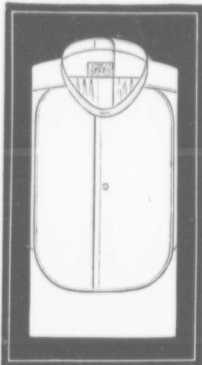
On recommence l'opération deux mois et dix jours; on recule ainsi de dix à quinze jours chaque opération jusqu'à ce que l'on ait atteint l'âge d'un an; à partir de cet âge, on les plume régulièrement tous les trois mois. Quoique les animaux après le plumage ne soient pas complètement dénudés, ils sont néanmoins plus frileux; il est alors prudent de les maintenir au chaud en réunissant plusieurs sujets dans la même loge.

Les jeunes sujets peuvent donner pendant les premiers onze mois 200 grammes de poils, les adultes 300 grammes.

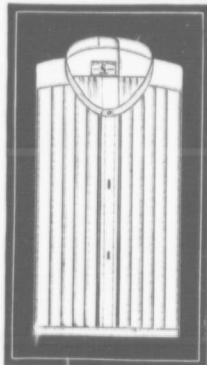
Il arrive parfois qu'après un éplage, le poil reste pas sur certaines parties du corps, on dit alors que l'animal chôme ou manque; ce fait se constate plus particulièrement chez les mâles que chez les femelles, mais cet état ne dure en général que trois mois; après un nouveau plumage le poil croît de nouveau et s'allonge uniformément sur tout le corps; il arrive parfois que l'état primitif persiste après ce nouvel éplage, il faut alors réformer le sujet.

OU VENDRE LES PRODUITS, PRIX DE VENTE DU POIL D'ANGORA.

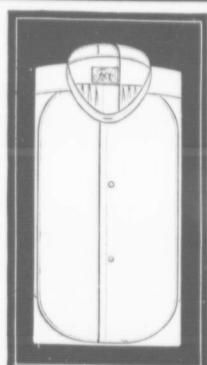
Le poil d'Angora, pour avoir une bonne vente, doit être bien propre, long et pas feuté; on n'achète que le poil des sujets blancs ou noirs [gris]. Tantôt le poil blanc vaut plus que le noir, tantôt c'est le contraire; du reste, le prix de ce produit



\$9.00
La Doz.



\$9.00
La Doz.



No. 225
Devant court. Ouverte
en arrière.

No. 278.

No. 200.
Devant long. Ouverte
en arrière.



Chemises de Toilette **"STERLING"**

Le CORPS des CHEMISES de TOILETTE

"STERLING" est en Wamsutta et des
devants renforcés en Toile deux mille.

DEMANDEZ LE CATALOGUE

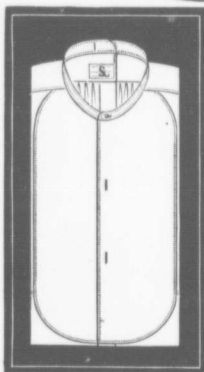
MANUFACTURES :

TROY, N. Y.

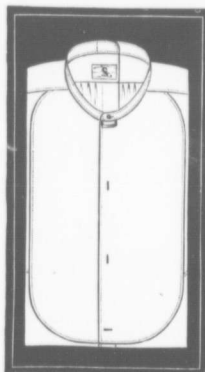
ALBANY, N. Y.

SALLES DE VENTE :

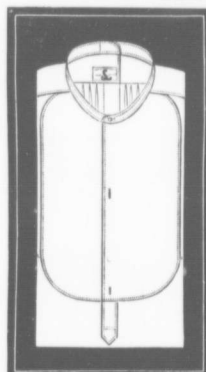
New York : 729 Broadway
Chicago : 230 Fifth Avenue
Boston : 76 Chauncy St.



No. 250.
Devant long. Ouverte en
avant et en arrière.



No. 300.
Grande Toilette. Devant de
9 pouces.



No. 275.
Devant Court. Ouverte en
avant et en arrière.

est fort variable: on l'a vu monter à 50 francs le kilogramme et baisser à 10 francs, ce sont des extrêmes fort nuisibles à l'élevage; la moyenne est de 25 francs, c'est du reste le prix généralement pratiqué.

Le poil blanc doit être d'une couleur absolument pure: la nuance crème, qui se rencontre parfois et qui baisse notablement le prix de vente, provient non d'une race particulière, mais d'un mauvais agencement du clapier, le contact des lièvres souillées donnant cette coloration anormale.

Il est bon de ne pas conserver trop longtemps le poil d'angora, de peur de la voir attaquer par les mites ou autres insectes. La récolte se vend directement aux filateurs.

Nous nous ferons un plaisir d'indiquer à nos lectrices tentées d'entreprendre cet élevage, l'adresse de maisons sérieuses et connues où il leur sera facile de vendre leurs produits.

BENEFICES PRODUITS PAR L'ELEVAGE DE L'ANGORA

Supposons un élevage de 100 mères et de 15 bouquins.

Les frais de premier établissement se décomposent ainsi:	
Un clapier de 700 cases à 4 francs la case.....	2 800 francs.
700 râteliers à 1 franc 50 pièce.....	1 050 —
700 abreuvoirs à 1 franc pièce.....	700 —
Achat de 115 reproducteurs à 5 francs pièce.....	575 —

Total..... 5 125 francs.

Les frais annuels [alimentation non comprise] se décomposent comme suit:

Intérêts du capital employé à 5 p. 100.....	256 25
Réforme des reproducteurs [1-4 chaque année] et mortalité, le tout évalué à 1-3, soit 38 sujets. Ceux-ci pris, parmi les reproducteurs de l'année précédente, devront être comptés à leur prix de vente, soit 2 francs 38, ou 2 francs x 38.....	90 54
Gages d'une femme à l'année.....	300 00
Un homme une fois par semaine, 52 x 2.....	104 00
Total.....	750 79

Bénéfices produits par les 100 mères et les 15 bouquins.

Les sujets adultes donnent en moyenne 300 grammes de poils par an soit 200 x 115 = 34 k. 500.	
34 k. 500 au prix moyen de 25 francs le kilog. font	
34,500 x 25.....	862 50
dont il faut retrancher la nourriture évaluée à 0 fr. 40 par mois, soit: 0,40 x 12 x 115.....	552 00
Bénéfices.....	310 50

BENEFICES PRODUITS PAR LES JEUNES

Nous ne comptons que trois portées par an et de quatre petits seulement, ce qui nous donne par an 3 x 4 x 100 = 1.200 jeunes, mais il faut compter avec la mortalité: on l'évalue souvent à 19 pour 100, nous adopterons néanmoins le chiffre de 25 pour 100; il restera donc 1.200 - 400 = 800 jeunes.

Le duvet donné par les jeunes pendant les 11 premiers mois de leur existence est de 200 grammes, soit pour les 800 jeunes 200 x 800 = 160 kilog.

160 kilog. à 25 francs le kilog., soit 160 x 25.....	4 000
Nous vendons nos lapins à l'âge de 11 mois après le dernier plumage, le prix de vente moyen est de 1 fr. 40 le kilog.....	
Aux halles comme lapin dépouillé, ils pèsent de 2 k. 500 à 3 kilog.....	
Mettons 2 kilog. seulement, leur prix de vente sera de 2 francs 80, mais il faut retrancher 15 pour 100 comme frais, soit 0 francs 42, ce qui porte le prix à 2,80 — 0,42 = 2 fr. 38 soit pour les 800: 2,38 x 800.....	1 904

Total..... 5 904

Donc il faut retrancher les frais de nourriture:

Un lapereau, pour arriver au bout de 5e mois, revient, comme nous l'avons vu plus haut, à 0 fr. 85; pour arriver à l'âge de 11 mois il faut ajouter la nourriture de 5 mois à 0 fr. 40, soit 0 40 x 5 = 2 francs; la dépense sera donc de 0,85 x 2 = 2 fr. 85, soit pour 800 lapins 2,85 x 800.....	francs 2 280
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------

Bénéfices..... 3 624

Le produit total sera:

1. Pour les reproducteurs.....	frs. 310 50
--------------------------------	-------------

2. Pour les jeunes.....	" 3 624 00
Total.....	frs. 3 934 50
Dont il faut retrancher les dépenses annuelles.....	" 750 79.
Bénéfices.....	" 3 183 71

Ainsi qu'on a pu s'en rendre compte, la grosse dépense consiste dans l'alimentation des lapins; à part les mauvaises herbes diverses, les déchets qui se trouvent dans toutes les fermes et dont le seul coût est la main-d'œuvre pour les recueillir, nous avons indiqué la valeur des autres aliments d'après les prix de vente, mais dans une proportion où l'on produit solemment ces derniers, nos chiffres donnés peuvent être considérablement baissés et le prix de la nourriture mensuelle d'un lapin peut osciller entre 0 fr. 20 à 0 fr. 30; on voit d'ici la différence sur une année et sur un millier de sujets.

En outre, nous avons pris un chiffre, très réduit de jeunes, car les portées sont en général de cinq lapereaux, et nous avons fait une large part à la mortalité.

Il n'en reste pas moins de beaux bénéfices. La fabrication des articles en poils d'angora est assez réduite; ces produits auront de plus en plus de vogue à mesure qu'ils seront plus connus, plus répandus, la marche ascendante de cette industrie est fort sensible, les éleveurs peuvent être assurés d'un ample débouché.

Il serait à souhaiter que cette industrie toute française se répandît sur tout notre territoire au lieu de rester cantonnée dans quelques départements tels que la Savoie, l'Orne, le Jura, les Vosges, l'Eure et dans un rayon de dix à douze kilomètres autour de Caen.

H.-L.-ALPH. BLANCHON.

LA DOMINION COMMERCIAL TRAVELLERS MUTUAL BENEFIT SOCIETY.

CETTE société est, pourrions-nous dire, le corollaire indispensable de la "Dominion Commercial Travellers Association et les avantages qu'elle offre à ses membres sont de jours en jours plus appréciés à en juger par le nombre croissant de ses membres.

En fait il est difficile que les commis-voyageurs ne répondent pas en beaucoup plus grand nombre à l'appel de leur confrères en présence des résultats obtenus par la société. Fondée en 1886, elle n'est plus dans sa période d'enfance; elle a déjà pour elle l'expérience et cette expérience est décisive. Elle n'a pas de dettes, elle a même un surplus.

Son organisation est entièrement basée sur les principes de la mutualité et elle est administré par un bureau de fidéicommissaires élus annuellement qui gèrent avec autant de dévouement que de désintéressement — leurs fonctions sont absolument gratuites — les intérêts de la société.

Elle paie aux bénéficiaires de ses membres décédés une somme maximum de \$1.000. Nul ne sait ici-bas quand il devra quitter les siens et la mort peut frapper tout homme avant qu'il ait pu, par son travail, amasser une provision suffisante pour mettre ceux qu'il laisse à l'abri du besoin.

La Dominion Commercial Travellers' Mutual Benefit est donc pour les commis-voyageurs une véritable providence qui à la mort de ses membres, empêche leur famille de tomber dans le dénuement. C'est par la réunion d'un grand nombre de membres payant de minimes cotisations auxquelles tout commis-voyageur peut aisément faire face qu'elle peut assurer à chacun le bienfait de l'assurance.

La société accepte dans son sein tous ceux faisant partie d'une Association de Commis-voyageurs au Canada âgés de moins de quarante-cinq ans, ainsi que les manufacturiers, les marchands de gros, et leurs employés âgés de moins de quarante ans. Ces derniers pourraient profiter avec avantage plus qu'il ne le font, des bienfaits de la Société.

C'est donc à eux aussi bien qu'aux commis-voyageurs que s'adresse la Dominion Commercial Travellers Mutual Benefit Society pour lui apporter leur concours et leur force.



Ce modèle
montre le bel
effet des
**Garnitures
Luca et Juby**
lorsqu'elles sont
employées avec
art sur une Toilette de
Soirée au goût du Jour.
Le fond peut être du
**Chiffon, du Point
d'Esprit, du Drap
Chiffon, du Crêpe de
Chine ou tout Tissu
Léger, garni de rangs
alternés de Garniture
Luca et de Garniture
Juby. Les Volants
de la Jupe et
les Manches
sont en
Mousseline
de soie
avec
Garniture
de Juby.**



Kyle, Cheesbrough & Co.
Montreal.

The Lace Warehouse of Canada

L'ENTREPOT DE DENTELLES DU CANADA.

Est toujours au premier rang, pour le **Style**, le bon **Goût** et l'**Élégance** de la **Toilette**.

DANS LES DENTELLES—et dans tout ce qui a trait aux Effets de Dentelle, nous n'avons pas de rivaux dans le Commerce Canadien. Parmi les additions à notre collection pour la tournée de placement, se trouvent des lignes nombreuses d'Insertions, Dentelles et Allovers, en Yak Uni, Fibre de Bois, Cluny, Torchon, Vals, Guipure, Brabant et de presque toutes les Dentelles connues dans le commerce, tant dans les produits fabriqués à la main que dans ceux fabriqués à la machine.

VOILES—Nous avons en stock une très grande variété de Net uni, à Pastilles de Chenille, de Chiffon uni et à mouchetures, Gaze unie et à mouchetures, Voilettes Romanes, ainsi que des Voilettes façonnées dans les mêmes tissus, unies et à pois consus à la main, dans toute la gamme des prix à partir de \$2.00 la doz.

NOS GARNITURES—Sont un des facteurs importants de nos affaires, et on ne verra pas semblables garnitures, croyons-nous, sur le marché. L'assortiment comprend depuis la catégorie de marchandises **les moins chères** jusqu'aux marchandises de **la plus haute classe** qui se fabriquent en Europe, et comprennent les Chiffons Brodés, la Fibre de bois, les Sequins Noirs, Blancs et Argent, les mélanges de Sequins et Turquoises, Escorial, Franges, Macrimi et tout les genres connus de garnitures avec Allovers assortis.

COLS—Nous offrons une variété presque infinie de Cols, comprenant les grands Cols ronds, les Cols Etoiles, les nouveaux Cols Jabots et les variétés à Franges, de même que les **CRAVATES** dans les dessins et les formes les plus nouvelles, en Soie, Dentelle, Mousseline, Chiffon, etc., en Noir et Couleurs.

SOIERIES ET SATINS—dans une immense variété de fabrication et de qualités comprenant Soieries pour Blouses et Costumes, à des prix variant de 19½c à \$1.50 la verge. Soieries pour Blouses en Patrons Persans et Dresde, et en Nuances Ombrées. Notre Soie Japonaise, largeur spéciale, toutes les nuances nouvelles, à 24c la verge, est une valeur extraordinaire.

ARTICLES RENAISSANCE—dans les Dessus d'Oreillers, Tapis de Table, Couvertures de Buffets, Chemins de Table et Services pour Five O'Clock Tea, etc.

ETOFFES A ROBES—nous montrons "ce que tout le monde n'a pas"—notre ambition est d'être **UNIQUES** dans cette ligne et nous ne tenons que des **MARCHANDISES NOUVELLES**, de **CHOIX** et **A-DATE**, comprenant les Canevas, Voile, Crepoline, Eolienne, Voile Mohair, Lustres Knicker, Voile Brodé Roxam et Mohair Roxam, Voiles à Nœuds, Toile à Momies, Tissu Crystal, Tissu Grenadine Velours, Voile de Religieuse, Voile Sabran, Lustres et Alpacas Sabran.

TISSUS A BLOUSES—Patrons à Anneaux, Rayures, Dessins Persans et Médallions, aussi Tissus de Coton à Blouses, Soie Delaines, Rayures Mercerisées, etc. Très grande collection de patrons et toutes les couleurs les plus nouvelles.

MARCHANDISES BLANCHES EN PIECES—dans les **TISSUS** pour **BLOUSES** et **COSTUMES**, y compris les Matting, Brocards, Dessins brodés, en Toile et en Coton, Toiles de l'Inde, Lawns et Mousselines Victoria.

Nos **CRÊPES DE CHINE** forment une Spécialité chez nous. Nous offrons une ligne complète de marchandises de 44 pouces, à des prix variant de **\$1.20** la verge, en montant.

CHIFFONS Gaufrés et Ruchés Juby et Lucca, dans toutes les nuances nouvelles.

CEINTURES dans les derniers genres et matériaux. Nous en offrons une grande variété, comprenant les nouveaux effets de Cuir Repoussé, Chaines en Perles, Epingles et Ornaments pour les Cheveux, Peignes, Barrettes, Boucles de Ceintures et Boucles pour Costumes.

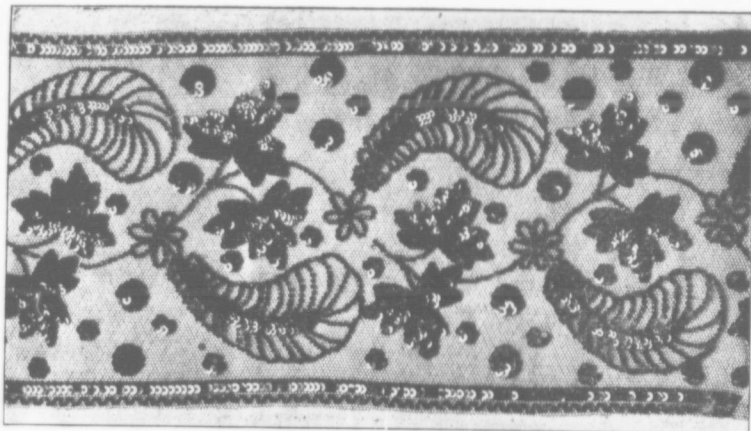
BAS "QUEEN'S GATE" —Notre marque Spéciale de Bas, Noir Indélébile "Queen's Gate" à **\$2.25, \$3.00, \$4.50** et **\$5.65** la doz., sont sans rivaux dans le commerce.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

MONTREAL, 93 rue St-Pierre.

WINNIPEG, 216-218 rue Bannatyne

ANGLETERRE, 35 rue Milk, Londres.



Cette
Garniture
a 6 pouces de
large ; elle
est faite de
Séquins et de
Séquins et de
Perles noires
sur fondation
de Tulle de
Soie.

*Kyle,
Cheesbrough
& Co.*

Chemisette-
Blouse
faite en nouveau
Tissu à Blouse,
imitant la
Robe du
Léopard

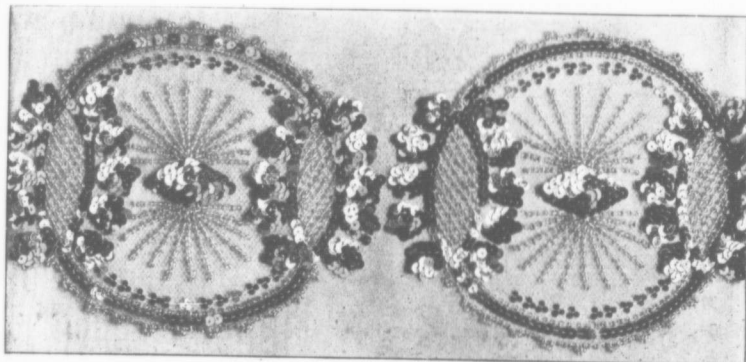


*Kyle, Cheesbrough & Co.
Montreal.*

Belle
Blouse-Gilet
avec le nouvel
empiècement
de
Dentelle
Ténériffe.



*Kyle, Cheesbrough & Co.
Montreal.*



Garniture
en Séquins et
Perles blan-
ches, patron
Ténériffe,
avec Reflets
Electriques,
3¾ pces de
large, très
voyante et
superbe.

*Kyle,
Cheesbrough
& Co.*

POWER OF THE CASH SYSTEM
IN THE MILLINERY TRADE.



JOHN MILES,
(INCORPORATED)

610, 612 & 614 BROADWAY, NEW YORK.
2, 4, 6, 8, 10, 12, 14 & 16, E. HOUSTON ST.

WHOLESALE GOODS.
MILLINERY



WHOLESALE ONLY.

AS I LIVE I GROW.
TRADE-MARK

(TERMS
NET CASH)



Les Modes Américaines

**TROUVERONT RAPIDEMENT
LEUR VOIE AU CANADA**

Et les canadiens viennent audevant de nous, spécialement dans les lignes de Chapeaux.

N'oubliez pas de venir nous voir.

Nous avons l'assortiment le plus considérable de New-York dans les Articles de Mode. Nous achetons et vendons au comptant. Vous trouverez nos prix bien bas.

Chapeaux-Modeles par Milliers

copiés des modèles français: \$3.00, \$4.00, \$5.00, \$6.00, \$8.00 et \$10.00 pièce, valant le double.

Nous avons à l'œuvre dans nos ateliers 200 jeunes filles qui fabriquent nos Chapeaux Garnis, à partir de \$3.00 la doz. jusqu'à \$36.00 la doz. **"ESSAYEZ-NOUS."**

Toutes les dernières nouveautés en Garnitures d'Or. Notre catalogue illustré de 32 pages sera prêt à être mis à la malle le 5 février—écrivez et demandez le.

A vous sans exagération,

JOHN MILES, (INC.)

610-612-614 Broadway

2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, HOUSTON St.

NEW-YORK

LE CORSET



LES personnes qui lisent assidûment les journaux et brochures périodiques, ont dû remarquer que, depuis quelques années, les écrivains consacrent de nombreuses chroniques à la question féminine et traitent principalement du rôle de la femme dans la société moderne. Mais ce sujet est tant soit peu épuisé et dernièrement des chroniqueurs, sans doute en quête de copie, ont saisi le prétexte d'un simple fait-divers rapporté par quelques journaux étrangers pour attaquer violemment le corset.

Fils et élève, ainsi que ma femme, de celui qui fut Madame Leoty, je me crois tout désigné pour prendre sa défense.

Le meilleur moyen de rendre justice au corset, c'est d'en faire une histoire impartiale, de démontrer, avec dates à l'appui, par des extraits des principaux auteurs tant anciens que modernes, que, de tout temps, la nécessité de son emploi s'est fait absolument sentir et de faire parcourir au lecteur les différentes transformations des "bandelettes" grecques et romaines qui peu à peu sont devenues le corset moderne que je considère comme la perfection du genre, lorsqu'il est établi d'après les principes de l'hygiène et de l'esthétique féminine.

On ne s'étonnera donc pas que, dans cette étude historique et technique, j'aie profité de toutes les recherches, pour conclure par quelques idées exactes sur le rôle du corset actuel.

Les rapports du corset avec l'hygiène ne sont pas douteux. Son usage a fait surgir un nombre considérable de dissertations toutes plus savantes les unes que les autres, et il ne m'appartenait pas de négliger ce point d'une importance capitale; je lui ai donc consacré un chapitre spécial.

Dans ses *Etudes historiques et médicales sur l'usage du corset* (1853), le docteur Bouvier, résumant les différentes phases parcourues par l'habillement des femmes depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, divise en cinq époques les transformations subies par les corsets ou les vêtements qui en ont tenu lieu.

Voici cette classification qui résume, en quelques lignes, toute l'histoire du corset:

" La première époque est celle de l'antiquité, des bandes ou "fascie" des dames grecques et romaines.

" La deuxième comprend les premiers siècles de la monarchie française ou une grande partie du moyen âge, pendant laquelle le costume des femmes ne présente rien de fixe qui soit comparable aux corsets, période de transition, qui participe de la précédente et de la suivante, par l'abandon d'un bord incomplet des bandelettes romaines, et par l'usage plus tard commençant des corsages justes au corps.

" La troisième époque, qui embrasse la fin du moyen âge et le commencement de la Renaissance, est marquée par l'adoption générale des robes à corsage serré tenait lieu de "corsets.

" La quatrième est celle des corps baleinés; elle s'étend du milieu du XVII^e siècle à la fin du XVIII^e.

" Enfin la cinquième époque est celle des corsets modernes."

Ernest Leoty.

ORIGINES DU CORSET DANS L'ANTIQUITE



LES corsets proprement dits étaient complètement inconnus des anciens. Les Grecs et les Romains, ces amateurs du beau par excellence, étaient de grands admirateurs de la perfection corporelle; aussi les femmes grecques et romaines reconnaissaient-elles la nécessité d'employer des bandelettes et des ceintures pour soutenir la poitrine et maintenir la taille; les écrits qui sont parvenus jusqu'à nous ne laissent aucun doute sur ce sujet.

Ces bandelettes ou ceintures étaient, à l'origine des siècles, d'une simplicité extrême; le poète latin Ovide, dans l'*Art d'aimer* [livre III], nous en donne la raison: " Si les femmes de l'antiquité, dit-il, prenaient peu de soin de leur parure, c'est que leurs maris étaient aussi négligés qu'elles." A l'époque où vivait Ovide, les femmes commençaient à devenir coquettes; dans les *Cosmétiques*, dont nous ne possédons qu'un fragment, il leur enseigne la manière de se parer, leur indique le moyen de se farder et leur recommande " ces enveloppes " ingénieuses qui arrondissent la poitrine et lui prêtent ce qui " lui manque."

Mais déjà au IX^e siècle avant notre ère, Homère mentionne ces ceintures présentant un multiple enroulement autour du corps; voici comment il décrit, dans l'*Hiade* [chant XIV], la toilette de Junon au moment où elle va charmer les dieux.

Junon revêtit une robe divine que Minerve lui avait tissée avec art et où elle avait brodé toutes sortes de belles figures. Elle l'attacha autour de son sein avec des agrafes d'or; puis elle se ceignit d'une ceinture garnie de cent franges...

Junon emprunte ensuite à Vénus son *ceste* ou sa fameuse ceinture:

" Donne-moi ce charme amoureux, cet attrait qui te soumet tous les immortels et les hommes mortels... Vénus, au gracieux sourire, lui répondit: " Il n'est ni possible ni convenable que je rejette ta demande; car tu dors dans les bras du tout-puissant Jupiter." A ces mots, elle détacha de son sein sa ceinture brodée, d'un merveilleux travail; toutes les séductions s'y trouvaient réunies, et l'amour, et le désir, et le doux entretien qui charme et dérobe le cœur même des plus sages. Vénus la lui remit donc entre les mains, prit la parole et dit: " Prends et cache dans ton sein cette ceinture d'un merveilleux travail, qui renferme tous les attraits; et je ne pense pas que tu reviennes sans résultat, quoique tu médises dans ta pensée." Elle dit et l'auguste Junon, la déesse aux grands yeux, sourit; et, quand elle eut souri, elle cacha la ceinture dans son sein...

Un passage du poète latin Tércence nous indique l'usage que l'on faisait des bandelettes au II^e siècle avant Jésus-Christ. Chérea, dans la comédie *Eunuchus* [acte II, scène IV], s'adressant à l'esclave Parménou, son confident, et parlant d'une beauté dont il était épris, s'écrie:

Ce n'est pas une jeune fille comme les nôtres, que leurs mères obligent à se rabattre les épaules, à se sangler la poitrine, pour avoir une taille mince. Si quelqu'une est un peu plus solidement taillée, on dit qu'elle tourne à l'athlète, on lui rogne les vitres, et elles ont beau être nées avec une bonne constitution, on ne fait pas moins d'elles, grâce à ce régime, de véritables roseaux. Aussi comme on les aime!

Mais puisque l'époque romaine peut être reconstituée grâce à sa magnifique littérature, on ne permettra d'y rechercher les origines du corset.

On trouve dans les auteurs latins, de même que dans les auteurs grecs, la désignation d'un certain nombre de bandes ou ceintures qui avaient un emploi analogue à celui du corset moderne; on en distingue plusieurs sortes suivant qu'ils se plaçaient autour de la poitrine ou des hanches, sur le corps ou sur les vêtements.

Ces ceintures s'appelaient:

Cestus, *Capitium*, *Fascia*, *Tœnia*, *Mamillare*, etc., chez les Latins; *Strophium*, *Zona*, *Apodesme*, etc..., chez les Grecs.

Je vais essayer de décrire ces divers objets qui avaient tous un but commun et ne différaient les uns des autres que par de petits détails.

Cestus Nodus

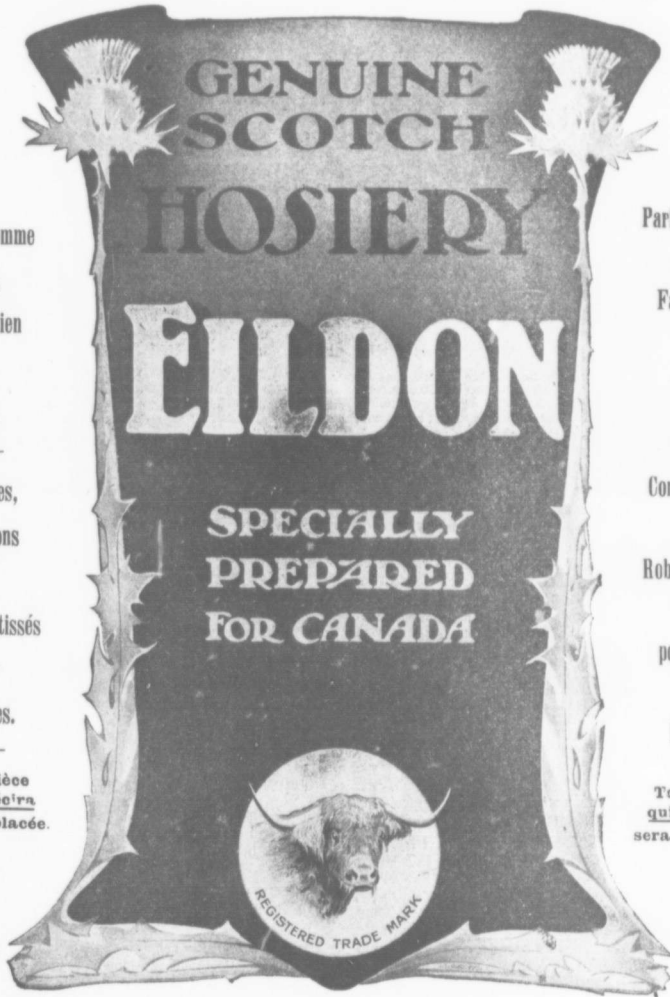
Le mot *cestus* est un adjectif grec qui signifie brodé; par extension, ce mot était employé par les Grecs et les Romains pour désigner une ceinture formée d'une bande de peau brodée, placée soit sur les hanches pour relever la tunique, soit au-dessous des seins pour les maintenir.

L'Article Correct en Sous-Vêtement

Parfait comme
Style,
Fabrication
et
Fini.

Chem'ses,
Pantalons
et
Pyjamas tissés
pour
Hommes.

Toute pièce
qui rétrécira
sera remplacée.



Parfait comme
Style,
Fabrication
et
Fini.

Gilets,
Combinaisons
et
Robes de Nuit
Tissés
pour Dames
et
Enfants.

Toute pièce
qui rétrécira
sera remplacée.

Ces marchandises sont offertes dans deux lignes complètes et séparées—l'une qui possède le Fini Irrétrécissable, et l'autre qui est "Naturellement Irrétrécissable". Cette dernière est manufacturée avec un mélange de pure Laine d'Australie et de Laine Cachemire de l'Inde. Cette combinaison parfaite permet aux produits manufacturés de résister au rétrécissement sans être traités chimiquement. Un essai des marchandises "Naturellement Irrétrécissables" convaincra les acheteurs que ces marchandises sont l'article correct.

Peuvent être obtenus dans les principales Maisons de Gros.

Seul Agent pour le Canada
et les États-Unis

J. L. WOODS,

214, Batisse Coristine,
MONTREAL.

Le cestus se portait plus bas que le *cingulum* et plus haut que la *zona*.

La plupart des auteurs se servent de ce mot pour désigner la ceinture de Vénus que l'imagination prétendait ornée des joies et des peines de l'amour.

Homère en a fait une si brillante description que Boileau a dit de ce poète:

On dirait que pour plaire, instruit par la nature,
Homère ait à Vénus dérobé sa ceinture.

[Art poétique, Chant III.]

L'écrivain latin Martial mentionne le cestus dans les épigrammes suivantes:

Sur la Statue de Julie [Ep. VIII, liv. VI].

... Ta main douce et polie joue avec le ceste [nodus] de la déesse acidalienne; tu en as dépoilé le cou de l'enfant Cupidon. Pour ranimer la flamme amoureuse de Mars, et du maître tout-puissant du tonnerre, que Junon, que Vénus elle-même l'emprunte ce ceste [cestus] magique.

La Ceinture [Ep. CCVI, liv. XIV].

Escalez noue à ton cou ce ceste encore tout chaud des feux de Vénus.

La Ceinture [Ep. CCVII, liv. XIV].

Reçois ce ceste tout imprégné du nectar de Cythère; par lui les feux de l'amour ont passé jusque dans le sein de Jupiter.

Dans l'épigramme "Sur la statue de Julie", le mot *nodus* est employé au lieu et place de *cestus*; mais, c'est l'exception, *nodus* servait plus ordinairement à désigner le noeud qui attachait le *cingulum* sous la poitrine.

Capitum

Le *capitum* était un vêtement porté sur la partie supérieure du corps qu'il recouvrait; ce mot ne désigne pas une sorte de capuchon comme quelques auteurs l'ont prétendu; Varron est très explicite à ce sujet quand il dit: "ainsi nommé parce qu'il enveloppe la poitrine." C'était donc une partie de l'habillement destinée à garantir le sein.

Aulu-Gelle, critique latin [IIe siècle avant notre ère], mentionne ce mot comme employé seulement par les gens du peuple. Dans ses *Nuits attiques* [liv. XVI], il cite un extrait de la comédie *Natal*, de Labérius, où ce vêtement est décrit comme étant de couleur voyante et porté par dessus la chemise.

Fascia

Le mot latin *fascia* désigne une bande d'étoffe longue et étroite qui enveloppe certains organes et les maintient dans leurs positions respectives. C'était chez les Romains, une ceinture attachée autour de la poitrine des jeunes filles pour arrêter par la pression le développement de la gorge [Martial].

Ovide, dans l'*Art d'aimer*, donnant aux femmes des conseils pour remédier autant que possible aux imperfections de la nature, dit: "De minces anaectides corrigent heureusement l'inegalité des épaules; entourez d'une écharpe [fascia] une poitrine qui a trop d'ampleur." Ces anaectides étaient de petits coussinets dont les dames se servaient pour cacher la difformité de leurs épaules; ils ont été cités aussi par le poète comique grec Alexis.

Martial explique l'usage de la fascia dans une épigramme intitulée *Fascia pectoralis* [Epig. CXXXIV liv. XIV]:

Bandeau qui de ma belle assujettis le sein.

Cette fascia s'enroulait autour du corps et avait par conséquent une certaine longueur. Nous en trouvons la preuve dans un passage de l'historien latin Tacite, racontant dans ses *Annales* [liv. XV], un des épisodes de la conspiration, en l'an 65, de Pison contre l'empereur Néron. Une courtisane romal-

ne, Epicharis, se trouva mêlée à cette affaire. On la mit à la plus cruelle question, afin de lui arracher des aveux; mais elle supporta les souffrances avec un courage admirable. "Le lendemain, dit un traducteur, comme on la ramenait aux mêmes tortures portée sur une chaise [car ses membres disloqués ne lui permettaient pas de se soutenir], elle détacha la fascia qui lui soutenait la poitrine, la noua au haut de la chaise; puis, passant son cou dans le noeud et s'appesantissant de tout le poids de son corps, elle s'arracha les faibles restes de la vie..."

Mais la fascia ne fut pas d'un usage général en Grèce et en Italie; elle n'était employée, d'après Térence, que par les personnes fortes ou imposée par des mères soucieuses de la beauté de leurs filles.

La fascia venait aussi quelquefois s'appuyer sur les épaules. Nous retrouvons un souvenir de cet appareil, peut-être l'appareil lui-même, dans la manière dont les Arlésiennes soutiennent encore leur poitrine. Chez ces femmes, le corset est remplacé par un système de mouchoirs — système bien peu pratique d'ailleurs — qui, s'appuyant sur les épaules, passent ensuite sous la poitrine en la soutenant et s'attachent derrière le dos. On peut d'autant mieux conjecturer que ce système est une modification de la fascia que le mot *fazoletto* [mouchoir], paraît tirer son origine de l'expression latine en question.

On trouve dans quelques auteurs le mot *fasciola* employé au lieu de fascia. Apulée, dans ses *Métamorphoses de l'Ane d'or* [liv. II], décrivant la toilette d'une jeune servante nommée Fotis, dit: "Elle était élégamment vêtue d'une robe de lin fort propre, attachée au-dessous du sein avec une ceinture [fasciola] d'un rouge éclatant."

Apodesme, Sthéthodesme

L'*apodesme* [lien du sein] était sous Aristote, une bandelette destinée à recevoir la poitrine; appelé plus tard *sthéthodesme*, il paraît être l'expression grecque correspondante à la fascia et au *Mamillare* des Latins. Il avait le même emploi que ces deux appareils.

Antiphane, dans ses *Thoricennes*, nous raconte qu'après la toilette du corps et l'édification de la chevelure, la première pièce du vêtement que mettait une dame grecque, soucieuse de sa beauté, était une ceinture [apodesme] placée sous la poitrine; selon Nomachius, outre le blanc et le rouge pour le visage, le noir pour les cheveux, on se servait du pinceau pour donner du lustre au sein, en nuancant la blancheur avec le pourpre de l'hyacinthe, avec le beau vert ou jaspe de l'Inde [Racinet].

Mamillare

Le *mamillare*, mentionné par Martial dans ses *Epigrammes* [Epig. LXVI, liv. XIV], était une ceinture en cuir mou, servant à entourer la poitrine et à la contenir quand elle prenait trop de développement; il ne comprimait pas la taille et n'était porté que par les femmes ayant un grand embonpoint.

Anamaskalister

Une autre ceinture, l'*anamaskalister*, signalée par Poullux, dans l'*Onomasticon*, que les dames grecques se mettaient sous les aisselles et passaient ensuite par dessus les épaules, semble aussi avoir quelque analogie avec la fascia.

Tænia

Le mot *tænia* signifie ruban; c'était une modification de la fascia; plus étroite, elle s'enroulait autour de la taille et des hanches.

Cette ceinture, d'après Anacréon, était principalement destinée aux jeunes filles et se portait sur la poitrine.

Apulée, dans ses *Métamorphoses de l'Ane* [liv. X], en par-

Broderie Suisse

LES TOUTES DERNIÈRES NOUVELLES DE LA CAPITALE DE
LA MODE INDIQUENT UN EMPLOI DE PLUS EN PLUS
ACCENTUÉ EN FAVEUR DES

Broderies en Tous Genres

Volants, Insertions,
Entre-Deux.

Nous en avons un choix immense

en magasin

A DES PRIX QUI SEDUIRONT LES ACHETEURS
LES PLUS DIFFICILES.

Venez examiner nos marchandises : vous y trouverez votre profit.

A. O. Morin & Cie

337 rue St-Paul, Montréal.

le dans le passage suivant: " Elle se déshabille alors entièrement, même elle enlève les bandes [tæniæ] qui emprisonnaient une gorge charmante."

Ce qui paraît commun à toutes ces bandelettes, c'est la couleur; plusieurs auteurs nous apprennent qu'elles étaient rouges, et le mot *tæniensis* qui désignait un des tons du rouge, semble indiquer que cette couleur servait à teindre les *tæniæ* [Racinet].

Cingulum

On trouve quelquefois les mots *cingulum* et *cingillum* employés pour désigner une ceinture placée au-dessous de la poitrine pour que le vêtement ne fût pas lâche et eût bonne tournure. Ce mot est mentionné par Isidor [Origines], par Virgile [Enéide] et par Pétrone [Satyricon]. D'après ce dernier témoignage, le *cingillum* servait à relever la robe: " Sa robe, re-troussée par une ceinture [cingillum] vert pâle, laissait apercevoir sa tunique couleur cerise, ses jarrettières en tord-sade d'or et ses mules ornées de broderies du même métal."

Festus et Valérius Flaccus désignaient aussi sous le nom de *cingulum* une ceinture portée par les femmes et surtout par les jeunes filles; pour ces dernières, elle était placée plus bas que pour les femmes mariées, sur les reins, juste au-dessus des hanches. Cette ceinture, qui différait de la précédente par la manière de la porter, paraît être assez semblable à la *zona*.

Zona

La *zona* était un bandeau ou une ceinture large et plate employée principalement par les jeunes filles; elle se plaçait plus souvent autour des hanches.

Le mot *zona* a été pris par Martial comme titre d'une de ses épigrammes [Epiq. CLI, liv. XIV]. Ovide mentionne ce mot dans ses *Fastes*, où il dit: " Elle lui donne la ceinture [zona] qui pressait tout à l'heure son sein délicat; mais la ceinture est trop étroite pour le corps d'Hercule."

Homère dans l'*Odyssée* [chant VI], et Catulle dans ses *Poésies* [II et LXVII] emploient le mot *zona* pour désigner la ceinture virgine. Une coutume existait chez les Romains d'après laquelle l'époux détachait la *zona* de sa jeune femme, d'où vient que l'expression *zonam solvere*, signifie se marier.

Dans l'*Épithalame de Julie et de Manlius*, Catulle emploie le diminutif *zonula* pour désigner la ceinture virgine.

Strophium

Le *strophium* est d'origine grecque, néanmoins on trouve ce mot employé assez fréquemment par les auteurs latins. Les racines de cette expression servent à désigner un corps arrondi ou cylindrique. C'était une sorte de fichu que l'on enroulait et que l'on attachait autour du corps pour soutenir la poitrine. Il n'exerçait pas, comme le maillière, une pression contre nature, se portait par-dessus la chemise et n'était employé que par les femmes assujetties à de durs travaux.

Cette ceinture servait de poche où l'on serrait les choses intimes, missives, souvenirs, etc., comme il est évident d'après un passage de Turpillius où une jeune fille, déplorant la perte d'une lettre, s'écrie: " Qu'ai-je fait, malheureuse! j'ai perdu en chemin ces tablettes que j'avais mises dans mon corset [in-tertuniculum et strophium]."

Catulle, dans son admirable description du désespoir d'Arriane abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos [Poésies, LXIV], peignant le désordre de ses vêtements qu'elle laisse tomber à ses pieds, dit:

Plus de réseau qui captive les tresses de ses blonds cheplum qui retienne sa gorge haletante. Elle s'est dépouillée de tous les ornements, ils sont tombés à ses pieds, et les fiots de la mer se jouent de ces vaines parures.

Les deux vers suivants indiquent d'ailleurs très bien le but de ces bandes:

Sa poitrine est sans voile et son sein rebondi
Reposse le secours d'un support arrondi.

Le *strophium* n'était pas seulement un vêtement simple, il était aussi un objet de luxe. Isidor le décrit comme étant parfois orné de broderies d'or, garni de pierreries et de perles.

Cinctus

Le *cinctus*, que je crois devoir mentionner dans cette étude, était une ceinture portée sur la tunique; ce mot à peu près le même sens que *cingulum*. L'historien romain Suétone l'emploie pour désigner la ceinture d'un vêtement. Horace et Ovide, lui donnant un sens un peu différent, le décrivent comme servant à retenir la robe au-dessous de la poitrine et même quelquefois comme utilisé pour relever la tunique.

Mastodeton

Enfin, je terminerai ces citations par le *mastodeton*, sorte de bandeau maillière employé par les femmes grecques pour soutenir des seins proéminents; ce mot, que l'on rencontre rarement dans les auteurs anciens, est mentionné par Racinet dans son remarquable ouvrage *Le Costume historique*, c'est pour cela que j'ai cru ne pas pouvoir le passer sous silence.

De la nomenclature que nous venons de parcourir, il résulte évidemment que si les anciens ne connaissaient pas les *corsets proprement dits*, ils y suppléaient par l'emploi d'*écharpes* et de *ceintures* qui remplissaient le même but. Le corset moderne est donc, en quelque sorte, une combinaison pratique et raisonnée des deux types principaux de bandelettes grecques et romaines: la *zona* qui était la ceinture du ventre, et la *fascia* qui maintenait la poitrine.

Les Vêtements à la Mode.

Nous appelons l'attention de lecteurs de " Tissus et Nouveautés " sur les modèles de vêtements confectionnés de MM. Clayton & Sons, de Halifax, N. E. Ces vêtements sortant de la plus grande manufacture de ce genre au Canada, sont absolument insurpassables, au point de vue de la qualité et des styles.

Transformation importante

MM. Debenham, Caldecott & Co., ont complètement transformé le premier étage de leur bâtiment qui dorénavant sera entièrement consacré au département des chapeaux.

Les bureaux qui, autrefois étaient situés sur ce plancher, ont été transportés à un étage supérieur.

Par suite de cette modification importante, le département des chapeaux est considérablement agrandi et est éclairé d'une façon parfaite.

Les chapeaux garnis, ainsi que les formes de chapeaux sont, comme du reste le savent bien les lecteurs de " Tissus & Nouveautés ", une des spécialités les plus importantes de la maison Debenham & Caldecott & Co.

L'Imperméable " Distingué ".

Le représentant de " Tissus et Nouveautés " a eu l'avantage de visiter la manufacture canadienne où sont faits les vêtements imperméables portant la marque célèbre dans le monde entier le " Distingué ".

Cette manufacture qui réunit tous les progrès de la science moderne est sous la direction d'un véritable expert, pour lequel l'imperméabilisation n'a plus de secrets; aussi, n'est-il pas surprenant que les vêtements confectionnés sous sa direction ont un cachet tout-à-fait particulier et souverainement " Distingué ".

Les modèles d'imperméables pour l'année 1904 que nous avons vu exposés dans la salle d'échantillons sont, nous n'en doutons pas, appelés à avoir un succès retentissant. Aussi pouvons-nous en toute sécurité conseiller aux lecteurs de " Tissus et Nouveautés " de ne pas manquer de demander à leurs fournisseurs les imperméables portant la marque " Distingué ", lorsqu'il s'agira pour eux de placer leurs commandes pour les confections " waterproof " et " rainproof ".

Nouvelles formes de chapeaux pour 1904

MM. S. F. McKinnon & Co., Ltd., viennent de recevoir une magnifique collection de chapeaux " Leghorn ". Les modèles en question sont les plus nouveaux et, de plus sont cotés à des prix très avantageux.

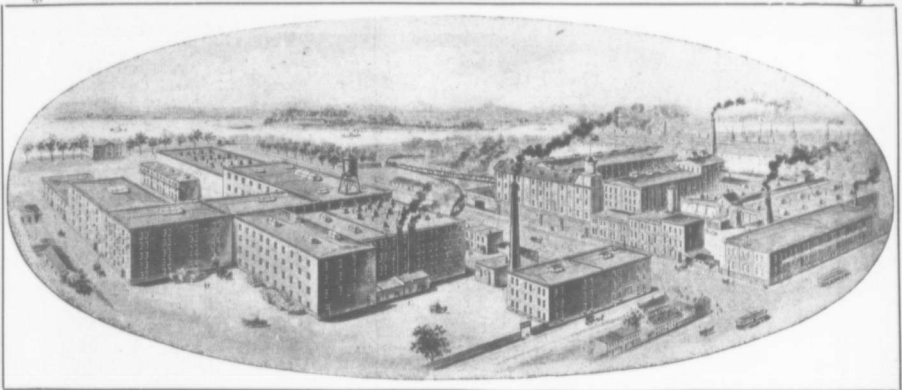
The Dominion Oil Cloth Co., Limited.

Manufacturiers de

Prélarts à Plancher

ET DE

Toile Cirée pour la Table



Prélart pour Escaliers
Foyers ou Tapis

Toile Cirée pour Etagères
Toile Cirée Emaillée

Burlaps Décoratifs Préparés

Nos nouveaux patrons pour le Printemps sont actuelle-
ment entre les mains du Commerce de Gros. Ne manquez
pas de les voir avant d'acheter les marchandises importées.

Bureaux et Ateliers, - MONTREAL.

LAINAGES

ET

Fournitures pour Tailleurs

Nous avons le plus
Grand Assortiment

Maison
Moderne



LA VARIÉTÉ,
LA NOUVEAUTÉ,
LE GENRE,
LA VALEUR.

DANS LES

TWEEDS,
SERGES,

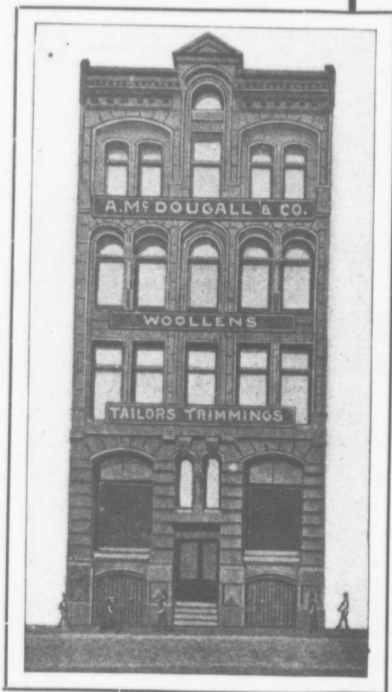
ETOFFES à COSTUMES,

DRAPS pour PARDESSUS
de PRINTEMPS

ET UNE GRANDE VARIÉTÉ
DE FOURNITURES

NOTOS voyageurs sont actuellement sur la route avec
une ligne complète d'échantillons pour le prin-
temps, cela vous paiera de les examiner avant de placer
aucune commande.

Nous sollicitons vos commandes par correspon-
dance ; une attention toute spéciale est donnée à ce
département, ce qui, sans aucun doute, est la cause de
son grand succès.



A. McDOUGALL & CO.,

Seuls propriétaires des célèbres serges
TYKE & BLENHEIM et des serges
YOTSMAN de SALT, les meilleures
marchandises dans la ligne.

Succursales : Rue du Pont, Québec
McKinnon Building, Toronto
37 Queen Street, Truro, N.E.
Fugley Building, St. John, N.B.

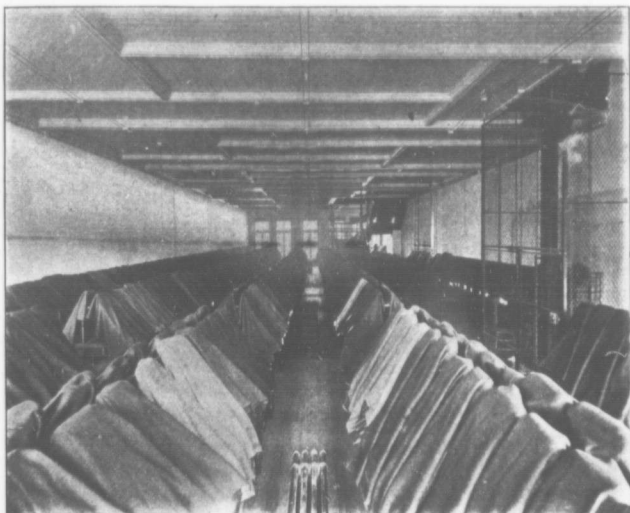
196, RUE MCGILL,
MONTREAL.

UN DES CINQ

ETAGES DE NOTRE ETABLISSEMENT EST ENTIEREMENT TRANSFORMÉ EN

Salle d'Echantillons

où l'on trouvera toujours sans dérangement, **une longueur** de toutes les marchandises que nous avons en magasin : cette innovation constitue une grande économie de temps pour nos clients et leur offre, pour le choix des Etoffes, des facilités qu'ils ne trouveront pas ailleurs.



POUR TOUTES LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
DANS LES

Lainages, Tweeds, Serges Tissus pour Costumes, Draps pour Pardessus, Canevas, Draps Italiens, Soies assorties, Tissus de Crin, Toiles de Hollande, Tissus pour Poches, etc.

ECRIVEZ-NOUS.

Echantillons sur demande.

Commandes par la Maille, une spécialité.

A. McDOUGALL & CO.,

SEULS PROPRIÉTAIRES DES CÉLÈBRES

SERGES "TYKE" et "BLENHEIM"

ET AUSSI DES

SERGES "YATSMAN" de SALT.

196, rue McGill,

MONTREAL



MONTREAL — Vue d'Été prise du haut de la Montagne.

COMMENT ON PORTE LE DEUIL

ON peut dire que chez tous les peuples et à toutes les époques, on a considéré comme un devoir de manifester, par ce qu'on nomme les signes extérieurs du deuil, le chagrin qu'on ressentait de la perte d'une personne aimée ou d'un parent. Il est certain que c'est là pure question de coutume, et que nos vêtements noirs en particulier ne prouvent pas, que nous ressentions une douleur beaucoup plus intense que si nous étions de vert ou de rouge habillés. Et ce qui montre bien qu'il n'y a là qu'une convention, c'est la diversité de ces signes extérieurs du deuil.

Chez beaucoup de peuples primitifs, on ne se contentait pas, et l'on ne se contente point encore de nos jours, de changer son vêtement, on s'imposait de quasi supplices, comme pour se punir de survivre au disparu, et nous n'avons pas besoin de rappeler que, dans l'Inde, la veuve se jetait sur un bûcher pour ne pas survivre à sa douleur. Chez les Grecs, on s'égratignait la face pour manifester sa douleur, et l'on retrouve la laceration de la peau chez les Patagons, les brûlures chez les Néo-Calédoniens. Les Egyptiens se rasaient les sourcils; les Gaulois laissaient pousser leurs cheveux, les Romains leur barbe; les Huns, au contraire, au moyen âge, se coupaient leur longue chevelure. Nous retrouvons aujourd'hui cette dernière coutume chez les Hovas, les Basoutos, les Malais, les Indiens d'Amérique. Les indigènes australiens vont [nous pourrions dire allaient, puisqu'ils sont presque entièrement disparus], jusqu'à s'arracher les poils de la barbe.

En fait de mutilations, certains primitifs sont plus énergiques encore: en Polynésie orientale, on opère l'ablation des dents, chez les Hottentots l'enlèvement d'une phalange d'un doigt, heureusement sans doute rien que pour les deuils sérieux.

Mais ce qui est particulièrement curieux [et plus pratique], c'est le port de vêtements d'une couleur déterminée. A Rome, les femmes prenaient des vêtements bleus pour la mort d'un enfant, et noirs, pour celle d'une personne adulte. D'une manière générale, le noir est la couleur du deuil chez les peuples de race blanche; mais c'est le bleu ou le violet en Turquie, la couleur feuille-morte en Egypte, le gris en Abyssinie, le blanc en Chine, tout aussi bien qu'au Japon ou en Annam.

Et avant de finir, nous signalerons le formalisme très minutieux qui, d'après notre savant confrère M. P. d'Enjoy, règle les rites du deuil en Annam.

Ici en effet, il n'y a pas moins de quatre degrés de deuil. D'abord le grand deuil porté par les enfants au décès de leurs parents: il dure trois ans, se porte en blanc, comme tous les autres; et les vêtements sans ourlets dont on s'habille sont faits d'une toile de chanvre grossière. Le deuil de devoir est porté par les personnes entrées dans la famille par adoption ou mariage, comme cela se présente, par exemple, pour la bru au décès de son beau-père. Il y a encore le deuil aggravé et le deuil réduit; mais c'en est assez sur ce sujet funèbre, et notre code du deuil est bien simple à côté de celui des Anna-mites.



Corticelli

SPOOL SILK

Nous invitons

Chaque

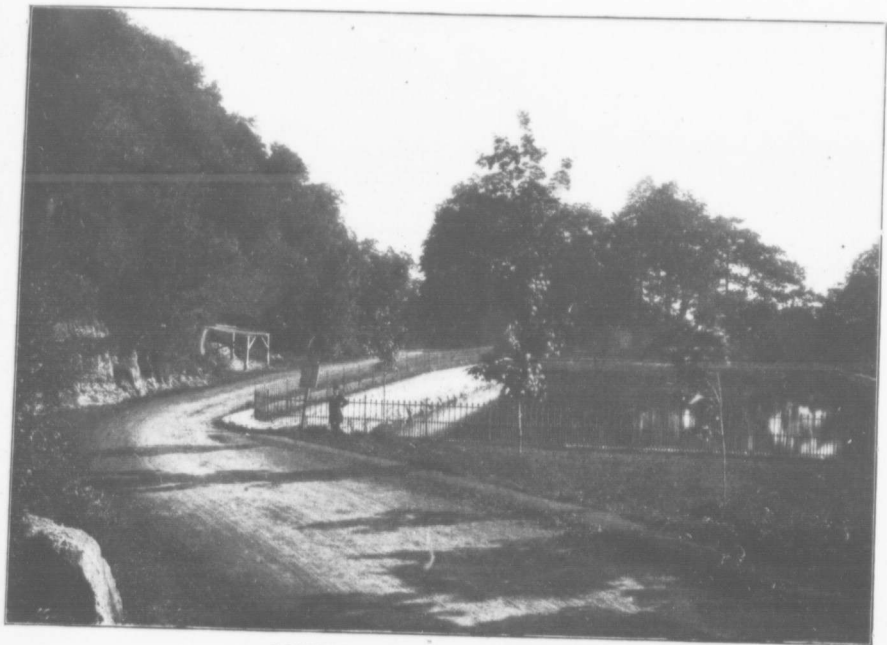
Modiste

A considérer le fait que la soie qu'elle emploie constitue une partie importante de tout costume. Vous ne pouvez pas vous risquer d'employer autre chose que ce qu'il y a de meilleur. Si vous n'avez jamais employé la Soie Corticelli, nous désirons que vous en fassiez l'essai. Vous ne pouvez pas savoir combien elle vous donne de satisfaction à l'usage, jusqu'à ce que vous en ayez employé un rouleau sur votre machine. Elle est toujours d'un calibre uniforme, de longueur correcte et de parfaite solidité, elle est teinte en couleurs assorties aux plus récentes Etoffes à Robes. Comme la soie Corticelli ne vous coûtera pas plus cher. A VOUS que de la soie médiocre, pourquoi ne l'essayez-vous pas, vous avez tout à y gagner et rien à y perdre.

Corticelli Silk Co., Limited,

ST. JEAN, P. Q.





MONTREAL — Sur le chemin de la Montagne.

LA MODE ET LES COUTURIERES

Ce n'est pas par hasard, sans doute, que nous voyons une importante revue technique, le **Bulletin des Soies et Soieries** s'occuper, dans son dernier numéro, des prévisions qu'on peut formuler sur la mode en ce qui touche la fabrication des soieries. Ce qu'il dit peut donner une idée de l'importance qu'il y a, pour les fabriques de soieries, par exemple, à ce que la mode s'oriente dans telle ou telle direction. Qu'on lise ce passage:

Depuis plusieurs années, la soierie a trouvé un large débouché, sous la forme de corsages qui représentaient une très ample consommation de tissus, consommation dont l'ampleur a encore été dépassée par l'intensité de la production. Aujourd'hui, la mode semble incliner à revenir à la robe complète et homogène, et celle-ci comporte exclusivement, jusqu'à présent, du drap ou des lainages de fantaisie. Il se produit ainsi pour l'étoffe de soie une sorte d'interrègne entre une mode qui finit et une nouvelle mode qui se cherche encore. Dans quelle direction les recherches des grands confectionneurs parisiens se porteront-elles? Car ce sont là des artisans des modes nouvelles, mais des artisans qui, ne l'oublions pas, ne peuvent rien sans la complicité et la collaboration du grand public. L'évasement du bas de la jupe et surtout l'apparition de volants superposés et soutenus comme par un embryon de l'antique crinoline, d'heureuse mémoire pour la fabrique de soieries façonnées, sont des indices qui sembleraient présager, à plus ou moins brève échéance, un retour de faveur à des étoffes de soie de meilleure qualité.

Le **Bulletin** constate, à ce propos, que la mode refuse toujours de tourner ses regards vers le façonné, mais il constate une tendance à la reprise de doublure teinte en pièce en sergé, polonaise et satin grège. Les demandes en mousseline se développent beaucoup et constituent l'élément important pour la fabrication mécanique.

D'autre part, on écrit de Crefeld à la "Textil Zeitung":

Pour le printemps, les dispositions n'atteignent qu'une médiocre ampleur. Il n'y a pas de changement à signaler, au point de vue des tissus actuellement préférés. Les étoffes supérieures sont au calme plat. Les velours et peluches se montrent passablement animés occupant également, quant au prix, une situation privilégiée par rapport aux étoffes.

Par ces quelques extraits, on peut se rendre compte, comme nous le disions, de l'influence de la mode sur la fabrication de tout ce qui sert à la toilette féminine. Or, ce qui est vrai pour la soierie ne l'est pas moins pour la dentelle. Tous les efforts, louables d'ailleurs, qu'on fera pour relever cette fabrication spéciale, ne donneront de résultats pratiques que si la mode s'en mêle et remet en faveur l'usage de la dentelle à la main.

Or, qui fait la mode? Les femmes, dira-t-on. Nous le voulons bien; mais seulement dans une certaine mesure. Les couturiers, surtout les couturiers parisiens, exercent, à ce sujet, une maîtrise dont ils n'ignorent ni la réalité, ni la puissance. C'est donc vers eux qu'il faut se tourner pour leur demander de collaborer à l'oeuvre de relèvement qu'on essaie en ce moment, et de faire que si l'on multiplie le nombre des dentellières, celles-ci soient assurées de trouver le facile et fructueux écoulement de leur travail d'un art si délicat et si français.

DENTELLES !

Garnitures de Robes

NOUS AVONS MAINTENANT EN STOCK ces nouvelles Garnitures que vous recherchez. Si c'est de la nouveauté ; si c'est un article à la mode ; si vous l'avez aperçu ailleurs pour l'importation, vous le trouverez chez nous, pour livraison immédiate.

Guipures, Sequins, Appliques de Coton et de Soie, Galons de Fantaisie, Nouvelles Garnitures Or.

Les acheteurs de notre maison de New-York sont continuellement en Europe où ils achètent les Nouveautés pour New-York et le Canada.

DENTELLES

A partir d'un demi cent jusqu'à \$50.00 la verge.

Dentelles SUISSE qui sont des œuvres d'art. Dentelles CHANTILLY, CALAIS, PLAUEN et NOTTINGHAM de toute description. Véritables de BRUXELLES en grande variété.

Berthes, Boleros, Fichus, Cols, Robes de Dentelle, etc.,

jusqu'à \$150.00 la pièce. Si c'est de la Dentelle qu'il vous faut, nous l'avons en stock.

BRODERIES

Pour livraison immédiate et pour importation. BORDURES, INSERTIONS et GALONS à tous les prix.

Konig et Stuffmann

BRUXELLES,
NOTTINGHAM,

PLAUEN,
CALAIS,

PARIS,
NEW-YORK.

SUCCURSALE CANADIENNE :

CARRE VICTORIA, MONTREAL.



MONTREAL — Groupe de Résidences Fashionables.

Lacets de Chaussures

— EN —

Les Meilleures

Valeurs au Canada



Coton, Mohair, Soie,
Cuir et Marsouin

— AUSSI —

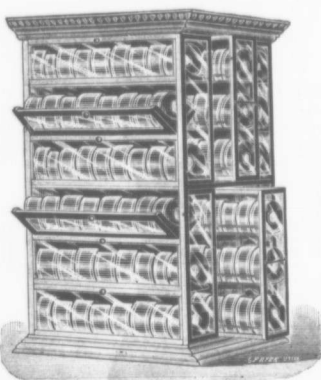
FIL DE TOILE des PRINCIPALES
MANUFACTURES.

Frank & Bryce, Limited

Toronto, Montréal, Québec.

Cabinets à Rubans et Accessoires d'Étalage "PRACTICAL" pour le Magasin.

Le Cabinet qui donne le plus de satisfaction pour l'étalage des Rubans, de tous ceux imaginés jusqu'à ce jour est le "PRACTICAL." Fabriqué en chêne, fini au tampon.



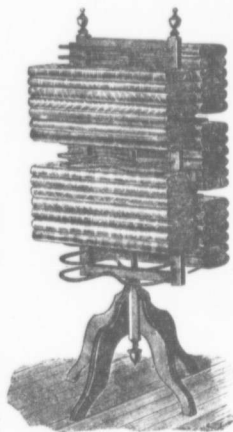
Liste de Prix des Cabinets à Rubans.

No.	Dimension.	Capacité	Prix.
0	27 1/2 x 6 1/2 x 20 1/2	50	\$ 6 00
1	28 1/2 x 14 x 25	100	10 00
2	28 1/2 x 14 x 38	150	13 50
3	28 1/2 x 18 1/2 x 38	250	18 50
4	28 1/2 x 23 1/2 x 38	325	23 00
5	28 1/2 x 27 1/2 x 38	400	26 00
6	28 1/2 x 32 1/2 x 34	475	30 00
8	28 1/2 x 42 1/2 x 43 1/2	700	42 00

Les accessoires d'étagère "Practical" sont fabriqués en grande variété. Parmi les plus populaires sont les **Étagères "Practical" pour Marchandises en Pièces**, pour l'étagère des Gingham, Indiennes et marchandises en pièces en général. On les fabrique pour être employés sur le comptoir ou en dehors, les uns et les autres logent 4 pièces d'Etoffe. Fortes tablettes en fil d'acier, mobiles et ajustables à toutes les épaisseurs de pièces, permettant d'enlever une pièce sans déranger les autres.

Liste de Prix des Étagères Tournantes.

Étagère pour Plancher	\$7.50
Étagère pour Comptoir	6.50



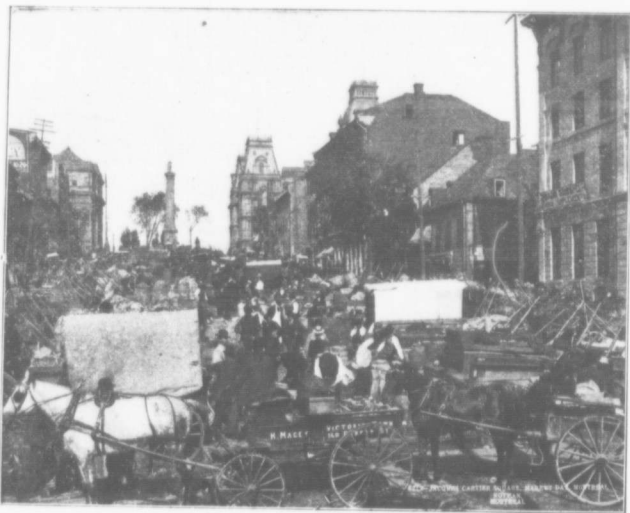
Cabinet No. 4.

Vendus par les Principaux Jobbers au Canada et aux États-Unis.

Étagère Tournante.

Manufacturés par **A. N. RUSSELL & SONS, ILION, N. Y., E. U. A.**

W. R. BROCK CO., Ltd., Agents de Vente pour Montreal.



MONTREAL — La Place Jacques-Cartier, un jour de Marché

LA DENTELLE A LA MAIN

UN sérieux et louable effort est, en ce moment, tenté pour faire sortir l'industrie de la dentelle à la main de la décadence dans laquelle elle est tombée. Une loi spéciale a été votée, et une Commission constituée en vue d'étudier les mesures à prendre pour assurer l'application pratique et fructueuse de cette loi.

Il faut souhaiter, à divers points de vue, que cette tentative soit couronnée de succès. Il ne saurait être indifférent qu'il existe une industrie de plus, surtout une industrie d'art, où nos aptitudes de race nous assurent, en général, la supériorité. On a, d'autre part, déjà exposé ici l'intérêt social de la question. L'industrie de la dentelle occupe et retient au village un personnel féminin nombreux, et si les profits qu'elle assure à ceux qui l'exercent ne sont pas très considérables — ils pourraient, d'ailleurs, s'améliorer — ils n'en constituent pas moins, pour la famille de l'agriculteur, un appoint appréciable. Nous sommes ici en présence de ce qu'on peut appeler une industrie de famille.

Un rédacteur du "Soleil", originaire d'une région où l'on fabriquait jadis beaucoup de dentelles, et où, d'ailleurs, cette industrie n'a pas encore complètement disparu, a tracé un joli croquis de ce qu'étaient, dans sa jeunesse, les ateliers-écoles où se formait le personnel des dentellières. Il nous explique qu'il n'y avait pas, à cette époque, d'école spéciale de la dentelle dans la Haute-Loire. Toutes les écoles de filles, à peu près, constituaient des écoles professionnelles de ce métier. Ces écoles de filles étaient tenues par des religieuses d'une congrégation établie au Puy, les Religieuses de l'Instruction. Cette congrégation avait fourni d'institutrices la plupart des apprendre à lire avec les fillettes. A celles-ci, la "bête" ces institutrices villageoises. Les paysans, en leur patois, préféraient appeler la soeur, le "rouliûca". M. Félicien Pascai ajoute:

Les petits garçons de quatre à sept ans venaient à son école apprendre à lire avec les fillettes. A celles-ci, la "bêtes"

donnait tout ce qu'elle savait d'enseignement primaire. Et, dès cinq ou six ans, elles apportaient leurs carreaux à son école. L'apprentissage de la dentelle alternait avec leurs travaux scolaires.

De huit heures du soir à dix heures et demie, la plupart des ménagères du village, accompagnées de leurs filles de tout âge, apportaient leur carreau, leur chaise, leur petite lampe à huile dans une lanterne et la boule d'eau irradiante pour trois ou quatre ouvrières, dans la maison de la "bête". C'est pour cette raison, sans doute, que sa maison s'appelait l'"assemblée". C'est pendant ces veillées que la "bête" pouvait donner des conseils aux dentellières, réformer leur facture défectueuse et les maintenir dans les bonnes traditions.

C'est ce genre d'écoles qu'on cherche sinon à faire revivre, du moins à remplacer. Il y a nécessité de le faire, car les ouvrières dentellières deviennent de plus en plus rares. A la première réunion de la Commission à laquelle nous venons de faire allusion a été émis le voeu que, dans chaque département, le Conseil départemental désigne, sur la proposition de l'inspecteur d'académie, saisi par les conseils municipaux intéressés, les écoles primaires de filles dans lesquelles l'enseignement pratique de la dentelle à la main sera immédiatement introduit. Le Ministre du Commerce, qui présidait, avait très judicieusement dit dans son discours:

Il y a depuis quelques années un renouveau d'art décoratif excessivement intéressant. Le jour où ce mouvement s'étendra à l'industrie de la dentelle, le jour où des artistes interviendront pour dessiner des modèles toujours nouveaux, la dentelle à la main pourra affronter sans crainte la concurrence de la dentelle à la machine.

Il faut donc, non seulement former des ouvrières pour cette industrie, mais surtout lui fournir des dessinateurs préoccupés de se tenir toujours au courant des progrès des arts décoratifs et de maintenir à cette industrie de grand luxe la réputation artistique qui a fait son succès.

Il faut cela sans doute; mais il faut encore autre chose: l'école et la collaboration de ce public spécial au nom duquel s'élaborent les décrets mystérieux qui règlent ce qu'on appelle la mode. On ne saurait exagérer l'importance de cet élément pour la prospérité non seulement de la dentelle, mais d'un grand nombre d'industries.



GREENSHIELDS LIMITED, MONTREAL.

RUE CRAIG

CARRÉ VICTORIA



GREENSHIELDS WESTERN, LIMITED.

COIN DES RUES KING & ARTHUR

WINNIPEG



GREENSHIELDS & CO., LIMITED.

VANCOUVER, C. A.

B B B

B B B

B B B

INDIENNES

B B B

3 B-INDIENNES-3 BLA MEILLEURE INDIENNE CANADIENNE
SUR LE MARCHÉ

GREENSHIELDS LIMITEDMONTREAL

B B B

B B B

Demandez a votre Fournisseur

Les

**Robes et Pardessus
de Fourrures**

De

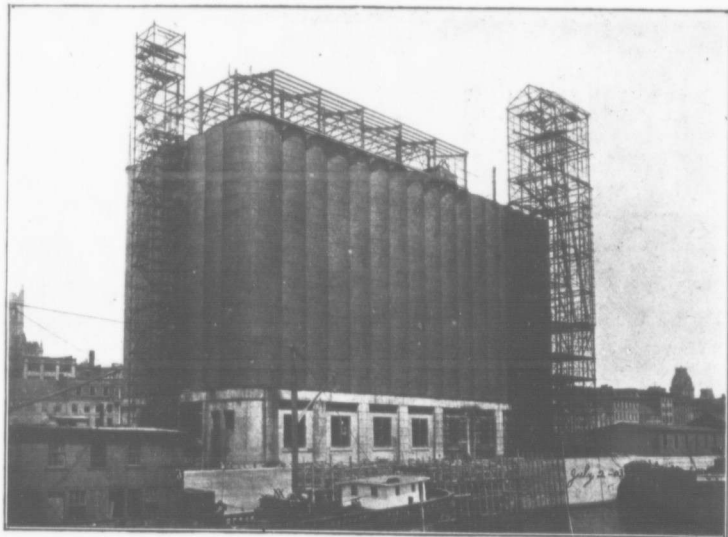
Bishop

Une Etiquette de Soie "THE BISHOP"

Sur chaque piece.

The J. H. Bishop Co.
SANDWICH, - ONTARIO

Wyandotte, Mich. : Tientsin, Chine : 354 Broadway, New York.



MONTREAL -- Elévateur de la Commission du Havre. [Capacité: 1,000,000 minots de grain]

L'OUVRIERE AUX ETATS-UNIS

[Suite et fin]

Miss Ida se montre obligeante. Elle dit que l'on a besoin d'ouvrières à la fabrique où elle est occupée et qu'elle parlera pour moi, si je le désire.

Cette offre fait partie de l'étiquette confraternelle qui unit les petits dans leurs efforts et leurs souffrances.

Plus tard, quand miss Ida et son prétendu nous ont quittés, Mrs. Moss me dit:

— Ce jeune homme n'est pas fort. Il a eu l'appendicite et n'a pu travailler pendant longtemps. Chaque fois qu'il s'y remet, la peau éclate à l'endroit où on l'a opéré.

— Vont-ils se marier bientôt?

— Oh! ils n'y pensent pas pour le moment. A quoi bon se presser!

— Et miss Ida travaillera-t-elle encore après son mariage?

— Certainement non."

Je retourne à ma chambre. Sa fenêtre unique ouvre sur une allée étroite; en face, à travers les fenêtres d'une autre maison d'ouvriers, s'aperçoit, superposés d'étage en étage, des logements sordides. Le vagissement d'un nouveau-né monte de la chambre au-dessous de la mienne. La chaleur est étouffante, 80 degrés Fahrenheit. Dehors, violemment éclairée par la lumière électrique, la foule grouille, épaisse sur le trottoir, sur le chemin de planches, sur les pas de portes. Le souffle de la douce nuit sombre lui arrive chargé d'une odeur de mort émanant des abattoirs.

Les appels, les cris, les gémissements, les rires; tous les bruits de la vieillesse et de l'enfance, de désespoir et de la joie, se mêlent, murmure anonyme d'une multitude humaine échauffée.

Ayant limité mes fonds à dix sous, je sors ce matin, décidée à me procurer de l'ouvrage et une paye avant que cette maigre somme ne soit épuisée. Je me dirige vers la rivière, l'activité commerciale s'annonçant dans cette direction par la présence de hauts bâtiments à quinze et vingt étages, qui lancent une fumée épaisse comme du velours. Des blocks successifs et uniformes de maisons d'ouvriers, avec la même foule

de femmes et d'enfants, traînant alentour, font une réponse décourageante à mes recherches. Je m'informe aux bureaux imposants qui bordent les quais. On m'offre quatre dollars par semaine pour secouer du linge mouillé dans une blanchisserie à la vapeur. Espérant trouver mieux, j'achète un journal et, parmi les diverses annonces, j'en découvre une pour couture à la main qui me promet l'occasion de travailler dans un atelier où la vapeur n'est pas en usage, de comparer le travail mécanique et le travail manuel.

Le patron m'interroge sur ce que je sais faire. Je lui dis que je me suis servie de la machine à coudre électrique.

— Eh bien, me répondit-il, quand vous cousez à la main, il faut penser à ce que vous faites; il faut être attentive et ne pas laisser vagabonder votre esprit.

— Très bien, monsieur. Que me donnerez-vous?

— Six dollars par semaine tandis que vous apprendrez, et vous pourrez toucher votre argent samedi soir, si vous en avez besoin. Venez cette après-midi.

— Je suis toute prête, répondis-je, seulement je n'ai pas apporté mon déjeuner."

Il tira cinquante sous de sa poche en avance sur ma paye.

"Prenez cela, dit-il courtoisement, mais sans l'ombre de galanterie; allez faire votre repas, et revenez à midi trente."

C'est dans une atmosphère laborieuse et frivole à la fois que je suis initiée à la couture. Notre atelier fabrique des travestis et des uniformes. Il a l'air d'un vieux grenier plutôt que de toute autre chose. Un désordre, qui date de loin, a jonché le plancher de débris composites appartenant à des costumes de fantaisie, à des habits militaires. Toutes les vanités de la vie gisent là pêle-mêle. Sous nos aiguilles rapides volent les tuniques rouges d'un régiment, les galons d'or et d'argent se déroulent sur les tables, les insignes de la gloire glissent entre les doigts des plus humbles; épaulettes et chevrons sont caressés de près par des mains criblées de piqûres. L'air est fétide; il y a des monceaux de saleté dans tous les coins. A quelques minutes d'intervalle se succèdent des messagers, chargés d'exprimer l'impatience des clients déçus. Le patron est bienveillant et s'entend médiocrement




Mark Fisher, Sons & Company,

MONTREAL.



A Messieurs les Marchands.



Nous avons le plaisir de vous annoncer que vu l'augmentation continue de notre commerce, nous avons été obligés d'agrandir nos entrepôts en louant les magasins portant les numéros 27 et 29 Carré Victoria.

Nous vous invitons à venir visiter notre assortiment de Draps, Tweeds Ecossais, Anglais et Français, Serges de toutes sortes, Vicunas, Etc., qui est sans contredit le plus grand, le plus varié et le mieux choisi du Canada.

Notre Stok de Fournitures est toujours des plus complets, et à des prix qui défient toute compétition.

Notre devise est toujours comme par le passé :

Qualite et Quantite



Echantillons fournis sur demande.

Mark Fisher, Sons & Company,

23-25-27 & 29 CARRE VICTORIA,

MONTREAL.



MONTREAL — Le Carré Victoria

aux affaires; la maîtresse d'atelier nous terrifie toutes par son humeur féroce. Elle est Allemande. Dans ses frisons brûlés au fer qui retiennent la poussière et des échantillons de tout, elle porte de petits peignes en cailloux du Rhin. Sa bouche est remarquable par l'absence absolue de lèvres, elle se ferme comme une boîte après chaque admonestation. Deux sillons maussades sont profondément creusés entre ses yeux, sa voix est aigre et nasillard.

Le personnel se compose presque exclusivement d'employées étrangères. En Amérique, les seules femmes qui possèdent réellement un métier sont celles qui l'ont appris avant d'émigrer. Il n'y a pas, ici, une seule Américaine qui soit chargée de besognes exigeant tout de bon l'apprentissage. A ma droite, se trouve une tailleur, qui ne parle que le polonais; à ma gauche une autre qui ne parle que l'allemand. Pardessus la frontière que je suis devenue, elles communiquent au moyen de signes et conviennent ainsi de ce que j'ai à bâtir ou à décodre. L'Allemande vient d'arriver seulement; elle se fait neuf dollars par semaine, et sera élevée à douze dès qu'elle pourra parler l'anglais. Comme toutes les étrangères, elle est proprement vêtue d'une robe sombre en bonne étoffe solide. Les rares Américaines de l'atelier, qui travaillent à la machine électrique et font les besognes d'occasion, portent d'élégants corsages en soie claire de toutes couleurs avec des cols enrubannés.

"Je ne suis ici qu'en passant, me dit, pendant que nous déjeunons, une de ces coquettes Américaines. L'atelier auquel j'appartiens vient de brûler. Rien ne me ferait travailler sous celle-là, — et elle montre du doigt la maîtresse irascible, — non, je ne la supporterais pas, même si l'on me payait très cher."

Dans les fabriques, nous étions, évidemment, les simples auxiliaires de la machine qui nous prêtait sa force, pour que nous la lui rendions en proportion mathématique. Le vacarme étourdissant isolait les ouvrières les unes des autres et confondait la personnalité de chacune en un commun effort mécanique. L'atelier, au contraire, est un groupement d'individus qui travaillent chacun sans autre secours que celui de son cerveau et de ses mains. Les caractères se dégagent et se posent dans une certaine atmosphère morale. Mais les perpétuelles réprimandes de la surveillante rendent les heures bien longues. Tous les soirs, je prends la résolution de m'en aller, et une faiblesse dont j'ai honte me ramène le lendemain,

parce que là du moins je suis assurée d'un dollar. Affronter la cité géante en quête d'ouvrage m'effraye; et puis, je ne sais quelle excuse donner à mon départ. Cependant, une occasion de révolte s'offre un jour, si tentante que j'y cède. Tandis que je découps un pantalon, une punaise sort de la couture; c'est le point de départ d'une discussion avec la mégère qui nous opprime. Espérant que mon exemple pourra servir à mes compagnes dans une semblable occurrence, je déclare que je ne travaillerai pas sur des habits pleins de vermine. En conséquence, on me paye et on me congédie pour insubordination.

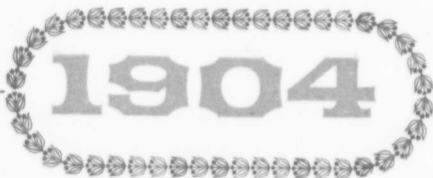
Sans perdre un jour, je me mets, le lendemain matin, en quête d'expériences nouvelles. Le journal est rempli d'annonces, mais dans toutes, il y a quelque stipulation qui diminue les chances d'une débutante telle que moi.

Enfin je finis par découvrir certain entrefilet portant simplement: "On demande des ouvrières," et, une heure après, je suis à l'adresse indiquée: une grande fabrique de cadres. Ma tâche est facile, mais lente. Coller ensemble des feuilles de carton et clouer des montages en ferblanc aux quatre coins du cadre qu'elles forment. Ce travail dure de sept heures du matin à cinq heures trente, avec une récréation de vingt-cinq minutes à midi, et le salaire est d'un dollar en moyenne. Mes compagnes sont des Américaines de quatorze à vingt-quatre ans. Elles s'acquittent galement de leur besogne comme d'une corvée volontaire, en échange de laquelle on peut se donner des chiffons et du bon temps aux jours de congé. Les conversations autour de moi n'indiquent aucun abattement: toujours la toilette, le plaisir, les amoureux, divisés en beaux fixes [steady beaux]. L'expression: "Avec qui va-t-elle?" indique le beau fixe.

"J'ai Jack Smith pour le moment, mais je ne sais pas si je le gardera."

Cela veut dire que Jack Smith est à l'épreuve et pourra passer au beau fixe.

Ici la lumière est bien distribuée, l'aération excellente, la pièce où nous travaillons, vaste et très propre. La maîtresse d'atelier est bonne personne, les ouvrières vivent en termes d'amitié; avec le temps, on peut gagner huit dollars par semaine. Ces conditions sont trop favorables pour me paraître intéressantes et, ne pouvant trouver aucune excuse pour m'en aller, je disparaissais un jour à l'heure du lunch et ne reviens chercher ni mes gages, ni mon tablier.



LES MANUFACTURIERS DES

Imperméables et Vêtements de Pluie

“DISTINGUÉ”

Prétendent que, pour les Marchands-Détaillleurs
qui vendront leurs articles, l'année

1904

SERA UNE

Année A
INSCRIRE
EN **Rouge**

LE GENRE,
LA QUALITÉ,
LA FABRICATION,
LE FINI,
et, par-dessus tout
LES PRIX

de ces

Imperméables et Vêtements de Pluie

SONT DE NATURE A AMENER
AU MARCHAND PROGRESSIF

Toutes les Affaires

DANS
CETTE

LIGNE.



Département A.
LIGNES REGULIERES

On a beaucoup parlé et écrit récemment à propos des **Hauts Prix du Coton** et, cependant, au cours d'une visite dans les différents entrepôts, un représentant a été plus que surpris que constater que la W. R. Brock Co. Limited de Montreal, cote toujours les anciens prix et les plus bas pour des marchandises dont voici quelques lignes qui ont produit sur lui une impression spéciale :

Une Indienne pesante spéciale à détailler à.....	10c.
Une Pongée Imprimée Mercerisée Importée spéciale à détailler à.....	9c.
Tissus Knicker Importés spécialement pour Costumes du Printemps à détailler à.....	12½c
Ginghams de Fantaisie pour costumes, spécial, à détailler, de.....	8 à 20c

Zéphirs de Fantaisie importés, Dessins élégants, spécial, à détailler à.....	25c
Coton pour Essuie-mains, spécial, à détailler à.....	5c
Toile de Lin pour Essuie-mains, spécial, à détailler à.....	10c

Ligne Complète d'Essuie-mains de Toile et de Serviettes de Table en Toile, aux anciens prix.

Flanellette Rayée, 36 pcs, grand assortiment de patrons, spécial, à détailler à.....	10c
Flanellette Rayée, 34 pcs, patrons foncés, special, à détailler à.....	9c
Ginghams unis et bordés, 40 pcs, pour Tabliers, à détailler à.....	12½c
Serge Bleu-marin ¾, tout laine, pour costumes de garçons, spécial, à détailler à.....	25c
Coton à Draps Ecruni uni et croisé, 72 pces, spécial, à détailler à.....	20c
Coton à Draps Wegan ¾, croisé, blanchi, importé, à détailler à.....	25c
Coton Blanc Importé B 1, spécial, à détailler à.....	7c
Coton Blanc Importé B 2, spécial, à détailler à.....	10c

BATS spéciales "Daisy" et Perfection".

Ce sont des valeurs spéciales, généralement favorites.





Département B.

ETOFFES A ROBES SOIERIES.

R. 22—Italien "Ravenswing" à détailler à.....	\$.50
R. 77—Italien "Ravenswing" à détailler à.....	1.00
et tous les prix entre les numeros ci-dessus.	
S. 447—Cravenette à détailler à.....	1.00
R. 9. 2—Cravenette à détailler à.....	1.50
S. 20—Popeline de Laine Noire et de Couleur, à détailler à.....	.50
S. 29—Lustre de Couleur, à détailler à.....	.25
S. 31—Lustre de Couleur, à détailler à.....	.50
S. Lustre Noir, à détailler à.....	.20
Soie Noire Glacée, 21 pees, à détailler à.....	.50
Mousselines attrayantes, à détailler à.....	.10

Département C.

BONNETERIE.

Chaussettes de Cachemire Noir "Shamrock" à éventails de Soie Bleue à détailler à.....	\$.25
Chaussettes de Cachemire Noir "Reliance" à éventails de Soie Rouge, à détailler à.....	.25
Chaussettes de Cachemire tout Noir, "Boss" très pesantes, à détailler à.....	.25
Corps et Caleçons en Balbriggan Brun "Rex", caleçon garni aux deux tiers, grandeurs 34 à 40, à détailler à.....	.40
Corps et Caleçons en fine Laine Naturelle "Congress", col français, grandeurs 34 à 44, à détailler à.....	1.00
Corps et Caleçons Noirs "Syria" à rayures blanches, devant cordé, grandeurs assorties, 14½ à 17, à détailler à.....	.50
Bas de Cachemire Noir "Royal", unis, tout laine, pesants 8, 9, ½, à détailler à.....	.25
Bas de Cachemire Noir "Llama", à détailler à.....	.50
Bas de Coton Noir "Pet" pesants, sans coutures ½ à ½, à détailler à.....	.10
Bas de Coton Noir "Daudylyon", fin fil, ½, 9, ½, 10, à détailler à.....	.15
Beaux "Knickers", pesants, côtes ¼, genoux renforcés, 5" à détailler à 12½c, jusqu'à 10" inclusivement, à détailler à.....	.20
"Iron" ¼ à Côtes, "5½" à détailler 12½ à 9½" inclusivement, à détailler à.....	.20



The W. R. BROCK CO.,

LIMITED
26 Rue Ste Hélène.

MONTREAL.



Département E.

MOUSSELINES, RUBANS, DENTELLES, GARNITURES, ETC.

Rideaux de Dentelle Suisse et Nottingham, à détailler de	25c à \$18.00 la paire
202 Rideaux Nottingham à détailler à	50c la paire
204 Rideaux Nottingham à détailler à	75c la paire
205 Rideaux Nottingham à détailler à	90c la paire

(Tous ces rideaux ont 3½ verges de long.)

Mattings et Tissus à Gilets blancs, dans tous les patrons, à partir de..... 20c

Très recherchés pour les Blouses pour 1904.

B 5 Parapluie pour Dames, manche en acier, à détailler à 50c pièce

B10 Parapluie pour Dames, manche en acier, à détailler à 75c pièce

Garnitures, Appliqués en blanc et noir, à détailler à partir de..... 25c la verge

Mousselines ruchées pour rideaux, à détailler à partir de en montant. 10c la verge

330 Rubans Taffetas de couleur, toutes les largeurs.

Nouveaux dessins de Mouchoirs à bordure de Dentelle et broderie suisse.

Ruban de Satin "Baby" sur rouleaux de 10 verge.

Mousselines et Lawns blancs achetés beaucoup en dessous de la valeur actuelle sur le marché.

Département F.

BIMBELOTTERIE

D Cabinet à Boutons de Nacre, à détailler à.....	10c la doz.
Fondations de Cols "Rea," tous les genres, noires et blanches, à détailler à.....	10c
Pompons, toutes les couleurs, à détailler à.....	10c la doz.
Jarretelles "Sun" à détailler à.....	25c
Peignes "New Dip" à détailler à.....	25c
265 Peignes de côté, patrons assortis, à détailler à.....	10c
Epingles à Cheveux "The Victory," 100 à la boîte, à détailler à.....	5c
Fil "Ladder," 300 verges, à détailler à.....	5c
"Nottahook" agrafe à vêtements, à détailler à.....	10c la carte.
Fil de Toile de Paton, 3 brins, 100 verges, à détailler à.....	5c



Département G.

CONFECTIONS POUR DAMES

Voici dix Lignes Spéciales que nous recommandons tout spécialement à nos clients :



No 932 — Jupons en Sateen noir, pour détailler à.....	\$1.00
No 948 — Jupons en Sateen noir, pour détailler à.....	\$1.50
F. W. 3 — Robes de Matin, pour détailler à.....	\$1.00
F. W. 11 — Robes de Matin, pour détailler à.....	\$1.75
F. P. 6 — Matinée en Lawn blanc, pour détailler à.....	\$1.00
F. P. 9 — Matinée en Lawn blanc, pour détailler à.....	\$1.25
F. P. 25 — Matinée en Lawn blanc, pour détailler à.....	\$1.50
F. P. 35 L — Matinée en Alpaca crème, pour détailler à.....	\$1.75
F. G. 18 — Matinée en Alpaca Champagne, pour détailler à.....	\$2.25
No 1555 — Matinée en en Soie Japonaise, en blanc et en noir, pour détailler à.....	\$3.50

Nous conseillons à nos clients de placer leurs commandes de suite, afin de s'assurer une bonne livraison.

Département H.

LAINAGES

T B 1 — Fameux Venitien noir, à détailler à.....	\$1.25
T B 4 — Venitien noir, à détailler à.....	\$2.00
Serge Cross Bred, 14 oz., à détailler à.....	75c.
Serge Cross Bred, 16 oz., à détailler à.....	\$1.00

LOT DE MANUFACTURE A LIQUIDER

JOB de TWEED 3/4 , à détailler à....	35c.
JOB de TWEED 3/4 , à détailler à....	40c.

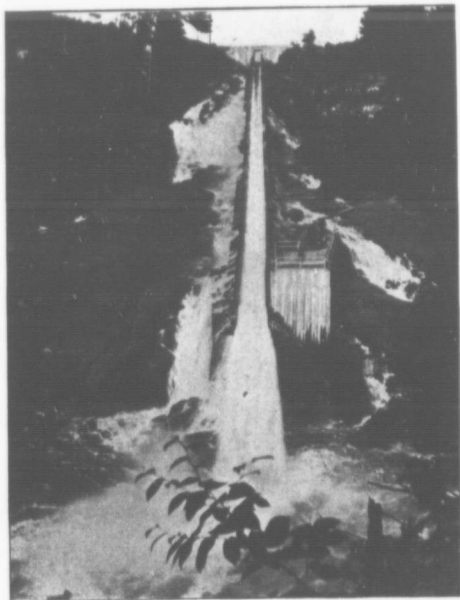
(Quelques centaines de pièces seulement à vendre dans ces lignes.)

Cravenette à Revers Carreautés, à détailler à.....	\$1.75
Serges Derby, à détailler à partir de.....	\$3.00
Serge Bleue 3/4, à détailler à.....	25c.

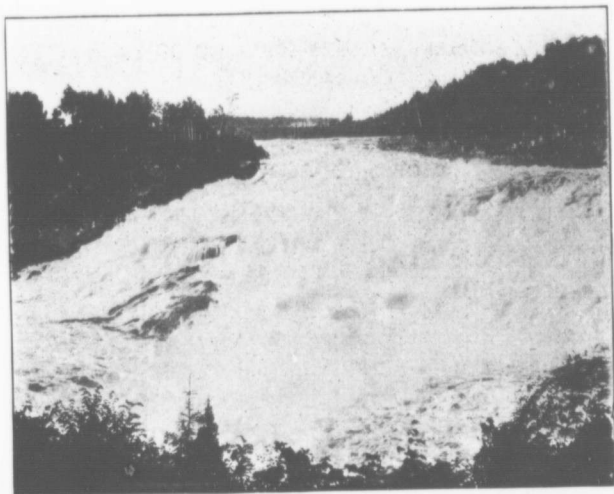


The W. R. BROCK CO., LIMITED, 26 Rue Ste-Hélène, MONTREAL.

A TRAVERS LE CANADA



Glissoire de Shawinigan



Chûtes Shawinigan

TOUJOURS AU SOMMET.



Printemps 1904.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route, à la veille
de vous rendre visite.

Ils ont les toutes dernières créations en Cols.

Nouveautés exclusives pour Femmes.

Les Genres les plus nouveaux pour Hommes.

Voyez notre dernier Col à pointes.

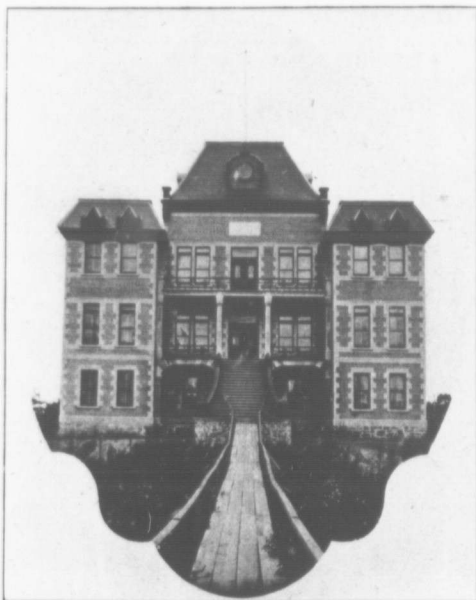
Demandez notre " Joséphine."

Ne manquez pas de voir le nouveau point pour Mouchoir.

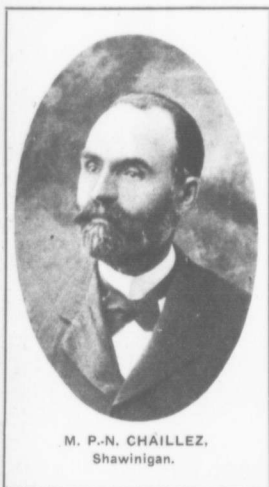
Des Nouveautés que nous sommes seuls à offrir.

The Williams, Greene & Rome Co.,

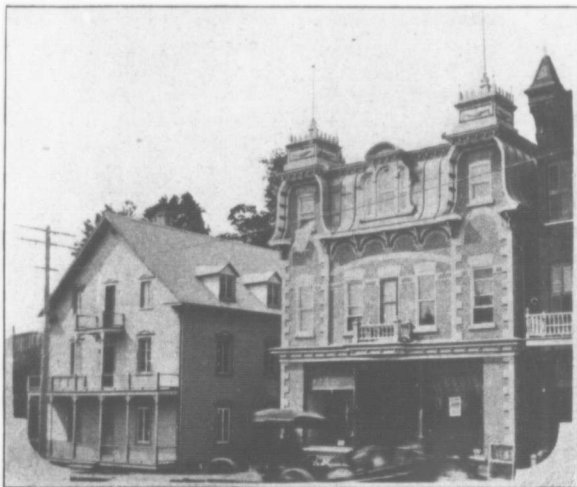
BERLIN, ONTARIO.



Hôtel-de-Ville, Shawinigan



M. P.-N. CHAILLEZ,
Shawinigan.



Magasin et résidence de M. P.-N. Chaillez, Shawinigan.

26,000 DOUZAINES

De Paires de

Gants Alexandre



SUÈDE

GLACÉS

Pour Hommes, Femmes et Enfants

Représentant l'achat pour l'année 1903 de

Marshall, Field & Co.,

De Chicago.

La plus grande Maison de Nouveautés
du Monde Entier.

C'est le meilleur éloge que l'on puisse faire
de la valeur insurpassable
de ces Gants.

FABRICATION	Gouture Consolidée	GOUPE
PARISIENNE	à Points Noués	MÉCANIQUE

De \$9.00 à \$36.00 la Doz.

Nous avons toutes les Nuances à la Mode

REPRESENTANT AU CANADA :

L. A. DUVERGER, 337 Rue St-Paul, MONREAL.





Modes

Printemps 1904

Stock = Véritablement le plus considérable

Genres = Véritablement les plus nouveaux

Qualité = Véritablement la meilleure

Prix = Véritablement les plus bas

NOUVEAUTES

Notre Spécialité — Prompte attention à toutes les Demandes et Commandes

par la Malle

Caverhill & Kissock

QUEBEC.

MONTREAL.

OTTAWA.



Printemps

1904

Formes de Chapeaux de Paille pour Dames et
Chapeaux Garnis (Ready-to-Wear.)

Fleurs, Plumes, Ornaments, Chiffons,
Garnitures de Fantaisie, Malines, Tulles, Nets,
Crêpes, Grenadines, Rubans, Soieries, Voilettes.

ACCESSOIRES DE MODES

NOUS AVONS EN STOCK.

Tout article dans la ligne des Modes.

Caverhill & Kissock

QUEBEC.

MONTREAL.

OTTAWA.



L'HOMME A LA MODE



CE QU'IL DOIT PORTER

Habit de Soirée *de Cérémonie.* **H**ABIT, avec gilet droit (single breast) de même étoffe, ou croisé (double breast) de soie piquée, blanc. Chapeau de soie ou claque. Chemise de toile blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit. Cravate blanche. Gants blancs ou gris perle. Bottines boutonnées en veau vernis. Pas de bijoux. Boutons de chemise et de manchettes en nacre. Pardessus "Inverness" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'en cérémonie, tel que mariages du soir, réceptions, bals, dîners, etc., après 6 heures p. m., et au théâtre.

Habit pour l'après-midi. *de Cérémonie.* **R**EDINGOTE, gilet croisé (double breast), de même étoffe ou de piqué blanc. Pantalon peu voyant en étoffe "worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux col à pointes ou droit. Cravate "Ascot" ou "Imperial." Gants de Suède gris. Bottines boutonnées de veau vernis. Bijoux d'effet simple, en or. Ce costume peut être porté pour mariage de jour, visites ou réceptions de l'après-midi, etc.

Habit de Sport-man ou de Promenade. **P**ALETOT droit ou croisé (single or double breast) ou "Norfolk"; gilet "Tattersall pattern." Pantalons de flanelle ou "Knickerbockers" de plaid écossais. Chapeau "Alpine" ou casquette de golf. Chemise négligée de madras de fantaisie, avec manchettes attachées, ou chemise de flanelle. "Stok" en madras. Souliers en veau tan ou noir. Gants de golf. Boutons de chemise et de manchettes et épinglette en or. Ce complet peut être porté pour aller en bicyclette au "golf link," à la montagne, etc.

Habit de Plage. **P**ALETOT sac et pantalon de flanelle, "homespun," tweed ou "tropical worsted," confectionnés aussi légèrement que possible pour la saison chaude seulement. Pas de gilet. Le pantalon soutenu par une ceinture de cuir très étroite. Chemise négligée de madras de fantaisie plissée, avec manchettes attachées. Faux-col rabattu (turn down). Boucle de soie légère. Souliers de veau. Chapeau de différentes formes en futre mou ou en paille.

Habit de Soirée *sans cérémonie.* **T**OXEDO, gilet droit (single breast) de même étoffe, ou croisé (double breast), de piqué blanc. Chapeau noir Derby ou Alpine. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit ou rabattu (turn down). Cravate en soie ou de satin noir. Gants de Suède gris. Bottines ou souliers de veau vernis. Boutons de chemise et de manchettes en or. Pardessus "Covert" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'après 6 heures p. m., et sans cérémonie.

Habit pour l'après-midi. *sans cérémonie.* **R**EDINGOTE ou "cutaway," gilet de même étoffe ou en duck, en piqué ou en soie de fantaisie, droit ou croisé (single or double breast). Pantalon à rayures de fantaisie en "worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche. Faux col droit ou à pointes. "Ascot," "Imperial" ou "four-in-hand." Gants gris ou tan. Bottines ou souliers de veau vernis. Ce complet est tout à fait sans cérémonie et ne doit être porté que l'après-midi et à l'église.

Habit d'affaires. **S**ACK ou "Cutaway" en "worsted," cheviot, casimir, etc., gilets de même étoffe ou de tissu lavable. Pantalon de même étoffe. Avec un "Cutaway" ou un "sack" croisé (double breast) noir ou bleu marin, un pantalon en "worsted" de fantaisie, barré ou à carreau, peut être porté. Chapeau "Derby," "Alpine" ou de paille. Avec un "cutaway" un chapeau haute forme peut être porté. Chemise de couleur. Faux-col droit ou rabattu (turn down). Cravate "Ascot," "four-in-hand," "Imperial," "Derby" ou boucle. Gants tan ou gris. Bottines ou souliers de veau ciré ou veau vernis. Boutons de chemise ou manchettes en or. Dans les vêtements portés en affaires, il est permis à chacun de satisfaire son goût ou de faire ressortir son individualité, de sorte que chacun pourra plus ou moins sortir des règles ci-dessus.

Habit d'Yacht. **P**ALETOT sack croisé (double breast) de serge bleu marine, avec gilet croisé (double breast) de même étoffe. Pantalon de serge, flanelle blanche ou "duck." Chemise négligée de toile blanche. Faux-col rabattu (turn down). Cravate "flowing end." Casquette de yacht. Souliers de toile blanche, avec semelles en caoutchouc.

"THE DISTINGUÉ"



WATERPROOF

IN USE ALL OVER THE WORLD

LE COTON



AVEZ-VOUS jamais remarqué de quel mépris le coton est généralement l'objet de la part des élégantes? La batiste et la toile fine, les lainages et les soieries, toutes les étoffes les plus estimées semblent être devenues indignes de toute attention, dès qu'elles contiennent un maigre mélange de coton. Quant aux cotonnades, on les abandonne aux classes pauvres de la société.

Le coton mérite mieux cependant que ce mépris, à tout le moins par son antiquité et par le commerce auquel il donne lieu. Il peut s'enorgueillir d'être presque aussi ancien que la soie; car, si l'on croit que la soie était connue des Chinois 4000 ans avant l'ère chrétienne, il faut bien reconnaître que la première mention de ce textile ne se trouve qu'en 2602 avant J.-C. Or, à peine trois siècles plus tard, l'empereur Nao possédait des

suivant le climat et l'exposition. Le cotonnier croît dans les endroits chauds et humides de l'ancien et du nouveau continent.

Le nombre des variétés change, suivant les auteurs, de deux à quarante-cinq. Mais nous adopterons la classification de M. Lecomte, en quatre espèces qui sont: le *Gossypium Barbadenense* L., le *G. herbaceum* L., le *G. arborum* L., et le *G. religiosum* L. La première espèce a la graine recouverte de poils longs qui constituent le coton et s'enlèvent complètement. Les trois autres ont des poils longs constituant le coton, qui, une fois arrachés, laissent voir d'autres poils plus courts formant un duvet autour de la graine.

Le *Gossypium Barbadenense*, originaire de la Barbade, est l'espèce cultivée en Géorgie et qui fournit les beaux cotons connus sous le nom de *Sea Island*; on le trouve, légèrement différencié, au Brésil, à Bourbon et en Egypte.

Le *Gossypium herbaceum* d'Asie est une herbacée annuelle pouvant atteindre 1 mètre de hauteur et produisant des fruits de la grosseur d'une châtaigne. Il donne un coton court et gris de qualité secondaire; il se trouve à l'état sauvage sur



LA RECOLTE DU COTON

tissus de coton. Les anciens Egyptiens estimaient tant ces étoffes, que l'on considéra comme un vrai présent royal le don fait à Joseph, d'une robe de coton.

Dans l'antiquité, les Indes avaient la spécialité des étoffes de coton et leurs produits étaient les plus fins et les plus beaux du monde. Les commerçants arabes apportèrent au siècle les cotonnades de l'Inde dans les ports de la mer Rouge, puis dans les villes européennes. On cultivait alors quelque peu le coton dans la région méditerranéenne de l'Europe; encore aujourd'hui, l'Espagne, Naples, de Péloponèse et les Cyclades produisent un peu de coton. L'industrie du tissage du coton prospère non seulement dans ces régions, mais encore et surtout en France, en Angleterre, en Suisse, en Allemagne et en Hollande.

Le cotonnier ou *Gossypium* est une plante de la famille des Malvacées. Certaines variétés sont herbacées, et d'autres arborescentes; mais ces variétés grandissent plus ou moins

les bords de l'Iraouaddy et en Sénégal; on le cultive aux Indes, en Asie Mineure, en Egypte, en Floride, à Malte, en Sicile et en Chine.

Le *Gossypium arborum* atteint 2 mètres de hauteur et donne des fruits de la grosseur d'une pomme, mais il devient parfois herbacé quand il pousse dans de mauvaises conditions. Il lui faut un climat plus chaud qu'à toutes les autres variétés; il fournit un coton assez abondant et de bonne qualité. Il est cultivé dans la Haute-Egypte, en Perse, en Syrie, en Chine, au Japon, au Soudan, au Brésil et en Guyane.

Le *Gossypium religiosum* d'Amérique et d'Afrique se rapproche beaucoup du précédent.

C'est aux Etats-Unis que le cotonnier trouve réunies les meilleures conditions pour son développement. La grande république américaine a pris rang parmi les pays producteurs de coton au commencement du XVII^e siècle. Mais les premières plantations produisirent peu et cent cinquante ans



—▶ **TAPIS** ◀—
BRUXELLES, 3, 4 et 5 cadres
WILTONS, 4 et 5 cadres
TOUT LAINE ET UNIONS

Nos ATELIERS sont montés avec la Machinerie la plus Perfectionnée, et nous n'employons que des Ouvriers Experts. La combinaison de ces deux éléments jointe à une surveillance personnelle des plus attentives de la part des gérants de chacun des départements, assure une production qui donnera pleine et entière satisfaction au commerce qui nous confiera ses commandes.

*Une attention toute particulière est
 apportée aux Commandes Spéciales.*

THE
GUELPH CARPET MILLS CO.,
 LIMITED
 GUELPH, CANADA.

s'écoulèrent avant que l'exportation américaine prit de l'importance; depuis lors, elle s'est si bien développée que nuls rivaux ne peuvent prétendre la concurrencer sur les marchés européens. D'ailleurs, l'exportation américaine est aujourd'hui égale à celle de tous les autres pays réunis.

Cette exportation est en grande partie dirigée sur la Grande-Bretagne, le pays d'Europe qui fabrique aujourd'hui le plus de cotonnades. Mais, pour cette raison le Royaume-Uni se trouve dans la dépendance commerciale des Etats-Unis, et il ne voit pas sans crainte s'élever de nombreuses filatures dans les Etats du Sud. En effet, le coton, filé sur place et tissé dans les Etats du Nord, peut être transformé en tissus à bien meilleur marché qu'autrefois, et l'Angleterre voit avec effroi se rapprocher le jour où elle ne recevra plus d'Amérique des balles de coton, mais bien des ballots de cotonnades.

Nous compléterons ce bref exposé de l'évolution, au cours des siècles, de la production du coton, par quelques mots concernant la culture de cet arbuste.

La plante atteint assez vite son développement normal. Aux Etats-Unis, les semailles se font fin février.

"Le sol, dit M. P. Chemin-Dupontès, doit être parfaitement ameubli et nettoyé, sur une profondeur de 35 centimètres, par labours croisés, quatre généralement, dont le dernier servira à enfouir le fumier. Ces opérations sont complétées par des hersages, puis les graines, soigneusement choisies sur des pieds sains et vigoureux, sont mises en terre de façon que la floraison se produise au moment de la saison sèche, c'est-à-dire environ trois mois avant cette saison, de mi-mars à fin avril suivant les régions aux Etats-Unis; du commencement de mars à fin avril en Egypte; de mars à avril dans l'Inde, etc. Il est bon, pour aider la germination, de faire tremper les graines dans l'eau pendant vingt-quatre heures avant le semis; cette opération, qui permet d'éliminer toutes les semences mauvaises, légères, surnageant à la surface de l'eau, peut être complétée par une immersion de quelques heures dans une décoction de plantes amères, pour éviter les attaques des insectes. Certains planteurs les mélangent aussi avec du sel et les roulent dans le plâtre pour empêcher l'aglutination."

La plante apparaît huit à quinze jours après les semailles. On lui fournit une eau abondante, eau des pluies aux Etats-Unis, eaux d'irrigation aux Etats-Unis et en Egypte. La terre est fréquemment ameublie entre les rangées, et l'on butte les pieds de cotonniers en relevant la terre autour des arbustes pour activer la circulation de l'eau. On élimine graduellement, dès le premier mois, les pieds les moins vigoureux de chaque plant.

Quand la plante atteint 70 centimètres de hauteur, on procède à l'éclaircissage; puis on émonde les branches à 40 centimètres environ; on oblige ainsi l'arbuste à se développer en boule, avec abondance de rameaux secondaires et, par suite, de fruits.

Au quatrième mois vient la floraison. Les fleurs, jaunes le matin, roses le soir, ne durent qu'un jour. Mais la récolte ne sera mûre que deux mois environ après l'apparition des premiers fleurs; alors les fruits de l'arbuste brunissent. Bientôt ils sont en pleine maturité et ils éclatent avec un léger bruit; le duvet blanc et jaunâtre apparaît, et le moment de la récolte est arrivé... si la pluie n'est pas venue gêner le duvet. Un bon ouvrier peut ramasser plus de 75 kilogrammes de duvet dans sa journée.

Les graines sont attenantes au duvet; pour les séparer, on place le tout dans une machine où le coton passe entre deux cylindres cannelés. Les graines se détachent et le coton est ensuite mis en balles pour être expédié aux filatures.

Il n'entre point dans notre plan de traiter de la filature et du tissage du coton. Ces opérations, en effet, sont généralement mieux connues que les détails pittoresques que nous venons de donner à nos lecteurs.

J. FIELD.

LA CRISE COTONNIERE

A crise cotonnière qui sévit depuis quelque temps a, naturellement, atteint un "sumum" d'intensité en Angleterre, particulièrement dans les régions où l'industrie du coton a acquis le plus grand développement. Nous croyons devoir reproduire, à ce propos, le rapport suivant du consul général de France, M. de Trobriand:

La crise cotonnière a affecté si sérieusement le marché de Liverpool que plusieurs faillites se sont produites dernièrement, notamment celle de la maison J. Whigley et fils, courtiers en coton, qui depuis un demi-siècle, jouissait dans cette ville d'une grande réputation d'honorabilité.

Comme on le sait, le comté de Lancaster est un des centres industriels les plus importants de l'Angleterre en raison des filatures de coton établies dans les environs de l'opulente cité de Manchester.

Les principales filatures sont situées à Heywood et Rochelade et dans un populeux district connu sous le nom de province de Oldham et gouverné par une certaine liste de salaires acceptée.

La province de Oldham comprend les localités suivantes:

Oldham, Middleton, Failsworth, Hollinwood, Lees, Shaw, Crompton et Royton.

La détresse qui règne actuellement est due à deux causes:

1. Le nombre de plus en plus considérable des broches et métiers;

2. Le manque de coton qui a amené l'arrêt du travail.

Depuis plus de dix ans environ, le nombre des broches et métiers s'est accru considérablement, non seulement en Angleterre, mais dans les pays étrangers. Pendant cette période, il s'est augmenté de 10 pour cent dans le Royaume-Uni et dans une proportion moins grande, il est vrai, les pays étrangers ont progressé.

Voici, d'après M. Samuel Andrew, secrétaire de l'Association des filateurs d'Oldham, les relevés des broches et métiers du monde entier:

	Broches.	Métiers.
Grande-Bretagne	49,277,107	719,297
Etats-Unis [Nord]	14,500,000	335,000
Etats-Unis [Sud]	6,714,000	153,900
Russie	6,000,000	146,000
Pologne	850,000	12,000
Allemagne	8,434,000	212,000
France	6,150,000	108,000
Autriche	3,250,000	110,000
Suisse	1,558,000	15,500
Italie	2,436,000	110,000
Espagne	2,614,000	68,000
Portugal	160,000	Néant
Suède	372,000	10,000
Norvège	88,000	2,300
Hollande	300,000	10,000
Belgique	936,000	Inconnu
Roumanie, Grèce, Smyrne	1,000,000	2,100
Inde	5,000,005	2,100
Chine	600,000	1,200
Japon	1,333,000	Tissage à la main
Brésil	300,000	15,000
Canada	773,000	18,000
Mexique	500,000	15,000

Le manque de coton qui a provoqué l'arrêt de travail dans les filatures du comté de Lancaster ne s'est pas fait sentir cette année. Il faut, en effet, remonter trois ou quatre ans, époque à laquelle on a éprouvé des difficultés qui ont atteint cette année un degré alarmant provoqué par le "Corner" de la Nouvelle-Orléans et résultant de la demande insatiable du coton.

Si la récolte avait été abondante aux Etats-Unis, les planteurs et marchands de coton n'auraient pu s'entendre pour l'accaparer. Les membres de la British Cotton Growers Association n'ont pas eu le temps de prendre les mesures nécessai-



Le "Pinto" Shell Cordovan est allé au consommateur
— *votre* client.

Il a trouvé que le "Pinto" est exactement ce que *nous* disons qu'il est. Il sait maintenant que le "Pinto" est le meilleur cuir à mitaines et à gants pour la durée qu'il y ait sur la terre — il sait qu'il n'attire pas le froid parce qu'il n'est pas chargé d'huile et de substances minérales — il sait qu'il est à l'épreuve de la chaleur et de l'ébullition — à l'épreuve de la pluie et du vent — Il sait tout cela.

Maintenant qu'*allez-vous* faire à ce sujet ?

Ce qu'il y a de mieux : en mettre en stock, n'est-ce pas ?

Hudson Bay Knitting Co.,

Montreal.

Winnipeg.

res pour faire face aux besoins des filatures du comté de Lancaster.

Il n'y a pas eu de diminution dans les demandes pour les articles manufacturés; au contraire, ces demandes n'ont pu être exécutées par suite de l'impossibilité de se procurer la matière première en quantité suffisante.

Pour remédier à cet état de choses, les filatures, ont dû ne travailler que quatre jours par semaine.

Quelle est la situation pécuniaire imposée aux ouvriers fileurs par suite du chômage forcé pendant deux jours de la semaine?

D'après les règlements de leur Association qui leur permettent de réunir le temps perdu pendant plusieurs semaines, les membres ont, au bout de trois semaines, droit à une indemnité de chômage de 10 shillings lorsqu'ils ont cessé de travailler deux jours par semaine.

Depuis le lundi de la Pentecôte, l'Association des fileurs a dépensé de 15,000 à 20,000 liv. st. pour indemnité de chômage.

La "Cardroom and Blowers Association" [Association des cardeurs et souffleurs], qui comprend 11,000 membres, donne 3 sh. 6 pence pour indemnité de chômage, mais ne permet pas la réunion du temps perdu comme l'Association des fileurs.

La première de ces Associations a dépensé, de ce chef, 40,000 livres depuis trois mois.

La "Weavers Association" [Association des tisseurs] comprenant 3,000 membres, paye 4 sh. 6 p. et a donné environ 1,500 livres.

On voit, par ces chiffres, les sacrifices amenés par l'arrêt du travail.

LA FILATURE DE COTON AU TONKIN.

ON a déjà signalé le développement que prenait au Tonkin la culture du coton. Le *Manchester Guardian* appelle, à son tour, l'attention sur le progrès de la filature de coton dans cette colonie française. Les chiffres cités par le journal anglais méritent d'attirer l'attention. Il dit notamment:

En 1875, quelques gros négociants chinois de Hongkong, acheteurs des riz du Tonkin, réussirent à faire acheter aux Tonkinois des filés indiens. Le succès fut immédiat et les quantités importées augmentèrent rapidement. En 1893 5,000 tonnes de filés indiens furent vendus dans la colonie. L'année suivante, grâce à l'encouragement donné par M. de Lanessan, le gouverneur général de l'Indo-Chine, la première filature fut inaugurée à Hanoï, un subside étant accordé par le Gouvernement sous forme de prime pour chaque paquet de filés sortant de l'usine la première année.

Cette entreprise est toujours entre les mains d'une maison bien connue de la place. En 1900, une seconde filature, presque deux fois plus importante que la première, fut créée à Haiphong, et une autre d'égale importance commença sa carrière à Namdinh en 1902.

Ces deux dernières usines sont la propriété d'une Compagnie ayant son siège social à Paris. Les machines sont anglaises et furent mises en place par des spécialistes anglais, à l'exception des machines motrices de l'usine de Namdinh.

Les chiffres suivant peuvent donner une idée de leur importance relative: Namdinh, 20,736 broches, 750 chevaux-vapeur, 600 employés; Haiphong, 20,000 broches, 750 chevaux-vapeur, 600 employés, et Hanoï, 10,368 broches, 750 chevaux-vapeur et 400 employés. Ce qui donne 51,104 broches et une production moyenne annuelle pour l'ensemble de 2,500 tonnes de filés.

Les ouvriers sont payés en moyenne, 15 cents par journée de 13 heures, excepté à Haiphong, où ils sont payés à la tâche, et il faut constater que cette dernière usine, la seule placée sous une direction anglaise, fabrique à elle seule plus de la moitié des filés du Tonkin.

Le *Manchester Guardian* déclare, "qu'il ne voit pas ce qui retiendrait les capitalistes anglais de monter des entreprises semblables dans les colonies indo-chinoises, et d'obtenir ainsi une part de ce commerce, qui ne peut que prendre de l'importance."

LES ACHATS DES MAISONS AMERICAINES

On écrit de Lyon :

Les représentants de plusieurs grandes maisons américaines qui sont venus visiter notre place, se sont montrés très réservés dans leurs opérations. Les quelques articles les ayant intéressés sont les suivants: *Satin Luminéux*, *Messalines*, *Voile*, soie, *Voile* tramé coton ou tramé laine en grandes largeurs, *Bengaline* fine, *Shantung* uni et imprimé, *grandes Impressions* directes sur beau *Satin Liberty* façonné, *Crêpe de Chine* uni couleur et imprimé, *Velours* souple dit *Chiffon* teint en pièce, *Satins* et *Sergés* teints en prix — chaîne grège tramé coton largeur 92 centimètres, — et *Mousseline* soie qui se livre en grande quantité dans les qualités moyennes.

LE MARCHÉ DU COTON EN 1903.

Le marché "Cotonnier", qui avait été très agité au cours de l'année précédente, a été excessivement fébrile en 1903. La récolte de 1902 avait été déficitaire et les spéculateurs américains ont manipulé le marché dès les premiers mois de cette année et ont provoqué des troubles profonds dans l'industrie en poussant les prix à une limite si élevée qu'elle n'avait pas été atteinte depuis vingt ans.

Les circonstances ont voulu que la dernière récolte soit également déficitaire et ce manque de marchandise a produit une crise profonde chez les filateurs anglais. Ceux-ci cherchent à obtenir une entente générale du monde industriel pour résister aux manipulations américaines par l'adoption du *short-tunc*. Cette combinaison a-t-elle de grandes chances de réussir? Si la nature anglaise est prise au dépourvu, le continent paraît, au contraire, en meilleure posture grâce à de grands achats effectués relativement bon marché au début de la saison. Mais si les filateurs ont acheté d'avance pour deux ou trois mois et même le double pour leur consommation, par contre, les producteurs ne peuvent livrer que des quantités normales et progressives; dans ces conditions, il ressort clairement qu'il est facile à la spéculation de pousser les prix d'une manière tout à fait déraisonnable; il n'y a malheureusement aucun remède à cela, jusqu'au moment où les spéculateurs commencent à vendre.

La hausse exagérée et les brusques fluctuations qui ont caractérisé 1903 laisseront un mauvais souvenir dans l'industrie cotonnière.

LE COTON DE BOIS

On apprendra avec intérêt la nouvelle d'expériences faites tout récemment en Bavière dans le but de préparer du coton avec le bois de pin. Il paraît que ces essais ont parfaitement réussi. La méthode employée est, dit-on, si économique, que la nouvelle matière pourrait lutté davantageusement avec le coton naturel. Mis d'un à l'autre de l'autre, il est même très difficile de distinguer les deux produits.

Voici en peu de mots le mode de fabrication employé:

On réduit le bois en minces morceaux, puis ceux-ci sont placés dans une cuve et soumis pendant dix heures à l'action de la vapeur surchauffée. La pâte ainsi obtenue est plongée pendant trente-six heures dans de la soude mélangée à de l'eau. Le bois est transformé en une sorte de cellulose à laquelle on donne une résistance suffisante en y ajoutant de l'huile et de la gélatine. On doit ensuite dévider et étirer la masse en fils à l'aide d'un appareil spécial. On comprend quelle serait l'importance de cette découverte pour l'Europe qui ne dépendrait plus entièrement des marchés de l'Inde et de l'Amérique. Les belles forêts de pins de l'Allemagne et de la Scandinavie ne pourraient être plus utilement employées. Il est seulement à désirer qu'une si précieuse découverte fut aussi intéressante dans la pratique qu'en théorie.

Kleinert's

DRESS SHIELDS



HOSE

SUPPORTERS.

FOR SALE
IN ALL LEADING STORES.

LES ETOFFES BATIQUEES DE JAVA



L'INDUSTRIE n'est pas extrêmement développée à Java, mais quelques-unes de ses branches donnent des produits remarquables qui dénotent, chez ceux des habitants qui s'y adonnent, un goût artistique très marqué; de ce nombre sont la joaillerie, le travail du fer, du cuivre et du bronze, auquel on doit, notamment, des kriss ou poignards, souvent très riches et d'un grand art, et aussi la fabrication des étoffes.

Ce sont ordinairement les femmes qui tissent et les teignent, et elles en font de fort belles. On cite, en particulier, les *battiks*, cotonnades à dessins variés, qu'on fabrique surtout à Samarang, Badou, Djokjakarta et Sourakarta. Ce sont des sortes d'indiennes dont les dessins existent à l'envers comme à l'endroit.

Le mot javanais *battiq*, ou *battik*, signifie littéralement *dessiner, peindre, tracer*. Le procédé de fabrication employé pour ces étoffes peintes est celui de l'impression à la cire.

Chaque couleur exige une teinture à part. On enduit, avant un premier bain, le tissu de coton d'une mince couche de cire sur toutes les parties que l'on veut réserver pour l'apposit, on ultérieure d'autres couleurs. Le bain de teinture ne peut naturellement, à cause de la cire, être que froid ou tiède.

L'instrument dont les Javanais se servent pour dessiner à la cire ressemble à une cupule de gland à laquelle on aurait attaché un très petit tube, courbé en bas, communiquant avec le fond de la cupule de manière que, cette cupule étant à moitié remplie de cire liquéfiée, celle-ci s'écoule lentement à l'extrémité du tube, par son ouverture. Le bout du tube sert donc en quelque sorte de plume ou de pinceau, permettant de faire, au moyen de la cire qui s'écoule, tous les dessins que l'on veut. Pour qu'on puisse manipuler cet instrument, fait de cuivre rouge, on a soudé, de l'autre côté du tube, une sorte de tige, aussi en cuivre, qui s'emmanche dans un roseau. L'outil, vraiment élégant et pratique, est appelé *chanting*, nom qui appartient essentiellement au petit réservoir lui-même.



Fig. 1. — Modèle d'étoffe batikée.

La cire employée doit être chaude et bien liquéfiée, mais non bouillante. Pour plus de commodité, la femme qui dessine à la cire se sert à tour de rôle de "*chanting*" de divers modèles. Veut-elle ébaucher un dessin, elle prendra un tube

à petite ouverture; veut-elle, au contraire, couvrir toute une surface d'un enduit de cire uniforme, elle se servira d'un instrument à tube beaucoup plus ouvert.

On emploie donc des "*chanting*" de toutes les dimensions; il y en a d'extrêmement délicats pour les traits les plus fins.

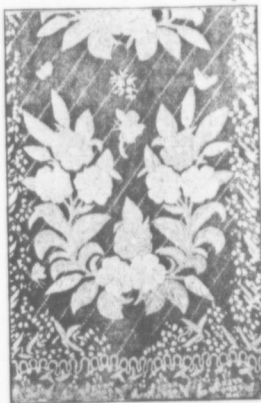


Fig. 2. — Autre modèle d'étoffe batikée.

On a imaginé aussi de superposer, au bout du même réservoir de cuivre, deux ou trois tubes courbés pour tracer des lignes parallèles.

Grâce à cet ingénieux système, la femme peut peindre sur l'étoffe tout ce que son talent artistique lui suggère, ou ce que le but de son travail exige.

Ce que l'artiste a fait d'un côté, elle le refait de l'autre, c'est-à-dire que, retournant l'étoffe, elle y retrace ou remplit de cire chaude les mêmes traits et les mêmes surfaces qu'elle avait dessinés au côté opposé; elle obtiendra ainsi une toile à deux faces également bien dessinées. Cette complète analogie des deux côtés caractérise les indiennes javanaises, les vraies "*toiles batikées*".

Une première couleur étant imprimée sur la toile, on la trempe dans de l'eau bouillante qui fait fondre la cire et fait apparaître en blanc les parties réservées. Pour mettre sur celles-ci une couleur, il faut à nouveau placer de la cire sur l'étoffe, tant sur les parties déjà teintes que sur celles que l'on réserve pour une troisième couleur et pour les couleurs suivantes. Ce second revêtement de cire se fera encore deux fois de plus, deux côtés de l'étoffe. C'est ainsi qu'il faudra procéder pour toutes les couleurs qu'on devra successivement poser, puis qu'on ne pourra en appliquer qu'une seule à la fois. On comprend que, en raison d'un travail aussi compliqué, les indiennes javanaises aux couleurs multiples atteignent un prix relativement élevé.

Le but de cette industrie est essentiellement pratique, car ces étoffes peintes servent à faire des vêtements de bon goût, aux couleurs riches, mais non criardes. Elles trouvent leur utilisation dans beaucoup de parties du costume des Javanais.

Le principal vêtement des Javanais consiste, pour les hommes comme pour les femmes, en une sorte de robe, soit ouverte, soit cousue en manière de jupe. Les hommes se couvrent la tête d'une toile batikée, qui forme comme une espèce de turban, et se mettent une ceinture autour des reins. Les femmes du milieu de l'île portent une ceinture batikée autour de la poitrine; bon nombre de femmes indigènes se parent aussi d'une sorte de châle, quand elles sortent.

La variété des dessins usités dans la fabrication des étoffes

Le Patron qui Plait.

Vous envisagez la perspective d'une année prospère, n'est-ce pas ? Permettez-nous de vous aider. Permettez-nous de vous montrer comment plaire à vos clients, comment augmenter les ventes dans chaque département de votre magasin et comment en faire le magasin populaire dans votre localité ou District.

Le patron **New Idea** à 10cts fera tout cela. C'est le meilleur patron en papier qui se fabrique, absolument de première classe sous tous les rapports et il est connu dans tous les Etats de l'Union et dans toutes les Provinces du Canada comme étant

Le Patron Populaire

Il a subi victorieusement l'épreuve du temps. Dix années de popularité sans égale ont prouvé sa valeur. Une décade de prospérité a établi sa valeur comme constituant

*Le Meilleur Placement,
La Meilleure Annonce et le
Meilleur Stimulant du
Commerce*

qui ait jamais été imaginé pour le Marchand de Nouveautés. Des milliers de marchands ont profité immensément de sa vente. Des dizaines de milliers de femmes et leurs enfants s'habillent avec goût, bien et économiquement avec l'aide de ces patrons. Il plaira à vos clients et augmentera le volume de vos affaires.



THE NEW IDEA PATTERN CO.

Bureau Principal : 636-637 Broadway,
Bureau de l'Ouest : 232-234 Fifth Ave.,
CHICAGO, III.

NEW YORK CITY.
202 Board of Education Bldg.,
ST LOUIS, Mo.

Bureau Canadien : 50-52-54 Bay St., TORONTO.

batiquées, dont nous donnons ici des spécimens, est très grande, et l'on pourrait facilement en compter plusieurs centaines. Très souvent c'est la flore ou même la faune de la zone torride qui en fournissent les éléments, et dont les artistes se sont inspirés. On y trouve aussi des figures géométriques, dont le caractère est tout à fait javanais, et d'autres dessins qui sont des réminiscences d'ornementation hindoue.

L'industrie des battiks est répandue dans toute l'île de Java; il faut en excepter seulement la partie occidentale. On fabrique aussi ces étoffes dans l'île de Madoura. Chacun des centres indigènes se différencie par le cachet particulier qu'il y donne aux étoffes, tant pour la couleur que pour la disposition des dessins.

Les chefs-lieux des Etats de Sourakarta et de Djokjakarta possèdent de véritables écoles de peinture et de teinture, et les indiennes qu'on y fabrique, en bleu foncé, en brun brillant et en blanc couleur de crème, font l'admiration des Javanais et des étrangers.

A Samarang, on fait des indiennes en rouge voyant. A Pékalongan, les influences européennes ont modifié le style javanais. A Batavia et à Sourabaya, les influences chinoises et européennes se font sentir en même temps qu'on retrouve les traditions javanaises et qu'on obéit à certaines préférences indonésiennes; ce sont surtout des lieux de fabrication pour l'exportation. Autrefois, les cités de Chérifon et d'Indramayou faisaient des toiles batiquées très belles et d'un aspect très prononcé, en deux couleurs seulement, bleu d'indigo et blanc, mais de nos jours cette industrie y languit. Au contraire, les localités de Tasikmalaya et de Garout, dans l'est de la région soudanaise, ont acquis une certaine importance, grâce à la fabrication d'un grand nombre d'indiennes d'un rouge bruni ou couleur chocolat, non pas batiquées à la main, mais imprimées avec des moules qu'on trempe dans de la cire chaude. Ce mode de fabrication s'est répandu à Java, depuis une cinquantaine d'années; ces toiles sont naturellement d'un prix beaucoup moins élevé que les vraies toiles batiquées.

G. REDELSPERGER.

A LIRE PAR LES COMMIS

X Le vendeur, dans un magasin de détail, ne doit jamais demander directement à son client quel prix il veut payer pour un article, mais il doit arriver à le savoir en observant avec soin les différentes expressions et les divers commentaires de son client pendant qu'il lui montre, en lui indiquant les prix, les différentes qualités de marchandises.

○ ○

"C'est possible", dit John V. Farwell, de Chicago "qu'un commis de troisième classe, vende des marchandises de troisième classe pour des marchands de troisième classe à des acheteurs de troisième classe, mais rien d'autre en règle générale. Une maison de première classe ne peut se faire représenter par un commis de troisième classe. Les meilleurs commis qu'elle peut obtenir ne sont pas trop bons."

Influez toujours votre client avant qu'il ne vous influence.

○ ○

Si vous croyez que vous êtes un si bon vendeur, pourquoi ne gagnez-vous pas autant que d'autres que vous connaissez dans la même ligne que vous?

○ ○

Tout commis qui veut donner consciencieusement à son patron la contre-partie du salaire qu'il reçoit, doit avoir constamment en mémoire les conseils suivants d'un vendeur expérimenté:

"Passez votre travail en revue, chaque jour. Ne vous rendez jamais deux fois coupable de la même erreur. Profitez aussi bien de vos fautes que de vos succès."

○ ○

Il y a réellement trois catégories de gens. Lisez la citation

suivante et décidez vous-même à laquelle de ces trois catégories vous appartenez:

"Le sot n'apprendra rien avec l'expérience; l'homme d'intelligence ordinaire essaie d'apprendre par sa propre expérience, mais le sage apprend par l'expérience d'autrui."

○ ○

Si vous ne pouvez apprendre à sourire, vous ne pouvez pas apprendre à vendre.

○ ○

Ce qui qualifie le mieux un vendeur, c'est sa volonté d'apprendre.

○ ○

Un bon vendeur ne donnera jamais à entendre à son client qu'il se considère comme tel.

○ ○

Si vous croyez réellement que vous êtes capable de bien juger un client, faites un essai loyal de vos capacités en diagnostiquant les particularités caractéristiques de trois étrangers quelconques pris au hasard, puis faites une étude attentive de leur caractère réel en questionnant avec soin chaque personne en relation avec ces étrangers. Vous serez sans doute surpris de voir à quelle distance vous vous trouvez de la vérité. Tout vendeur s' imagine qu'il possède la faculté de lire dans la physionomie des gens; mais comme vérité de fait, il n'y en a pas un sur mille qui la possède. S'il en était autrement, nous verrions de plus grands succès dans le monde des vendeurs. — Salesmanship.—

ASSOCIATION DES MARCHANDS DE NOUVEAUTES EN GROS DE MONTREAL.

Les Nouveaux Elus.

Nous reproduisons dans "Tissus et Nouveautés" les photographies des officiers de l'Association des Marchands de Nouveautés en Gros de Montréal qui ont été élus à ces charges le mois dernier et dont rapport a été fait dans notre édition du mois de décembre.

Le président M. Geo. B. Fraser est un des associés de la maison Greenshields Limited dont il fait partie depuis de longues années. M. Fraser s'occupe principalement de faire les achats des cotonnades et des lainages importés de cette importante firme et il passe à juste titre pour un expert dans cette ligne.

Le premier vice-président, M. A. Scott Robertson, est depuis plusieurs années le chef de la comptabilité de la maison Caverhill & Kiscock; auparavant M. Robertson a occupé des fonctions importantes dans plusieurs de nos principaux établissements manufacturiers.

M. Robert Henderson, le trésorier de l'Association est le chef de la maison Robert Henderson & Co., de Montréal, firme qui représente un grand nombre de manufactures très importantes.

LA CONSOMMATION DE LA LAINE.

DEPUIS 10 ans, la consommation de la laine dans le monde a sensiblement diminué. Pendant la période 1900-02, l'industrie lainière a absorbé seulement 984 millions de kilogrammes de laine par an contre 1.908 millions de kilos en 1892, soit 24 millions ou 2,4 p.c. de moins qu'il y a dix ans.

Comme la population a augmenté pendant ce temps, la consommation par tête d'habitant a diminué bien plus encore; elle a passé de 2 kil. 410 en 1892 à 2 kil. 144 pendant la période 1900-1902; c'est une diminution de 11 p.c. C'est le coton qui menace de prendre peu à peu la place de la laine.

Un grand nombre d'établissements lainiers, afin d'éviter le chômage, ont monté sur la totalité ou seulement sur une partie de leurs métiers des tissages de coton. Cette transformation des tissages de laine en tissage de coton est hautement significative.

POUR AVOIR
 tout ce qu'il y a de mieux
 dans les

AMEUBLEMENTS

pour

**Bureaux,
 Magasins,
 Résidences**

DE VILLE OU CAMPAGNE
 allez au

DEUX MAGASINS
 de

N.S. Naliquette

1541-1547
 Est

Rue Ste-Gatherine

Ouest
 2446

et

vous y trouverez sûrement

**Le Choix,
 La Qualite,
 Le bon Marche,**



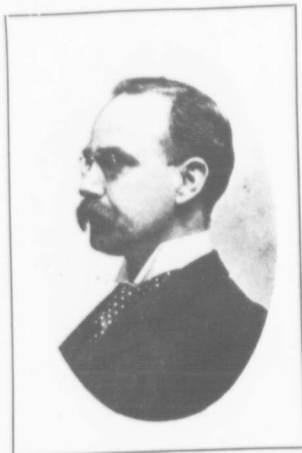
ainsi que tous les styles modernes et patrons les plus nouveaux
 en fait de

Tapis et Draperies

artistiques et d'un chic absolu.

Remise spéciale
 durant Janvier de

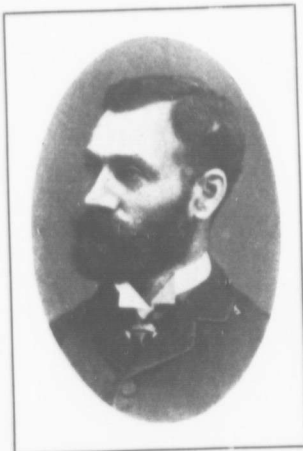
20 à 50%



A. SCOTT ROBERTSON.

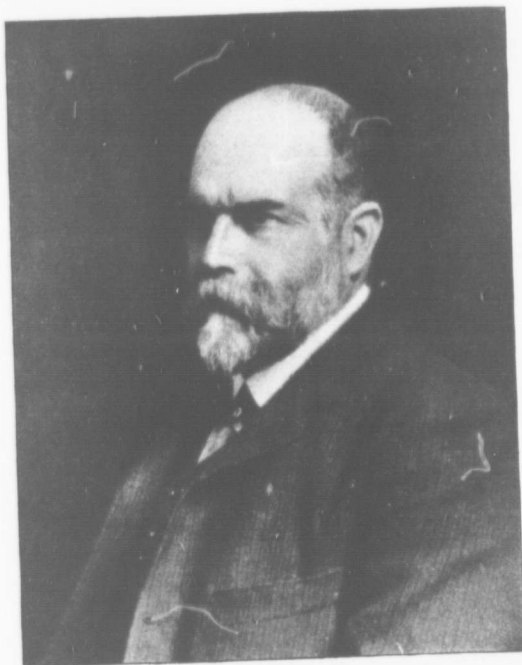
De MM. Caverhill & Kissock. 1er Vice-Président de l'Association des Marchands de Nouveautés en Gros.

Les Nouveaux
Officiers de
L'Association
des Marchands
de Nouveautés
en Gros
de Montreal.



ROBERT HENDERSON,

De MM. Robert Henderson & Co. Trésorier de l'Association des Marchands de Nouveautés en Gros.



GEO. B. FRASER,

De MM. Greenshields Limited. Président de l'Association des Marchands de Nouveautés en Gros.

Faites-le maintenant

*Un ancien dicton,
mais toujours utile.*

Placez vos commandes de bonne heure pour livraison en
Juillet et Août, de

Confortables en Coton et de Couvrepieds en Edredon.

Notre assortiment est maintenant au complet et entre les
mains de nos représentants qui vous rendront visite prochainement.

Ne perdez pas de vue le fait que nous fabriquons des
Oreillers de Plume et des
Coussins de Sofas,
en grandes quantités et variétés.

Achetez la Literie de la "Marque Alaska."

The Alaska Feather & Down Co., of Montreal, Limited.



Brevet E. U. 6 mai 1902.

Brevet Canadien 24 Juin 1902.

DUNDAS, ONTARIO et MORGAN PARK, ILL.

Successors de Smith & Barker et l'entreprise à Dundas sera sous la direction de M. H. G. Smith. En plus de nos nombreuses lignes populaires, **la Mitaine Brevetée à Double Usage** sera fabriquée en différents cuirs. Cette mitaine obtiendra la faveur générale, car elle ne constitue pas seulement la plus confortable des mitaines, mais elle permet à celui qui la porte d'obtenir un double service, attendu qu'elle va à n'importe qu'elle main et se vend au même prix que les autres mitaines.

Tout Marchand de Gros devrait avoir ces lignes dans ses échantillons.
Ecrivez et demandez des échantillons immédiatement.

DES ARAIGNEES DE RAPPORT

On détrait le plus possible les araignées et, au point de vue de la propreté des habitations, on a raison. Mais toutes les araignées n'appartiennent pas à l'espèce que traque un balai aranéide. Il en est dont on peut tirer un parti industriel très appréciable. Ce sont celles qui appartiennent à l'espèce dénommée *Nephila Madagascariensis*, par les savants, et *Halabe* par les indigènes de Madagascar. L'Halabe, dit le *Petit Journal*, est une ouvrière merveilleuse:

"Elle produit dans le cours de son existence une moyenne de deux mille mètres d'une soie dorée, extrêmement fine et résistante, plus facile, par conséquent, à transformer en étoffe de luxe que la soie du bombyx ou ver à soie ordinaire.

Si l'on ajoute que l'halabe existe par centaines de millions dans notre belle colonie de l'Océan Indien, qu'elle se reproduit avec rapidité, aussi bien sur les côtes que dans l'intérieur, et qu'il n'est pas nécessaire de s'occuper de sa nourriture, on comprendra quelle nouvelle source de richesse nos colons peuvent créer et développer."

Le général Gallieni a fait organiser à l'école professionnelle de Tananarive un parc d'araignées fleuses, soignées par des fillettes, auxquelles on apprend à dévider un halabe sans le faire souffrir. L'organisation de cette magnanerie d'halabe est très simple:

"Elle se compose d'une série de bambous de 3 mètres de hauteur, plantés à 75 centimètres les uns des autres sur des lignes parallèles distantes de 50 centimètres. Ça et là, dans le parc, on cultive des pieds de tomates, des pieds d'oignons, et l'on installe quelques baquets d'eau de manière à attirer les insectes et les moustiques, nourriture préférée des halabes.

Celles-ci tendent leurs toiles entre les bambous et s'y installent à demeure. C'est là que les fillettes de la magnanerie viennent les cueillir et les rapportent une fois le dévidage terminé."

Les halabes sont achetées aux indigènes au prix de quarante centimes [8c] le cent. On en reçoit, chaque mois, dix mille environ:

"Les nouvelles venues sont lâchées dans le parc et, chaque matin, les élèves de l'école vont y chercher les fleuses, dans de vastes paniers d'osier, et les portent à l'atelier de dévidage.

Les araignées sont alors introduites, par groupes de douze, dans un appareil fort ingénieux imaginé par M. Nogué, sous-directeur de l'Ecole professionnelle de Tananarive. Cet appareil permet d'immobiliser sur le dos, les insectes, sans leur faire de mal, et de saisir l'extrémité du fil sécrété par une filière située à la partie inférieure de l'abdomen de l'halabe.

Les douze fils des douze araignées viennent s'enrouler simultanément sur une bobine qui leur donne la torsion nécessaire, soit environ 700 tours par mètre de fil; celui-ci est ensuite doublé, de sorte que, finalement, il se compose de vingt-quatre brins.

Dès qu'une araignée cesse de donner du fil, les ouvrières l'enlèvent de l'appareil et la remplacent par une autre sans qu'il y ait d'arrêt dans le dévidage jusqu'à l'heure de la cessation du travail.

Les arachnides dévidées sont immédiatement reportées dans un coin du parc où elles sont abandonnées au repos pendant une dizaine de jours; on les reprend alors pour un second dévidage, puis pour un troisième, un quatrième, et parfois un cinquième. Elles ne survivent généralement pas à la cinquième opération."

Une halabe de bonne taille fournit en quatre dévidages près d'un gramme de fil:

"Les expériences faites à l'Ecole professionnelle, avec deux appareils seulement actionnés par quatre enfants, ont permis d'obtenir en une année de tâtonnements et d'études 175,000 mètres de fil."

La nécessité de faire apporter l'animal à l'usine est un inconvénient auquel on s'occupe de parer en installant des dévoirdes dans les villages où les indigènes se livrent à la manutention et n'auraient qu'à porter ensuite les bobines à l'usine.

Enfin, pour l'utilisation pratique, il faut trouver un moyen de maintenir la coloration du fil qui, actuellement, se perd par le travail de préparation et fait perdre à la soie de l'halabe la plus grande partie de ses qualités. C'est affaire aux chimistes de découvrir la méthode à employer.

PEAU DE CHAMOIS

L'ANI on songe que la disparition du chamois est si loin d'être un fait accompli, du moins bien près de se réaliser, et que pourtant l'on vend des milliers et des milliers de peaux, ou d'objets en peau, portant le qualificatif de "peau de chamois" on doit être quelque peu sceptique sur la justesse de cette appellation.

Ce scepticisme est parfaitement légitime, car en fait on ne vend plus du tout de vraies peaux de chamois, que celles qu'on trouve encore avec leur poil chez les chasseurs ou les marchands de curiosités des Alpes ou des Pyrénées; et ce qu'on vend couramment comme "chamois" ne mérite ce nom que pour avoir subi une préparation spéciale qu'on appelle le "chamoisage".

Le vrai cuir de chamois a une texture très fine et une uniformité d'épaisseur qui le rendent très précieux, pour la fabrication des gants par exemple; mais il coûte extrêmement cher et une peau n'est que de petite dimension. On lui a donc en pratique substitué la peau de mouton, qui est bien plus grande, qui ne coûte pas cher, et qui est presque aussi souple et résistante.

Toutefois c'est seulement une partie de la peau du mouton qui donne le *chamois*; celui-ci est pris dans l'épaisseur de la peau et sur ce qu'on nomme le *côté chair*, parce qu'il se trouve effectivement à l'intérieur, au contact du corps, sur l'animal vivant. Il y a des machines spéciales pour refendre ainsi les peaux, le côté *grain* ou extérieur servant principalement à la fabrication des articles de fantaisie, porte-cartes, etc., ou à la reliure. Jadis le côté chair n'avait aucun usage ni aucune valeur commerciale. Du reste, avant ce refendage, les peaux supportent les préparations ordinaires qui donnent le cuir. Notons aussi que seuls les moutons de France, d'Angleterre ou d'Australie peuvent fournir de bons chamois, par suite de la conjecture toute spéciale de leur cuir.

Le *côté chair*, une fois fendu, est mis à tremper, puis quand il est bien imbibé d'eau, on le soumet, à l'aide de maillets, à un battage qui en expulse complètement cette eau, ce qui ouvre les pores du cuir, rend les fibres plus souples, les sépare même un peu. Alors on arrose les cuirs d'huile de poisson, notamment de morue, puis on les met en paquets, quatre par quatre généralement, et on les soumet à un nouveau battage afin que l'huile s'infilte partout; on les fait sécher pour empêcher encore la même opération plusieurs fois, l'huile pénétrant ainsi dans toute la masse de la peau. Bien entendu, nous passons rapidement; mais nous noterons comme détail essentiel que ces cuirs sont ensuite pendus dans une chambre chauffée à a vapeur, ce qui provoque une vraie fermentation et empêche les fibres de demeurer adhérentes les unes des autres. On soumet les peaux à une pression et à un traitement à l'alcali qui enlève l'excès d'huile, et, si elles sont encore dures au toucher, elles ont déjà la couleur caractéristique de ce qu'on appelle la "peau de chamois".

On les étire alors en les faisant passer sur une lame d'acier non coupante, et on les rend souples et flexibles; puis on froite sur la peau une roue à l'émeri qui en souève légèrement la surface et lui donne l'aspect pelucheux caractéristique. Il ne reste plus qu'à couper les peaux, suivant la forme caractéristique; et les moindres déchets du découpage sont recueillis et vendus pour le polissage et les nettoyages domestiques ou industriels.

L. VIATOR.

AU COMMERCE DE DETAIL, 1904

Par suite de l'augmentation soutenue de notre Commerce de Détail, nous jugeons nécessaire de consacrer notre **ENTIERE** attention au **COMMERCE DE DETAIL**. Nous serons, par conséquent, en mesure de donner à ce commerce un service bien meilleur que précédemment et nous sommes certains que le changement sera avantageux à nos nombreux clients.



Notre **MARQUE "MAPLE LEAF"**
de Bonneterie, Fines Mitaines et Tuques
Et notre **MARQUE "ALASKA"**
de Chaussons et de Mitaines pour
Hommes de Chantiers



offrira, conséquemment, de meilleures valeurs que précédemment. On ne pourra les obtenir que des agents dans les différents territoires comme ci-dessous, ou directement de notre bureau

Commerce de Détail Seulement

PROMPTES LIVRAISONS.

SATISFACTION GARANTIE.

CHAQUE PAIRE GARANTIE.

The Goderich Knitting Co., LIMITED,

...Goderich, Ont.

J. E. LEWITT, Gerant.

Etablis en 1895.

AGENTS POUR LA VENTE :

McCLUNG & BURNS,
58 rue Bay,
Toronto, Ont.

A. L. GILPIN,
69, Temple Bldg.,
Montréal, Qué.

J. H. PAYNE,
Box 943,
Winnipeg, Man., T.N.O.
C. A.

HARRIS & COMPANY, LIMITED
ROCKWOOD, ONT.

LAINAGES CANADIENS POUR
LE PEUPLE CANADIEN.

Spécialités

Tissus à Costumes,
pour Dames,
Pardessus pour
Hommes; Filés.

Excellents comme
Qualité,
Fabrication,
Durée.

AGENTS DE VENTE :

DIGNUM & MONYPENNY
MONTREAL TORONTO.

L'INDUSTRIE DE LA LAINE ET DE LA SOIE AUX
ETATS-UNIS

L'INDUSTRIE lainière tenait autrefois, aux Etats-Unis, le premier rang dans l'industrie textile. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Depuis une dizaine d'années, elle a dû céder la place à l'industrie de coton, qui était déchue de ce rang depuis la guerre de sécession. Cependant, l'industrie lainière est encore fort puissante aux Etats-Unis.

On en peut trouver la preuve dans les statistiques officielles que résume M. Pierre Leroy-Beaulieu.

Pour la consommation de la laine, les Etats-Unis occupent le troisième rang dans le monde:

Le dernier "Census" estime que cette consommation s'est élevée chez eux, en 1900, à 394 millions de livres anglaises ou 177 millions de kilogrammes, alors qu'elle a dû être de 226 millions de kilogrammes en Grande-Bretagne et de 294 millions en France; en 1890, la consommation américaine était d'un peu moins de 373 millions de livres ou de 168 millions de kilogrammes. Il y a donc eu, dans l'intervalle des deux recensements, un accroissement, mais un accroissement assez modique, d'environ 6 pour cent; c'est peu de chose, comparé à l'énorme augmentation de la consommation cotonnière qui, dans le même laps de temps, s'est élevée de plus de 60 pour cent. Il est vrai qu'on paraît avoir consommé, en 1900, sensiblement moins de laine que durant les années précédentes; les cours de la matière première avaient énormément haussé et nombre d'industriels, devant l'impossibilité de faire accepter à leur clientèle des prix correspondants pour les articles manufacturés, avaient suspendu ou ralenti leur fabrication, en faisant la somme des laines indigènes produites chaque année et des importations, puis déduisant les exportations [qui sont insignifiantes], on arrive à une moyenne annuelle, pour la période 1891-1900, de 444 millions de livres ou 200 millions de kilogrammes, ce qui doit bien représenter à peu, près la moyenne de la consommation, car rien ne permet qu'il y ait eu, à la fin de 1900, un stock très sensiblement plus considérable qu'à la fin de 1890.

Sur ces 200 millions de kilos, 128 millions, représentent la production indigène et 72 millions l'importation étrangère; pour la décade 1881-1890, on peut estimer par le même procédé la consommation moyenne annuelle à 167 millions de kilos dont 117 millions de laines indigènes et 50 millions de laines d'importation.

On a constaté qu'aux Etats-Unis la consommation de laine s'accroît moins rapidement que la population:

La consommation qui était de 2,220 grammes par tête d'Américain en 1840, s'est élevée rapidement jusqu'à 3,580 grammes en 1870, puis, plus lentement, jusqu'à 3,940 grammes en 1890; elle est retombée, en 1900, à 3,130 grammes.

La situation d'ensemble de l'industrie lainière, bonneterie non comprise, se trouve résumée dans le tableau ci-dessous que nous empruntons aux statistiques du "Census" de 1900:

	1880	1890	1900
Nombre des établissements.....	2,330	1,693	1,414
Capital [millions de dollars].....	143.5	245.9	310.2
Employés à l'année.....	?	3,652	4,495
Traitements [millions de dollars]..	?	4.1	6.5
Ouvriers.....	132,672	154,271	159,108
Salaires [millions de dollars].....	40.7	54.3	57.9
Dépenses diverses [millions de d.]	?	15.6	17.3
Valeur des matériaux [millions de dollars].....	149.2	167.2	181.2
Valeur des produits [millions de dollars].....	238.1	270.5	297

Les tissus de laine cardée ont été longtemps les seulsfectionnés aux Etats-Unis, ce qui tenait en partie à ce que la laine de mérinos américain, étant courte, se prêtait mal au peignage par les anciennes machines. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Les chiffres ci-dessous montrent le développement de la fabrication des tissus de laine cardée:

	1880	1900
Nombre d'établissements:	—	—
Laine cardée.....	1,990	1,035
Laine peignée.....	76	186
Capital [millions de dollars]:		
Laine cardée.....	96.1	124.4
Laine peignée.....	20.4	132.2
Nombre d'ouvriers:		
Laine cardée.....	86,594	68,893
Laine peignée.....	18,503	57,008
Valeur des produits [millions de dollars]:		
Laine cardée.....	160.6	118.4
Laine peignée.....	33.5	120.3
Nombre de broches:		
Laine cardée.....	1,756,746	1,906,581
Laine peignée.....	240,118	1,371,926
Nombre de métiers:		
Laine cardée.....	35,634	34,381
Laine peignée.....	14,411	26,372

L'industrie lainière des Etats-Unis se trouve concentrée surtout dans les Etats de Massachusetts, de Rhode-Island, de Pensylvanie et de New-York.

Quant à l'industrie de la soie, dit encore M. Pierre Leroy-Beaulieu, c'est, de toutes les industries textiles américaines, la plus prospère et celle qui se développe le plus rapidement. Quant à la demande, elle est énorme:

Le maximum des importations de soieries étrangères avait été, en 1882, de 38,280,000 dollars; le chiffre de 1900 constituait le record de l'importation de soie brute. Mais, depuis, ce record a été dépassé: en 1902, il en a été introduit 13 millions 762,254 livres anglaises, moitié plus que la consommation française. Les achats de soieries au dehors se sont, il est vrai, relevés également et ont atteint 35 millions et demi de dollars; on voit, là, l'influence de la très grande prospérité, grande quantité des articles de grand luxe qu'ils ne produisent pas encore chez eux.

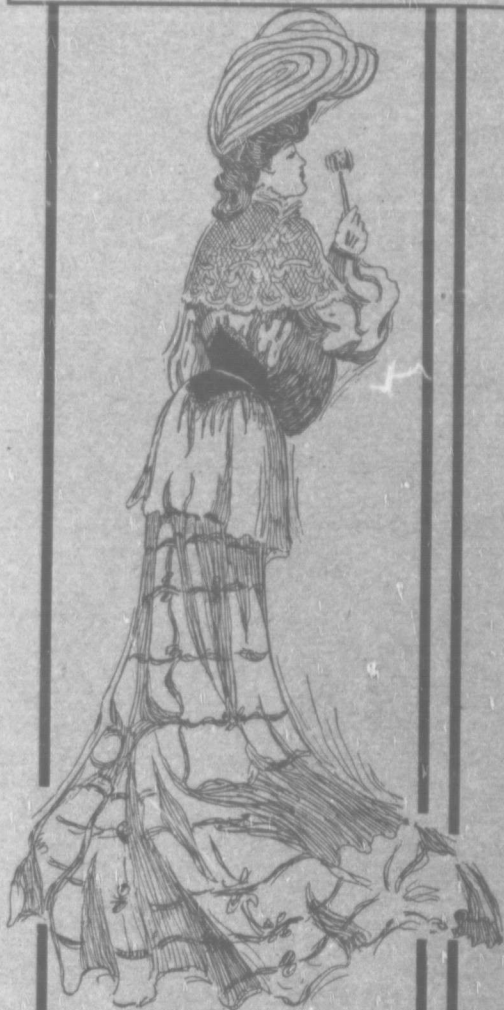
Durant les dix dernières années, dit le rapport sur le Census, tous les tissus, articles et qualités tissés mécaniquement, ou susceptibles de l'être par une modification des mécanismes ou une simplification dans la fabrication, ont été produits aux Etats-Unis:

A l'exception d'un petit nombre de spécialités lyonnaises qui, pour diverses raisons, ne se prêtent pas à l'emploi du métier mécanique, toutes les sortes de soieries mises sur le marché sont produites dans nos fabriques. Le caractère essentiel, comme on devait s'y attendre, de l'industrie de la soie aux Etats-Unis, c'est, en effet, l'extension du métier mécanique. Dès 1880, on y employait, à la fabrication des tissus de soie, 5,321 métiers mécaniques, contre 3,153 métiers à main; en 1890, on comptait 20,822 métiers mécaniques et 1,747 métiers à main seulement; enfin, en 1900, le métier à main disparaissait, pour ainsi dire, totalement: on n'en recensait plus que 173 exemplaires, contre 44,257 métiers mécaniques.

D'après la Silk Association of America, l'outillage industriel créé dans ce pays en 1902 ou en projet au début de 1903, comprenait 5,533 métiers d'étoffes et 330 métiers de rubans. Cela correspond à un énorme accroissement de la capacité productive, en matière d'étoffes surtout. On peut se demander s'il n'en résultera pas une crise pour la fabrique de soie américaine et aussi un grave contre-coup pour nous, car, le jour où il y aura pléthore aux Etats-Unis, les industriels de ce pays, protégés chez eux par des droits élevés, chercheront sans doute à se défaire de leur excédent en le vendant à bas prix sur les marchés extérieurs. G. F.

Les personnes répondant aux annonces verront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

NISBET & AULD

**MOHAIRS**

BRILLANTINES.

CACHEMIRES.

SICILIENNES.

ALBATROSS.

SATEENS.

BOLLENNES.

VOILES

(Coton, Laine, Soie et Laine.)

CREPE DE CHINE.

GRENADINES DE SOIE.

POPELINES

(Soie, Laine.)

TOILES POUR COSTUMES.

AMAZONES.

VENITIENNES

(Laine et Laine peignée.)

BROADCLOTHS.

BOXCLOTHS.

DRAPS FANNE.

DRAPS ARMURE.

DRAPS GRANIT.

DRAPS CANEVAS.

ZIBELINES.

VICUNAS.

CHEVIOTS.

SERGES BLANCHE

ET CREME.

DAMAS MERCERISE.

CORDE BEDFORD.

CORDUROYS.

TISSUS A BLOUSES.

BELLE FLANELLE FRANÇAISE

30 et 34 pouces, pour Habilements

d'Enfants.

HOMESPUNS.

FRIEZES.

TWEEDS DONEGAL.

TWEEDS ECOSSAIS.

TWEEDS ANGLAIS.

TWEEDS CANADIENS.

COVERTS.

WHIPCORTS.

CRAVENETTES.

IMPERNEABLES.

PRINTEMPS 1904

AU COMMERCE :

Dans la liste publiée sur la page précédente, un grand nombre de nos clients remarqueront des lignes qu'ils pourraient ne pas savoir que nous les avons en stock. Nous augmentons graduellement notre département d'Etoffes à Robes, et dans les lignes que nous embrassons, nous nous proposons de faire de notre assortiment le plus attrayant et le plus utile au commerce de la marchandise sèche au Canada. Nous spécialisons, dans les Etoffes à Robes, à un degré qui n'est approché par aucune autre maison au Canada. Le volume de nos affaires nous donne accès à des manufactures et à des marchés, qui sont fermés à de moins forts acheteurs jusqu'à ce que nous ayons fait notre choix.

Nos préparatifs pour le printemps et le commerce de l'été sont absolument complets et des plus satisfaisants, et les observateurs attentifs des tendances de la mode trouveront que notre stock est parfaitement à date.

Un trait caractéristique particulier, qui mérite d'être noté, c'est la variété de couleurs que nous offrons dans nos différents tissus. On pourra se procurer chez nous toutes les nuances sujettes à être demandées.

NISBET & AULD, TORONTO.

Représentant à Montréal : W. J. O'MALLEY, Batisse Nordheimer.

Représentant à Québec : A. N. COTE, Bloc Parent.

Boites en Carton

LA Machinerie la plus perfectionnée ; des ouvriers experts ; une fabrication économique nous permettent de livrer, dans toute l'étendue du Canada, à des prix *corrects*, tous les genres de

Boites en Carton

que l'on voudra bien nous demander. Nous sollicitons votre correspondance pour tout ce dont vous pouvez avoir besoin dans cette ligne. Vous réaliserez de sérieuses économies en achetant de nous.

Spécialité :

*Boîtes
en
Carton Pliantes.
(Folding Boxes)*

The Royal Paper Box Co'y

QUEBEC.

L'HOMME QUI S'Y CONNAIT



Mettra en **Stock** pour la **Prochaine**
saison nos célèbres

Robes et Pardessus Noirs Galloway, Gants, Mitaines et Gantelets.

Le vieux type de confiance, pour l'honnêteté des fourrures,
de la maison d'œuvre et de la durée.

The Sovereign Mitt, Glove & Robe Co.,

LIMITED.



DELHI, ONT.

Dominion Commercial Travellers' Association

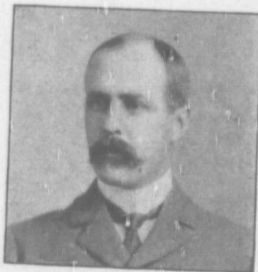
OFFICIERS POUR L'ANNÉE 1904



JAS. S. N. DOUGALL,
de la Maison McCaskill, Dougall
& Co., Président.



DAVID M. LEFEBVRE,
Représentant MM. Finley, Smith,
& Co., Vice-Président.



FRED L. CAINS,
de la Maison Brophy, Cains
& Co., Trésorier.

Les Dernieres Créations de la Mode



Sont reçues au fur et à mesure de leur apparition sur les principaux marchés Européens et Américains.

Nous avons de très jolies Marchandises dans les

GOLLETS et GOLLERETTES

Ghapeaux, Rubans, Plumes, Solerles,

Fleurs, Dentelles, Ornaments.

Et Fournitures en général, pour Modistes.

J. P. A. des Trois Maisons & Cie,

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS,

1813 et 1815 RUE NORTE-DAME.

MONTREAL.

JOHN FISHER, SON & CO.
LAINAGES

ET

Fournitures pour Tailleurs

EN GROS

Angle Carré Victoria et Rue Saint-Jacques, = **Montreal**

ET

Rue Dalbousie, Quebec.

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, = = = Toronto.

Le HALLWOOD



"Hallwood" représente la plus Haute Perfection dans la Construction de Caisse Enregistrées.

LE BUT d'une Caisse Enregistrée (Cash Register), est un but de protection et d'enregistrement correct de tout l'argent reçu. Là où l'on fait des affaires à crédit, le but est de systématiser toutes les transactions, de façon à assurer une comptabilité correcte de ces transactions.

Le **HALLWOOD** est le seul enregistreur qui accomplit ce but parfaitement.

Le **HALLWOOD** est garanti comme accomplissant tout ce qu'il est prétendu accomplir.

Vous faites un mauvais achat si vous n'examinez pas le **HALLWOOD**.

THE

HALLWOOD CASH REGISTER Co. of Canada

78-80 KING ST. EAST, TORONTO.

Hamilton
Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement une série complète de

RIDEAUX EN CHENILLE

— ainsi que

TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINCIPAUX MARCHANDS de GROS.

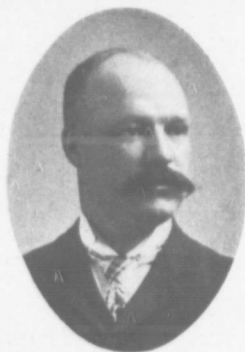
Agent pour la Vente :

W. B. STEWART,

27 Front St. West, TORONTO.



J. F. L. DUBREUIL,
Représentant MM. D. McCall
Co. Ltd., de Toronto,
Directeur.



JAS. ROBINSON,
de la Maison Jas. Robinson,
Président sortant.



H. W. WADSWORTH,
Secrétaire de l'Association.



A. D. GALL,
de la Gall, Schneider Oil Co. Ltd.
Directeur.



P. J. PARADIS,
Représentant MM. W. R. Johns
& Co., de Toronto,
Directeur.

CHEMISES

DE TRAVAIL

FABRIQUÉES
CORRECTEMENT
À
PRIX CORRECTS

À DÉTAILLER
À
50c, 75c, \$1.00,
\$1.25, \$1.50.

Chemise de Travail de Haut Grade

Nous avons résolu le problème de la fabrication de Chemises bien faites, allant bien, larges et amples, qui sont correctes comme genre, à des prix qui vous surprendront. Cette mal-on fabrique des Chemises de travail, à détailler à prix populaires et ce sont les meilleures chemises que nous, vous en n'importe qui nous vons pour le prix. Nous employons de meilleurs matériaux, une meilleure main d'œuvre, et plus d'incensité dans notre production qu'il ne s'en dépense pour aucune autre chemise de leur class. La Chemise Deacon acquiert de la célébrité - vous devriez la vendre. Manufacture par

The Deacon Shirt Co.
Belleville Ontario

Bureau à Montréal :
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des *Marque de D Commerce* Bretelles
Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux besoins de Montréal.

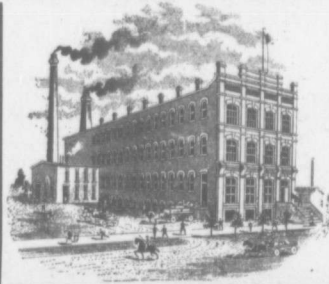
MANUFACTURERS OF
All Wool and Union Fannels



Tweeds, Serges &c

A. H. BAIRD, SECTY TREAS. H. STROUD, MGR.

The Paris Wincey Mills Co.
Paris, Ontario.



J. Y. SHANTZ THE D. B. SHANTZ.
JACOB Y. SHANTZ & SON CO.
BERLIN, - - ONTARIO LIMITED
MANUFACTURIERS DE

Magnifiques Lignes de Boutons

En IVOIRE, CORNE, NACRE ET PEARLETTE.

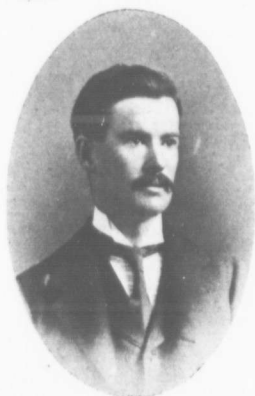
Toutes les principales Maisons de Gros tiennent nos marchandises au Canada, de même que les principales Maisons de Gros des Etats-Unis, qui reconnaissent nos marchandises comme étant les meilleures fabriquées sur ce continent.

MANUFACTURES : ENTREPOT ;
BERLIN, ONT., BUFFALO, N.-Y. CHICAGO, ILL.





W. B. MATTHEWS,
Représentant MM. Gault Bros.
Co. Ltd., Directeur.



T. S. CURRIE,
Représentant MM. W. & F. P.
Currie & Co., Directeur.



S. A. AGNEW,
de la Dominion Straw Goods Manu-
facturing Co., Directeur.



W. BEAUCHAMP, Directeur.



JOHN PATERSON,
Représentant MM. Greenshields
Limited, Directeur.

A. R. BURROWS & CO.
 GUELPH, ONT.

MANUFACTURIERS DE

Franges pour Tapis,
 Franges pour Voitures,
 Franges pour Meubliers,
 Epoussettes pour Voiture.

NOTRE FRANGES sont fabriquées avec la meilleure qualité de laine et de fils de laine peignée et sont de couleurs attrayantes.

Ecrivez et demandez nos prix et échantillons.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims, Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanelles, Gingham, Zéphyr, Shirts, Etoffes à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, Angolas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agnts
 MONTREAL et TORONTO.

NOTRE nouvelle Manufacture maintenant complètement équipée marche à toute sa capacité. La plus grande Manufacture de Vêtements Confectionnés dans tout le Dominion, 460 pieds par 130.

Manufacture et Salle de Coupe.

Nous sommes en mesure maintenant de promettre Prompte Livraison.

Clayton & Sons
 HALIFAX

Plus que du Profit
 a gagner en vendant
 LES SOUS-VETEMENTS,
FASHION
 DE
 —PERRY.—

Ils vaudront une bonne renommée à votre Département— la réputation de fournir un article sur lequel on puisse compter—et le profit est bon, lui aussi.

Nous vendons par l'intermédiaire du gros et nous désirons que vous ayez à la mémoire le nom de "Perry, de Hamilton" lorsque vous examinerez de échantillons.

Demandez à voir ceux de "PERRY"

The G. B. Perry Knitting Co.
 Park Street N., HAMILTON.

Lignes Nouvelles de
**Overalls,
 Complets,
 Blouses d'Epiciers,
 Pantalons de Laine,
 Etc.**

DUCKS ET DENIMS

La plus haute qualité. Les meilleurs matériaux. Les derniers patrons. Jamés larges. Fonds très larges. Cousus double. Pas de bords.

PRIX :
\$4.50 à \$9.00 la doz.

"Je porte des Brownies."

Notre Tailleur est diplômé de l'Ecole de Coupe de John J. Mitchell de New-York. Toutes les grandeurs sont garanties.

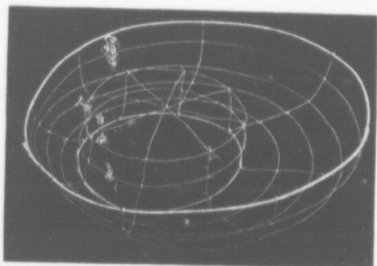
Nous sommes en mesure de vous satisfaire et sollicitons une commande d'essai. Voyez nos voyageurs ou écrivez-nous directement.

ROCK ISLAND OVERALL CO,
 ROCK ISLAND, QUE.

NOS AGENTS A MONTREAL : M. Larivière & Freres,
 43 et 45 rue St-Maurice

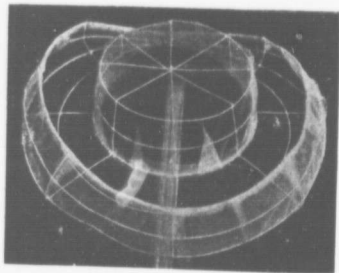
La Création d'un Chapeau

L voyant les merveilles étalées dans les salons de nos modistes les plus renommées, et en plaçant sur vos jolies têtes quelques-uns de ces modèles qui vous rendent encore plus charmantes, mesdames, vous ne vous doutez certainement pas du travail de préparation que demande la réalisation d'un de ces chefs-d'oeuvre. Vous avez pensé qu'un peu de goût et quelques jolis chiffons suffisaient et n'était le temps ou la patience qui vous manque, vous aussi réaliserez ces merveilles. Peut-être, pour être tout à fait sincère, n'avouez-vous pas que quelques essais faits en cachette, ne vous ayant pas complètement satisfaites, vous n'avez pas poussé plus loin vos recherches.



La forme est l'âme du chapeau. On commence par faire le fond et la passe, celle-ci très longue devant, très courte derrière comme le veut la mode actuelle.

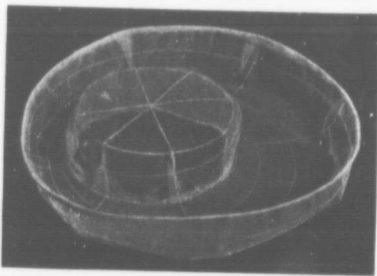
Eh bien, mesdames, il s'est produit un phénomène que vous avez dû remarquer lorsque entendant un artiste de grand talent, il vous paraissait très aisé de l'imiter tant son art vous semblait naturel, c'est-à-dire dépourvu de toute science. De même, en voyant un chapeau fait par une réelle artiste et sur lequel les dentelles et les fleurs comme négligemment jetés, concourent à un effet ravissant, vous n'avez vu que le résultat et n'avez pas songé aux difficultés vaincues par un travail long et opiniâtre.



Les branches sont assujetties au moyen de la pince au laiton, à distances régulières mais non égales.

Nous avons pensé être agréable à la plupart de nos lectrices en leur indiquant les dessous de cet art, en leur apprenant les premières notions de ce métier, en les mettant à même d'utiliser le goût inné chez toute femme, ce don que possède au plus haut degré la Parisienne de faire avec peu de chose un bibelot charmant.

Si j'osais, je commencerais ma leçon par cette formule qu'on trouve dans tous les manuels de cuisine: "Pour faire un civet on prend un lièvre" et je dirais: pour faire un chapeau on prend une forme. Mais la figure est vraiment trop peu poétique pour que j'ose l'employer; de plus, elle ne serait pas absolument exacte, car nous ne prendrons pas une forme, nous en ferons une. Je ne puis supposer, mesdames, que votre coquetterie se contente de celles achetées toutes faites et avec lesquelles vous n'obtiendriez aucun bon résultat.



Les laitons doivent tous se rejoindre derrière sur la même ligne afin que la forme ne présente aucune irrégularité dans ses contours.

Dans cet article, je ne m'occuperai que du chapeau — mode — fait de foulilles de dentelles, fleurs, etc. Ce genre de beaucoup le plus élégant et le plus gracieux peut aisément se faire chez soi et à peu de frais pour peu qu'on dispose de quelques



Sur la calotte on place un morceau toujours double auquel on donne la forme de la carcasse au moyen de pincettes qu'on fixe par un bâti. Lorsque les bords de la passe sont relevés on fixe le tulle au revers.

THE VICTOR MFG. Co.



Jupes de Robes, Lingerie et Blouses Blanches.

Les vêtements " VICTOR " sont la copie des dernières créations des centres de Modes, adaptée cependant aux besoins du commerce Canadien.

Voulez-vous avoir une coupe parfaite ?

Voulez-vous avoir un fini sans reproche ?

Voulez-vous avoir ce qui se vendra aisément avec profit ?

La marque " VICTOR " en sera la garantie pour vous.

The Victor Mfg. Co.

658-666 rue St-Valier,

QUEBEC, P. Q.

REPRESENTANT A MONTREAL:

M. H. M. BARCELO,

Batisse Nordheimer.

jolies dentelles, plumes, broches artistiques, etc., etc. Ces chapeaux pour avoir toute la grâce et la légèreté qui sont leur principal caractère doivent être montés sur des carcasses faites de laiton et tulle Chantilly. Ces formes ou carcasses demandent à être exécutées avec beaucoup de soins, la réussite du chapeau dépendant de la régularité et de l'exactitude apportées dans ce travail.

Les matériaux nécessaires à la fabrication de ces formes sont: 1m.25, tulle Chantilly, laiton à bord, laiton à barette, laiton à coulisser, une pince coupante et pincante.

On commence par faire le fond et la passe. On se sert du laiton barette qu'on dispose en double croix, on donne à cette double croix la longueur nécessaire pour obtenir la forme qu'on veut faire. Cette double croix qui nous donne huit branches, traverse à intervalles égaux, un laiton barette qui fait le tour de tête et sépare la calotte de la passe. Ces branches sont retenues au tour de tête par un point croisé noué trois fois. Le centre de la double croix qui forme le centre du fond de la calotte est formé par un point croisé solidement noué. Les branches après avoir traversé le tour de tête comme je viens de le dire s'allongent en s'évasant pour fermer la passe très longue devant, très courte derrière comme le veut la mode actuelle [fig. 1]. Ces branches sont assujetties au moyen de la pince au laiton à bord à distances régulières mais non égales [fig. 2]. Dans la largeur de la passe on met à distances égales deux ou trois rangs de laiton coulisser. Ces laitons sont retenus à chaque laiton barette par un point croisé noué trois fois. On assure le fond de la calotte du bandeau par un laiton barette et suivant la hauteur du bandeau on passe encore un laiton. Je le répète tous les croisements de laiton doivent être arrêtés par un point. Les laitons doivent tous se rejoindre derrière sur la même ligne afin que la forme ne présente aucune irrégularité dans ses contours [fig. 3].



Les formes ainsi recouvertes demandent très peu de garnitures; le plus souvent une dentelle artistement drapée donne un grand cachet d'élégance au chapeau.

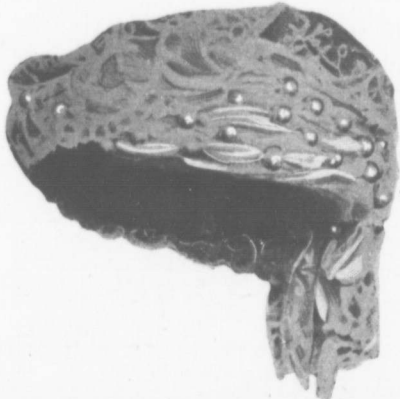
Ceci fait, on recouvre sa carcasse de tulle. Cette opération se fait en trois fois. Le tulle est employé double; on l'étend en le fixant par deux épingles sur sa forme renversée, on découpe l'ouverture du tour de tête. On enlève le tulle et on le place sur le dessus de la passe en faisant passer la calotte par l'ouverture. On fixe le tulle au bord en faisant les pincées nécessaires et on passe un bâti.

On répète la même opération pour le dessous de la passe, on fixe au bord de la même façon et on borde avec une bande de tulle plié trois fois et ayant un centimètre de largeur. Sur la calotte, on place un morceau toujours double auquel on donne la forme de la carcasse au moyen de pincées qu'on fixe par un bâti. Lorsque les bords de la passe sont relevés comme pour le modèle que nous donnons, on fixe le tulle au revers par un grand point noué [fig. 4].



Comme règle, il faut d'abord garnir le dessous, le revers et le dessus de la passe, puis la calotte.

Ce travail qui pour être pleinement réussi demande une certaine habitude et beaucoup de patience — il faut environ trois heures pour faire une forme, — vaut la peine d'être exécuté car il vous permettra, mesdames, d'avoir des chapeaux souples et vous coiffant bien. Du reste quels que soient les caprices de la mode, la règle pour faire ces formes ne change

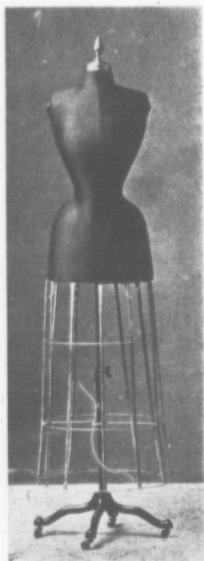


Le chapeau est tout prêt. Il n'y a plus qu'à le poser sur le champignon.

N'oubliez pas! Nous faisons affaire à l'ancienne place, et nous fabriquons en plus grande quantité que jamais, les meilleures et les plus actuelles

Figures de Cire et Formes d'Etalage

SUR LE MARCHÉ.



*Seuls fabricants de FIGURES DE CIRE et de Formes en Papier Mâché du Dominion.
Achetez directement du Fabricant.*

A. S. RICHARDSON

TORONTO: 82, Hayter St.,
Phone, Main, 3687.

*Grand Catalogue et Supplément
envoyés sur demande.*

MONTREAL: 40, Carré Victoria,
Phone, Main, 4334.

pas. La longueur de la passe, la hauteur de la calotte peuvent varier, le procédé reste le même.

On doit commencer par recouvrir sa forme soit avec du velours, panne, drap, etc., et pour les chapeaux plus légers et plus élégants de tulle, mousseline de soie dentelle, etc.



Voici le chapeau terminé. Mettez-le sur votre tête et, devant le miroir, jugez vous-même de son cachet.

Comme règle il faut d'abord garnir le dessous, le revers et les dessous de la passe, puis la calotte. Soit que vous adoptiez du tulle bouillonné comme pour la figure 5, soit que vous le plissiez, tout ce travail de préparation doit être fait avant et très minutieusement. Ces formes ainsi recouvertes demandent très peu de garnitures, le plus souvent, comme dans la figure 6, une dentelle artistement drapée et tombant un peu sur le côté suffit pour donner un grand cachet d'élégance au chapeau.

G. DELTON.



Il est certain que de face comme de dos ce chapeau a beaucoup de chic. Vous pouvez être satisfaite de votre oeuvre.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

Par suite de l'accroissement considérable de ses affaires, la St. Lawrence Waterproof Co. a transféré ses ateliers et bureaux au numéro 1924, rue Notre-Dame, Montréal.

MM. A. McDougall & Co., nous informent que leur stock de lainages pour le commerce du printemps 1904 est maintenant au grand complet et qu'il comprend toutes les dernières nouveautés parues.

Par suite de l'accroissement très considérable de leurs affaires pendant ces dernières années, MM. Mark Fisher, Sons & Co. se sont vus dans l'obligation de louer les bâtisses situées 27 et 29 Carré Victoria, Montréal.

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Debenham, Caldecott & Co., est prochainement attendu à Montréal. Il vient de faire un voyage étendu sur les principaux marchés européens où il a placé d'importantes commandes pour le commerce du printemps.

Nous attirons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés" sur le stock de Blinds de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. Leur assortiment est des plus complet et, par suite de l'importance de sa fabrication, cette maison est en mesure de coter les prix les plus réduits.

Nous attirons d'une façon toute spéciale l'attention des marchands sur les vêtements "waterproof" portant la marque "Premier". Les voyageurs de cette manufacture ont en mains un assortiment complet des modèles du printemps comprenant les dernières nouveautés parues sur les marchés européens.

Il est offert au commerce de détail par Greenshields Limited quelques valeurs merveilleusement remarquables dans les Ombrelles et Parasols pour dames. Cette Compagnie a été très heureuse d'obtenir certaines lignes beaucoup au-dessous des prix réguliers et qui, très naturellement, sont en grande demande. Ils sont en tissu de bonne qualité et bien fini; les manches ne sont pas simplement très attrayants comme dessins, mais ils sont également très durables.

Les échantillons se trouvent entre les mains des voyageurs et les détailliers sont prêts d'acheter en aussi grande quantité que leurs besoins le demandent, car plus tard, il y aura bien peu de chance de pouvoir se les procurer aux prix actuels.

Tout détaillier à la recherche de Parasols de vente rapide à 75c, \$1, \$1.50 et \$2 chaque est prié par Greenshields Limited de voir leur stock, car ils croient qu'il contient les véritables articles dont le commerce a besoin. Ils disent que dans leurs différentes lignes on verra toutes les dernières améliorations dans les garnitures.

Par suite de l'augmentation considérable de leurs affaires, MM. A. Racine & Cie ont augmenté leur personnel de plusieurs voyageurs. La maison est actuellement représentée par MM. J. B. Barette, J. E. Déry, Granger et Leclerc qui visitent le commerce de Montréal; M. P. E. Bissonnette qui parcourt la vallée de l'Ottawa; M. H. F. Bédard, qui visite le district d'Ottawa; M. D. O. Legendre, les Cantons de l'Est; M. F. Parent, le bas de Québec; MM. J. E. Rochette et A. Moquin qui se partagent le territoire du Nord.

La "Cravenette" est regardée par beaucoup comme le meilleur tissu qu'on puisse employer pour la fabrication des manteaux de pluie. Les filés qui servent à faire le tissu sont traités de telle façon qu'ils laissent glisser l'eau comme le dos d'un canard.

Greenshields Limited offrent des manteaux de pluie Cravenette faits avec ou sans cols, également des modèles avec des collerettes sans cols. Ces vêtements sont à détailler à tous les différents prix populaires et peuvent être examinés soit dans les magasins de la Compagnie, soit parmi les échantillons de leurs voyageurs qui sont sur la route.

Greenshields Limited sont en mesure d'offrir au commerce de détail tout ce qu'il est possible de demander dans les manteaux de pluie pour hommes. Des valeurs splendides sont offertes en waterproof Parametta, Melton et Covert à des prix variés de \$2 à \$6.50 chaque.

Leurs manteaux à l'épreuve de la pluie "Cravenette" [qu'on pourrait aussi bien appeler le manteau pour la saison de sécheresse] sont mis à des prix de \$6 à \$12. On peut aussi bien les porter comme manteaux de pluie, cache-poussière ou manteaux de voyage.

Geo. H. Hees, Son & Co.

LIMITED.

ONT EN MAGASIN LES NOUVEAUX ARRIVAGES DE

Dessus de Coussins. **Panneaux de Dentelles pour Portes.**
Rideaux de point de Bruxelles et de Mousseline, notre propre fabrication, nouveaux dessins.
Fournitures de tous genres pour **Rideaux de Dentelle.**
Nouveaux Patrons de Rideaux de Tapestry et de **Tapis de Table.**
Nouveaux Patrons de Rideaux de Chenille et de **Tapis de Table**, notre propre fabrication, à prix spéciaux.
Velours de Soie et de **Colon**, unis et dessins de fantaisie nouveaux.
Couvertures de Lits et de **Meubles**, nouveaux dessins provenant de nos propres métiers, aussi les dernières attractions dans ces lignes en fait de marchandises importées.

RIDEAUX de DENTELLE

Nous faisons une spécialité de Rideaux de Dentelle et avons **en stock** une immense quantité de ces marchandises **prêtes à être livrées**, à partir de **20 cents** jusqu'à **\$30.00** la paire. Ayant acheté une grande quantité de ces marchandises avant la hausse des prix, nous en donnons le bénéfice à notre clientèle. Veuillez comparer nos Rideaux de Dentelle ainsi que nos prix et vous trouverez qu'il est à votre avantage d'acheter chez nous.

Toiles à Chassis, Pôles et Garnitures de Pôles, Articles en Cuivre et en différents Métaux ainsi qu'un assortiment complet de Fournitures pour Meubliers.

N.B.—Nous vendons ces marchandises à des prix qui donnent de GROS BENEFICES AUX DETAILLEURS.

GEO. H. HEES, SON & CO.,

LIMITED

TORONTO, ONT.

ENTREPOT DE MONTREAL, No. 2 rue Ste-Heiene.

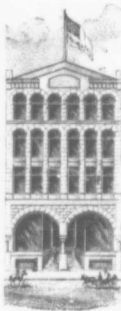
Maison d'Assortiment

PRINTEMPS 1904

Au Commerce.



EN dehors des lignes Régulières de la Marchandise sèche, notre assortiment comprend les Dernières Créations de la Mode achetées chez les meilleurs fabricants Européens.



Un coup d'œil jeté sur la page ci-contre donnera à nos clients et au commerce en général une idée, forcément bien incomplète, des Marchandises que nous offrons pour la saison prochaine. Malgré la hausse accentuée dans les prix des **INDIENNES CANADIENNES**, Nous sommes en mesure d'offrir au commerce.

20000 Pièces D'indiennes Anglaises

ACHETÉES AVANT LA HAUSSE et que nous vendons

AUX ANCIENS PRIX

3000 Pièces INDIENNES	100 PATRONS No. A. P. 27 pes...	5½c
5000 Pièces INDIENNES	135 PATRONS No. D. P. 28 pes...	6½c
10000 Pièces INDIENNES	183 PATRONS No. R. P. 30 pes...	7½c
2000 Pièces INDIENNES	110 PATRONS No. P. P. 36 pes...	8 c

Ces prix que nous annonçons parlent par eux-mêmes. Nous ne craignons pas d'affirmer que nous sommes toujours en mesure de donner dans nos différentes lignes et, particulièrement, dans celle des **Cotons**, des cotations qui défont toute concurrence.

TOUT A VOS ORDRES.

A. Racine & Cie,
340 et 342 Rue St-Paul, MONTREAL.

NOUVEAUTÉS

Alphonse Racine & Cie.

ETOFFES A ROBES

Tweeds à Costumes, 54 pouces de largeur.
Tweeds Donegal.—Nouveautés pour Costumes.

Etoffes Legeres

Etamines, Canevas, Voile, Crêpe de Chine en Soie,
Eolienne, Popeline de Soie, dans les nouvelles nuances,
Unies et tachetées (Knop).

SPECIALITÉ : Alpaca et Sicilian, nuances crème, marine, noire et couleurs assorties.—40 différents prix.

Toujours en Stock : Cachemires noirs et de couleurs, de 10 à 26 croisures.

Soieries

Soie Japonaise, Soie Tomaline, Taffetaline
et Taffetas dans toutes les nuances,
Soie de Fantaisie pour matinées, Soie Gloria—

48 pouces de largeur—en blanc, crème, noir.

SPECIALITÉ : Soie Taffetas, et Peau de Soie de C. J. BONNET & CIE.

Rubans—Dentelles

Rubans en Soie Taffetas et Cordée—En noir et couleurs.

Rubans en Satin, Double face.

Rubans de velours, envers Satin et Coton.

Dentelles en Soie et Coton, NOUVEAUX PATRONS,

NOUVELLES NUANCES.

DERNIERES NOUVEAUTES : Dentelles en Laine et en Soie Torse.

Velours de Soie et Velveteens—noirs et Couleurs.

“**CORA**” (Electric Finish) est notre ligne Spéciale de VELVETEENS de 24 pouces de largeur.

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT la faveur de votre prochaine visite.

A. Racine & Cie,
340 et 342 Rue St-Paul, - - - - - Montreal.

LA SERICULTURE EN RUSSIE

Le gouvernement russe s'occupe très sérieusement de propager la sériciculture dans les parties méridionales de l'Empire, les gouvernements de Bessarabie, de Tauride, de Kiev, Kharkov, Kherson, Ekaterinoslav, Poltava, Poodillie, Volhynie.

Dans le but de propager dans la population des procédés rationnels d'élevage des vers à soie, avec l'aide des instituteurs de l'Empire, les gouvernements de Bessarabie, de Tauride, de Kiev, Kharkov, Kherson, Ekaterinoslav, Poltava, Poodillie, Volhynie. Dans le but de propager dans la population des procédés rationnels d'élevage des vers à soie, avec l'aide des instituteurs et d'autres personnes compétentes, il a été organisé deux sortes de démonstrations, savoir: 1° les magnaneries modèles, où sont observées toutes les règles suivies dans les écoles pour l'élevage des vers; 2° des magnaneries paysannes perfectionnées (avec emploi d'étagères, de carrés à déliter, changement journalier des lits, fréquentes distributions de nourritures, etc.), organisées chez des éleveurs expérimentés et bien outillés, s'engageant à admettre les habitants de leur village dans leurs magnaneries et à les instruire des procédés rationnels de sériciculture.

D'après les renseignements parvenus aux professeurs en 1902, il existait 1,120 de ces magnaneries de démonstration, dont 86 modèles et 1,034 paysannes perfectionnées, lesquelles ont été pourvues gratuitement, par le ministère de l'agriculture et par le comité de sériciculture de la Société d'agriculture de la Russie méridionale, du matériel nécessaire: étagères, cadres, papier pour les carrés à déliter, et pour les lits, ou poinçons emporte-pièce pour en préparer, et manuels de sériciculture.

On s'occupe également très activement de la plantation des mûriers. Plus de 50,000 plantes de mûriers ont été gratuitement délivrées par l'administration des forêts russes en 1902.

Enfin des efforts ont été tentés et, en partie, couronnés de succès, pour améliorer le tissage de la soie; des métiers perfectionnés travaillent, en effet, dans les villages de Chcherbanovka, Zlodievka et Tripolie, de l'ouyezd de Kiev. Des cours de tissage ont été fondés, en 1902, à Tarachcha; ils ont été fréquentés par huit instituteurs primaires du 1er juillet au 13 août; les élèves ont été également mis au courant de la petite industrie rurale de la soie.

LES TIMBRES DE COMMERCE

Nous croyons devoir rappeler à nouveau à nos lecteurs que bientôt les compagnies de timbres de commerce devront cesser leurs opérations fructueuses et périr de leur belle mort.

Les marchands feront donc bien de tenir la main à ce que le règlement mettant fin à l'existence de ces compagnies ne reste pas lettre morte.

On s'attend à ce qu'elle emploient des moyens détournés pour exploiter le commerce et éluder en même temps la loi et le règlement qui fait suite à la loi.

Nous croyons sans peine que ces compagnies lâcheront difficilement une aussi belle proie. Des gens habitués à recevoir sans rien donner en échange ne peuvent quitter sans regrets des habitudes si douces. Aussi, pensons-nous, avec beaucoup d'autres, que d'une façon ou d'une autre nous n'en avons pas fini avec les gens des timbres de commerce qui trouveront bien le moyen de faire encore parler d'eux.

Nous prions nos lecteurs de nous tenir au courant de toutes les tentatives qui pourraient éventuellement être faites pour leur extorquer de l'argent.

De notre côté nous veillerons à ce que le règlement concernant les compagnies de timbres de commerce ne soit pas édulcoré.

Les Nappes de table en toile avec Serviettes appareillées offertes par Green Shields Limited sont d'un blanc sans tache et d'une valeur absolument remarquable. Us ont les différentes grandeurs dans les articles unis ou ourlés à jour et dans les plus nouveaux dessins.

L'INVENTAIRE ANNUEL

Le mois de janvier est, pour la grande majorité des marchands-détailliers de nouveautés, l'époque de l'inventaire.

L'inventaire est pour le marchand une opération plus ou moins longue et laborieuse, mais une opération nécessaire. Celui qui s'en dispense s'aveugle volontairement sur l'état de ses affaires et néglige sans raison valable de découvrir les points faibles dans l'organisation de son établissement.

Si bien au courant qu'il puisse être de l'état de son stock, un marchand n'a évidemment pas en mémoire tous les articles que contient son magasin. S'il fait relever les quantités de chacun des articles en stock, il verra par le détail que si, dans telle ligne, il n'est pas suffisamment approvisionné, dans telle autre, au contraire, il reste des marchandises dont la vente est désormais problématique. Immédiatement il prendra les mesures voulues, dans les deux cas, pour remédier au mal et cherchera les meilleures dispositions à adopter pour éviter le retour des défauts constatés.

Chaque inventaire comporte sa leçon pour tout marchand. Si bien organisée que paraisse une maison de commerce, si bien administrée soit-elle, il y a toujours des points faibles à fortifier, des progrès à réaliser que seul un inventaire sérieux peut faire découvrir.

Comment, en effet, un homme pourrait-il se graver dans l'esprit toutes les opérations de douze mois et en saisir les résultats, s'il ne faisait un inventaire au bout de l'année. L'inventaire fait, tout finit par se réduire à quelques chiffres qui en disent long à ceux qui veulent les comparer aux chiffres de l'année précédente.

Celui qui, l'année terminée, commence une autre année sans inventorier ses marchandises, sans balancer ses comptes perd, sans s'en douter sur le moment, une partie des bénéfices qu'il a pu faire. Il lui rete certainement des marchandises dont il se défierait vivement, s'il en soupçonnait l'existence qu'il ne peut guère connaître que par un inventaire. Ces marchandises vont se démoder de plus en plus, se défricher davantage et quand, plus tard, on les vendra, elles auront non seulement beaucoup plus perdue de leur valeur, mais elles auront encore payé de l'intérêt en restant sur les rayons ou dans les comptoirs.

Les livres demandent eux aussi d'être examinés avec autant de soin que les marchandises; ils renferment de vieux comptes de clients. Les uns paient bien ou à peu près bien, leur ligne de crédit peut-être maintenant sans danger; d'autres paient moins bien, d'autres se font très fortement tirer l'oreille et, enfin, il en est qui achètent encore, sans avoir épuisé le crédit qui leur a été alloué, mais ne versent aucun à compte.

Le marchand profitera de l'époque de l'inventaire pour revoir tous ces comptes et fixer de nouveaux, pour chacun, le montant du crédit à accorder, s'il y a lieu. Ce sera le moment de le fermer complètement aux mauvais payeurs et de prendre les mesures nécessaires pour faire payer ces derniers.

L'inventaire sert à quelque chose, nous en avons donné une faible idée. Cependant, nous en avons assez dit pour en indiquer à ceux de nos lecteurs, s'il en est, qui n'ont pas jusqu'ici fait d'inventaire, la nécessité d'en faire un tous les ans.

Un paquet d'épingles de la marque Shield contient 365 épingles, soit une pour chaque jour de l'année. Elles sont offertes par Green Shields Limited en plus grande grandeur et dans des pesanteurs plus grandes que précédemment.

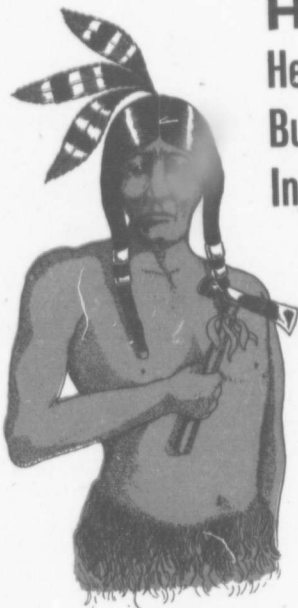
Le département des tapis et prélaris de MM. A. Racine & Cie a été complètement rassorti pour faire face aux besoins du commerce du Printemps. Le choix des tapis de Bruxelles et de Tapestry n'a jamais été aussi grand qu'il l'est maintenant. Quant aux prélaris, MM. A. Racine & Cie en ont en magasin une variété considérable comprenant les meilleures variétés importées, ainsi que ceux de fabrication domestique. Rappelez-vous bien ceci: que l'assortiment et les prix que contient MM. A. Racine & Cie défilent toute idée de concurrence.

Une Nouvelle Ligne de Sous-Vêtements pour Hommes

GARANTIS PURE LAINE

Nouveau procédé, fini nappé à l'intérieur, ce qui fait qu'ils **n'irrite pas** l'épiderme le plus délicat.

Par suite de sa nature souple et légère **Woolnap** donne le sous-vêtement le plus chaud produit jusqu'à ce jour.



HE never wore **WOOLNAP**
 He never had the chance;
 But Health and Comfort you will find
 In **WOOLNAP** Shirts and Pants.

THE WOOLNAP
 TRADE MARK
 UNSHRINKABLE

Il n'a jamais porté de **WOOLNAP**. Il n'a jamais eu la chance ;
 Mais, la Santé et le Confort vous les trouverez
 Dans les Corps et Caleçons **WOOLNAP**.

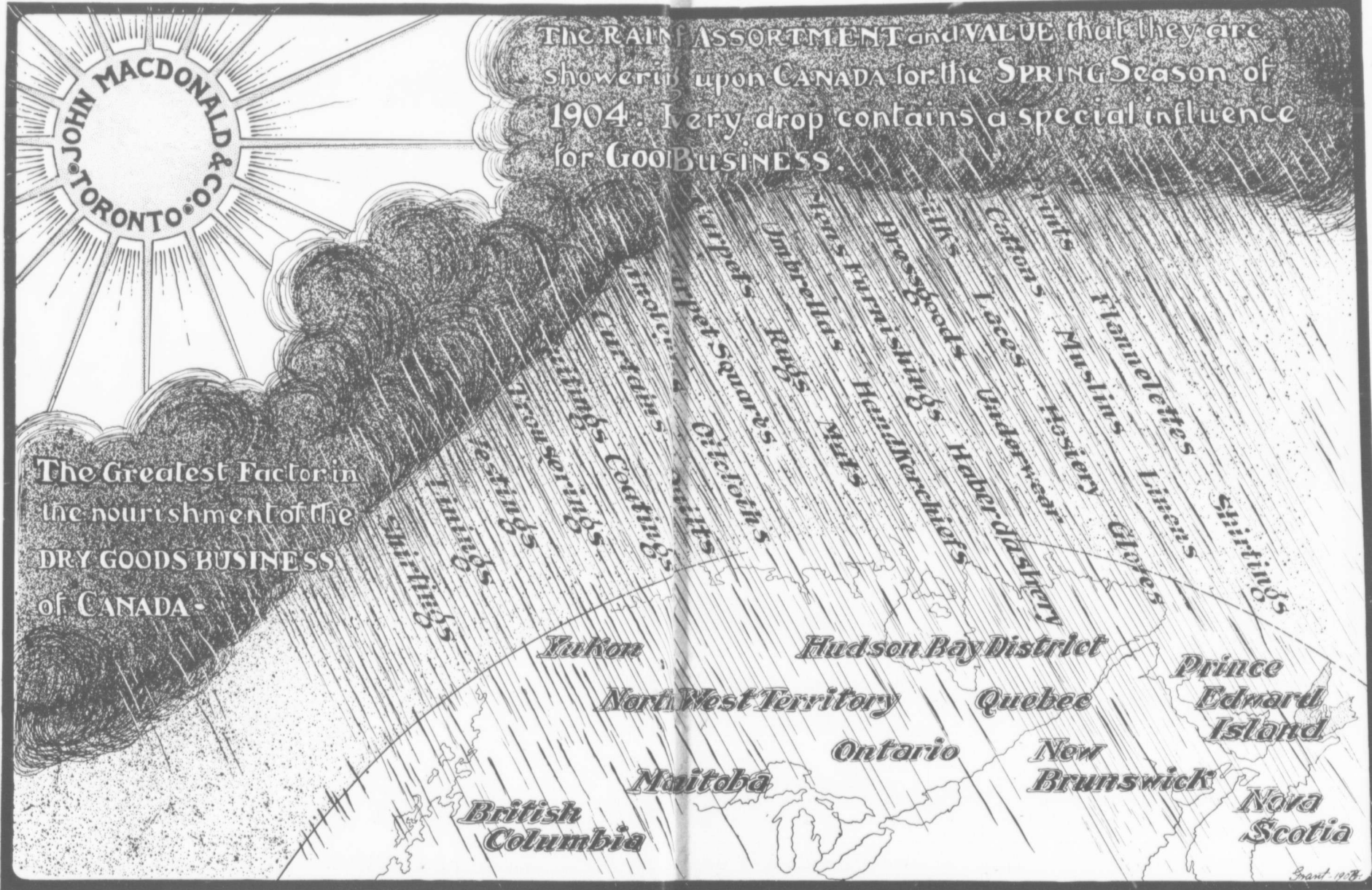
IRRÉTRÉCISSABLE

On peut l'obtenir des Principales Maisons de Gros.

AGENTS: MILLICHAMP, COYLE & CO., LIMITED.
 TORONTO et MONTREAL.

THE WOOLNAP
 TRADE MARK
 UNSHRINKABLE

Voyez à ce que cette étiquette
 se trouve sur chaque pièce.
 Il n'y en a pas de véritable sans elle.



The Greatest Factor in the nourishment of the DRY GOODS BUSINESS of CANADA -

The RAIN ASSORTMENT and VALUE that they are showering upon CANADA for the SPRING Season of 1904. Every drop contains a special influence for GOOD BUSINESS.

- Shirtings
- Linen
- Woolen Goods
- Woolen Suits
- Woolen Coats
- Woolen Dresses
- Woolen Hats
- Woolen Mitts
- Woolen Socks
- Woolen Hosiery
- Woolen Underwear
- Woolen Linens
- Woolen Shirtings
- Woolen Flannelettes
- Woolen Muslins
- Woolen Cottons
- Woolen Prints
- Woolen Laces
- Woolen Dressgoods
- Woolen Furnishings
- Woolen Handkerchiefs
- Woolen Haberdashery
- Woolen Carpets
- Woolen Carpet Squares
- Woolen Rugs
- Woolen Umbrellas
- Woolen Mats
- Woolen Cycles
- Woolen Curtains
- Woolen Ties
- Woolen Gaiters
- Woolen Stockings
- Woolen Suspenders
- Woolen Trousers
- Woolen Caps
- Woolen Mitts
- Woolen Socks
- Woolen Hosiery
- Woolen Underwear
- Woolen Linens
- Woolen Shirtings
- Woolen Flannelettes
- Woolen Muslins
- Woolen Cottons
- Woolen Prints
- Woolen Laces
- Woolen Dressgoods
- Woolen Furnishings
- Woolen Handkerchiefs
- Woolen Haberdashery
- Woolen Carpets
- Woolen Carpet Squares
- Woolen Rugs
- Woolen Umbrellas
- Woolen Mats
- Woolen Cycles
- Woolen Curtains
- Woolen Ties
- Woolen Gaiters
- Woolen Stockings
- Woolen Suspenders
- Woolen Trousers
- Woolen Caps

- Yukon
- Hudson Bay District
- Prince Edward Island
- North West Territory
- Quebec
- Ontario
- New Brunswick
- Manitoba
- Nova Scotia
- British Columbia

Grant 1904



LA SEULE MAISON DRAPERIE

— Canadienne Française dans la —

SOLLICITE LA FAVEUR DE VOS
COMMANDES POUR LES

Tweeds. Serges, Cheviots, Vecunas

ET FOURNITURES EN TOUS
GENRES POUR TAILLEURS.

ATTENDEZ N'ES VOYAGEURS OU ECRIVEZ.

NOUS SOMMES PROPRIETAIRES DES CELEBRES MARQUES DE

"Emperor"

"King"

"Prince"

"Duke"

SERGES

"Marquis"

"Viscount"

"Baron"

"Baronet"

"Noble"

"Premier"

Commandes par la malle
exécutées promptement et
à votre entière satisfaction.

"L'UNION FAIT LA FORCE"

C. X. TRANCHEMONTAGNE

315 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

LA SEULE MAISON
CANADIENNE - FRAN-
CAISE DANS LE COM-
MERCE DES DRAPE-
RIES.
ENCOURAGEZ-LA.

POUR LE

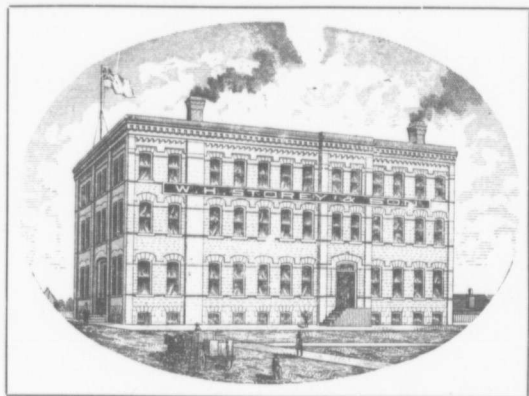
GOMMERCE DU Printemps

Gants et Mitaines
Mocassins et Souliers de Boeuf
Sacs de Voyage
Ceintures de Guir, etc., etc.

Trente et quelques années
durant, nous avons tenu à
honneur de conserver la supré-
matie dans la fabrication des

Gants et Mitaines.

Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée. Vous recevrez la visite de nos voyageurs en temps voulu. Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.



W. H. SHOREY & SON, Limited.

Etablis en 1868 Les Gantiers du Canada
ACTON, Ont.

La Maison pour les Cols



SHAMROCK

Nous avons en stock des

CHEMISES DE SOIREES

fabriquées en Autriche qui possèdent sans aucun doute le fini le plus parfait et possèdent la plus belle apparence de n'importe quelle Chemise Blanche d'Apparat qui ait jamais été offerte.

Prix : \$10 à \$12 la doz., tous les genres.

COLS—Notre stock de COLS est complet, dans tous les genres, toutes les hauteurs et grandeurs.

PLACEZ VOS COMMANDES MAINTENANT AVANT LA HAUSSE DES PRIX.

MANCHETTES—Stock complet dans toutes les formes désirées.

Nous avons un Jersey Worsted Bleu Indigo spécial, fabrication anglaise, grandeurs de 20 à 48 pouces. Prix \$5.75 pour les 20 pouces. Augmentation de 25c pour chaque numéro.

C'est un de nos leaders et nous le recommandons au commerce.

**Nous vous enverrons un Calendrier
Perpetuel, gratis sur demande. :-:-**

The Canadian Underwear Co.

10 rue Sainte-Hélène, Montreal.



LA MODE

MM. Debenham, Caldecott & Co, nous avisent que les affaires sont rentrées dans leur période habituelle de calme, mais que néanmoins il y a toujours une certaine demande pour les lignes courantes, telles que les soieries et les garnitures de modes.

Le commerce du printemps s'annonce très bien: il y a de bonnes commandes pour les soies Taffetas, Louisines, Paillettes, pour les rubans en taffetas noir, ainsi que pour les rubans étroits *Baby* en velours. La demande pour les chapeaux de paille, les braids de paille, les fleurs, surtout les roses, est également forte.

On constate aussi une certaine demande pour les garnitures et les ornements dorés.



Blouse garnie de bandes de canevas brodé de soie à points croisés. [Obligeance du "Corticelli Magazine"].

OUVERTURE DE LA MODE DU PRINTEMPS 1904.

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir jusqu'à présent il paraît à peu près certain que les ouvertures des modes du printemps 1904 auront lieu à Montréal le mardi premier Mars.



Blouse ornée de motifs de Dentelle Ténériffe, d'un très bel effet. [Obligeance du "Corticelli Magazine"].

MM. S. F. McKinnon & Co, Ltd, nous disent que l'inventaire qu'ils viennent de terminer a donné un résultat des plus satisfaisant; il établit une augmentation d'affaires des plus considérable sur l'exercice précédent. Ces messieurs ajoutent que, bien que les affaires soient relativement calmées à l'heure présente, chose qui d'ailleurs se répète chaque année à même époque, les apparences pour le commerce du printemps sont splendides; tout semble indiquer que le printemps de 1904 sera plus actif encore que celui de 1903.

Il y a actuellement une bonne demande pour les plumes d'Autruche ainsi que pour les formes de chapeaux en Beaver.

M. W. Kiscock, de la maison Caverhill & Kiscock, qui est de retour à Montréal après un séjour de deux mois sur les principaux marchés étrangers, nous dit qu'en Europe les affaires sont plutôt tranquilles. La crise que traverse actuellement l'industrie cotonnière a causé un désarroi complet.

Les prix sont néanmoins très fermes. Il paraîtrait que des acheteurs américains s'étant rendus à Lyon et à St Etienne dans l'espoir d'obtenir des soieries et des rubans dans de bonnes conditions, en ont été quittes pour leurs peines, les manufacturiers de ces spécialités ayant refusé de faire des concessions.

A ce sujet, il convient de noter que les acheteurs des maisons américaines ont opéré avec beaucoup de prudence, l'état des marchés de la marchandise sèche et des nouveautés aux Etats-Unis étant de nature à causer des inquiétudes.

Par contre, les manufacturiers européens rapportent que les maisons canadiennes ont placé autant, sinon plus de commandes, que d'habitude, ce qui prouve que l'état financier de notre marché est satisfaisant et que la confiance règne dans le commerce.

M. Kiscock ajoute que, jusqu'à présent, les nuances qui semblent devoir être le plus en faveur à l'étranger, ainsi qu'à New-York, sont le noir, le blanc, le mulot, la taupe, le champagne, le fauve, les verts réseda et émeraude ainsi que le brun.

“PUR SANG”



Nous sommes les tanneurs et manufacturiers **Originaux des Gants et Mitaines** en véritable peau de cheval, les ayant placés dans le commerce Canadien il y a 15 ans. Nous garantissons chaque paire de ces marchandises estampée de notre marque “**pur sang.**” La qualité en a toujours été maintenue et ces marchandises sont absolument garanties à l'**Épreuve de la Chaleur, de la Vapeur et de la Transpiration**; et restent souples en **Séchant** après avoir été mouillées. Voyez à ce que l'étampe ci-jointe se trouve sur chaque paire. La seule garantie de la qualité “**Pur Sang.**”

Fabriqués en deux couleurs **Jaune et Drab.**

Nous manufacturons aussi les Gants et Mitaines de Daim, de Veau, de Porc Peccary et de Mouton.

Tannée au Chrome, Tan, Tan Huilé et Indien, Mocha, Suède et Kid.

CLARKE'S
HEAT and WATER PROOF
HORSE-HIDE.



“Gants, Gantelets
Carson Non Pareils.”

A. R. CLARKE & CO.,

LIMITED,

OFFICE ET ATELIERS:
613-617 Eastern Ave.,

TORONTO.



Blouse en velours gris avec garniture de motifs de Passementerie. [Obligeance du "Corticelli Magazine"].



Blouse de voile noir sur fond de soie blanche, avec insertions de galons de dentelle noire en forme de croissant... [Obligeance du "Corticelli Magazine"].

En fait de fleurs, il est surtout question de celles de petites dimensions telles que les boutons de roses.

Les rubans unis de grandes largeurs telles que les Nos 80, ainsi que les rubans de velours sont en bonne demande.

Tout porte à croire que les dentelles seront de nouveau très à la mode le printemps prochain; on recommande surtout les Points de Bruxelles.

Les plumes d'Autriche ainsi que les aigrettes sont également de grande vente.

La forme Torpille semble être celle qui rencontre le plus de faveur pour les chapeaux de la saison future.

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous avise que les commandes placées pour le commerce du printemps continuent à être satisfaisantes.

Jusqu'à présent la demande a été très générale et a porté de préférence sur les marchandises courantes, telles que les formes de chapeaux en paille, les chiffons, les rubans et les ornements.

Les remises sont assez satisfaisantes.

LES NUANCES À LA MODE

D'après la carte de l'Union des Syndicats, les nuances adoptées pour la saison d'été 1904 sont: en premier lieu, les tons castor ou champagne portant les noms suivants: Albinos, Blond, Ardent, Fauve, Vénitien et Henné; — ensuite viennent les couleurs mauves et violettes désignées sous les noms suivants: Vestale, Tarpéa, Colisée, Capitole, Quirinal et Vaudan. Les nuances grises Musaraigne et Taupes sont également en faveur, de même que les verts Iéna et Looping.

La maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, vient de recevoir une collection magnifique d'ornements importés tels que boucles, agrafes, bandeaux en jais et en acier. Ces articles sont fabriqués par les manufacturiers européens les plus en renom

MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie ont l'avantage d'informer leurs clients qu'ils, sont en mesure de livrer, à des prix de bon marché exceptionnel, des lignes très complètes de dentelles de fantaisie, telles que Valenciennes, Torchons, Chantilly noir, et nouveautés de Planen.

Avis important aux Modistes

Afin de répondre aux désirs d'un grand nombre de leurs clientes, MM. Debenham, Caldecott & Co. ont décidé d'inaugurer, vers le 10 Février, un atelier de modes où les modistes pourront copier les modèles des premières maisons de Paris, Londres et New-York. Comme MM. Debenham, Caldecott & Co. ne font aucuns chapeaux dans leurs magasins, les modistes peuvent être sûres que les modèles qui seront exposés sont strictement importés.

L'atelier de modes sera organisé avec le plus grand confort; des armoires seront à la disposition des clientes qui auront à leur disposition une personne spécialement engagée pour veiller à leurs besoins.

Marchandises de Choix.

MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., reçoivent journellement des expéditions considérables de fleurs de toutes sortes, de rubans unis et fantaisie, de Chiffons et de soieries. Les soies "Brilliantines" qui leur ont été envoyées par leur acheteur européen représentent tout ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché parisien.

Un beau calendrier

MM. Debenham, Caldecott & Co. modes en gros, 18 rue Ste Hélène, Montréal, ont distribué à leur clientèle un superbe calendrier pour l'année 1904.

Le sujet, "A Harvest Maid" avec son chapeau de paille inachevé et, devant elle, les brins pour le finir, quand elle aura achevé le doux rêve qu'on lit dans ses beaux yeux, est on ne peut mieux approprié.

Comme sujet et comme exécution, il serait difficile de trouver mieux.

Nos remerciements à MM. Debenham, Caldecott & Co. pour l'envoi de leur calendrier à " Tissus et Nouveautés".

Les Lustrés avec dessins tant dans la nuance crème que dans les couleurs sont de bonnes étoffes pour blouses à mettre en stock pour le printemps; les Brochés avec figures et pois sont également en demande. Greenshields Limited ont un assortiment complet de ces marchandises pour livraison immédiate.




 Pendant des années l'expression



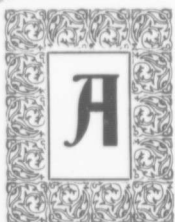








Queen Undermuslins



représenté ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les Sous-Vêtements en Mousseline à prix populaires aux Etats-Unis.

Nous faisons une specialite de la combinaison de nos genres les plus populaires dans les assortiments de *Cache-corsets, Calecons, Robes de nuit et Jupons* à \$1.00 \$2.00 \$3.00 et \$5.00.

Ces assortiments se composent de Sous-Vêtements qui trouvent l'écoulement le plus facile parmi la moyenne des détailliers dans les localités de moyenne importance. Tous ces Sous-Vêtements sont fabriqués avec les meilleurs matériaux possibles pour le prix et les piqûres et garnitures représentent tout ce que le goût le plus exigeant peut désirer.

ECRIVEZ MAINTENANT POUR DES SPECIFICATIONS
 DE NOS ASSORTIMENTS POUR LE PRINTEMPS ET
 DES INFORMATIONS COMPLETES SUR NOTRE
 LIGNE GENERALE.

The Poughkeepsie Underwear Co.,

Manufacturiers de Sous-Vetements QUEEN UNDERMUSLINS. Poughkeepsie, N.Y., U.S.A.



M. Jos. Lamoureux nous dit que, d'après les apparences actuelles, les robes en voiles, en nets et en bouillonnés seront de grande mode pour la saison prochaine.

Les affaires sont toujours des plus satisfaisantes; il a déjà été pris de bonnes commandes pour les manteaux en soie et en étoffe canévas. Les remises sont très satisfaisantes.

M. D. Cohen, le manufacturier des Imperméables "Premier" nous informe que la prise des commandes pour le printemps est des plus satisfaisante et que tout fait prévoir une saison des plus active.

Les remises se font régulièrement.

MM. Larivière frères, représentants de MM. Clayton & Sons de Halifax, manufacturiers de vêtements confectionnés, nous disent qu'ils ont reçu a.s à présent un nombre très considérable de commandes pour la saison du printemps.

Les prix, ainsi que les styles, sont sensiblement les mêmes que ceux de la saison précédente.

FAUX-COLS

Malgré les nombreux efforts que les manufacturiers de faux-cols ont fait, pendant ces dernières années, pour substituer un nouveau genre au collet rabattu, tout porte à croire que ces tentatives auront été inutiles, car de toutes parts l'on nous dit que les ventes de faux-cols rabattus dépassent jusqu'à présent de beaucoup celles des faux-cols de tous les autres genres réunis.

Le public trouve que ce collet est de beaucoup le plus confortable et le plus seyant et il ne semble pas vouloir s'en départir, tandis que le manufacturier, de son côté, lui est opposé parce que ce collet est loin d'être avantageux à son point de vue. Tout d'abord, sa fabrication est plus coûteuse, car non-seulement ce col exige plus de matériel, mais, en outre, sa fabrication et sa préparation exigent des soins plus minutieux et prennent un temps considérable.

Le représentant de la Hudson Bay Knitting Co. nous informe que la demande est si active que l'on arrive à grand peine à y suffire.

Les prix des matières premières sont à la hausse.

Les remises sont satisfaisantes.

M. F. W. Stewart, gérant général de la Salem Company Ltd., est d'avis que les affaires pour le printemps prochain s'annoncent très bien.

La demande est partagée entre les chemises à devants empestés et le genre Négligé à devant non empesté. Les nuances que l'on préfère sont les noirs, les bleus et les gris sur fonds clairs, il y a également une légère demande pour la nuance Champagne.

Le représentant de MM. Tooke Bros. Ltd., nous dit que leur commerce de chemises pour la saison prochaine est le plus considérable qu'ils aient jamais fait. Les commandes pour les lignes courantes sont presque déjà toutes prises. Les voyageurs de la maison qui sont maintenant sur la route prennent des ordres pour les dernières nouveautés en fait de chemises du printemps et de l'été, les chemises de couleur à devants empestés ou mous, avec rayures verticales ou avec dessin de fantaisie, sont les genres les plus recherchés. Il se

vend également un grand nombre de chemises avec devants plissés.

Le bleu et le noir, ou bien ces deux nuances combinées, semblent avoir la préférence comme couleur.

MM. Tooke Bros. Ltd. nous informent que le faux-col qui paraît avoir la préférence pour la saison du printemps et de l'été 1904, sera, comme par les saisons précédentes, le faux-col rabattu [fold collar], bien que, pendant la saison d'hiver, il se soit vendu un nombre considérable de faux-cols à points.

Les faux-cols rabattus que l'on préfère sont dans les hauteurs moyennes 11-2, 13-4 et 2 pouces de hauteur.

M. Louis Champeaux, représentant de la maison A. O. Morin & Cie, visite actuellement le commerce de détail de Montréal avec un assortiment de bas et chaussettes fabriqués par la maison.

Nous attirons l'attention des lecteurs de "Tissus et Nouveautés", sur l'assortiment des bas et chaussettes en laine et en worsted offert actuellement par les représentants de la maison A. O. Morin & Cie. Ces articles fabriqués par la maison elle-même méritent l'attention la plus sérieuse du commerce; ils représentent des valeurs jusqu'à présent inconnues. Nous conseillons à nos lecteurs de ne pas différer de placer leurs commandes s'ils tiennent à avoir des livraisons à bonne heure, car, vu les prix exceptionnels, les commandes arrivent en si grand nombre qu'ils excéderont bientôt la capacité des ateliers de la maison.

MM. Larivière frères nous informent qu'ils ont dans leurs magasins, situés 1924 rue Notre-Dame, des lignes complètes des productions de la Rock Island Overall Co. Les overalls, blouses d'épiciers et vêtements en duck et en denim de cette manufacture méritent l'attention sérieuse des acheteurs; les prix sont corrects et les patrons sont les plus nouveaux.

Nous attirons l'attention des marchands de merceries sur l'annonce de MM. Tooke Bros. Ltd. ayant trait aux faux-cols. Leurs styles de faux-cols rabattus Chamberlain, Balfour et Fiscal Policy sont les derniers modèles du genre, tandis que le Capitole est ce qu'il y a de plus nouveau en fait de faux-cols à points.

M. P. M. Le Maître, vient de passer deux semaines à New-York afin d'acheter tout ce qu'il y avait de plus nouveau en fait de tissus pour la confection des chemises du printemps.

MM. Tooke Bros. Ltd. viennent d'inaugurer un nouveau département dans leur manufacture, département où l'on fabrique les chemises, les blouses, les chemises de nuit pour enfants de 5 à 14 ans. Ces articles sont préparés avec les plus grands soins et donneront sûrement pleine satisfaction.

Les Imperméables "Premier".

Les fabricants des imperméables portant la marque "Premier" ont été en effet les premiers à manufacturer des imperméables au Canada, lorsque le traité préférentiel fut passé avec l'Angleterre.

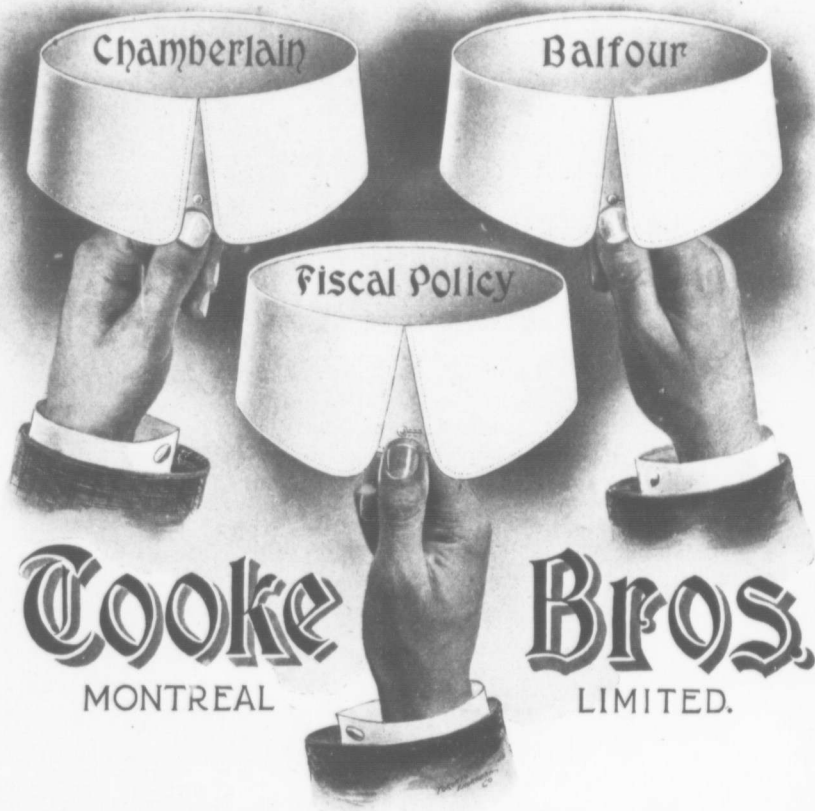
Depuis cette époque, la vogue de ces imperméables a toujours été en augmentant. Il est également intéressant de savoir que la maison principale qui a son siège à Manchester, Angleterre, fait de très importantes affaires avec la France, pays où l'on ne se sert que des imperméables de toute première qualité. La firme a deux agences très importantes: l'une à Paris et l'autre à Lyon.

Les Leaders en 1904.

Les vêtements imperméables styles "Empire" et "Colonial", portant la marque "Distingué", sont appelés d'après l'avis unanime du Commerce à être les "leaders" pendant les saisons du printemps et de l'automne 1904.

N'oubliez pas les Nons.

Les manufacturiers des imperméables portant la marque bien connue "Distingué" viennent de lancer sur le marché canadien les modèles Berlin, Dresden, London & Harolds. Achetez-les et vous serez certains de faire des affaires d'or.



CHAMBERLAIN, fabriqué en 1 ½, 1 ¾, 2 et 2 ¼ pouces... @ \$1.00
 FISCAL POLICY, " 1 ¼, 1 ½, 1 ¾ et 2 pouces... @ 1.00
 BALFOUR " 1 ½, 1 ¾, 2, 2 ¼, 2 ½ et 2 ¾ pcs @ 1.50

BALFOUR, fabriqué en Toile "Iron Frame," Repassé à la main.
 Livraison le et après le 1er Février.

TOOKE BROS., LIMITED,
MONTREAL.



LA SITUATION

Le représentant d'une maison de gros nous communique les renseignements suivants au sujet de l'état général de notre marché:

Les conditions actuelles sont exceptionnellement bonnes et les apparences pour le printemps sont très favorables.

Bien que la plupart des marchés européens soient déprimés, cet état de choses n'a aucunement affecté les prix des marchandises importées qui restent aussi fermes que par le passé, surtout en ce qui concerne les cotonnades et les lainages.

La plus grande partie des cotonnades de rassortiment, placées par le commerce de gros du Canada en Europe, a été sujette à une augmentation de prix variant de 5 à 7-12 p. c.

Quant au marché canadien, il faut bien admettre que les prix n'ont jamais été aussi élevés qu'ils le sont présentement et qu'il n'y a pas la moindre apparence de baisse.

Pour établir d'une façon frappante jusqu'où vont les avances de prix, nous citerons les couvertures en flanelles, qui, il y a quelques semaines encore, étaient vendues à raison de 55 à 57-1-2c la paire par lots de caisse; aujourd'hui, le commerce de gros ne peut se procurer cette marchandise des manufacturiers à moins de 70c la paire.

De fait, la hausse a été générale sur toutes les cotonnades et il faut admettre que votre journal, a été bien inspiré quand "Tissus et Nouveautés" a conseillé, il y a trois mois à ses lecteurs de ne pas tarder de placer leurs commandes pour les marchandises du printemps.

Nous croyons que ce conseil est encore bon à suivre, car rien, à l'heure actuelle, ne paraît indiquer que nous puissions avoir prochainement des prix plus faciles.

D'après M. Alphonse Racine Jr. la demande pour les marchandises du printemps est toujours active; le mois de décembre a été exceptionnellement fort comme chiffre d'affaires.

Les prix des marchandises sont très fermes et en hausse sur tous les genres de cotonnades.

La collection est satisfaisante.

MM. Brophy, Cains & Co, nous avisent que les affaires sont toujours très actives et que les commandes pour le printemps rentrent très bien.

Le volume des affaires pendant le mois de décembre 1903 a été plus considérable que pendant la période correspondante de 1902.

La collection est très satisfaisante.

MM. König & Stufmann constatent que le chiffre d'affaires est toujours des plus satisfaisants.

Bien que la demande pour les dentelles ait été plus forte en 1903 que depuis bien des années, on est en droit de s'attendre, d'après les indications actuelles, à ce que cette demande soit encore plus forte en 1904.

MM. Greenshields nous informent que le volume des commandes pour la saison du printemps continue à être des plus considérables.

Par contre, ces messieurs constatent un certain ralentissement dans la collection.

Les expéditions pendant le mois de décembre 1903 ont été beaucoup plus fortes que celles faites durant le mois correspondant de l'année précédente, nous dit M. R. Brock, gérant

à Montréal de la W. R. Brock Co, Ltd. Les apparences pour le commerce du printemps ne sauraient être meilleures; la condition financière du pays est bonne, si l'on en juge d'après les remises qui se font très régulièrement.

M. Brock ajoute que la question qui préoccupe en ce moment le plus le commerce de gros, c'est de voir quel sera l'effet produit sur les affaires en général par l'avance de prix des cotonnades. Jusqu'à présent il est douteux que cette avance ait produit un grand effet chez le marchand détaillant, quoique plusieurs des plus importants d'entre eux aient commencé à se couvrir.

La plupart des manufacturiers de cotonnades ont publié leurs nouvelles listes de prix. Il y a aussi une très forte augmentation sur tous les articles en laine dans la fabrication desquels il entre des fils de coton, notamment sur les couvertures et sur les sous-vêtements en laine et coton, ces derniers ayant augmenté de 40 à 50 p. c. pour la livraison de l'automne 1904.

MM. W. R. Brock Co, Ltd, viennent d'inaugurer dans leur établissement de Montréal, deux nouveaux départements: le département G. comprenant les lainages canadiens et ceux importés, ainsi que les étoffes à robes pour costumes; M. H. S. Albright dirigera ce rayon spécial.

Le deuxième département, dirigé par M. C. E. Paquette, comprend les confections Ready to Wear; ce département a été complètement réorganisé par suite de la grande importance que cette ligne de marchandises a prise dans ces temps derniers.

MM. A. O. Morin & Cie nous informent que les affaires ont été relativement tranquilles depuis les fêtes. Les commerçants de détail ont jusqu'à présent acheté moins que pendant les années précédentes, les grands froids ayant eu pour effet de ralentir les transactions d'une façon assez sensible.

Les remises ont néanmoins assez satisfaisantes.

Les prix sont plus durs que jamais, les maisons européennes refusent absolument de prendre des engagements quant aux prix.

La Salem Company vient de placer sur le marché des blouses en Lustré dans toutes les nuances à la mode. Parmi ces blouses, il en est un bon nombre ornées de colletteries, d'autres sont ornées de dentelles de Planen. Ces blouses peuvent être détaillées à partir de \$1.75. Les nombreuses commandes prises par les représentants de la compagnie prouvent que ces blouses répondent aux besoins du commerce.

Les blouses en soie Japonaise se vendent également bien et contiennent surtout au commerce de détail, ces blouses sont à la fois très attrayantes et sont portées dans toutes les occasions.

En fait de blouses en coton les genres préférés jusqu'à présent sont ajourés, ces modèles sont tout à fait nouveaux et se vendent tout aussi bien que les blouses en "Lawn" ou en mousseline suisse — on recommande également les blouses à effet "Knab End".

Les blouses en toile à fils tirés sont également en grande demande, c'est une ligne des plus attrayante et ayant un cachet tout particulier.

Franges pour Tapis

MM. A. R. Burrows & Co, de Guelph, Ontario, qui ont fait une spécialité de la fabrication de Franges pour Tapis, et qui, en ces derniers mois, ont augmenté leur capacité de production, sont bien payés des dépenses qu'il se sont imposés. Ils ont eu une saison des plus fructueuses; nous les en félicitons bien sincèrement.

Leurs marchandises, d'ailleurs, sont fabriquées avec soin et avec goût; elles sont de la meilleure qualité; elles comprennent un immense assortiment de genres et de variétés absolument à la hauteur des progrès du jour, dans cette ligne de marchandises.

La mode pour les Etoffes à Robes du printemps et de l'été veut des effets mous et souples. Brophy, Cains & Co. ont un assortiment complet des différentes productions et assurent à leurs clients qu'ils peuvent leur donner, en n'importe quelle quantité, toute la variété pour le choix dans les différents genres, les différentes qualités et les différents prix.

Dans leurs achats, Brophy, Cains & Co. ont eu la bonne fortune de choisir tout ce qu'il y a de mieux comme tons, dans les couleurs prune, moutarde, violette, framboise et fraise écrasée. Les "Vellings" couleur biscuit, les Zibelines bleues et les Cheviots bleus foncés sont très en demande et la firme en a un stock complet à des valeurs spéciales.

Plissés

Soleil et Accordéon. Nos Plissés conservent leur forme et restent plissés. Nous avons une machinerie spéciale pour cet ouvrage. Il n'y a pas en Amérique une maison mieux équipée que la nôtre. Cette machinerie supprime le plissage à la main ennuyeux et inégal. Bien plus le plissage à la main n'a pas un aussi beau porter que celui fait à la machine. Notre Plissé Soleil égale tout ce qui se fait de plus beau à Paris dans notre ligne.

Marchands :—Nous remplissons les commandes pour Plissés Accor. déon dans les 12 heures qui suivent la réception de vos marchandises.

Ruchés

1904 sera une année pour les Ruchés. La mode réclame des Ruchés à tout prix. Nous sommes la maison pour les Ruchés au Canada, sans exception aucune; nous fabriquons tous les genres, toutes les qualités, toutes les largeurs et tous les styles. Il ne se fabrique rien à Paris ou à New-York que nous ne puissions pas fabriquer et fabriquer tout aussi bien.

Nous sommes assez vains pour penser que nous sommes capables de faire un peu mieux. Ces Ruchés sont fabriqués par des Canadiens.

Nous occupons en matière de Ruchés une situation semblable à celle que nous occupons il y a un an avec les Fondations de Cols—facilement à la tête.



Specialités

Fondations de Cols.

No. 831 est un nouveau Numéro pour cette année; il représente une valeur de 50 pour cent supérieur au col que nous avons vendu l'an dernier et il coûte moins. Échantillons envoyés sur demande.

Cols de Fantaisie.

Incontestablement les plus beaux qui se voient ou se fabriquent au pays.

Bordure de Jupes

NEW CENTURY

(Patentée)

JARRETTES

(Patentées)

Quelque chose de nouveau et de perfectionné.

JUPES VENUS

(Patentées)

FORMES VENUS

(Patentées)

A. E. REA & CO., Limited

20-22 Rue Wellington W.

TORONTO.



MM. A. McDougall & Co, déclarent que les affaires ont été des plus actives jusqu'à ce jour et que tout fait prévoir une excellente saison du printemps.

Les paiements ont été un peu lents pendant les premiers jours de l'année nouvelle, la cause en est due en grande partie à ce que les marchands-tailleurs n'ont pas été très occupés après les fêtes et aussi à ce qu'ils ont quelque difficulté à se faire payer par leur clientèle.

Les prix des lainages demeurent très fermes tant pour les marchandises importées que pour celles fabriquées au Canada.

La demande en fait de tissus pour habillements pour le printemps s'est portée sur les Tweeds écossais à dessins plus voyants que ceux montrés dans les saisons précédentes. Les dessins carreaux sont très en évidence.

Relativement aux nuances on semble préférer les bruns et les gris.

Pour les pardessus du printemps on commande un grand nombre de tissus "Covert" de couleur olive et drab clair.

M. J. E. Fisher, de MM. John Fisher, Son & Co, nous avise que les affaires ont été assez calmes après les fêtes, mais qu'à l'heure actuelle les voyageurs de la firme en tournée envoient de bonnes commandes portant en grande partie sur les Tweeds écossais, ainsi que sur les Worsteds de fantaisie.

Les prix continuent à être des plus fermes.

La collection est passablement satisfaisante.

MM. Mark Fisher, Sons & Co, nous rapportent que, bien que les affaires transigées l'année dernière aient été les plus considérables qui aient jamais été faites, tout fait prévoir actuellement que les affaires cette année seront plus considérables encore.

Les prix des lainages sont très fermes et il n'y a aucune apparence que ces prix puissent diminuer.

Il y a eu une bonne demande pour les Tweeds écossais, ainsi que pour les Worsteds de fantaisie dans les dessins voyants; les carreaux semblent prédominer.

Les nuances les plus en faveur sont les bruns de tons divers et les gris.

Pour pardessus du printemps on recherche soit les étoffes à envers carreaux soit encore les Tweeds de fantaisie.

M. C. X. Tranchmontagne nous informe que les affaires continuent à être satisfaisantes; la demande porte toujours sur les Tweeds et Worsteds de fantaisie.

Les prix sont toujours très fermes, quant aux remises elles sont satisfaisantes.

M. Stéphane Bussièr, représentant de la maison C. X. Tranchmontagne, visite accueilliment MM. les marchands-tailleurs de Montréal avec une magnifique collection d'échantillons pour le commerce du printemps.

Le stock de tweeds et worsteds de fantaisie pour habillements et de lainages pour la confection des pardessus qu'a réunis la maison C. X. Tranchmontagne en vue du commerce du printemps 1904, est le plus considérable que la maison ait jamais porté et comme il a été acheté dans de fort bonnes conditions, la maison est en mesure de coter les plus bas prix du marché. C'est pour cela que M. C. X. Tranchmontagne espère que les marchands-tailleurs attendront la visite de ses représentants avant de placer leurs commandes.



Relativement aux prix des cotonnades, une personne des plus autorisées nous déclare qu'il ne peut y avoir de baisse dans les cours actuels avant le mois d'août prochain, et que, même à cette date, il est fort peu probable qu'il y ait une réduction.

Nous apprenons que les compagnies manufacturières de cotonnades ont donné instructions à leurs représentants de n'accepter des commandes qu'aux prix du jour.

COTONS POUR CHEMISES

D'après un manufacturier de chemises, l'avance considérable qui a eu lieu sur les cotonnades pèse bien durement sur ceux qui sont engagés dans son industrie. Les hausses de prix établies par les moulins canadiens sont tout-à-fait hors de proportion prétend-il avec le renchérissement de la matière brute. Tandis que les moulins américains n'ont fait que des avances variant de 1-4 à 11-2c par verge, les canadiens ont avancé leurs prix de 2, 3 et même 4c. Ce manufacturier ajoute que, dans ces conditions, il est préférable de s'approvisionner aux Etats-Unis, d'autant plus que les manufacturiers de tissus de coton de ce pays ont une variété infinie de patrons dans lesquels on peut faire son choix, tandis que le chemisier canadien qui veut s'approvisionner sur place est, dans la plupart des cas, forcé d'établir son patron lui-même. En outre, il est dans l'obligation de prendre une forte quantité du dit patron, tandis qu'en achetant de l'autre côté de la ligne, il peut choisir parmi une infinité de patrons nouveaux et ne s'approvisionner que de la quantité dont il a besoin réellement.

Relativement à la condition du marché des cotonnades au Canada, le représentant de plusieurs de nos principaux moulins nous dit que la situation ne s'est aucunement améliorée depuis le mois dernier, mais que, bien au contraire, le prix du coton brut ayant considérablement augmenté sur les marchés américains et toutes les apparences étant que le cours de 15c sera prochainement atteint, les manufacturiers seront obligés soit d'augmenter leurs prix, soit de cesser la fabrication.

Il ajoute que les maisons de gros de Montréal cotent leurs cotonnades à des prix très avantageux pour les acheteurs, ce qu'elles peuvent faire encore, étant donné que la plupart d'entre elles sont bien approvisionnées.

D'après le rapport officiel du Département du Commerce de Washington, les exportations de coton brut des Etats-Unis pendant l'année 1903 se sont élevées à la somme de \$378,000,000. L'Angleterre, à elle seule, en a pris pour une valeur de \$147,000,000, l'Allemagne vient ensuite avec \$111,000,000 et est suivie par la France qui, pour sa part, a importé pour une valeur de \$47,000,000, le Canada est porté sur cette liste pour une somme de \$5,000,000. Quant à l'industrie cotonnière des Etats-Unis, elle a employé au delà de 4,000,000 de balles.

Brophy, Cains & Co. disent qu'ils sont en mesure d'offrir aux détailliers un stock excellent et des plus étendus dans les Gingham, Effets de toile, Chambrays, également beaucoup de jolis effets dans les Chambrays neigeux qui se vendent bien.

Ils ont également un assortiment complet de Satens noirs et colorés qu'ils peuvent livrer au commerce immédiatement. L'assortiment comprend qualités et prix différents.

CELA IMPORTE PEU

que vous soyez en affaires depuis un an ou depuis cinquante. Les Chemises de TOOKE vous ameneront plus de clients, avec moins de trouble et de depenses, que n'importe quelles autres Chemises offertes au public au Canada.

TOOKE BROS., LIMITED
MONTREAL.



MM. Geo. H. Hees, Son & Co, nous disent que les affaires ont été particulièrement actives pendant le mois de décembre et qu'il leur a été difficile de subvenir à la demande pour leurs spécialités.

Les apparences pour le commerce de la saison prochaine sont des plus favorables vu que les stocks chez les marchands de détail sont très légers.

Il y a actuellement une très forte demande pour les rideaux en nets et en bobinets, ainsi que pour les blinds; relativement à ces derniers, les prix ont été avancés par suite d'une grande augmentation dans le prix des cotonnades.

Les paiements sont bons.

Un assortiment de Tapis d'Oreillers et de Chemins Suisses sont offerts par Greenshields Limited. Ces marchandises ont été achetées avant que les prix aient été avancés; elles sont offertes aux anciens prix et les détailleurs en ont le bénéfice.

Brophy, Cains & Co, disent que leur département des Etoffes à Robes est, au point de vue de la complétion, au-dessus de la marque habituelle. Ils se sont efforcés d'importer les tissus les plus nouveaux et dans les meilleurs patrons que les métiers peuvent produire, et ils ont confiance qu'ils ont réussi dans leurs efforts. Les détailleurs admettront, après une inspection, que cette firme peut fournir pour ainsi dire à tous les besoins dans le département des Etoffes à Robes.

MM. A. Racine et Cie ont en mains un immense assortiment de Tweeds, de Worsteds pour habillements du printemps. Les lignes portées par la maison sortent des manufactures les plus renommées de l'étranger et du Canada.

Greenshields Limited désirent que les détailleurs sachent que leur stock de Tissus de coton surpasse de beaucoup l'ordinaire. C'est un splendide assortiment de Tissus unis et fantaisie qui conviennent pour costumes et chemisettes. Quand un détailleur demande des renseignements au sujet de telles marchandises, la firme lui demande simplement qu'il veuille bien prendre la peine de voir ses collections.

Greenshields Limited sont réputés pour les immenses quantités d'imprimés qu'ils vendent. Actuellement ils intéressent les détailleurs au moyen de lots d'occasion spéciaux qu'ils ont été assez fortunés de pouvoir obtenir des différents moulins canadiens. Les prix donnent aux détailleurs une grande chance d'obtenir beaucoup d'articles principaux qui serviraient à annoncer leur département d'imprimés.

Les voyageurs de MM. Debenham, Caldecott & Co, sont actuellement sur la route avec un assortiment complet de nouveautés pour le commerce du printemps. Leurs échantillons de chapeaux de paille, de rubans, de garnitures françaises et de dentelles "Yak" méritent une mention spéciale.

Le département des Indiennes de la maison A. Racine & Cie mérite l'attention la plus sérieuse des acheteurs. Malgré l'avance énorme qui a eu lieu sur les cotonnades, MM. A. Racine et Cie sont encore en mesure de coter des prix très avantageux.

Greenshields Limited ont un assortiment de magnifiques Toiles comprenant des lots choisis avec soin chez les meilleurs manufacturiers d'Irlande, d'Ecosse et d'Allemagne. Ces nouvelles lignes sont pour le commerce du printemps et comprennent des assortiments de Toile d'une exquise fantaisie, tel que les Doyles ajourés, les Dessous de plateaux, les services à thé en toile damassée et broderie unie. Ils avisent fortement leurs clients de placer immédiatement leurs ordres pour les Toiles tandis que les bas prix prévalent. Les manufacturiers ne remplaceront les marchandises qu'avec une avance de prix.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

LE MARCHÉ DES LAINES EN AUSTRALIE

Les statistiques relatives à la campagne lainière de 1902-1903 en Australie sont parues maintenant. Elles ne font que confirmer les appréhensions conçues relativement au rendement déficitaire. Le déficit est en effet de 250,954 balles. L'exportation pour la période envisagée, fut de 1,414,831 balles. C'est le chiffre le plus bas enregistré depuis la campagne 1894-1895.

La sécheresse a influencé la production, de façon que l'industrie a été obligé de subir, pendant les huit dernières années, un déficit moyen annuel de 318,412 balles.

Les ventes publiques de Londres au mois de juillet ont fortement baissé. Bien que les laines Crossbred aient eu à enregistrer une hausse peu sensible, la baisse des laines mérinos a été forte et très inattendue. Les éleveurs australiens ayant diagnostiqué la hausse de l'article se trouvent détrempés. Comme il n'y a en Australie que des stocks très minimes de disponibles il est difficile de suivre l'influence de la baisse; cependant, selon toutes les apparences, on est disposé à en tenir compte, afin de ne pas s'exposer plus tard encore à d'autres pertes.

Les perspectives pour la campagne prochaine se sont sensiblement améliorées, vu que les mois de juin et d'août ont apporté presque partout une pluie bienfaisante. Pour Victoria, l'Australie du Sud et de l'Ouest, ainsi que pour la Tasmanie et la Nouvelle-Zélande, on attend une production au moins égale à celle de l'année précédente. Ce n'est que dans la Nouvelle-Galles du Sud et le Queensland qu'il aura une production déficitaire. Les avis sur le montant de ce déficit sont partagés. Cela n'a rien d'étonnant en présence des difficultés de se procurer des données exactes et aussi de la circonstance que tout dépendra des conditions de temps et de température. Les évaluations actuelles varient entre 50,000 et 75,000 balles.

Un facteur assez important relativement à la compensation du déficit, est le poids des toisons; il resta l'année dernière dans les districts en souffrance, de 1½ livres au-dessous de celui de l'année précédente. Si la tonte de cette année a le poids normal, la différence sera facilement comblée, vu qu'il s'agit d'un nombre de 25 à 30 millions de bœufs.

Greenshields Limited offrent encore un très grand assortiment de Dessus de coussins lithographiés au même prix mentionné de \$27,00 la grosse. Beaucoup de détailleurs qui tiennent ces dessus de coussins écrivent pour renouveler leurs ordres. L'assortiment contient des dessus absolument nouveaux.

L'acheteur de ce département s'est procuré une très jolie ligne de Dessus de coussins français en soie, en mercerisé, en tapéstry dans un assortiment complet de couleurs et de dessins.

La nouveauté et la fraîcheur semblent émaner de toute la section des Etoffes à Robes de Greenshields Limited. Ce département ne manque d'aucun des tissus légers que chaque femme habillée élégamment portera contre le printemps et l'été viendront. Les détailleurs sont particulièrement avisés de jeter un regard sur l'assortiment remarquable de Voiles, Crêpes de Chine et Eoliennes offerts par Greenshields Limited, car leur choix très étendue rend l'achat facile. Les nuances qui se vendent le mieux dans ces tissus légers sont les crème, bleu ciel, nil, champagne, gris, héliotrope, aussi bien dans le tissu tramé soie que dans l'étoffe toute laine.

CONVOCAZIONE D'ASSEMBLEE

Par ordre du Président de la Société des Marchands-Détailliers de Nouveautés de la Province de Québec, une assemblée a été convoquée pour le vendredi, 29 janvier, à 8.30 heures du soir à la salle des réunions, 149, rue Berri.

Les membres de la Société sont instamment priés de se rendre à cette assemblée, car des questions de la plus haute importance seront discutées.

Le Type de la plus Haute Qualité



BLOUSES SALEM
CHEMISES SALEM

Tous les Dessins les plus
nouveaux. Toutes les nuances
les plus nouvelles.

Les Dernières Créations de
PARIS, LONDRES,
NEW YORK.

Si nous ne vous avons pas
rendu visite, nous serions
heureux de recevoir un mot
de vous

Blouses
pour
Garçons

Cilets
pour
Hommes

Salem Company, Limited

323, RUE ST-JACQUES, - -

Montreal.

M. HORMISDAS LAPORTE

Candidat à la Mairie



M. Hormisdas Laporte, chef de l'importante maison d'épiceries en gros Laporte, Martin & Cie, se présente aux suffrages des électeurs de Montréal, comme candidat à la mairie.

M. Laporte est depuis assez longtemps, selon une expression familière, sous l'oeil du public, pour nous donner une idée de ce que ce même public peut attendre de lui s'il l'appelle, comme nous avons la certitude, à diriger les travaux du Conseil de la Cité.

Les masses ont, pour les hommes qui, partis du bas de l'échelle en ont gravi les échelons à la force du poignet, un faible et un respect mêlé d'admiration. Le "self made man" mérite, en effet, la distinction dont il est l'objet de la part de ses concitoyens, car il représente la force, l'énergie, la volonté, la ténacité, toutes qualités qu'on ne rencontre que dans les caractères bien trempés, chez les gens bien doués qui sortent de l'ordinaire.

M. Laporte, comme nous l'allons voir, est un de ces hommes qui n'est pas arrivé sans lutte, sans travail à la haute situation qu'il occupe aujourd'hui dans le monde commercial et dans les rangs de la société.

Né en 1850, M. Laporte reçut à la campagne son instruction première; on peut encore se douter de ce qu'était, il y a une cinquantaine d'années l'école de village et de ce qu'on y pouvait apprendre. Le candidat actuel, n'avait certainement pas un gros bagage littéraire et scientifique quand, à l'âge de 16 ans, il vint à Montréal travailler dans une fabrique de clous. Comme tout jeune homme-intelligent animé d'une noble ambition, il comprit qu'un défaut d'instruction ne pouvait mener loin, aussi, oubliant les fatigues d'une dure journée de labeur, l'ouvrier d'alors suit-il assidûment les cours du soir de l'école Moffatt.

L'atelier ne dit rien au jeune Laporte que le commerce attire. Après quatre ans d'usine, il entre dans un magasin d'épicerie avec un salaire de dix piastres par mois en échange des douze piastres qu'il recevait par semaine à son atelier.

Au bout de quelques mois d'apprentissage, le commis se sent suffisamment au courant du commerce d'épicerie et, à l'automne de 1870, il ouvre un magasin de détail. En 1881, il vend son établissement de détail pour fonder une maison de gros d'épicerie et de provisions.

Sa nouvelle création fait des progrès si rapides qu'en 1888, il ne peut plus, malgré la plus grande activité et le travail le plus ardu, diriger seul le mouvement des affaires et s'associe MM. J. B. A. Martin et J. O. Boucher.

Les affaires progressent encore et sans cesse et les locaux cependant spacieux doivent disparaître pour faire place à une splendide construction, dont plus tard il faudra encore partir.

L'emplacement actuel de la maison Laporte, Martin & Cie peut donner, à ceux qui le connaissent, une idée, encore qu'imparfaite, des affaires de cette maison dont M. Laporte est la tête, et qui a dû s'adjoindre encore de nouveaux associés.

M. Laporte avait conduit ses propres affaires d'une manière si remarquable et si remarquée qu'il fut bientôt sollicité par diverses sociétés de prendre une part active à la direction de leurs affaires. C'est ainsi que, tour à tour, il fut président de l'Union St-Vincent, de l'Alliance Nationale, de l'Association St-Jean-Baptiste, etc., où il a rendu des services qu'on n'oublie pas dans ces associations de bienfaisance.

M. Laporte a été élu Président de la Chambre de Commerce de Montréal en 1894; il est membre du Board of Trade et de l'Association des Epiciers de Gros; directeur de la Banque Provinciale et de la Compagnie d'Assurance sur la vie "La Sauvagarde".

Nous en passons évidemment, mais à cette seule nomenclature, on peut imaginer l'activité que déploie M. Laporte quand on veut bien se souvenir du rôle important qu'il a joué, en même temps, au conseil municipal et comme échevin et comme président du Comité des finances.

Avec lui sont revenus, dans le Trésor municipal, l'ordre, le contrôle au lieu du gaspillage et du désordre. Et M. Laporte, n'eût-il aucun autre titre aux suffrages de ses concitoyens, que celui d'avoir rétabli nos finances municipales, mérite d'être élu aux fonctions de maire.

M. Laporte s'est montré administrateur aussi habile qu'honnête, aussi ferme que désintéressé, aussi économe des deniers publics qu'homme de progrès. Ce sont de tels hommes avec de semblables qualités qu'il convient de mettre à la tête des affaires municipales.

Les commerçants qui, plus que tous autres, et pour cause, ont intérêt à ce que les rênes du gouvernement municipal soient remises entre des mains sûres, voteront, nous en sommes certains, pour M. Hormisdas Laporte.

Les Tweeds Ecossais occupent une position tout à fait dominante parmi les nouveaux Draps pour costumes du printemps. Ces marchandises se voient dans des effets qui comprennent les nuances foncées. Elles ne sont pas aussi lourdes et encombrantes que les homespun, et les détaillateurs trouvent et ce sont des étoffes profitables à acheter pour costumes complets. Greenshields Limited ont un assortiment de première classe de ce qu'ils considèrent être la meilleure production.

Les personnes répondant aux annonces voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

Greenshields Limited viennent de recevoir un assortiment très complet de Lingerie blanche comprenant les Robes de nuit, Jupons, cache-corsets, pantalons et Chemises, ainsi que Robes de nuit et Pantalons pour jeunes filles. Ces Robes de nuit ont été achetées avant l'avance des prix, de sorte que la firme s'attend à fournir une grande portion de la demande et donnera à ses clients le bénéfice des anciens prix. On devra cependant faire les achats immédiatement, parce que quand ces lignes seront vendues, les manufacturiers n'accepteront pas d'ordre de renouvellement sinon aux prix en hausse.

COLS et CRAVATES

Comme un champignon, qui pousse dans la nuit, chaque jour voit éclore quelque chose de nouveau et d'attrayant sous forme d'un article de cou fashionable— Nous recueillons presque chaque jour un dessin nouveau, une nuance plus nouvelle ou une forme élégante.

Nous avons fait notre choix pour Pâques, qui tombe de bonne heure cette année. Examinez ces nouveautés, cela vous paiera le temps que vous y aurez consacré.

TOOKE BROS, LIMITED.

MONTREAL.

LA FERMETURE A BONNE HEURE

Les concessions nécessaires

NOUS croyons savoir que la question de fermeture à bonne heure prend une excellente tournure et qu'une entente entre patrons et employés, à ce sujet, pourrait bien être le résultat des démarches d'une déléguation récente des employés auprès d'un groupe de patrons.

La plupart des marchands-détailliers, comme " Tissus et Nouveautés " l'a déjà affirmé, loin d'être hostiles à l'idée de fermer au moins une fois dans le cours de la semaine, de manière à laisser une soirée complète de repos à leurs employés, sont très désireux de donner à ceux-ci une preuve de leur désir de les satisfaire dans la mesure du possible.

Beaucoup de patrons concéderaient assez volontiers deux soirées par semaine et tous les marchands souscriraient certainement à un arrangement de cette nature, si les employés voulaient s'en contenter et ne pas se montrer trop exigeants.

Les employés ont autrefois montré beaucoup trop d'exigence quand ils ont fait adopter un règlement municipal relatif à la fermeture à bonne heure, règlement qui ne tarda guère à être déclaré *ultra vires*.

S'ils avaient montré plus de modération dans leurs demandes et s'ils n'avaient pas cherché à en imposer aux patrons, en s'adressant au conseil municipal, il n'y a pas de doute que la question de la fermeture à bonne heure serait beaucoup plus avancée qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Les employés ont nui à leur propre cause par trop de hâte et pour avoir voulu forcer la main à ceux qui auraient été prêts à les écouter, s'ils s'étaient présentés sur un terrain de conciliation.

Aujourd'hui encore, un certain nombre d'employés sont d'avis qu'il vaut mieux obtenir du conseil municipal un règlement, que de traiter avec ceux qui les emploient, de là les promesses d'apui qu'ils ont offertes à ceux qui voudraient s'engager à appuyer leurs revendications à l'Hôtel de Ville.

Les employés ont, avec leurs patrons, des intérêts communs, plus que les premiers ne le croient généralement. Si les magasins restent ouverts le soir, ce n'est pas par un simple caprice des marchands, mais par suite des nécessités du commerce et pour répondre aux habitudes invétérées de la clientèle. La fermeture du soir, tous les soirs de la semaine, serait la ruine de beaucoup de magasins et pour beaucoup d'autres une diminution sensible dans les recettes. C'est-à-dire qu'en exigeant trop les employés mettraient en bon nombre d'entre-eux sur le pavé et qu'en nuisant aux intérêts de leurs patrons, ils se nuiraient à eux-mêmes.

L'employé a besoin de plus de repos qu'il n'en a généralement, c'est une chose entendue. Qu'il cherche à consacrer plus de temps à sa famille qu'il ne peut actuellement le faire, il a raison. Mais que, pour obtenir des satisfactions absolument légitimes, dans une mesure qui fatalement lui nuirait ou par la privation de son emploi ou par une diminution dans son salaire, il veuille régler la fermeture de bonne heure sans s'entendre préalablement avec le patron, cela ne se comprendrait guère.

La Société des Marchands-Détailliers de Nouveautés a déjà fait preuve de beaucoup de bon vouloir envers les commis dans la question de la fermeture à bonne heure, elle est toujours disposée, en ce qui concerne ses membres, à prendre avec eux à ce sujet toutes les mesures compatibles avec les nécessités du commerce.

Une entente comporte généralement des concessions mutuelles, les patrons sont prêts à faire toutes celles qui sont possibles. Les employés sont-ils prêts à en dire autant de leur côté? Si oui; les choses nous paraissent bien avancées pour en arriver à la solution du problème depuis longtemps posé.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans " TISSUS ET NOUVEAUTES ".

PAROLES A MEDITER.

GAUSA. I, il y a quelques jours, avec une personne qui s'est fait une position des plus enviable dans le monde des affaires, cette personne nous faisait la remarque suivante: " Si je devais débiter à nouveau dans le commerce de nouveautés, je m'en tiendrais uniquement à quelques spécialités dont je ferais l'étude la plus approfondie, car par ce temps de concurrence intense, les lignes courantes (staples) ne laissent que fort peu de profits et ces profits sont dévorés par les frais généraux. Si, au contraire, avec mes quelques spécialités, je me faisais une réputation méritée, j'arriverais, j'en suis certain, à faire un beau chiffre d'affaires avec des résultats plus satisfaisants."

Ce raisonnement est absolument juste et plus d'un marchand doit tenir pareil langage ou avoir cette même pensée dans son fort intérieur.

C'est une vérité aujourd'hui banale que la concurrence outrée a amené la gâche des prix sur les articles classiques qui ne laissent que des bénéfices insuffisants, quand ils en laissent, et le malheur est que ces articles entrent pour un fort montant dans le chiffre d'affaires de tout magasin de marchandises sèches.

Aussi, n'est-il pas étonnant que les marchands vraiment sérieux soient fatigués de travailler sans profit pour eux-mêmes à écouler les produits des manufacturiers qui eux, savent se faire payer.

Il est connu que, seules, les spécialités laissent encore des profits raisonnables. Mais comment ne plus s'occuper que des spécialités, une fois qu'on a mis la main dans l'engrenage et qu'un magasin établi depuis de longues années a offert à sa clientèle toute la ligne des marchandises sèches? Ce serait vouloir tenter une entreprise périlleuse.

Mais ceux qui déoutent dans la carrière pourraient méditer avec profit les paroles du marchand que nous avons rapportées plus haut.

LE LANGAGE DES PARFUMS

LE parfum est devenu le complément obligatoire de la toilette.

On a beau médire de lui et prétendre que la meilleure de toutes les odeurs est encore celle qui ne sent pas, nous voyons avec plaisir les dames joindre à l'eau de leur toilette quelque essence plus ou moins fine ou plus ou moins forte.

Les parfums ont leur langage, comme les fleurs.

L'élégance a pour symbole l'Acacia; la bonté se retrouve dans l'Amanté, la tranquillité dans l'Ambre, la fierté dans l'Amaryllis, l'autorité dans le Benjoin.

Le Chèvrefeuille désigne l'amour; la Clématite, la tendresse.

Le Foin coupé est synonyme de tempérance; le Géranium de sottise; le Genêt, de préférence; la Giroflée, de charité; la Glycine, d'amitié.

L'Héliotrope veut dire l'amour éternel; l'Iris, le bonheur; la Jacinthe, l'amour du jeu; le Jasmin, l'amabilité; la Jonquille, l'égoïsme et l'orgueil.

La Lavande signifie tempérance; le Lilas, l'amour; le Lis, pureté; le Liseron, modestie; la Menthe, la sagesse; le Mimosa, l'amour discret; le Muguet, le bonheur; le Muguet des bois, le dédain.

L'œillet symbolise la finesse; l'œillet musqué, le mépris; l'Oranger, la générosité; l'Orchidée, l'élegance.

Greenshields Limited disent qu'ils ont usé d'une très grande précaution quand ils ont acheté leurs différentes lignes de Lawns Victoria, de Toiles de l'Inde, de Lawns de Perse et de Mousselines Suisses. Ce n'est pas une chose facile de découvrir et de choisir ceux qui sont du fini le plus parfait, mais cette firme déclare qu'elle a obtenu ce que les métiers peuvent produire de mieux, et elle est certaine de pouvoir satisfaire les acheteurs les plus difficiles.

LA MODE DE DEMAIN



Jolie Blouse de Soie de Chine

Garnie de quatre rangs de Point Mexicain, descendant sur le devant jusqu'en bas de la blouse, et de quatre rangées de cinq remplis chaque. Point Mexicain dessinant un empiècement. Ornement de soie sur l'épaule. Manche nouvelle en deux pièces, avec Point Mexicain et remplis. Col et Poignets de fantaisie. Le dos se compose d'un empiècement dessiné en Point Mexicain et de deux rangs de Point Mexicain et de remplis alternés. La Blouse ci-dessus figure au nombre des échantillons entre les mains de nos voyageurs, avec six autres superbes créations, à prix populaires.

Tooke Bros., Limited

MONTREAL.

LE MARCHAND QUI DEBUTE

LE commis qui s'établit à son propre compte a des débuts parfois difficiles et, bien souvent, c'est à sa propre faute qu'il doit de se débattre dans les soucis et les tracasseries que ne le sauvent pas toujours de la faille.

Le débutant croit généralement, parce qu'il a passé un certain nombre d'années derrière un comptoir, qu'il en sait assez pour s'établir et réussir dans les affaires. Il a pu être très bon vendeur, très estimé de ses patrons et de sa clientèle, sans pour cela être entièrement qualifié pour être patron à son tour.

S'il est utile pour un patron d'être bon vendeur, lui il est plus nécessaire encore d'être bon acheteur. Il peut assez facilement trouver de bons commis pour la vente, mais personne ne peut remplacer un patron qui sait acheter.

Apprendre à acheter n'est pas facile à qui n'a pas l'habitude des achats, car il est bien vrai que celui-là même qui achète depuis des années commet encore parfois des erreurs.

Mais ce qu'un commis peut apprendre c'est la source des approvisionnements de marchandises; il doit savoir qu'il peut importer directement ou ce qu'il doit se procurer sur place avec le plus d'avantages; il doit savoir acheter pour le genre de clientèle auquel il s'adressera quand il aura son magasin à lui.

Admettons qu'il ait toutes les qualités voulues pour faire un bon acheteur, a-t-il également celles d'un bon administrateur?

Neuf fois sur dix, le débutant en affaires ne connaît guère que la routine de la maison qu'il vient de quitter, il est disposé à imiter l'organisation qu'il a vu fonctionner tous les jours sous ses yeux; pour lui c'est un modèle à suivre et il ne songe pas toujours qu'il peut y avoir mieux à faire que ce qu'il a vu faire pendant des années.

Depuis une dizaine d'années les méthodes de commerce ont bien changé; si, pendant ces dix ans, il est resté avec le même patron et que ce patron ait toujours continué son vieux système de faire, sans s'inquiéter de ce qui se passait ailleurs, le commis ne se trouve pas plus à la hauteur des temps et des circonstances que le patron qu'il quitte et n'est guère en mesure de s'établir dans des conditions qui lui assurent le succès.

Il est vrai que le commis peut, s'il le veut, racheter le désavantage d'être resté longtemps dans une maison qui ne tient pas compte des progrès, en lisant les revues et journaux qui s'occupent spécialement de sa ligne de commerce et en se tenant ainsi au courant de ce qui se passe ailleurs.

Mais rien ne vaudra pour l'aspirant-patron un stage dans une de ces maisons où le mot "Progrès" semble suinter de toutes parts. Qu'il passe quelques mois dans une de ces maisons et qu'il compare l'administration de cette maison avec celle du magasin où il a passé plusieurs années de son existence de commis; qu'il s'approprie les nouvelles idées, qu'il s'inspire de l'esprit qui anime ceux qui dirigent ces établissements réputés pour leur initiative et il tiendra un des éléments essentiels du succès.

Nous conseillerions volontiers à ceux qui nous lisent et qui aspirent à devenir patrons de consacrer un certain montant à un petit voyage d'études chez nos voisins les américains. A New-York, Boston, Chicago, Philadelphie et ailleurs encore, ils trouveront des magasins en assez grand nombre où ils auront beaucoup à apprendre, même s'ils croient déjà beaucoup savoir.

Quand ils reviendront, ils n'auront plus, nous en sommes certains, l'idée de commencer des affaires, sans un capital suffisant, comme le font trop de débutants. Ou bien, s'ils commencent avec un capital très modeste, ils n'ont pas s'établir à côté de maisons dans la même ligne ayant une clientèle so-

lidement établie, un luxe d'installation qu'il ne peut suivre et des moyens d'action qu'il ne possède pas.

Le marchand qui débute ne peut donc espérer réussir que, s'il connaît la ligne dans laquelle il se lance, s'il est un homme de progrès, s'il n'entreprend pas au-dessus de ses forces et s'il s'établit où il y a une clientèle à servir.

LE MARCHE DE LYON

On écrit de Lyon:

L'ANNEE finit mal dans l'industrie de la "Soie". Les grèves de Lyon lui causent en ce moment un préjudice considérable. Elles sont survenues en pleine période de livraisons d'échantillons sur lesquels les grands couturiers parisiens décident leurs modèles, et avec lesquels les commissionnaires du monde entier constituent leur échantillonnage de voyageurs ou de carnets.

Les tissus de soie, par cette force brutale de la grève, occuperont donc pas, dans les modèles et les collections, la place qui leur devait revenir. C'est donc Lyon, c'est-à-dire le tissage, la teinture, l'apprêt qui en supporteront les désastreuses conséquences. Déjà le retard dans la livraison des échantillons a amené des annulations très importantes d'ordres tant parisiens qu'étrangers.

Cette grève est d'autant plus néfaste qu'elle est venue arrêter brutalement un mouvement très intéressant de reprise de la soie que Lyon attendait depuis longtemps. Depuis près de six mois, le vent semblait avoir tourné; on se réjouissait de voir les tissus de soie, sous des formes nouvelles d'aspect, de souplesse et de largeur, sous la physionomie de véritables draps de soie, rentrer dans la consommation. Le régime du lainage semblait toucher à son déclin, et à l'horizon de la mode, les étoffes soyeuses apparaissaient dans une aube nouvelle de faveur. Et voici ce revirement entravé au moment précis où il se dessinait! Les couturiers, les acheteurs mécontents s'approvisionnent à d'autres sources; et ce qui est perdu est peut-être irréparable.

NIAGARA NECKWEAR CO.

Une institution prospère de Niagara Falls va de l'avant

Dans un récent numéro, le "Toronto News" consacre un grand espace aux industries de la nouvelle Cité de Niagara Falls. Parlant de la Niagara Neckwear Co. Limited, le "News" dit:

Être bien habillé, mais oui, même être habillé à la mode paraît être l'ambition de tout homme, jeune ou vieux aujourd'hui, et pour être bien habillé, il est essentiel de porter des cravates de première classe. Ce désir d'obtenir de belles cravates n'existe pas seulement dans les villes et dans les localités importantes, mais il y a une grande, constante et toujours croissante demande en faveur de ces articles dans toutes les parties du pays. Pendant un certain nombre d'années dans le passé, les cravates qui se portaient au Canada provenaient des Etats-Unis et d'Europe, mais cette condition d'affaires est en train de changer par suite de la création au pays de maisons comme la Niagara Neckwear Co. Limited. Cette Compagnie qui manufacture un grand nombre de cravates de genre américain, a déjà conquis une réputation splendide dans toutes les parties du Canada. Les marchandises de la Compagnie se trouvent dans les meilleures maisons de merceries pour hommes et dans les meilleurs magasins de nouveautés dans toute l'étendue du Dominion, et cela signifie quelque chose, étant donné le fait que pendant nombre d'années, la préférence était toujours donnée aux articles américains. La qualité et le genre des marchandises manufacturées ont toujours été la principale préoccupation, le prix étant une question absolument secondaire. Comme résultat de cette politique d'affaires, une industrie considérable a été établie, et au cours de l'année passée, les affaires de la The Niagara Neckwear Co. ont presque doublé de volume comparativement à la production de l'année précédente.

Parmi les échantillons de nouveautés de Greenshields Limited, on voit des Cartes de cabinet et d'étagère très jolies et très attrayantes contenant des Dés. La même offre quelque chose d'absolument nouveau dans les Dés qui, vraisemblablement, devraient intéresser les détailliers.

Les Colliers de perles sont encore un article très à la mode. Greenshields Limited en ont un assortiment sans fin à détailler à vingt-cinq et à cinquante cents chaque.

"CEETEE"

Sous-Vêtements

Irrétrécissables

Fini-Lisse

Ne durcissent jamais au lavage. Gardent leur élasticité.
 Conservent leur forme. Sont souples et chauds.
 Faits de Pure Laine Fine.

Chaque pièce porte cette étiquette :



Nous remplaçons toute pièce qui rétrécit. Fabriqués en gaz de l'Inde, pesanteur légère pour le Printemps et l'Été. Laine naturelle, pesanteur moyenne et forte pesanteur pour l'hiver.

SOUS-VETEMENT A COTE ELASTIQUE POUR 1904

Nos Gilets, Caleçons, Combinaisons Union, Cache-corsets, Maillots, etc., pour Dames, Enfants et Bébés occuperont le sommet sous le rapport de la qualité, de la nouveauté des dessins et de la nouveauté de la garniture.

Nos voyageurs vous rendront prochainement visite.

The C. Turnbull Co.

OF GALT, Limited

GALT, ONT,



A travers le Commerce de Détail.

M. Ermo Charbonneau nous informe que, les affaires qui avaient été tranquilles pendant la première quinzaine du mois de décembre, se sont considérablement améliorées pendant la dernière partie de ce mois. Les grands frois de janvier ont eu pour effet de ralentir les affaires d'une façon assez marquée.

Comme ses autres confrères, M. Charbonneau s'occupe surtout de la vente des cotonnades et de la lingerie pendant le mois de janvier et il compte offrir plusieurs lignes à des prix réduits.

L'inventaire que M. Charbonneau vient de prendre a été des plus satisfaisant et accuse une augmentation considérable dans les affaires.

M. Armand Giroux, propriétaire des magasins "Le Louvre", rapporte que les affaires ont été des plus satisfaisantes depuis le commencement du mois de janvier, meilleures mêmes que l'an dernier à pareille époque.

Les apparences pour le commerce du printemps sont des plus satisfaisantes.

Les ventes à prix réduits qui ont débuté le mois dernier dans les manteaux et confections ainsi que dans les étoffes à robes ont donné d'excellents résultats. Actuellement l'on procède aux ventes de la lingerie, des toiles et cotonnades, des dentelles et des broderies. Relativement à la hausse sur les cotonnades, M. Giroux prévoit que les commerçants-détailleurs se verront de toute nécessité forcés de suivre les avances faites par leurs fournisseurs, les marchands de gros, et que même dans les conditions les plus favorables ces avances ne laisseront qu'une marge de profits fort restreinte.

On se prépare activement à la vente des étoffes à robes pour la saison prochaine. Il s'est même déjà fait des ventes dans ce département; les lignes qui paraissent être appelées à avoir le plus de vogue sont les Voiles de Paris, les Etamines, les Canevass et les tissus nattés.

M. J. J. Gareau qui vient de terminer son inventaire se déclare satisfait du résultat. Non seulement son chiffre d'affaires a été plus considérable que dans les années précédentes, mais les affaires ont été plus profitables. Elles ont été bonnes pendant le mois de décembre; les dernières semaines surtout ont été exceptionnellement actives. Il y a eu un certain ralentissement au commencement de janvier, cependant la situation à maintenir l'air de vouloir s'améliorer.

Les ventes actuelles portent en majeure partie sur les cotonnades, les broderies et dentelles et sur les sous-vêtements blancs. Il se fait également des ventes à prix réduits dans les marchandises pesantes, telles que les manteaux et les étoffes à robes pour l'hiver.

Relativement aux cotonnades, le commerce de gros ayant avancé ses prix de 25 p. c.

M. Gareau ne voit pas comment les détaillateurs pourront se dispenser de suivre ce mouvement, lorsqu'il s'agira pour eux de remplacer leur stock.

Malgré les hausses diverses que le commerce de détail a dû subir, M. Gareau est d'avis que le commerce du printemps devra être satisfaisant à tous les points de vue.

L'acheteur principal de MM. Dupuis frères, M. Thomas Alard, a bien voulu nous communiquer les renseignements suivants:

Les affaires ont été exceptionnellement bonnes pendant l'année on vient de se terminer et rien n'indique d'après les apparences actuelles qu'elles puissent être moindre en 1904. Le meilleur indice de cette activité est que la maison Dupuis frères s'est vu tout dernièrement dans la nécessité d'agrandir considérablement ses magasins; du reste, le commerce de détail en général à l'air d'être très prospère.

À l'époque présente, la plus forte partie des ventes porte sur la lingerie blanche, les dentelles et les broderies. Il s'est également fait pendant les mois de décembre et de janvier de très fortes ventes à prix réduits dans les marchandises d'hiver, telles que les manteaux, les collerettes et les étoffes à robes.

La vente des étoffes à robes pour le printemps est à son début; les marchandises à la mode sont les Eoliennes, les Voiles

de Paris, les Canevass, les Etamines, les étoffes mêlées façon "Snowflake" et les Satins Duchesse pour la confection des costumes. Les nuances les plus en faveur sont le Champagne, le Drab, le Vert Réséda, le Gris Pâle, le Vieux Rose et les combinaisons de ces diverses nuances.

En fait de manteaux pour le printemps, le genre qui paraît appelé à être le plus en faveur est le manteau 3/4 demi-justé, garni de mirots de soie, avec manches larges à partir du coude. Une bonne partie de ces confections sont faites en Tweeds de fantaisie.

MM. Letendre, Fils & C^{ie}, se déclarent également très satisfaits de la situation actuelle. Leur inventaire qu'ils viennent de terminer a donné des résultats excellents.

Ces messieurs procèdent actuellement à la vente des Lingerie, des dentelles et des broderies. La demande est très forte pour les broderies destinées à garnir les sous-vêtements, ainsi que pour les broderies en fanicelle. Tout fait prévoir que les dentelles seront aussi en faveur cette année qu'elles l'ont été l'année passée; on recommande surtout les dentelles Torchon et Cluny, les Guipures et les Appliqués.

Les ventes dans les rubans unis et Duchesse pour tours de cou sont très satisfaisantes, ceux dans les nuances pâles semblent avoir la préférence.

Dans le département de la lingerie, la demande est bien distribuée pour les robes de nuit avec empiècements, les cache-corsets et les jupons. Cette année, plus que jamais, ces articles sont garnis de volants, de dentelles ou de broderies.

M. A. I. Vallières, de la maison Vallières, constate une grande augmentation dans son commerce; la prospérité de la partie Est de Montréal devient de plus en plus évidente.

Les affaires de l'an dernier ont été des plus satisfaisantes tant comme volume que comme résultat et tout porte à croire que l'année courante ne lui sera pas inférieure comme résultats.

Ainsi que la majorité de ses collègues, M. Vallières procède actuellement aux ventes de lingerie blanche, de dentelles et de broderies. Les ventes de marchandises d'hiver à prix réduits portent sur les manteaux et confections diverses, sur les étoffes à robes, elles ont attiré une foule d'acheteurs et ont eu pour effet de nettoyer complètement le stock.

M. Vallières est plus que satisfait des résultats obtenus dans le département de confections et compte lui donner cette année une importance plus grande que jamais.

Calendrier Perpétuel — Gratis.

Si vous voulez recevoir gratuitement un calendrier perpétuel, vous n'aurez, M. le Marchand, qu'à en demander un exemplaire sur votre en-tête de lettre — pour éviter les abus — et la Canadian Underwear Company, 10 rue Ste-Hélène, Montréal, se fera un plaisir de vous en adresser un.

Les formes Palmenberg

[Patentes le 15 septembre 1903.]

Les modes nouvelles avec leurs exigences ont nécessité la transformation des bustes, des mannequins servant aux modistes à draper les corages et les jupes et aux marchands détailliers à étaler convenablement les costumes confectionnés ou à draper les étoffes suivant le goût du jour.

Les formes Palmenberg avec leurs bustes en papier mâché sont modelées suivant les exigences de la mode et recouvertes d'un fort canevas de toile. Les bustes sont moulés, mais en avant et en arrière les lignes centrales sont marquées en creux de façon à permettre à l'opérateur qui façonne une pièce d'habillement sur ces formes, de déterminer l'exacte position des lignes centrales en suivant ces dépressions. Les emmanchures ont la grandeur et la forme exactes du bras naturel, ce qui permet d'ajuster les manches avec précision. Le nouveau modèle pour le printemps est un peu plus ample dans la partie supérieure, la taille se trouve légèrement amincie, le devant tombe un peu plus droit; ce sont là de petits détails mais qui sont nécessaires pour arriver à l'établissement de la forme la plus rationnelle et la plus conforme aux exigences de la mode qui existe actuellement. MM. J. R. Palmenberg's Sons, 710 Broadway, New-York, fabriquent également des Figures en cire, des Vitrines d'étalage et des Installations complètes de Magasins. Ils se feront un plaisir d'envoyer sur demande toute information désirée par le commerce.

Greenshields Limited sont de nouveau en ligne avec un stock nouveau de leurs Blouses en soie taffetas, doublées, No 84 à détailleur à \$5. Les Blouses sont très joliment garnies, plissées et ourlées à jour tant en noir qu'en nuance ivoire; les grandeurs varient de 32 à 44. Le bleu ciel et le violet rose en stock varient, comme grandeurs de 32 à 38.



La plus grande maison de Voilettes et de Dentelles au Canada.

VOYEZ NOS
ECHANTILLONS

Nous vous montrerons les
marchandises ayant la **mell-**
leur vente et les dernières
nouveautés dans le monde.

ECRIVEZ POUR NOS
ECHANTILLONS

Voilettes Chiffons, Dentelles, Garnitures de Robes et Broderies.

CANADA VEILING CO.,

50 Bay Street, - - - TORONTO.

Fabriquez vos propres Boutons

avec vos propres matériaux au moyen de la



**NOUVELLE MACHINE
A BOUTONS DEFIANCE**

Permet de fabriquer tous les genres de Boutons recouverts, Boutons à rebords, Demi-ronds ou plats, le tout complet avec les Emporte-pièces et les coupais pour fabriquer trois grandeurs de boutons.

\$7.50

Venez nous voir ou demandez des échantillons de notre ouvrage.

DEFIANCE BUTTON MACHINE CO.

Tel. 4545 Spring. 246, Green St., cor. 8th St., NEW YORK

OUATE EN FEUILLES

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

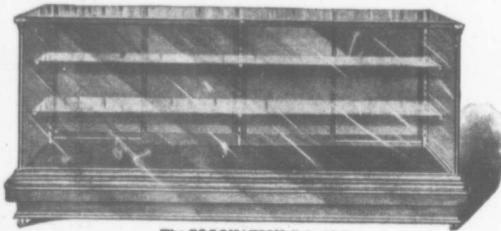
OUATE DE COTON :

"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure qu'a jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquez avec du bon coton pur - pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles: "North Star, Crescent et Pearl."

ROBERT HENDERSON & CO.,
MONTREAL.

JAMES STANBURY & CO., - - - TORONTO
Agents de Vente.



The CORONATION (Patentée)

Afin que votre capital vous paie un beau dividende, il faut que vous soyez à la hauteur des temps, si vous ne les devancez pas, en affectant un certain montant de vos profits aux nécessités de L'ETALAGE, ce qui est absolument indispensable au succès à notre époque de rivalité et de concurrence ardentes.

Les marchands avisés réalisent la grande importance d'ETALER leurs marchandises avec le plus d'AVANTAGE possible, conséquemment, rivalisant les uns les autres pour accomplir un seul et même but, c'est-à-dire attirer et conserver LE PLUS AVANTAGE LA MEILLEURE CLIENTELE, ce qui veut dire, quand ce but est accompli, de placer le marchand qui a réussi dans une situation CONFORTABLE tout ou tard. L'argent dépensé pour faire un étalage EXQUIS ET ATTIRANT de vos marchandises est, sans aucun doute, LE MEILLEUR placement que vous puissiez faire.

C'est notre affaire que d'étudier vos meilleurs intérêts dans le sens d'un étalage avantageux de vos marchandises, et NOUS SOMMES LES LEALTES au Canada dans la ligne des marchandises que nous fabriquons à cette fin, c'est-à-dire: TOUTES SORTES de Vitrines d'Etalage, Installations de magasins, etc. Notre Vitrine d'Etalage-comptoir patentée "CORONATION" est LA PLUS BELLE qui existe sur ce continent. Cette assertion N'EST PAS FAITE EN L'AIR; mais UN FAIT, FAIT que nous pouvons facilement prouver. Il s'agit de votre intérêt de ne pas placer vos ordres avant de nous consulter. Nous sollicitons votre correspondance. Nous fournissons avec plaisir des estimations. Notre marque de commerce "DOMINION" est bien connue dans toute l'étendue de la Puissance du Canada et est synonyme de la plus haute qualité sous tous les rapports. Notre devise est: LES MEILLEURS MATERIAUX, la meilleure main d'œuvre et le meilleur fini à des prix modérés, et c'est ceci qui assure la marche régulière de notre commerce sans arrêt et avec succès comme le balancier d'une bonne horloge. Vous ne courrez AUCUN RISQUE en plaçant votre ordre chez nous, car nous donnons toujours BONNE VALEUR à TOUT LE MONDE.

**N'a pas
son Egale
Nulle part.**

Miroirs et Cadres
Installations de
magasins.

Dominion Show Case Co.,
Phone Main 3611. . . . N. R. Lindsay, Gerant.

Verre courbé et biseauté.
Installations de Banques
et de Bureaux.

Office et Manufacture, 53 rue Richmond Est, - - - - - TORONTO, CANADA.

PERSONNELS

— M. J. Ferrier Torrance, représentant de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., vient de partir pour une tournée d'affaires dans la vallée de l'Ottawa.

— M. H. Duverger, gérant à Montréal de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., a passé les fêtes dans sa propriété de Richmond.

— M. S. Haas, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., vient de partir pour les marchés européens où il placera des commandes en vue du commerce de l'automne prochain.

— M. Wm Alexander, directeur de la S. F. McKinnon & Co Ltd, de Montréal, est allé passer les fêtes de Noël à Bowmanville.

— M. Chas. Reid, comptable de la S. F. McKinnon & Co Ltd, a passé les fêtes du jour de l'An à Toronto, auprès de sa famille.

— M. J. A. L'Heureux, gérant de MM. S. F. McKinnon & Co, de Montréal, fera prochainement un voyage de plaisir et d'affaires dans les Cantons de l'Est, région où M. L'Heureux compte de nombreux clients et amis.

— Nous avons le regret d'apprendre que M. Leblanc, employé aux bureaux de la comptabilité de la W. R. Brock Co Ltd, est retenu chez lui par une maladie grave.

— M. Wm. Graham, autrefois de la Westwood Co. de Toronto, vient de passer à la W. R. Brock Co Ltd de Montréal. Ce monsieur aura sous sa direction le département de la bimbeloterie qu'il connaît à fond.

— M. J. W. Read, du Nouveau-Brunswick, vient d'être engagé par la W. R. Brock Co. Ltd, en qualité de représentant pour la partie nord du Nouveau-Brunswick et pour l'île du Prince-Édouard. M. Read est très favorablement connu de cette région.

— M. H. Pinet, voyageur à Montréal pour la W. R. Brock Ltd, a passé les fêtes du Jour de l'An à Québec.

— M. W. Kiscock est de retour à Montréal après avoir passé sept semaines en Europe.

— M. J. B. Caverhill, de MM. Caverhill & Kiscock, a tout dernièrement fait un voyage d'affaires à Québec.

— M. Geo. Harper, acheteur en Europe de MM. Caverhill & Kiscock est attendu à Montréal dans les premiers jours du mois de Février.

— M. Jos. Rousseau, voyageur de MM. Brophy, Cains & Co, vient de faire une tournée d'affaires dans le district de Québec.

— M. F. W. Fisher, de la maison John Fisher, Son & Co, qui est actuellement en Angleterre sera de retour à Montréal dans les derniers jours de janvier.

— M. J. A. Thewlis, chef du département des lainages de MM. Greenshields Ltd, vient de partir pour l'Angleterre afin d'y placer des commandes pour la saison d'automne 1904.

— M. Donat Larivière, représentant MM. Clayton & Sons, les grands manufacturiers de vêtements de Halifax, vient de partir en tournée d'affaires avec un assortiment complet de modèles pour le printemps.

MM. Larivière frères et Joncas, les représentants de cette manufacture dans la Province de Québec, se feront un plaisir d'envoyer prix et échantillons à ceux qui en feront la demande. Adresser les demandes: 1924, rue Notre-Dame, Montréal.

— M. D. Cohen, de la maison B. Cohen & Co, les manufacturiers bien connus des vêtements Waterproof and Shower-proof portant la marque "Premier" est de retour à Montréal après un voyage d'affaires à Manchester, Angleterre.

— M. O. Létourneau, un des chefs de la maison A. McDougall & Co, compte faire un voyage d'affaires dans le district de Québec au commencement du mois de février.

— MM. J. Kennedy, J. A. Marchand et George Marcotte, visitent la clientèle de Montréal dans les intérêts de MM. A. McDougall & Co.

— M. A. McDougall, de la maison du même nom, est actuellement en Angleterre où il place des commandes pour le commerce de l'automne 1904.

— M. J. M. Landry, représentant de la maison A. McDougall & Co, à Québec, vient de partir pour un voyage d'affaires dans les localités situées sur l'Intercolumbia.

— M. J. H. Parkhill, de l'Alaska Feather & Down Co, de Montréal, a passé une partie du mois de décembre au Manitoba dans les intérêts de la compagnie.

— M. E. C. B. Featherstonhaugh, de MM. Greenshields Ltd, est allé faire une visite d'inspection à la succursale de la firme à Winnipeg.

— M. C. M. Lindsay qui a passé 14 années chez MM. Wyld Darling Co. Ltd, vient d'accepter une position importante à la Greenshields Ltd de Winnipeg.

— M. Jos. Rousseau, représentant de MM. Brophy, Cains & Co, vient de faire un excellent voyage d'affaires dans le district de Québec.

— M. R. Dionne, représentant de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, vient de partir pour une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons est actuellement à New-York plaçant des commandes dans les nouveautés pour le commerce du printemps.

— M. R. Pentecost, l'un des directeurs de la W. R. Brock Co. Ltd, vient de passer plusieurs jours à la succursale de Montréal, de cette compagnie.

— M. Chaleyey, représentant européen de MM. Chaleyey & Orkin, est attendu à Montréal dans la première partie du mois de Mars.

— M. J. M. Orkin, de MM. Chaleyey & Orkin, est de retour à Montréal après un voyage en Europe.

— M. Edgar, représentant de MM. Tooke Bros. Ltd, vient de faire un excellent voyage d'affaires dans le Manitoba.

— M. A. O. Morin, est parti pour l'Europe dans la deuxième semaine du mois de janvier. L'absence de M. Morin durera environ deux mois, pendant lesquels il visitera les principaux marchés européens.

— M. F. J. Bernier, voyageur de la maison C. X. Tranche-montagne, vient de partir pour faire une tournée d'affaires dans les Cantons de l'Est.

Greenshields Limited déclarent qu'ils ont fait un bon commerce de Soieries pendant toute la saison, et qu'ils ont un stock exceptionnellement remarquable dans les lignes particulièrement convenables pour la saison qui vient. Les détaillants ne trouveront aucune difficulté à trouver chez eux l'assortiment dont ils ont besoin en Peau de Soie, Tamaline, Tafetas, Crêpe de Chine, Paillette et Soie du Japon.

Ameublements.

Tous les genres de Meubles, Tentures, Tapis et à tous les prix, depuis le meuble de grand luxe jusqu'au modeste mobilier du plus modeste artisan, M. N. G. Valiquette est à même de répondre à toutes les demandes.

Pour les hommes d'affaires, il a les chaises, fauteuils de bureau les plus confortables, ainsi que les ameublements de bureau dans les genres les plus recherchés; c'est la maison où l'on va acheter à coup sûr — le choix des meubles est immense et les prix sont des plus raisonnables. Enfin, c'est une maison de confiance, et, en matière d'ameublements, il est prudent de s'adresser à une maison de confiance et de ne pas juger les prix d'après la simple apparence des meubles: il n'y a rien de plus trompeur.

Greenshields Limited disent que les Lustrés et les Siciliennes jouissent d'une popularité constamment croissante. S'ils n'avaient pas acheté aussi largement, ils n'auraient jamais pu suffire à la demande. Ils ont été assez heureux d'obtenir quelques ordres de renouvellement, et ils sont à présent en mesure de fournir les détaillants avec des nuances de meilleure vente; noir, crème, bleu ciel, bleu marine et cardinal.

Marchandises Sèches à l'Encan.

Les fabricants ou marchands désirant disposer d'un surplus de stock auront avantage à s'adresser à une maison de confiance comme la maison Benning & Barsalou, 86 et 88 rue St-Pierre, Montréal. Etablie depuis 1830, cette maison fait une spécialité au Canada de ce genre de ventes de marchandises sèches, habits confectionnés, chaussures et marchandises générales.

La Maison Benning & Barsalou est, en fait, la plus ancienne maison d'encan du pays.

Elle fait des avances libérales sur toutes marchandises confiées à ses soins. Correspondeances et consignations sollicitées.

Greenshields Ltd offrent des boîtes d'étagage attrayantes en trois ou quatre dessins différents contenant soit des boutons de cols, soit des boutons de manchettes, soit des boutons jumeaux [cuff links]. Pour un ordre de boutons de cols, de boutons de manchettes ou de boutons jumeaux, les caisses sont envoyées grates et sont des vendeurs silencieux excellents sur tout comptoir approprié.

Fabriqué au
Canada par des
Canadiens ^{pour} _{les}
Canadiens ---



THE CURZON

LE CHAPEAU STRACHAN

VOICI deux **Nouveaux Modèles** pour le
PRINTEMPS 1904

Nous les fabriquons en 6 qualités différentes aux prix
suivants par douzaine **\$6.50, \$9.00, \$10.50, \$15.00,**
\$18.00, \$21.00 et garantissons chacun de nos Chapeaux.

CONDITIONS : 5% 1er Avril 30 jours. *

Commandes par lettres remplies promptement. Nous payons
l'Express pour Douzaine-Echantillons.



THE SALISBURY.

Strachan Bros.

130 Wellington St., West

TORONTO



CHRONIQUE DE LA MODE

O n se marie à Paris, dit "Femina", on se marie en province, on se marie à la campagne, au château et à la villa, on se marie dans toute la France.

Conclusion inévitable et charmante des flirts échangés l'été à l'ombre des courts de tennis et au son des valseuses lentes, égrenées par les orchestres de casino. Voici que s'aventurent à deux battants les grandes portées des élégantes parisiennes. Dans le lointain des neufs, les ors des maîtres-autels pâlisent à la lumière vacillante des cierges, des rayons s'écarteraient obliquement à travers les vitraux et des ombres s'estompent sur les dalles des bas-côtés, la voix des orgues ronfle et se prolonge jusques au delà des parvis, devant lesquels s'attroupe la foule des badauds et des badaudes — celles-ci en plus grand nombre, — des petits pâtisseries et des midinettes atardées.

Impérieuse exigence — ces curiosités féminines! La mariée va sortir. Il faut voir la mariée. Est-ce une jolie mariée? Grande ou petite? Brune ou blonde? Comment se tient-elle? Souriante ou mélancolique? Rosée ou pâle par le bonheur? Désinvoite ou timide? Emue? De quelle émotion; de celle qui se contient ou de celle qui s'efface?

Mais surtout, grave question qui prime toutes les autres, qui hante tous les regards braqués sur son passage: comment la mariée est-elle habillée: «alc ou quelconque? Satin ou moire? Crêpe de Chine ou peau de soie? Et quelles dentelles? Son voile — ah! ma chère — et sa couronne — pensez-vous! Fleur d'orange, c'est exquis, ou myrte, c'est moins banal.

Le satin?... Ne serait-il pas vieux jeu, m'écrit une aimable correspondante? Et n'est-il pas complètement abandonné par les élégantes, laissé à celles à qui leur fortune ne permet pas de briller au premier rang? N'en croyez rien, chère lectrice. S'il est exact que des jeunes filles de situation modeste le choisissent chaque jour pour la cérémonie longtemps rêvée, notons par contre que tout dernièrement encore, la jeune duchesse de R... — grosse dot, situation mondiale des plus enviables — n'hésita point à se revêtir des plus soyeux de l'étoffe, dont vous mettez en doute le chic et l'actualité. La satin est donc bien porté et peut être porté par toutes, ce qui est un mérite.

J'ajoute que beaucoup l'adoptent même dans la crainte de se singulariser. En quoi — si c'est à leur unique raison — je crois qu'elles ont tort. Il est permis, en effet, en pareil jour, de rechercher des élégances plus raffinées. Une des premières j'ai prononcé le crêpe de Chine, si souple, si enveloppant, d'une distinction si parfaite, dont le blanc atténué et en quelque sorte éteint, sied mieux à certaines physionomies que les brillants reflets de la soie. Peut-on lui reprocher une certaine sécheresse? Sans doute, si on lui demande de sortir de son rôle en taillant dans son étoffe une robe unie. Mais, c'est précisément dans le genre flou que triomphe son élégance, et c'est dans l'accompagnement des mousselines de soie ou des molles dentelles que sa grâce s'épanouit. Je pense d'ailleurs à une toilette de mariée, dont le crêpe était parsemé de fleurs brodées et se terminait par de longs effilés de soie blanche, — garniture merveilleusement jolie et bien dans la note du jour.

Mais je sais que le crêpe de Chine a des ennemies irréductibles. A ces dernières, la peau de soie offre une ressource; la peau de soie, adroite transition entre le brillant un peu brutal du satin et la matité du crêpe. On l'appelle aussi peau de Suède, elle s'accorde admirablement aux combinaisons qu'on exige de sa souplesse, et prête à la traîne d'une robe de mariée une incomparable majesté.

On voit très bien une toilette de cette étoffe, garnie de volants de dentelle ou de mousseline de soie, que rattachent de très petits bouquets de fleurs d'orange ou de myrte (puisque le myrte, dédaigné depuis des siècles, tente un retour offensif et s'efforce à se faire une place aux côtés de la fleur d'oran-

gr). Le corsage à épaules très tombantes peut ici former un empiècement simplement travaillé en nid d'abeilles, qui se prolonge sur le haut des manches et s'achève par une berthe de mousseline de soie ou de dentelle, suivant que ceci ou cela a été employé pour la jupe. Toilette fort simple en somme, mais d'une véritable distinction et d'un grand chic!

Le voile? Aucun changement dans la manière de le poser. Il est toujours de tulle très fin, pour celles, bien entendu, qui ne possèdent pas la précieuse dentelle d'un voile de famille. Faut-il rappeler aussi que le taffetas blanc et le linon sont, comme par le passé, destinés à former les dessous, que les souliers sont en chevreau blanc uni ou brodé, et que la prudence conseille à la mariée de se munir en cette saison d'une étoile de plumes d'autruche blanche ou d'hermine démouche-tée. Les courants d'air, la sortie des églises, sont perdus aux frêles épaules.

Les mamans ne me pardonneraient pas de les oublier. J'en connais qui sont encore des jeunes femmes et qui n'hésiteraient point cette année à s'affranchir de la routine habituelle. Abandonnant la classique robe à traîne, elles se composeront pour la circonstance des toilettes où l'art de leur couturier se plait à revêtir une exquise fantaisie. Mais le plus grand nombre s'en tient, à cette époque de l'année, à la traditionnelle robe de velours hivernal, noir ou de couleur suivant leur âge, suivant leur taille, surtout. A une robe, conçue dans cet esprit, l'accompagnement des garnitures se montrera des plus discrets: quelques belles dentelles, une fourrure de prix. Petit chapeau, toque ou capote tout en fleurs, ou bien en drap d'or ou d'argent, relevé d'une plume.

La mode d'habiller semblablement les demoiselles d'honneur — mode qui nous vient d'Angleterre et d'Amérique — paraît n'avoir obtenu chez nous qu'un succès d'estime. Quelques tentatives isolées et plus ou moins heureuses n'ont pas trouvé d'écho. — Les jeunes filles, à qui le rôle de demoiselle d'honneur est dévolu, préfèrent suivre leur inspiration et affirmer ainsi leur personnalité. Le gracieux bouquet qui évolue autour de la mariée, voit donc chacune de ses fleurs parées d'une nuance différente. Les tons craie et mastic ont la vogue. Ils plaisent surtout en drap satin, très souple, garni d'application de guipure et d'un tantinet de fourrure. Mais à certaines jeunes filles, qui désirent très légitimement qu'une toilette, faite à l'occasion d'un mariage, puisse devenir dans la suite, soit une jolie toilette pour des soirées intimes, soit une élégante toilette d'été, je conseillerais la mousseline de soie, ou, mieux encore, le voile de soie. Au corsage, une sorte de fichu emboitant les épaules, d'un style très jeune et très frais, sera d'un effet très plaisant. Voilà, en bleu pâle ou en rose, une toilette délicieuse et pratique, ce qui ne gâte rien, au contraire.

Les grands chapeaux de feutre blanc font rage. Avec une toilette claire en plein jour, ils exigent de celles qui les arborent un teint éblouissant de fraîcheur. Aussi est-il permis de leur préférer la grande capeline de feutre ou de velours noir, couvert de plumes.

Notons encore — avant le point final — que la bourse de la demoiselle d'honneur doit être menue, faite de la même étoffe que la robe et ornée d'un tout petit piquet de fleurs naturelles, qui remplace le bouquet, mis au rancart, depuis longtemps déjà.

MARIE-ANNE L'HEUREUX.

Fils de Toile

MM. Frank & Bryce Limited, Montréal, Toronto et Québec font une spécialité des fils de Toile des Maisons Barbour, Finlayson, Knox et Durbar. Ils tiennent aussi les lacets à chausseries. Ce sont des spécialistes et le commerce a toujours intérêt à s'adresser à des spécialistes dans les différentes lignes: il y a toujours profit à le faire.

Toute demande d'informations sera accueillie avec plaisir par cette maison.

Printemps 1904



Nos Modeles sont Prets.

**Dernière
Création
de la
Mode.**

Coupe et façon
garantie.

MANTEAUX en SOIE,
COLLERETTES en SOIE,
MANTEAUX en VOILE,
COLLERETTES en VOILE,
JUPES en CREPE de CHINE,
JUPES en LUSTRINE, etc.



JOS. LAMOUREUX

178 RUE MONTCALM,

MONTREAL

Pour le Printemps 1904

Soies Cordées Lavables,
Taffetas Japonais,
Soie Pongee Shan Tung,
Peau de Soie Noire,
Taffetas Noir Garanti,
Paillassons (Mattings) de Chine et du Japon.

K. ISHIKAWA & CO.,

24 Rue Wellington O.,

TORONTO, ONT.

JUPES A VOLANTS

La note s'accroît. On ne verra cet hiver peu ou point de jupes ornées autrement. La mode est folle, écoutons les échos qui nous arrivent, parmi lesquels celui de l'Art et la Mode, par la voix légère de Frivoline:

REUT-ETRE les jupes seront-elles un peu plus soutenues, un peu plus ballonnées, mais cela vient du genre de leurs garnitures, car les volants froncés, montés à tête, disposés par deux ou trois, font évidemment plus de volume. Mais la plupart des jolis modèles d'hiver conserveront encore la souplesse des mille plis tombant des hanches, s'étaillant sur le sol, à peine hérissés de quelques pélerines taillées droit fil.

Beaucoup de robes de velours dans les tons neutres, gris surtout, feront des costumes simples ou habillés, indifféremment; tout dépendra de la garniture. Des fronces en empilement, des fronces sur les hanches, même sur cinq à six rangées très serrées, monteront les volants; nous en verrons à profusion, mais ces fronces ne font pas crête, elles sont très fines, coulissées sur une ganse ronde.

Les volants ainsi montés sont une vraie nouveauté de la saison; nous ne les avions point vu encore, posés à partir du genou et bordés de fourrure. Quelques-uns sont recouverts d'un volant d'application de même hauteur s'arrêtant juste au ras de la fourrure, et froncés, eux aussi. Voilà qui est original pour l'hiver, en tant que toilette de rue.

La dentelle, du reste, règne sur presque tous nos manteaux et en grande quantité mêlée sur les fourrures. On en mettra partout, cette saison. N'avons-nous pas vu un manteau de drap classique, manteau à deux pélerines, garni, sous la première pélerine, d'un haut volant d'application froncé, qu'on aperçoit seulement à certains mouvements? Voilà, ce nous semble, un vrai raffinement d'élégance. Où n'arriverons-nous pas dans cette recherche continuelle du raffiné, du plus joli!

On ne s'arrête jamais en matière de mode. Après le mieux il y a le pire... ce qui fait que sans doute elles tourneront éternellement dans le même cercle frivole et charmant.

LES PALETOTS

Malgré les prédictions pessimistes qui leur prédisaient tout au plus une année d'existence, voilà bel et bien le troisième hiver où ils règnent en maître, sans doute à cause de leur véritable commodité qui les fait en général préférer aux boléros, blousons et jaquettes, chers malgré tout aux personnes très minces. Suivent ces détails, de la *Mode Illustrée*:

RONC, le vêtement qui va régner en maître cet hiver, à l'exclusion pour ainsi dire de tous les autres, c'est précisément celui dont nous avons salué la naissance l'an dernier à pareille époque: c'est le paletot. Tel qu'il était alors, vous le retrouverez aujourd'hui; à peine a-t-on tenté de le renouveler par quelques légères modifications dans la forme et l'ornementation, et encore, sont-elles de si minime importance qu'elles peuvent passer inaperçues. Trois points cependant doivent être mis en évidence, comme étant les caractéristiques des modèles nouveaux; les voici: tous les paletots sont complétés par un grand col-pélerine qui recouvre entièrement les épaules; tous ont de plus le col droit, dit col officier; tous ont de larges manches resserrées dans le bas par un poignet. Au moyen de ces indications, il sera facile de donner aux paletots qui comptent une année d'existence la petite pointe d'actualité qui pourrait leur manquer. Et encore, est-ce vraiment bien nécessaire? Pour notre part, il nous semble qu'on peut fort bien les laisser tels qu'ils sont, en se contentant, peut-être, d'y ajouter quelques motifs de passementerie: glands, fourragères ou cordelières; boutons ou macarons fendeloqués.

Remarquons aussi l'introduction presque constante d'une note de couleur, tranchant bien sur la teinte du vêtement: les

paletots noirs, gris, beiges, sont complétés pour la plupart par un col et des poignets en velours mousse ou rouge rubis; presque toujours, vous verrez cette année les pattes, les straps, soulignés par un dépassant de velours de couleur; d'ailleurs et d'une manière générale la couleur est très en faveur. On portera beaucoup de vêtements gris, beige, grenat, marine, castor, mousse, champagne; pour la voiture ou des sorties du soir, beaucoup de blanc cire, de blanc plâtre, de ciel, de gris argent. Le drap zibeline, qui ne se faisait qu'en noir l'hiver dernier, existe maintenant dans toutes les teintes que nous venons d'énumérer, et ce beau tissu, brillant et soyeux, chaud et confortable à souhait pour l'hiver, s'emploiera au moins autant, si ce n'est plus, que les draps unis.

Pour rendre très élégants ces paletots, fait les coudre à l'intérieur des grandes manches qui les accompagnent, deux ou trois volants de mousseline de soie, ou de fines dentelles bien moussues. Cela à une souplesse et une grâce adorables. Mais il est bien entendu que seuls les vêtements de fourrure, de peluche, de velours ou de soie peuvent supporter ce luxueux ornement.

Soies à Coudre et à Broder.

Le nom de Corticelli est intimement associé, dans l'esprit de tous les Canadiens, à l'industrie de la soie à coudre.

Les opérations de cette compagnie s'étendent d'un bout du pays à l'autre, sans compter ses nombreuses ramifications à l'étranger.

Les soies de la Corticelli Silk Company représentent ce qu'il y a de mieux comme fabrication: leur mérite est reconnu généralement. La teinture est supérieure et toute la gamme des nuances se trouve réalisée dans les soies de la Corticelli Silk Company.

Indépendamment des soies à coudre, est-il besoin de le dire, cette compagnie fabrique également les soies floches qui servent aux travaux d'agrément si répandus au pays—à tel point qu'elle a créé un magazine spécialement consacré à ces travaux de fantaisie où la soie joue un rôle si important. Ce magazine: "Corticelli Home Needlework", à une belle circulation tant au pays qu'à l'étranger, il est, du reste, fort bien fait, parfaitement illustré, et très intéressant à lire d'un bout à l'autre. Nous y avons fait, pour le présent numéro de *Tissus et Nouveautés* quelques emprunts dont nous prions la Corticelli Silk Company de vouloir bien agréer nos sincères remerciements.

Chemises de Toilette

The Canadian Underwear Co., 10 rue Ste-Hélène, Montréal, offre un article exceptionnel dans les Chemises de Toilette, dans les prix de \$10 à \$12 la douzaine.

Ce sont des articles fabriqués en Autriche et supérieurs ment fabriqués.

Dans la ligne des cols et manchettes, cette compagnie est en mesure de répondre à tous les besoins du commerce.

Signalons aussi un jersey worsted de fabrication anglaise, bleu indigo, dans toutes les tailles de 20 à 48 pouces. La taille 20 à \$5.75. Pour chaque numéro, augmentez le prix de 75c. C'est un article spécial qui peut être recommandé au commerce.

Gants et Mitaines en véritable Peau de Cheval

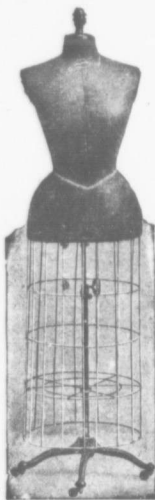
M. A. R. Clarke & Co. Limited, 613-617, Eastern Avenue, Toronto, ont été les premiers de l'industrie du Gant et des Mitaines de Peau de Cheval, au Canada, il y a, de cela, quinze ans, environ. Ils ont donc une expérience avec laquelle il faut compter et leur marque: "Thoroughbred" est une garantie et de qualité et de fabrication supérieure.

Ces Gants et Mitaines se fabriquent en drab et en jaune. La Maison Clarke emploie, pour ses gants tous les procédés de tannage assurant à la fois la souplesse et la durée des gants qu'elle produit.

Elle manufacture également diverses sortes de gants en peau de vache, de daim, de veau, de pécary et de mouton. Signalons aussi ses "Gant et Gantelet nonpareil Carson"—d'excellentes valeurs.

Ecrivez pour tout ce dont vous pouvez avoir besoin dans cette ligne de gants et mitaines à l'épreuve de la chaleur et de l'eau: vous aurez pleine satisfaction.

Les personnes répondant aux annonces voudront bien mentionner qu'elles ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".



VOUS DEVELOPPEREZ VOS PROPRES AFFAIRES
EN INSISTANT POUR OBTENIR

LA

FORME

PALMENBERG

(Patenté le 15 Septembre 1903.)

Pour les Manufacturiers et les
Détailleurs.

Elle est modelée d'après les dernières données de la mode, absolument correcte en son genre et mesurée; elle est construite de manière à ce que les opérateurs en ajustant sur elle une pièce de vêtement soient en position de déterminer la place exacte des lignes centrales au moyen de rainures en avant et en arrière et que l'on peut sentir à travers le tissu du costume à ajuster.

Les emmanchures sont faites de la grandeur et de la forme exactes du bras de manière à ce que la distance de la ligne de ceinture à l'emmanchure puisse être déterminée correctement.

Naturellement, cette forme étant la meilleure qui existe est également indispensable aux DÉTAILLEURS, pour les fins d'étalage dans leurs magasins.

J. R. PALMENBERG'S SONS

710 BROADWAY, NEW YORK, U. S. A.
(ETABLIS DEPUIS AU DELA DE 50 ANS.)

Maufacture : 89 et 9 West Third Street

Manufacture de Formes en Papier mâché, Figures de Cire et les plus beaux accessoires d'Étalage en métal, etc.

Articles de Modes

Au Commerce . . .



NOUS sommes prêts à recevoir vos commandes. Nous offrons une ligne complète de

Marchandises pour le Printemps

Nous recevons tous les jours des

Nouveautés Européennes

qui sont appelées à faire sensation dans le stock de tout marchand soucieux de faire des affaires.

Stock et Assortiment.

CHALEYER & ORKIN

1831 rue Notre-Dame, MONTREAL

Succursale : 563 et 58 rue St-Joseph, Québec.

TOUJOURS AU SOMMET

TRADE MARK.
W.G.R.
Printemps 1904

ECOUTEZ

Nous ne manufacturons pas de hardes d'été, de gilets de fantaisie, Overalls, Smocks, Bretelles, Cravates, etc., etc.

MAIS

Nous employons 500 ouvriers, qui sont ainsi que nos machines, continuellement occupés à manufacturer les meilleures qualités de Chemises, Faux-cols et Manchettes fabriqués au Canada,

ET

Nos chemises ne sont pas faites par des tailleurs mais par des coupeurs de chemises experts.

MAINTENANT

Savez-vous qui peut le mieux vous servir en fait de Chemises, Faux-cols et Manchettes ?

Trade MARK.
W.G.R.

Sur chaque article que vous achetez est une garantie à l'acheteur.

The Williams, Greene & Rome Co.,

BERLIN, ONT.

NEW YORK LIFE

JOHN A. McCALL,

Feuille de Balance,

ACTIF

Débitures de Gouvernements, Etats, Villes, Comtés et autres (valeur sur le marché: \$250,140,939), coût au 31 décembre 1903 (Cette compagnie n'inclut pas dans son actif, la plus value sur marché des débiteures.)	\$ 247,994,383
Débitures et Hypothèques (455 premiers liens)	24,531,774
Dépôts en Banque, portant intérêt	22,126,134
Prêts aux Assurés, sur Polices en garantie (dont la valeur de la réserve est de \$40,000,000.)	28,502,073
24 propriétés immobilières (y compris 12 bâtisses à Bureaux évaluées à \$10,990,000)	12,725,000
Prêts sur Débitures (valeur sur le marché \$6,522,660)	5,280,000
Primes semi-annuelles et Trimestrielles pas encore dues, la réserve chargée au Passif	3,603,777
Billets pour Primes sur Polices en force (Réserve légale comme garantie, \$5,000,000).	3,139,284
Primes en transit, la réserve chargée au Passif	2,563,950
Intérêts et loyers accrus	2,185,672
Actif entier (la compagnie ne possède pas de stock et ne prête pas sur ces garanties)	\$352,652,047,

AUGMENTATION DE L'ACTIF DURANT

REVENU, 1903.

Nouvelles Primes	\$16,235,782	
Renouvellements de Primes	57,346,392	
PRIMES TOTALES.		\$73,382,174
Intérêts perçus sur :		
Débitures en mains	\$9,915,238	
Prêts sur hypothèques	1,069,639	
Prêts aux assurés, garantis par polices	1,578,488	
Dépôts en Banque et prêts sur collatéraux	806,999	
RECETTES TOTALES EN INTÉRÊTS		\$13,370,364
Loyers, propriétés de la Compagnie	930,947	
Profits réalisés sur ventes de débiteures pendant l'année	274,454	
Dépôts au compte de Polices "Registered Bond" etc.	311,592	
Revenu Total en Argent		\$88,269,531

Nouvelles Affaires payées en 1903 (^{171,118} Polices) \$326,658,236

AUGMENTATION EN 1903 (^{15,078} Polices) \$23,860,007.

Pour taux et Agences, S'adresser à **G. F. Johnston, Directeur d'Agences, Bâtisse "New York Life", MONTREAL.**

INSURANCE CO.

Président.

1 Janvier 1904.

PASSIF

Réserve sur Polices (d'après certificat du Depart. de l'Assurance de New York), 31 déc., 1903,	\$300,090,347
Tout autre passif sur Polices, Annuités, Rentes, etc., payable sur demande,	5,456,654
Réserve sur Polices que la Compagnie met volontairement de côté en plus de la réserve demandée par l'Etat,	\$6,859,193
Réserve pour payer les dividendes aux assurés en 1904, et après, lorsqu'ils deviendront dds.	
Aux assurés sur Polices de 20 ans,	23,539,923
Aux assurés sur Polices de 15 ans,	6,991,284
Aux assurés sur Polices de 10 ans,	477,607
Aux assurés sur Polices de 5 ans,	375,002
Aux assurés sur Polices à dividendes annuels,	830,915
Réserve pour parer à toutes autres éventualités,	8,031,122
Total,	47,105,046
PASSIF TOTAL,	\$352,652,047

L'ANNÉE, - - - **\$29,811,147**

DEBOURSES, 1903.

Payé pour Décès (\$16,860,082), Rentes (\$4,303,941), et Annuités (\$1,686,696),	\$22,852,719
Payé pour Dividendes, (\$5,339,292) Polices Rachetées (\$6,412,236) et autres Paiements (\$5,767) aux Assurés,	11,817,295
Commissions et autres Paiements aux Agents \$7,164,180 (sur nouvelles affaires de l'année \$326,658,236); Honoraires des Médecins Examineurs \$748,418, et Inspection des Risques \$164,004,	8,076,601
Dépenses du Bureau Chef et Succursales, Taxes, Honoraires d'Avocats, Publicité, Télégrammes, Timbres, Commissions sur \$1,418,554,663 d'Anciennes Affaires, et Dépenses Diverses,	10,136,844
TOTAL DES DÉBOURSÉS,	\$52,883,459
Balance pour Réserve—Excédent du Revenu sur les Dépenses pour l'Année,	35,386,072
<i>* Les Nouvelles Affaires de 1903, qui ont été de \$23,860,007 en plus de celles de 1902 ont été obtenues à un taux de dépense beaucoup moindre.</i>	
Total des Debourses et Balance pour Reserves,	\$88,269,531

Total de l'Assurance payée en force (^{812,711} Polices) \$1,745,212,889

AUGMENTATION EN 1903 (^{108,144} Polices) \$191,584,873.

ROBES DE MARIÉES

À Mme Carette, née Bouvet, dans la *Nouvelle Mode*, nous parle très discrètement de la splendide toilette destinée à "une charmante milliardaire américaine". Nous ne laisserons pas en suspirons la curiosité bien légitime de nos lectrices et leur dirons bien vite qu'il s'agit de Miss May Gobiet, maintenant duchesse de Roxburgh:

XOUS signalerons encore une robe de noces destinée à une charmante milliardaire américaine, dont le sort était de devenir païresse d'Angleterre. A part les paniers qui n'existent pas ici, une jeune mariée présentée à la cour de Louis XV, vers 1750, ne se fût pas singularisée en pareille toilette.

Sur un fond de satin blanc, on a jeté les flots abondants d'une immense traîne de point à l'aiguille. Ce voile se rattache aux épaules comme un manteau de cour, et repose dans le bas, sur une guirlande de fines petites roses blanches, de myrte et de jasmin, posée dans un ruché de tulle très vaporeux. Devant, un tablier couvert de volants de dentelle assortie, posée en baldaquin, surmontée d'une guirlande frangée des mêmes fleurs.

Le haut du corsage, en satin, fait en pointe arrondie, est en point à l'aiguille, à clair sur la peau, doublé d'une simple mousseline de soie, formant une sorte d'empêchement d'où se détachent, sur chaque épaule, deux longues pointes qui forment la manche sur un fond de mousseline de soie, rattachée au poignet par une mitaine de dentelle.

La coiffure se compose d'une grosse guirlande ronde de fleurs blanches mélangées de fleurs d'orange. Gros bouquet au devant du corsage. Toute la toilette est enveloppée d'un tulle illusion absolument souple qui se jette sur la tête, tombant devant presque jusqu'aux pieds. Ce tulle impalpable et entièrement désapprêté est alourdi, dans le bas, par quelques plombs habilement dissimulés. Il enveloppe toute la personne comme une brume légère, laissant voir les détails de la parure.

Dans une note plus simple bien qu'encore extrêmement élégante, je signale aux jeunes fiancées une charmante toilette en crêpe de Chine brodé et garni de longs effilés de soie blanche très dans la note du jour.

Préliers et Toiles Cirées

Pour le choix, la variété, la qualité et la modération de ses prix, The Dominion Oil Cloth Company Limited, dont les bureaux et manufacture sont à Montréal, offre au commerce des avantages exceptionnels.

Avant d'acheter des produits similaires importés, les marchands bien avisés feront bien d'examiner les articles fabriqués par cette compagnie. Ses préliers à planchers, ses préliers d'escaliers, ses toiles cirées pour tous les usages, de même que ses burlaps décoratifs sont des articles de vente facile et les prix sont de nature à favoriser le détailler.

A qui bon, alors, aller chercher bien loin ce que l'on a à portée de la main?

Coussins, Edredons, Confortables.

Tous les articles dans cette ligne: Coussins, Couvres-pieds, Edredons, Confortables — la Alaska Feather & Down Company les fabrique à des prix qui ne peuvent manquer de créer une impression favorable dans le commerce.

Elle offre notamment son coussin No 100, à dessus superbe lithographié, 22 pouces carrés, satin de couleur assortie et à l'épreuve du duvet, rempli de sa populaire bourrure Manitoba à \$10.50 la doz.

Une autre ligne — No 200 — à \$12.50 la doz., genre de dessin différent, avec addition d'un volant bien étoffé est un article fait pour attirer de la clientèle à un magasin. Cela vous paiera d'aller examiner ces marchandises.

Pour les articles de literie, c'est la place par excellence.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTÉS".

DES FOURRURES

Le *Monteur de la Mode* consacre un long article à leur actualité qu'il s'impose. Rien de bien nouveau, sauf peut-être le singe du Brésil; encore notre confrère avoue-t-il en parler plutôt comme curiosité que comme indication vraiment utile:

XL est une fourrure dont on parle beaucoup mais que nous n'avons pas jugé utile de faire figurer parmi nos modèles: c'est le singe du Brésil, appelé Galago. Le mot est nouveau pour nous, si la chose est déjà connue. Il y a bien des années, on a fait des manchons avec cette fourrure aux poils longs et soyeux.

Comme vêtement, c'est peu pratique, un peu excentrique. On y ajoute des revers de skungs ou de renard, ce qui en élève aussitôt le prix. Ce sera un excellent vêtement de voiture, une confortable sortie d'Opéra ou de bal. Mais vraiment il n'en faut parler que pour mémoire, mais sans la conseiller.

Si vous êtes très coquette, très amoureuse de tout ce qui est nouveau, vous pourrez vous offrir une de ces petites cravates dont la forme est toute nouvelle. Ce n'est plus la petite bête, avec une tête, des pattes et une queue qui fit si longtemps nos délices, mais une vraie cravate, étroite pour la partie qui enveloppe le cou, puis s'élargissant en arrondi ou en angle dans le bas. On la noue simplement comme une cravate d'étoffe. Le plus souvent, les pans sont garnis d'une frange de chenille ou de petits glands.

Ainsi que nous le disions dans un précédent article, là est le gentil et pratique bibelot, rêve bien raisonnable de toutes les jeunes femmes et les jeunes filles.

JACQUELINE.

Tentes, Voiles, Bâches, Spécialités pour chantiers.

MM. Woods Limited, Ottawa, possèdent une des manufactures les plus modernes, les plus vastes et les mieux équipées du pays pour la fabrication de tous les articles de campement et de chantiers tels que tentes de tous genres, de toutes grandeurs et pour répondre à tous les besoins.

Pour juger de l'importance de cette maison, il nous suffira de dire que la bâtisse qu'elle occupe a 70 x 160 pieds, et qu'elle occupe les sept étages. La construction en granite de l'Indiana est à l'épreuve du feu. Les bureaux sont en chêne et marbre, disposés à peu près comme les bureaux d'une banque, les planchers sont en mosaïque. La salle d'échantillons est installée de façon à faciliter l'examen et le choix de la marchandise.

Le bureau est en communication téléphonique avec tous les étages de l'établissement.

Des extincteurs sont installés, à titre de précaution supplémentaire, à tous les étages.

On trouve chez MM. Woods Limited indépendamment des tentes, un grand choix d'autres articles: voiles, bâches de voitures, auvents, marquises, soulers, bottes, mitaines, bas, casquettes, raquettes pour hommes de chantiers, sweaters combinés, gilets de chasse, poêles en tôle d'acier pour chantiers, et une foule d'autres articles dans ces lignes.

La matière première qui entre dans cette fabrication est de tout premier ordre et les prix des articles fabriqués sont très bas, la maison Woods Limited procédant par gros achats, bénéfice de conditions spéciales.

C'est une maison à visiter pour tout les articles dans sa ligne: il y a grand avantage à le faire.

Voilettes

Le commerce de Voilettes est véritablement satisfaisant aujourd'hui dans toute l'étendue du Canada. L'année dernière a été une des meilleures connues dans cette ligne, et il y a toute raison de croire que l'année 1904 sera encore plus favorable. Les Toxedos, les Hairlines et les Tullies (Complexion nets) figurent au premier rang. On a fait des Voilettes de Fantaisie au moyen d'applications de petits motifs de Cherillie ou de Velours. Les voilettes de chiffon avec un fil d'or dans la bordure avant une forte demande, les Voilettes brunes et bleues seront en grande vogue durant l'été prochain. Ce sont des articles qui évidemment se vendront très bien. Les marchands feront bien d'examiner les articles manufacturés dans cette ligne par la Canada Velling Co., 54 Bay St., Toronto, qui manufacture et importe tout ce qui se fait dans la ligne des Voilettes. Ses prix méritent la considération des bons acheteurs.

BULLETIN DE PRESENTATION

DE

M. L'ECHEVIN LAPORTE

CANDIDAT A LA MAIRIE.

Damase Masson, président de la Chambre de Commerce.

Ubald Garand, banquier.

H. A. A. Brault, vice-président Chambre de Commerce.

Sir Thomas Shaughnessy, président C. P. R.

William Wainwright, contrôleur du Grand Tronc.

Docteur E. P. Lachapelle, président du conseil d'hygiène de la province de Québec.

Jos. Contant, ex-président de la Chambre de Commerce, président de l'Alliance Nationale.

Alfred Lambert, président général des Artisans C. F.

Sir William Hingston.

Sir William McDonald.

S. Carsley, marchand.

L'hon. M. James McShane, ex-maire, maître du port.

Arthur Hodgson, président du Board of Trade.

L'hon. M. George A. Drummond.

Alfred Masson, négociant.

Isaie Préfontaine, bourgeois.

Charles Chanut, négociant.

C. H. Catell, manufacturier.

C. L. Friedman, manufacturier.

George A. Mooney, marchand.

Almé Geoffrion, avocat.

Daniel Gallery, échevin, député au Parlement.

James Crathern, ex-président du Board of Trade, membre Com. du Port.

M. J. Walsh, échevin.

Dr J. E. Baril, Hochelaga.

Dr Jos. Emm. Dubé, 710 Sherbrooke.

Dr L. P. Rottot.

Amédée Blondin, président de l'Association des débitants de liqueurs.

L. A. Lapointe, secrétaire de l'Association des débitants de liqueurs.

Victor Bougie, trésorier de l'Association des débitants de liqueurs.

Joseph Bariteau, membre du conseil de l'Association des débitants de liqueurs.

H. A. Dansereau, membre du conseil de l'Association des débitants de liqueurs.

J. A. Vallancourt, négociant, président Société Industrie Laitière, Province de Québec.

J. C. Beauchamp, comptable.

Thomas Gauthier, comptable.

L. J. A. Survoyer, marchand.

G. N. Moncel, comptable agent d'affaires.

C. A. Cushing, notaire.

F. X. Saint-Charles, président Banque d'Hochelaga.

L. E. Morin, père, ex-président de la Chambre de Commerce.

Jos. Hains, secrétaire de la Chambre de Commerce, ingénieur civil.

J. O. Labrecque, marchand.

Bruno Charbonneau, président de l'Association des Marchands détailliers.

Henry Joseph, agent d'affaires.

C. B. Carter, échevin.

L. A. Lavallé, échevin.

Siméon Beaudin, ex-bâtonnier du Barreau de Montréal.

Alfred Saint-Cyr, courtier d'assurance.

L. J. D. Papineau, secrétaire de l'Alliance Nationale.

J. W. Simpson, gérant de la Royal Assurance Co.

W. F. Carsley, marchand, président de la maison Carsley.

Dr Roddick, député au Parlement.

James Morgan, marchand, chef de la Colonial House.

Joseph Lamopreux, manufacturier.

F. Longtin, notaire.

A. Baumgarten, président Raffinerie de Sucre Saint-Laurent.

John Savage, manufacturier.

Wm. Lightall, notaire.

E. W. Lightall, notaire.

Joseph Côté, entrepreneur en bâtiments

Thomas Thompson, président de l'Association des cochers.

Moïse Lafleur, vice-président de l'Association des cochers.

G. N. Ducharme, président de la Banque Provinciale.

A. S. Hamelin, directeur de la Banque Provinciale.

Robert Harvey, marchand.

Maxwell Goldstein, avocat.

Dr Camille Bernier.

Placide Daoust, épicier, 1830 Sainte-Catherine.

Jacques Grenier, ex-maire de Montréal.

Donat Brodeur, avocat.

C. D. Morgan, marchand, Colonial House.

H. S. Workman, marchand.

George Sumner, maison Hodgson, Sumner & Co.

James Gardner, maison Hodgson, Sumner & Co.

N. Chartrand, président de l'Association des Epiciers.

Beaudry, Sec. Association des Epiciers.

A. Bastien, trés. Association des Epiciers.

N. Lapointe, échevin.

J. A. Lapointe, épicier.

J. A. Labonté, épicier.

H. Dionel, épicier.

H. Poirier, épicier.

A. Gaudry, épicier.

J. A. Séguin, épicier.

J. O. Lévesque, épicier.

E. Beaudoin, épicier.

L. A. Déziel, épicier, 363 Wolfe.

Avila Desjardins, épicier, 197 Dorchester.

Edm. Bousquet, épicier, 265 Mentana.

J. O. Ricard, échevin.

G. A. Archambault, épicier, 773 Lafontaine.

L. J. Déziel, épicier, 176 Dorchester.

P.T. McGoldrick, commis, 235 William.

F. Paquet, imprimeur, 87 Hôtel de Ville.

L. Montmarquet, président de l'Association des Débardeurs.

Joseph Bessette, imprimeur, [Poirier et Bessette].

Edouard Roy, ex-échevin.

L'hon. M. Alphonse Desjardins, avocat, ex-maire de Montréal.

James Coristine, manufacturier.

Mathew Dineen, entrepreneur en bâtiments, 460 St-Antoine.

C. Dignard, manufacturier, 31 Hudon.

Docteur Théodule Cyphlot, médecin en chef de l'Alliance Nationale.

Médéric Martineau, marchand de fer, 1381, rue Ste-Catherine.

Eugène Godin, avocat.

H. N. Paquette, président de l'Association des Barbiers.

Docteur J. H. Garceau, 166 Déséry.

G. B. Burland, rentier, directeur de la Banque Provinciale.

R. Dufresne, ex-échevin.

Amable Collin, rentier, 155 Déséry.

Johnny Côté, charpentier, 67 Darling.

Denis Messier, épicier, 14 St-Germain.

J. T. Hébert, contre-maître, 253 Saint-Germain.

Théophile Trudeau, terrassier, 253 rue Champlain.

Onésime Martineau, entrepreneur en construction.

Docteur L. J. Cléroux.

Docteur J. A. Lapierre, 410 Piessis.

Z. Brabant, marchand, 1141 rue Notre-Dame.

Edouard Leduc, boucher, 266 Saint-Antoine.

F. Bayard, bourgeois, 978 St-Laurent.

James C. McArthur, marchand, 310 St-Paul.

Benjamin Burland, lithographe, 37 place Richmond.

Pierre Dufour, épicier, 77 rue Barré.

L. Villeneuve, marchand, 64 Villeneuve.

Isidore Moquin, marchand, 5 St-Laurent.

J. O. Leduc, prés. des Camionneurs.

A. A. Massé, éditeur, 1777 rue Labelle.

M. Beauchamp, président Ligue des Citoyens, Quartier Saint-Denis, 770 rue Huntley.

Joseph Courteau, rentier, 835 Huntley.

A. C. Murray, marchand, 1710 rue St-Hubert.

V. Carmel, épicier, 2016, St-Hubert.

B. Gingras, manufacturier, 1248 St-Hubert.

D. Pilon, pharmacien, 1818 St-Hubert.

Dr J. D. Vézina, 1816 St-Hubert.

J. R. Robillard, 1772 St-Hubert.

J. A. Dubois, épicier, 1793 St-Hubert.

Jos. Corbell, marchand, 1797 St-Hubert.

En outre de ces noms au-delà de 20,000 des 44,000 votants de Montréal ont signé la requête de M. Laporte.

Kyle, Cheesbrough & Co.

Les Robes de Sequin en noir et argent seront incontestablement la mode cette saison et la demande pour Robes en Voile et Crêpe de Chine garnies de dentelle et de broderie de fibre est également bonne. MM. Kyle, Cheesbrough & Co. ont une très jolie ligne de ces marchandises que le commerce enlève très rapidement. Les Sequins seront beaucoup portés en robes, garnitures et alovers.

Les marchandises Renaissance en dessus d'oreillers, tapis de table 5 o'clock, garnitures de buffet, chemins de table, etc., de même que les lignes semblables brodées sont offertes en grande variété par cette maison.

Dans le département des soieries et des satins, une ligne spéciale de marchandises japonaises de couleurs à 24c constitue une offre très attrayante et la ligne des soieries à blouses et à costumes comprend de bonnes valeurs de 19 1/2c la verge. Les soieries de fantaisie pour également une ligne très jolie. Quelques valeurs splendides dans les marchandises de haute classe sont offertes dans les articles de sequin pour costumes de soirée et de promenade.

On peut obtenir maintenant les bas Queen's Gate, extra spécial à \$2.25, \$3.00, \$4.00 et \$5.65.

Toutes les formes nouvelles et tous les nouveaux genres d'épingles pour la chevelure, d'ornements, de peignes pour dames peuvent être achetés à prix très avantageux chez Kyle, Cheesbrough & Co., de fait le stock des accessoires de toilette et de nouveautés est immense. On porte actuellement à Paris et à Londres beaucoup de chaînes, de ceintures et de colliers en perles; ces articles représentent les toutes dernières créations de la mode. Les ceintures et les boucles larges sont à la mode. Les ceintures en cuir ouvragé sont en forte demande. Les boutons représentent une très grande variété de formes et de matériaux. L'assortiment des rubans dans les articles unis et de fantaisie est considérable et les chiffons 42-44 au prix variant de 37 1/2c à 75c se vendent rapidement dans toutes les nuances.

Nous offrons, dit un des représentants de la firme, une nouvelle corde de sole pour bords qui est employée en proportion considérable sur le continent et en Angleterre et qui obtient actuellement grand succès au Canada. Les Crêpes de Chine sur toute la ligne de 12 à 44 pouces et les chiffons gaufrés dans les différentes largeurs sont deux lignes bien demandées cette année. On les trouve en stock chez Caverhill & Kiscock & Co.

Des attrait de la saison, ce sont les cols de toile brodés avec jabots de mousseline ainsi que les grandes étoles en plume très fashionables à l'étranger et qui auront beaucoup de vogue cette saison. Les articles ténérifs sous forme de doylies, dessous de plats, etc., se vendent admirablement bien. La ligne des mouchoirs unis et brodés est considérable dans la classe des nouveautés de haut grade. On signale les changements très notables sous le rapport des matériaux, du fini et des patrons. Les tissus souples jouiront de la faveur populaire vu qu'ils conviennent au genre de vêtements qui se font actuellement, parmi ces tissus les crépelines, les voiles, les collemes, les voiles mohair, les voiles brodés, les lustres Knicker, les roxanes, les roxanes mohair, les voiles tachetés et les tissus moxi sont les favoris. Parmi les nouveautés ultra fashionables, signalons les tissus crystal, grenade de ve-tours, voiles sabran, tringline noire. Ce sont des marchandises absolument nouvelles et splendides et qui certainement seront favorites. MM. Kyle, Cheesbrough & Co., de Montréal, à qui nous sommes redevables des informations ci-dessus ont un stock complet des marchandises énumérées ci-dessus dans leur département d'étoffes à robes, un des plus considérables et des plus importants de leur établissement, 93, rue St-Pierre, Montréal. Cette maison offre quelques patrons très élégants de blouses de production française et anglaise pour la saison prochaine. Ces marchandises sont fabriquées en flanelle française, en coton, et en marchandises Union. Les patrons les plus attrayants sont le nouveau patron Ténériff, Perslan, Médillon et un grand nombre d'autres dessins. Dans les cotons à blouses et dans les cotons pour costumes, on signale quelques dessins très jolis, entre'autres nous signalons les nouveautés en sole de laine et mercerisée qui sont très populaires de même que les brocarts et les broderies tant dans les tissus de coton que de toile. La grande variété et les superbes dessins des nouveaux tissus de coton pour blouses et costumes comprennent des attractions irrésistibles pour le beau sexe.

Les dentelles offertes par l'entrepôt des dentelles du Canada forment une attraction irrésistible pour tous les amateurs du beau et de l'artistique. La maison Kyle, Cheesbrough & Co., a parfaitement maintenu ses prétentions au titre ci-dessus durant le quart de siècle écoulé. Son assortiment pour 1904

révèle une maîtrise dans le choix et l'assortiment qui devient presque une science. La saison dernière a été en grande partie une saison de garniture, MM. Kyle, Cheesbrough & Co., qui font probablement le plus grand commerce à la fois des lignes à bon marché et de la plus haute classe de garnitures sur le marché rapportent que leurs ventes de garniture en 1903 ont été les plus considérables qu'ils aient jamais eues. Les rapports et les prévisions des centres de la mode indiqueraient pour la saison qui vient une demande encore plus accentuée que jamais en faveur des garnitures de haute classe qui existent en très grande variété. Parmi les grandes nouveautés, nous aurons le chiffon brodé, la dentelle de fibre, les sequins noirs et argent, les mélanges de sequin de turquoise, etc. La nouvelle garniture en macramé sera une des grandes favorites de même que la nuance champagne. Les alovers et insertions assortis aux garnitures ci-dessus auront une forte demande. Toutes les lignes qui précèdent figurent en infinie variété dans le stock de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., Montréal. Signalons un grand nombre de variétés dans les voilettes pour le printemps et l'été 1904. On portera beaucoup de voilettes unies, de gaz et de chiffon.

Caverhill & Kiscock

Dans les chapeaux garnis [ready to wear] les formes pour le début de la saison ressembleront à celles en feutre de la saison dernière, notamment les Gainsboro, Pelham, Eldorado, Fairfax, Longwood et Allison. MM. Caverhill & Kiscock nous disent que les formes populaires cet automne Graduate et Elberon légèrement modifiées auront une forte demande, au printemps.

Les galons de paille seront des plus populaires, s'il faut en juger par la quantité qui s'en est vendue, toutefois la forme faite à la main sera grande favorite, attendu que pour certains effets exigés il est impossible d'obtenir une forme toute faite, il est indispensable de la faire à la main.

Les couleurs pour le début de la saison seront les couleurs Coïssse et Abinthe. MM. Caverhill & Kiscock nous disent que les teintes jaunes et or seront en évidence durant la saison. Il se fera également une grande consommation de dentelles comme Garnitures de Chapeaux, Garnitures de Costumes et Gilets. Dans les Chiffons, les plissés seront fashionables dans les Garnitures.

MM. Caverhill & Kiscock disent que les Garnitures de sole et or sont les dernières créations de la mode.

Les fleurs seront en très grande demande surtout les petites fleurs, telles que les myosotis et les lys au début de la saison, et plus tard les grosses fleurs, telles que les roses auront leur tour. Les couleurs, pâles seront les couleurs dominantes.

Dans les ornements, l'acier et les cailloux du Rhin joueront un grand rôle.

Les plumes d'autruche principalement les plumes longues se porteront beaucoup en noir et blanc, mais il y a une tendance à remplacer le blanc par la nuance crème, en autant que la nuance crème s'accorde avec les autres garnitures du chapeau.

Articles tricotés

Il y a déjà longtemps que les sous-vêtements traités chimiquement ont fait leur apparition sur le marché, et il est admis qu'ils ont trouvé une très grande vente.

Les sous-vêtements "Eldon" n'existent pas seulement sous forme de sous-vêtements traités chimiquement, les fabricants prétendent être en avance sur ces procédés. Ils manufacturent en outre une ligne qui n'est pas surpassée sous le rapport de la qualité, du genre, de la fabrication et du fini et qui n'est pas traitée chimiquement de quelque manière que ce soit.

Ces sous-vêtements sont fabriqués avec une combinaison spéciale de filés, qui, après des expériences complètes avant leur placement sur le marché, ont prouvé qu'ils étaient et restent absolument irrétrécissables.

Les marchands de gros devraient prendre spécialement note de ce qui précède, attendu que les marchands de cette catégorie demandent tout simplement une distribution libérale pour ajouter matériellement à la réputation des marchands qui les vendent. Les manufacturiers de ces sous-vêtements garantissent de remplacer toute pièce, [comme on le dit bien clairement dans leur annonce] s'il se produisait un rétrécissement quelconque. On remarquera que ces sous-vêtements ne sont pas marqués à bas prix, ils sont à prix moyen. L'examen de ces articles satisfera les acheteurs les plus difficiles qui pourront constater que tous les soins ont été pris dans la manufacture de ces sous-vêtements avec des filés spécialement choisis et de très bonne qualité, et si l'on prend en considération le prix actuel des filés, ces marchandises sont incontestablement très bon marché.

Il y a Gants et Gants

Pendant plusieurs années, le Canada a été littéralement inondé de gants taillés dans toutes espèces de peaux plus ou moins appropriées à l'usage auquel ils étaient destinés.

Ces gants de pacotille avaient une certaine apparence, beaucoup d'appât et ne coûtaient pas cher.

Poussés au moyen d'une réclame incessante et bien faite, ils ont, pendant une couple de saisons, fait à l'artificielle véritable une concurrence qu'il serait puéril de contester.

En présence des tendances actuelles du commerce de détail, il faut compter avec l'influence indiscutable de la publicité. Il faut compter avec l'influence indiscutable de la publicité que nos voisins, les Américains, pratiquent avec un remarquable virtuosité. C'est ce qu'un certain nombre de maisons européennes ne semblent pas vouloir comprendre, et cette erreur de tactique commerciale leur coûte chaque année des sommes énormes, en favorisant le jeu des fabricants de marchandises inférieures.

La ganterie parisienne semble avoir secoué, pour sa part, le joug de la sainte routine, et, nous voyons le gant Alexandre revendiquer sur le marché canadien, comme il l'a fait, l'an dernier, sur le marché américain, la place d'honneur à laquelle l'ont élevé ses mérites et sa fabrication hors ligne. La Maison Marshall, Field & Co., de Chicago, à elle seule, a acheté en 1903, vingt-six mille douzaines de "Gants Alexandre". Cette maison passe pour la plus grande maison de nouveautés du monde entier: c'est donc une consécration nouvelle de la valeur de ce fameux gant fabriqué à Paris même dans des conditions qu'il est difficile, sinon impossible de trouver réunies ailleurs.

La maison n'emploie que du chevreau — garantie de qualité, de souplesse et de durée. Et à ce propos il est bon de noter qu'en outre du Grand Prix de Paris en 1900, la Maison Alexandre remportait sa première médaille en 1855.

En 1867, elle remportait une médaille d'or pour ses gants et une médaille d'argent pour les peaux de gants.

En 1878, outre la médaille d'or traditionnelle en quelque sorte pour les gants, elle remportait une médaille—d'or, cette fois—pour les peaux de gants.

Le tout couronné, comme nous le disions plus haut, par le Grand Prix à la dernière Exposition de Paris.

Ce qui caractérise le Gant Alexandre, c'est sa coupe mécanique qui n'expose par l'acheteur aux inconvénients des er-

reurs de coupe toujours fâcheuses et pour le client ou la cliente qui en est victime et pour le marchand qui perd la confiance de sa pratique.

D'autre part, les Gants Alexandre sont à couture consolidée, à points noués: autre sujet de satisfaction pour l'acheteur comme pour le marchand.

Qu'il s'agisse de gants cousus ou piqués, le gant Alexandre, en toute circonstance, affirme sa supériorité, que vous achetiez des gants de Suède ou des gants glacés.

Les gants noirs et les gants blancs de la maison Alexandre ont eu une demande énorme: les gants noirs, surtout, se sont vendus plus que jamais. La nuance mode fondée semble être la grande favorite. Il va sans dire, que la maison fabrique des gants dans toutes les nuances assorties aux couleurs dominantes dans les tissus à la mode. La gamme des couleurs est des plus complète. Quant aux prix, ils varient de \$9 à \$36 la doz.

Les Gants Alexandre se vendent aujourd'hui dans les principales maisons du Canada où l'on a le souci d'offrir à la clientèle une bonne valeur pour son argent et le représentant canadien de la maison Alexandre, M. L. A. Duverger, à pleine confiance que le Gant Alexandre est appelé à un grand avenir sur le marché canadien et nous sommes de son avis, car, pour arriver sûrement et rapidement à ces fins, il a eu recours à ce grand levier des affaires: la publicité.

Stores pour chassis, pôles à rideaux, etc.

MM. Geo. H. Hees Son & Co. Limited., ont augmenté leur manufacture pour la fabrication de ces lignes et ils offrent actuellement au commerce l'assortiment le plus complet de Stores pour chassis, de Pôles à Rideaux, de Pôles en Cuivre, etc., que leurs voyageurs aient jamais eu en mains. Cette maison remplit à la lettre la promesse qu'elle fait au commerce, c'est-à-dire qu'elle vend ces marchandises à un prix qui laisse aux détailliers de gros profits. Cela plaira nos lecteurs de se mettre en rapport avec cette maison, et ceux qui vivent à portée du numéro 20 rue Ste-Hélène, trouveront là une ligne complète de toutes les marchandises qu'ils offrent au commerce.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner qu'ils ont vu leur annonce dans "TISSUS ET NOUVEAUTES".

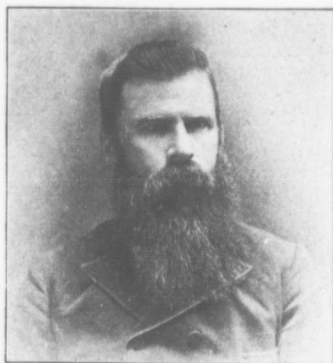
QUATRE GÉNÉRATIONS
DE
MANUFACTURIERS

UNE INNOVATION

DANS LES

Essayez la marque
New Ellis

SOUS-VETEMENTS TRICOTÉS



RIEN D'ÉGAL, au Canada ou ailleurs dans toute la ligne des SOUS-VETEMENTS TRICOTÉS, aux ARTICLES TRICOTÉS À COTES PAR LE SYSTÈME D'AIGUILLES À RESSORT DE ELLIS, dans les COMBINAISONS et AUTRES ARTICLES pour Hommes et Femmes. Cela provient de la fabrication supérieure et particulière du tissu qui a un caractère spécialement élastique et irrétrécissable et qui combine toutes les qualités qui concourent à produire un sous-vêtement parfaitement ajusté et confortable.

Ne manquez pas de demander ces marchandises et ne prenez pas en considération aucunes autres lignes sous le prétexte qu'elles sont "tout aussi bonnes," ce qui signifie que les SOUS VETEMENTS TRICOTÉS À COTES PAR LE SYSTÈME D'AIGUILLES À RESSORT DE ELLIS, représentent un tissu supérieur à n'importe quelle autre fabrication.

La Compagnie Ellis est l'unique manufacture au Canada de ces superbes marchandises, elle est la seule dans tout le Dominion à employer cette machinerie nécessairement délicate et patulée.

The Ellis Manufacturing Company, Limited.
Manufacture à Hamilton, Ont.

Agents pour la vente: Dignum & Monypenny, Toronto et Montréal.

LA NEW-YORK LIFE

Extrait du 59e Rapport Annuel

EXERCICE 1903.

Primes sur assurances et annuités.....	\$ 73,382,174
Intérêts, revenus, etc.....	14,887,357
Revenu total:	\$ 88,269,531
Reclamations après décès.....	\$ 16,860,082
Dotations et annuités.....	5,992,637
Dividendes, rachats de polices, etc.....	11,817,295
Total aux assurés:	\$ 34,670,014
Nouvelles assurances payées [nombre].....	171,118
Montant des assurances nouvelles.....	\$326,658,236

SITUATION AU 1er JANVIER 1904:

Actif:	\$352,652,047
Réserve pour polices et annuités suivant certificat du Département d'Assurance de New-York.....	\$300,090,347
Dettes générales.....	5,456,653
Réserve additionnelle que la Compagnie met volontairement de côté en excès des exigences de l'Etat.....	6,859,193
Réserve pour pourvoir aux dividendes payables aux assurés en 1904 et années subséquentes, suivant contrat de police.....	32,214,732
Autre réserve pour toutes autres éventualités.....	8,031,122
Total:	\$352,652,047
Nombre d'assurances en vigueur payées.....	812,711
Montant d'assurances en vigueur payées.....	\$1,745,212,899

PROGRES EN 1903.

Augmentation des dividendes aux assurés.....	\$ 1,198,777
Augmentation du total des bénéfices aux assurés.....	4,074,176
Augmentation du Revenu.....	9,161,130
Augmentation de l'Actif.....	29,811,147
Augmentation des nouvelles assurances payées.....	23,860,016
Augmentation des assurances en vigueur payées.....	191,584,873

x x

COMMENTAIRES

La New-York Life est une Compagnie absolument mutuelle sans capital-actions. Elle appartient à ses membres assurés qui la dirigent et en partagent les profits.

Par ses règlements et ses conventions avec plusieurs Bureaux d'Assurance de Gouvernements en Europe elle s'est engagée à ne pas placer de fonds et à ne pas en prêter sur garanties en actions de corporations privées, en secondes hypothèques, en immeubles approuvés ou non, hôtels, théâtres, églises, brasseries, usines, entreprises minières ou industrielles.

La New-York Life s'est engagée, par conventions officielles à limiter ses dépenses au montant reçu pour cet objet, à faire des répartitions régulières aux différentes catégories de polices y participant et à maintenir ces dits fonds au passif jusqu'à paiement.

La New-York Life fait affaires dans tous les pays du monde civilisé et se conforme à toutes les exigences de 82 gouvernements différents.

Elle ferme ses livres le 31 décembre et fait son rapport au Département d'Assurance et à ses membres, pendant la première semaine de janvier.

La New-York Life publie un Etat détaillé de ses affaires et de ses garanties qui contient une liste complète de ses immeubles en propre ou en garanties hypothécaires, décrits de telle sorte que chacun puisse examiner et se rendre compte si elles sont surestimées; ainsi qu'une liste de ses autres garanties avec le taux d'intérêt et leur évaluation.

L'actif de la compagnie est de \$352,652,000 soit une augmentation de \$30,000,000 pour l'année, bien qu'un nouveau règlement ait été adopté de ne pas prendre crédit à la fin de l'année de la hausse sur des titres dans le marché aux valeurs sur le prix d'achat — soit deux millions de piastres. C'est la

première fois qu'une compagnie d'assurance a fait un rapport sur cette base et cette règle a été adoptée à cause de fluctuations de toutes les valeurs pendant l'année dernière.

Les nouvelles affaires payées sont de \$326,000,000, soit une augmentation de plus de \$23,000,000 sur les nouvelles affaires de 1902.

Les assurances totales en force payées dépassent \$1,745,000,000, soit un gain de \$191,000,000 sur l'année précédente. Le gain du revenu sur 1902 a été de \$9,000,000.

Les réserves de polices ont été accrues de \$32,000,000 et les dividendes aux assurés ont été de \$5,300,000, soit une augmentation de dividendes de \$1,900,000 pour l'année.

L'emploi en Bons des Gouvernements, Etats, Municipalités et autres dépasse \$250,000,000 et aucun des bons de la liste n'est en défaut d'intérêt. D'après les règlements de la Compagnie il n'est fait ni placements ni prêts sur actions.

Les affaires nouvelles de la compagnie, les affaires en cours, le revenu de primes, le revenu total et le nombre total de ses assurés ont grandement surpassé les mêmes chapitres de toute autre compagnie d'assurance sur la vie.

Le dividende de la Compagnie aux assurés déclaré à l'assemblée de janvier du Bureau des Fidéicommissaires est de plus de \$6,000,000.

Les affaires d'assurances sur la vie, comme le démontrent les rapports des grandes compagnies, n'indiquent aucun ralentissement dans la demande de cette sorte de protection et de semi-placement. Le rapport annuel de la New-York Life que nous publions aujourd'hui, indique plus d'un million de piastres dans les nouvelles affaires payées pour chaque jour ouvrable de 1903, avec un total de trois cents vingt-trois millions. C'est le plus gros chiffre de nouvelles affaires en douze mois qu'ait jamais rapporté aucune compagnie. L'assurance payée est l'équivalent de \$1,900,000,000 pour l'année, maintenant un milliard sept cent millions, ce qui également brise tout record dans l'histoire des affaires. On a pensé que la baisse accentuée des titres sur le marché aux valeurs ferait un trou profond dans le surplus de toutes les institutions financières; mais la New-York Life avait annoncé il y a quelques années qu'à l'avenir elle ne ferait plus de placements sur actions et elle a vendu celles qu'elle détenait pendant la hausse. Les bons qu'elle détient montrent moins de dépréciation que les bons des Etats-Unis ou les Consolidés anglais et leur surplus non assigné montre une différence si petite qu'il ne comprend pas deux millions de piastres environ qui représentent la plus-value de la cote du marché aux valeurs sur les prix indiqués aux livres. Le rapport est le meilleur qu'ait jamais été présenté par la Compagnie et indique le plus fort montant de revenus, le plus fort montant d'assurances en vigueur et les affaires nouvelles les plus fortes de toutes les compagnies d'assurance du monde.

Il y a environ quatre ans et demi, en même temps qu'elle annonçait qu'elle ne ferait plus de placements que sur les valeurs du plus absolu repos, la New-York Life Insurance Company déclarait qu'elle limiterait ses dépenses d'administration aux montants inclus dans les primes pour dépenses et charges. Ses affaires, loin d'être ralenties par cette limitation de dépenses qu'elle s'est volontairement imposée ont fait les progrès que nous avons vu plus haut. Un taux de dépense limité n'est évidemment pas incompatible avec l'accroissement le plus considérable que jamais administration habile ait pu montrer. Les méthodes conservatrices de la New-York Life sont devenues un facteur puissant des progrès de cette compagnie.

M. Stephen Haas, de Geo. H. Hees Son & Co. Limited, est actuellement en Europe où il achète pour le compte de sa maison des Fouritures pour meubles, des Etoffes d'ameublement, Rideaux de Dentelle, etc. MM. Hees Son & Co. manufacturent un grand nombre de ces articles au pays, mais le Canada n'offre pas assez de ressources pour que la fabrication de quelques-unes des plus hautes qualités de ces marchandises puissent être profitables à manufacturer, et conséquemment cette maison achète et tient en stock le crème des produits manufacturés sur les marchés étrangers.

MM. Hees Son & Co. ont établi un commerce immense de ces marchandises de vente rapide, et ils ont la réputation d'occuper la première place parmi les maisons qui vendent des Rideaux de Dentelle au Canada. Le commerce devrait examiner leur nouvelle ligne de Rideaux Bobbinet, etc. En plus de ces marchandises, ils manufacturent un grand nombre d'autres articles de vente courante qu'ils prétendent pouvoir vendre à des prix laissant aux détailliers de gros profits. Les acheteurs qui habitent dans les environs de Montréal devraient rendre visite à leur entrepôt, 20 rue Ste-Hélène, Montréal.

Personnel

M. Robert Labelle qui est très favorablement connu dans le commerce de détail des nouveautés a accepté la position de gérant chez M. J. E. Patenaude.

Plissés, Ruchés et autres Spécialités.

MM. A. E. Rea & Co. Limited, 20-22 Wellington St. West, à Toronto, font une spécialité de la fabrication des Ruchés et des Coils de fantaisie. Cette maison, en vue de faire face à la demande toujours croissante en faveur de ces articles de haut goût, a augmenté ses capacités de production et occupe aujourd'hui un bloc tout entier. C'est une maison strictement canadienne qui estime que les marchandises canadiennes fabriquées par des Canadiens sont assez bonnes pour les Canadiens. Il n'y a pas de clientèle qu'elle apprécie plus que la clientèle canadienne-française, et elle se propose de faire tous ses efforts pour obtenir une bonne partie du patronage du commerce canadien pour la saison prochaine.

Une autre de ses spécialités, ce sont les plissés Soleil et Accordéon. Leur fabrication égale tout ce qui se fait de mieux dans cette ligne à Paris. Nos marchands feraient bien de prendre en note que MM. A. E. Rea & Co. Limited font une spécialité de l'exécution de travaux de plissage Accordéon dans un délai de 12 heures, suivant la réception des tissus qu'on voudra bien leur confier. L'ouvrage est absolument soigné et garanti. Ajoutons que parmi les autres spécialités de cette maison, on trouvera des fondations de cols, des cols de fantaisie, des jarretelles, des Jupons et des formes Vénus. N'oublions pas la bordure pour Jupes New Century, tous articles de bonne vente en tout temps.

Chemises de Travail

The Deacon Shirt Co., de Belleville, Ontario, est une nouvelle maison qui compte une année d'existence et qui grandit rapidement. Elle fabrique principalement les chemises de travail pour hommes.

Cette maison a débuté dans le cours de l'automne 1902 avec quelques machines, et cette année elle a été obligée de construire une nouvelle manufacture en briques de 110 pieds par 38. Cette manufacture est pourvue de la machinerie la plus récente, capable de produire l'ouvrage le plus soigné et le plus rapide. Ses lignes d'échantillons pour le printemps comprennent une très grande variété et un certain nombre de nouveautés dans cette ligne.

M. W. B. Deacon, le président et gérant de la Compagnie possède une grande expérience dans la fabrication des Chemises sur mesure et dans le commerce de détail. Il est actuellement à la tête d'un des magasins les plus beaux et les plus modernes de merceries pour hommes dans l'Est d'Ontario, ce qui le met en contact permanent avec des consommateurs et lui permet de se rendre compte de leurs besoins et de connaître leurs désirs. Il a été assez heureux de fabriquer une des meilleures lignes de chemises de travail qui se fabriquent aujourd'hui au Canada.

Naturellement et artificiellement irrétrécissables.

Le grand succès qui a accueilli l'apparition de sous-vêtements irrétrécissables garantis, a induit un grand nombre de manufacturiers de Sous-Vêtements à aborder ce terrain avec le résultat qu'il y a actuellement une grande variété de ces marchandises sur le marché. Naturellement des expériences ont été faites en vue de produire un article irrétrécissable, de meilleure qualité que les autres, et en même temps à un prix pas trop élevé.

Un manufacturier travaillant dans cette direction est tombé sur une combinaison de laine et de cachemire qui se trouvait être naturellement irrétrécissable sans qu'il fût besoin d'avoir recours à aucun traitement chimique quelconque. Ces filés spéciaux peuvent être employés à la fabrication des Sous-Vêtements à un coût un peu plus élevé que celui de l'autre catégorie de marchandises, et le fait qu'ils ne contiennent aucun produit chimique est employé comme un argument en leur faveur. On a dit que des Sous-Vêtements qui sont rendus irrétrécissables par l'emploi de produits chimiques ne sont pas ceux qui conviennent le mieux à l'épiderme; cependant cette manière de voir ne devrait pas être acceptée à la légère. On n'a jamais constaté de résultats fâcheux de l'usage de ce genre de Sous-Vêtements, du moins à notre connaissance, mais il sera facile de convaincre un grand nombre de gens que la question d'hygiène préoccupe à l'excès, qu'ils courent un risque d'attraper quelque maladie de peau en portant ces Sous-Vêtements rendus artificiellement irrétrécissables. Ce sujet s'occupe à un moment donné, le jour où quelque bon toqué d'hygiéniste se mettra à la recherche de nouveaux lauriers à conquérir; mais, pour le présent, le public semble être très satisfait de n'importe quelle sorte de Sous-Vêtements qu'on lui offre et qui sont absolument irrétrécissables.

Calendriers

Nous accusons réception, avec remerciements, d'un joli calendrier de MM. S. F. McKinnon & Co., par l'intermédiaire de leur représentant pour la province de Québec, M. W. Ménard.

SI vous APPROUVEZ

la ligne de conduite de "TISSUS ET NOUVEAUTES" abonnez-vous.

Faites-le connaître à vos amis, amenez-les à s'abonner.

Parlez-en à vos fournisseurs afin qu'ils se rendent compte de l'efficacité de sa publicité.

Prônez-le en toutes circonstances.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

539 Rue St-Denis, Montréal.

Tél. de bureau: E 2067. Résidence E. 870.

Etablie en 1830

Benning & Barsalou

La plus ancienne Maison d'Écan en Canada

Écaneurs pour le Commerce et Marchands à Commission.

86, 88, rue St-Pierre, - Montréal

Ventes semi-hebdomadaires régulières de

Marchandises Sèches, Habits Confectionnés,

Chaussures et Marchandises Générales.

Le meilleur débouché au Canada pour les manufacturiers et marchands désirant disposer de leur surplus de stock. Avances libérales faites sur toutes sortes de marchandises confiées à nos soins.

Références: La Banque d'Hochelega.

Correspondances et consignations sollicitées.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications respecting conditions of PATENTING in any country sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

LA PUBLICITE DU MARCHAND-DETAILEUR

Il y a quelques années à peine, on ne voyait guère, dans les journaux quotidiens, les annonces des marchands détailliers de nouveautés de langue française. Un grand changement sous ce rapport s'est fait depuis lors. Aujourd'hui, on peut voir non seulement dans les journaux français, mais aussi dans les journaux anglais, s'étaler en bonne place les annonces de plusieurs de nos marchands progressifs. Ils ne se contentent plus d'une publicité intermittente, mais ils annoncent d'un bout de l'année à l'autre; ils augmentent aussi les dimensions de leurs annonces, ce qui prouve que la publicité leur est profitable, puisqu'ils ne craignent pas d'y consacrer, d'année en année, des sommes plus importantes.

L'annonce est toujours profitable. La publicité paie ses propres frais et au delà, quand le marchand annonce ce qui doit être annoncé, au bon moment, et s'il sait tenter l'acheteur, soit par le prix, la qualité, la nouveauté ou le genre des marchandises offertes.

L'annonce qui tenterait à attirer l'acheteur sous de fausses représentations, l'annonce qui tromperait un client en perspective, serait plus qu'une maladresse au point de vue commercial. Aussi, l'annonce doit-elle être sincère, présenter la marchandise pour ce qu'elle est et pour ce qu'elle vaut.

On emploie souvent les mots "Ventes à sacrifice" dans la publicité. Ces mots doivent être, quand ils sont employés, l'expression de la vérité, c'est-à-dire que les marchandises offertes à sacrifice doivent être réellement vendues à un prix plus bas que la valeur que, le marchand pourrait raisonnablement en obtenir et que, pour la clientèle, ce prix soit véritablement avantageux.

Un marchand d'une grande expérience en affaires nous disait avec beaucoup de raison: "Si j'avais à débiter en affaires, même avec un capital très restreint, je conserverais une partie de ce capital à des dépenses de publicité, car il est né-

cessaire pour un marchand de tenir constamment son nom sous les yeux du public.

L'annonce porte souvent bien loin le nom du marchand, loin de son quartier, loin de sa localité.

La campagne de publicité entreprise par plusieurs de nos marchands canadiens-français a eu pour effet d'attirer dans la partie est de la ville des clientes anglaises de la partie ouest et, à ce sujet, le représentant d'une de nos grandes maisons de marchandises sèches nous disait que les ventes de sa maison se partageaient à peu près également entre la clientèle de l'ouest et celle de l'est.

La clientèle se rend d'elle-même chez ceux qui savent se servir de la publicité, car elle n'a pas à tâtonner pour ses achats; elle sait d'avance ce qu'elle va acheter, où le trouver et souvent quel prix le payer. La vente est faite d'avance.

DETAIL

Notre représentant à tout dernièrement eu le plaisir de rencontrer M. J. E. Patenaude. L'ex-président de la Société des Marchands-Détailliers de Nouveautés se déclare très satisfait de sa nouvelle acquisition, rue St-Laurent. Il est très encouragé par la clientèle du quartier Saint-Jean Baptiste et du Mile-End.

D'après M. Patenaude, les apparences pour le commerce du printemps sont des plus favorables. Non seulement l'argent est abondant dans les quartiers ouvriers, mais de fait les gens de la campagne avec lesquels M. Patenaude fait d'importantes affaires achètent très libéralement par suite de leur excellente position financière.

M. Patenaude nous dit relativement aux avances de prix sur la plupart des marchandises sèches que la hausse ne l'a pas affecté, car lui a été possible d'acheter son stock dans d'excellentes conditions.

Pagination des Annonces

Alaska Feather & Down Co., Ltd. (The).....	79	Fisher, Son & Co., John.....	89	New Idea Pattern Co., (The).....	75
Benning & Barsalou.....	141	Fisher, Sons & Co., Mark.....	53	New York Life Ins. Co., (The).....	134, 135
Bishop, Co., (The) J. H.....	51	Frank & Bryce, Ltd.....	45	Nisbet & Auld.....	83, 84, 85, 86
Brock Co., (The) W. R.....	2, 56, 57, 58, 59	Frankenburg & Son, I.....	55, 67	Palmenberg's Son.....	133
Brophy, Cairns & Co.....	13, 15	Garland Son & Co., John M.....	21	Paris Winery Mills Co., (The).....	91
Burrows & Co., A. R.....	93	Goderich Knitting Co., Ltd. (The).....	81	Perry Knitting Co., (The) G. B.....	93
Canada Veiling Co., (The).....	127	Greenhields Limited.....	1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 47, 48, 49, 50, 144	Poughkeepsie Underwear Co., (The).....	111
Canadian Coloures & Cotton Co., (The).....	93	Guelph Carpet Mills Co., (The).....		Racine & Cie., A.....	100, 101
Canadian Underwear Co., (The).....	107	Hallwood Cash Register Co., (The).....	89	Rea & Co., Ltd. A. E.....	115
Caverhill & Kissock.....	64, 65	Hamilton Cotton Co., (The).....	89	Richardson, A. S.....	97
Chalayer & Orkin.....	133	Harris & Co., Ltd.....	89	Rock Island Overall Co., (The).....	93
Clarke & Co., A. R.....	109	Hees, Son & Co. Geo. H.....	81	Royal Paper Box Co., (The).....	87
Clayton & Sons.....	93	Hudson Bay Knitting Co., (The).....	71	Russell & Sons, A. N.....	45
Cohen, B.....	17	Ishikawa & Co., K.....	131	Salem Co., Ltd. (The).....	119
Corticelli Silk Co., Ltd. (The).....	41	Kleinert Rubber Co., The J. B.....	73	Scientific American.....	141
Deacon Shirt Co., (The).....	91	Konig & Stufmann.....	43	Shantz, & Son, Co., Ltd., (The) Jacob Y.....	91
Debenham, Caldecott & Co.....	23	Kyle, Cheesbrough & Co.....	27, 28, 29	Sovereign Mitt, Glove & Robe Co., (The).....	87
Defiance Button Machine Co., (The).....	127	Lamoureux Jos.....	131	Storey & Son, W. H.....	106
des TroisMaisons & Cie. J. P. A.....	89	Laporte, H.....	137	Strahan Bros.....	129
Dominion Oil Cloth Co., Ltd. (The).....	37	Léonais, Dr. H.....	141	Tooke Bros., Limited, (The) 113, 117, 121, 123	
Dominion Show Case Co., (The).....	127	Miles, John (Inc.).....	31	Tranchemontagne, C. X.....	106
Dominion Suspender Co., (The).....	91	Millichamp, Coyle & Co.....	103	Turnbull Co. Ltd, (The) C.....	125
Dominion Wadding Co., (The).....	127	Morin & Cie, A. O.....	35	Valiquette, N. G.....	77
Double Use Mitten Co., (The).....	79	MacDonald & Co., John.....	104, 105	Victor Manufacturing Co., (The).....	95
Duverger, L. A.....	63	McDongall & Co., A.....	38, 39	Williams, Greene & Rome Co., (The) 61, 133	
Ellis Mfg Co., (The).....	139	McKinnon & Co., S. F.....	19	Woods, J. L.....	39
Fellows & Co.....	25			Woods, Ltd.....	143

Beaux
Pantalons pour Hommes.

"Woods"

Habillées
Chemises pour Hommes.

*Les qualités supérieures attirent et retiennent la clientèle.
Nos marchandises sont attrayantes—essayez-les.*

Coupe Parfaite.—assez de place, sans matériaux superflus.

Façon Tailleur.—Fil six-brins.—Pas de décousage.—Coutures soignées.

Bien Finis.—Marqués correctement.—Convenablement pressés.

Voyez à ce que votre stock comprenne un bon assortiment des marchandises de nos marques. Elles constituent une garantie de satisfaction pour les clients et une augmentation du chiffre d'affaires.

Marchandises nouvelles, propres, de bonne vente pour l'été. Nos voyageurs les ont en mains. Demandez à les voir ou écrivez-nous pour des échantillons.

Sous-vêtements de Saison, Casquettes, Bretelles et Chaussons.

Nous avons une ligne complète de fournitures de campement.—**Tentes, Drapeaux** et **Fournitures de Tente.** Envoyez-nous des spécifications pour votre nouvel auvent. Nos prix sont corrects.

Chaque couverture est fabriquée dans notre propre manufacture à Renfrew, Ont.

Les Tweeds et Kerseys à notre manufacture de Wakefield, Qué.

Épargnez le profit du marchand de gros et achetez directement.

Pardessus en Tweed, Etoffe et
Doublés en Duck.

WOODS, Limited
Ottawa, Canada.

Overalls, Tabliers à Bavettes
et Blouses.

"Priestley's"
Cravenette

LE MEILLEUR TISSU
pour
Manteaux de Pluie
et de Tempete.



Ecrivez et demandez
nos
livrets descriptifs
de ces
marchandises.



Cela facilitera
considérablement
vos ventes.

GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL
Seuls Agents